

FRANCE Football

M 705 2.082 11 ISSN 0015-9557

● 39^e ANNÉE ●
● 4 MARS 1986 ●

11 F

L'HEBDO DU LOTO

● Belg. : 83 F.B. ● Luxemb. : 84 F.L. ● Espagne : 320 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 11,50 dir. ● Antilles françaises : 16 F ● Sénégal : 825 c.f.a. ●
● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Italie : 2 500 lires ● La Réunion : 16 F ● Gabon : 840 c.f.a. ● Tunisie : 12,65 DH. ● Canada : 2,75 dollars canadiens. ●

RUMMENIGGE

**Kalle
belle vie**

INTER-NANTES

**Un quart
royal**

BARÇA-JUVE

**La guerre
des étoiles**

FRANCE

**Papin
d'épice**

ALGÉRIE

**Vertes
espérances**



Karl Heinz Rummenigge ne vieillit pas, ne pantoufle pas. Rêve encore de buts, de victoires, de trophées. Karl Heinz Rummenigge la star attend Nantes à San Siro pour boire à la santé du football.

SPECIAL AFRIQUE

PLAISIR



ASCONA GT/SPORT

90 ch, 170 km/h*, 0 à 100 en 13 sec... Toute blanche avec sa ligne musclée discrètement soulignée de rouge, l'Ascona GT/Sport est née.

2 ou 4 portes, 5 places superbement confortables et un vrai grand coffre de 520 litres... Avec elle, le plaisir de conduire n'est plus le monopole des célibataires endurcis.

ILLIMITÉ



RT SÉRIE LIMITÉE

Jugez-en: bien accrochée à la route, freins à disque à l'avant... son comportement routier est à la hauteur de ses performances.

Phares anti-brouillard, roues sport, becquet arrière, deux rétroviseurs extérieurs réglables de l'intérieur et équipement intérieur comprenant notamment un compte-tours, un volant

et des sièges sports...

Belle et nerveuse, spacieuse et confortable: de toute évidence l'Ascona GT/Sport est une série limitée bien décidée à offrir un plaisir illimité à ceux qui auront le privilège de la posséder.

Opel Ascona GT/Sport 7 CV.
66.125 F version 2 portes, (70.705 F version 4 portes). Prix clés en main au

28/08/85. Consommations UTAC: 5,7 l à 90 km/h; 7,7 l à 120 km/h et 9,8 l en cycle urbain.

* Sur circuit.

OPEL 
LA MAÎTRISE DE L'INNOVATION.

LES ARBITRES, TOUJOURS...

Je vous écris pour vous faire part de mon dégoût à la vue de la prestation de monsieur l'arbitre du match Montpellier-PS-G.

Sans aucun chauvinisme personnel, il est inadmissible d'oublier de siffler un penalty flagrant aux locaux (il est vrai que je n'ai jamais vu un « arbitre maison » à la Mosson) lorsque la faute volontaire est vue de 12 000 personnes sauf de l'homme en noir.

De plus, où sont les explications de la distribution gratuite de cinq cartons jaunes sur des erreurs qui ne méritent pas de telles sanctions ?

Je ne dirai pas que MPSC a été volé lors de ce seizième retour, mais cela n'en fut pas loin. Nous, supporters, nous nous plaignons du vingt-troisième acteur, mais parfois nous n'avons pas tort.

Tant que les grands clubs français seront protégés par leurs arbitres, peu importe. Mais ne nous plaignons pas après ça de n'obtenir que de médiocres résultats sur le plan international.

Mais à quand un micro qui permettrait à l'arbitre de s'expliquer immédiatement sur ses décisions ; à quand plusieurs arbitres de champ comme au basket ? Leur rôle serait ainsi simplifié et l'amélioration du football n'en serait que plus perceptible.

De plus, précisons à certains supporters qu'il est inadmissible de voir les arbitres quitter un terrain de football sous la protection des forces de l'ordre. Allons, supporters, même avec notre amertume, restons avant tout sportifs et humains. Le football et le sport en général ne s'en porteront que mieux.

M. André FIRQUET
34100 MONTPELLIER

JOHNNY REP DIGEST

« Je cherche à réaliser un digest sur la carrière de Johnny Rep. J'ai pris pour modèle votre rubrique « L'homme de la semaine ». Mais ce n'est pas suffisant. Alors, je lance un appel aux lecteurs de FF. Je désire entrer en contact avec toute personne pouvant m'aider à la réalisation d'un digest sur la carrière de Johnny Rep en suivant le plan suivant : saisons, clubs, Championnats nationaux (matches et buts), Coupes nationales et européennes (matches et buts), équipe nationale et palmarès.

Je cherche également à échanger des posters (liste sur demande). Merci. »

Georges-Olivier LECQ
7, rue de Mons-la-Longueville
59570 BAVAY

STATISTIQUES

L'Italian Football Statisticians publie un bulletin trimestriel avec beaucoup d'informations et de statistiques sur le Championnat et la Coupe en Italie et à l'étranger et sur les plus importantes compétitions internationales.

Ecrire à I.F.S., viale dei Campioni, 4, 00144 Rome, Italie.

LES FOOTBALLEURS SURTAXÉS

« Salariés pour la majorité d'entre vous, il est déduit, pour le calcul de votre rémunération imposable, 10 % pour la prise en compte forfaitaire des frais professionnels et 20 % au titre de l'abattement spécial réservé aux traitements, salaires et pensions.

Certaines catégories de salariés bénéficient, en plus de la déduction normale de 10 %,

d'une déduction complémentaire pour frais professionnels. Il en est ainsi, par exemple, des artistes, qui ont droit à une déduction supplémentaire de 25 %.

Les salaires perçus auprès de leurs clubs par les joueurs professionnels de football sont imposés dans les conditions normales. Ils ne bénéficient pas de la déduction complémentaire de 25 % accordée aux artistes.

Les salaires des joueurs englobent en outre toutes les sommes perçues du club, notamment les primes et logements qui peuvent être mis gratuitement à leur disposition.

Avec un salaire de 100 000 F en 1984, un footballeur professionnel, s'il est célibataire et sans charges, a payé 13 858 F d'impôts sur le revenu en 1985. A revenu identique, l'artiste a, quant à lui, versé 7 696 F. Le footballeur a dès lors payé 6 162 F de plus que l'artiste. Or, n'exerce-t-il pas une profession voisine dans son cheminement et son incertitude ? et, qui plus est, encore plus brève ?

Ne pourrait-on, pour les premières années de professionnalisme des jeunes joueurs, aligner leur régime fiscal sur celui des artistes ? Le sport et les reconversions prématurées n'y perdraient certainement pas. »

B. ROBIN
49300 CHOLET

France Football a l'intention de publier prochainement un dossier sur le football et la fiscalité.

AU-DESSUS DE ÇA

« Fidèle lecteur de France Football, je m'étonne d'un phénomène insolite : chacun s'accorde à reconnaître la valeur de Michel Hidalgo, et pourtant tout le monde a peur que la polémique déclenchée contre lui par l'empereur « Claude le Petit », et les con-

séquences qui en ont résulté ne l'atteignent en lui portant un coup fatal. C'est qu'on ferait donc beaucoup de cas d'un prétentieux qui n'a pas réussi dans son entreprise, à savoir la conquête de l'Europe, et qui est jaloux par avance de celui dont il sent qu'il va réussir.

Je pense refléter le sentiment de la majorité en disant qu'on n'a que trop parlé de cette affaire, que de continuer à en parler est faire trop d'honneur à celui qui l'a créée et que d'imaginer que Michel Hidalgo ait pu voir diminuer l'estime que lui porte le public est une mauvaise plaisanterie, qui sera très vite oubliée dès qu'il aura obtenu la gloire avec Marseille, ce dont personne ne doute. »

Pascal GRANDJEAN
54630 FLAVIGNY/MOSELLE

A LA SANTÉ DU FOOTBALL

« Dans votre édition du 28 janvier dernier, nous avons relevé l'entrefilet suivant : « Un record sans doute été battu à Saint-Nazaire à l'occasion du match AEP Bourg-Brest, puisqu'on ne comptait pas moins de six buvettes pour 2 500 spectateurs. » Cette anecdote prêterait à sourire, si elle ne cachait la réalité très difficile dans laquelle se débattent les petits clubs, comme le SNOS qui chaque dimanche doit faire évoluer vingt-deux équipes dont seize de jeunes. Nous estimons que le bénévolat mériterait davantage de soutien et moins de critiques.

Nos dirigeants seraient les premiers à se réjouir de la disparition des buvettes sur les stades, si d'autres moyens nous étaient offerts pour assurer la vie du club. Malheureusement, les subventions qui nous sont attribuées avec parcimonie ne couvrent qu'une très faible partie de nos dépenses et ce ne sont pas les quel-

ques entrées payantes qui peuvent améliorer cette situation. Nous pensons sincèrement, et vous en conviendrez certainement, que tous ces clubs anonymes qui sont à la base du football en France devraient pouvoir fonctionner normalement autrement que par la vente de boissons ! »

F. ADAM
SAINT-NAZAIRE

L'ASP VAUBAN : UNE FORTERESSE QUI SE LÉZARDE ?

« En tant que fidèle supporter de l'ASP Vauban, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article que vous avez consacré à ce club dans le n° 2080 de votre journal.

Certes, pour progresser, il faut franchir des paliers, mais la situation actuelle du club me laisse sceptique quant à l'opportunité d'une aventure en Division II.

Actuellement deuxième du groupe Est de la Division III, ce classement, aussi méritoire soit-il, ne doit pas masquer les réelles carences de l'équipe ; les récents résultats chez les derniers et avant-derniers du classement (1 point sur 4) doivent être autant de signaux d'alarme.

Dans l'équipe actuelle, seuls deux joueurs ont une expérience du football professionnel, acquise au Racing Club de Strasbourg :

— Le premier, Jacky Duguépéroux, bien qu'étant encore l'indiscutable et indispensable moteur de l'équipe, n'a plus ses jambes de vingt ans ni de trente ans d'ailleurs (ses récentes blessures successives nous le rappellent, si besoin était).

— Quant au second, Eric Mosser, il n'est plus qu'une bien pâle copie de l'original qui avait laissé poindre tant de belles promesses en 1979-1980.

Alors, en cas de montée en Division II, des coupes claires seront nécessaires dans l'effectif actuel, car plusieurs joueurs (excusez-moi, messieurs) n'ont pas la pointure pour évoluer en division supérieure ; le recrutement devra donc porter sur, au moins, cinq ou six joueurs (chiffre également cité dans votre article).

Pour que l'équipe ne doive pas se contenter d'un rôle de pourvoyeur de points, il faudra faire appel à des joueurs d'un bon voire d'un très bon niveau, joueurs qui ne viendront au Vauban qu'en échange d'un poids non négligeable d'espèces sonnantes et trébuchantes ; pour éviter les jalousies et les inévitables discords qui s'ensuivraient, ne faudra-t-il pas traiter les joueurs en place sur la même base financière ? Et voilà que l'on s'engagera dans la terrible spirale des enchères !

Et avec quel argent ? Car il est utopique de penser que les dirigeants du Vauban, qui souhaitent les mêmes subventions de la ville de Strasbourg que celles accordées au Racing Club, obtiendront gain de cause. Ne nous leurrions pas, faire vivre, côte à côte, deux clubs professionnels à Strasbourg serait suicidaire pour tout le monde, d'autant plus que, quoi que l'on dise et l'on fasse, le cœur de la majorité des gens penchera toujours vers le Racing Club, considéré comme le club phare de la ville.

Et si les résultats escomptés n'étaient pas au rendez-vous, le désenchantement s'installerait bien vite ; si vous y ajoutez les bouleversements qui s'opéreront dans la vie de certains (longs déplacements, entraînements plus fréquents, sacrifices professionnels et familiaux), la belle forteresse du Vauban risque d'être bien vite ébranlée. »

M. Charly VOELKEL
67000 STRASBOURG

DANS ONZE, LA COUPE DU MONDE EST DÉJÀ COMMENCÉE.



ONZE

COUPES D'EUROPE: PLATINI RUMMENIGGE NANTES

EN CADEAU: 8 FICHES COUPE DU MONDE

CONCOURS: GAGNEZ VOTRE VOYAGE AU MEXIQUE!



ONZE

VIENT DE PARAÎTRE

EXCLUSIF:

Les 8 premières fiches COUPE DU MONDE consacrées aux 24 équipes participant au prochain Mondial.

CONCOURS

150 PRIX A GAGNER:

des voyages au Mexique, un magnétoscope, un téléviseur, des stages de foot, etc...

ONZE DE MARS, CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 13 F.

KALLE

Jean-Marie Lorant aime tant les Jaunes qu'il voulait tout savoir avant l'heure du match de San Siro. Il n'a donc pas hésité à frapper à la porte de Karl-Heinz Rummenigge, le Teuton le plus têtue d'Italie. Et qu'a dit Karl ? « Je veux jouer jusqu'à quatre-vingt-dix ans. » A Milan ? (Pages 6 et 7)



CALÉ

Jean-Paul, Vahid, Antoine, Vincent et les autres... C'est la grande famille nantaise qui se mesurera dans quelques heures à l'Inter de Milan. Une occasion unique pour Jean-Philippe Rethacker de faire parler leur père à tous, Suaudeau, le plus calé des analystes de la matière grise. (Pages 8 et 9)



GLAÇON

Après cinq jours et trois heures d'absence, Marc Van Moere est rentré chez lui. Il a ouvert son congélateur. Il n'y a trouvé que des glaçons. Il en a fait un papier. Il y est question de neige, de gel, de rapports et de reports. Un vrai spot d'hiver. (Pages 13 et 14)



GLACÉ

Ce dimanche à Geoffroy-Guichard, Chevally accueillait Lanoë. Et Saint-Etienne recevait Alès. Claude n'a pas battu Jean-Marie. Les Verts n'ont pas battu Alès. Mauvais pour ceux qui visent la Première Division. Deux papiers glacés sur du papier qui ne l'est pas. (Pages 22 et 23)



SPÉCIAL

Vendredi s'ouvre au Caire la Coupe d'Afrique des Nations. Avec huit candidats pour un titre envié sur le Continent. Huit concurrents là-bas et huit pages ici pour tout savoir sur la compétition. Quand « F F » concocte un « Spécial Afrique », il ne fait pas les choses à moitié. (Pages 35 à 42)



SPÉCIALISTE

Denis Chaumier, spécialiste des voyages attractifs, est allé à Alger. Heureux de l'accueil qui lui a été réservé et des leçons apprises il rend compte avec passion du football algérien et de ses hommes, au Caire demain, à Mexico un peu plus tard. (Pages 53, 54 et 55)



MOI, j'aime bien la neige. J'aime bien la pluie aussi, qu'elle vienne du nord ou bien de l'ouest. Je n'ai rien, de temps à autre, contre le vent qui décorne les bœufs. En fait, quand je me lève, je prends le temps tel qu'il est, réfrigérant ou cuit à point. Je fais confiance au Grand Décideur, conscient que, de toute façon, le bureau des réclamations, en ce domaine, est situé derrière le Bois de l'argutie.

Je ne hais pas le soleil, loin de là. Mais, à haute dose, je le trouve lassant. Trop systématique. Il jaunît les gazons et fait fondre le goudron, sans compter la pépie des oiseaux, aussi malheureux que quand il gèle.

Ce qui est bien, quand on y réfléchit, c'est la variété. Quatre saisons par exemple, ce ne serait pas si mal. Un bon coup d'été, quelques feuilles en automne pour colorer les champignons, de la neige en hiver pour faire dormir les marmottes et l'enivrement de la redécouverte du printemps. Des senteurs et des couleurs pour chacun, en somme.

Le problème, évidemment, surtout à notre époque de programmation et d'uniformisation où l'on rêve de tomates modèle cube (pour l'emballage), c'est que quatre saisons différentes perturbent le système. Les Touareg du désert, eux, savent où ils vont : dans le sable. Et les Esquimaux du pôle n'ont pas de soucis de réfrigérateur. Tandis que nous, entre la sécheresse, les inondations, les avalanches, les thermomètres qui sifflent, la terre qui est trop molle, la mer qui est trop haute, l'artichaut qui se vend pas et l'anticyclone des

froid, le gel, la neige et la trop grande humidité. Un bouton et on aurait du gazon chaud en Sibérie.

Rapidement, on s'aperçut que quelque chose clochait. Et même plusieurs. Le système était incapable de rattraper le froid : il lui fallait au moins douze heures d'avance pour le vaincre. Ensuite, il coûtait très cher, autant que dix mille grille-pain. Quand s'ajouta l'incapacité du terrain à digérer l'eau du ciel, on se pencha sur le malade. Pour découvrir qu'un génie avait emballé le tout avec les sous-couches du « périph » et qu'ainsi conçu le terrain ne pourrait jamais ni absorber l'humidité ni laisser agir les résistances électriques.

On appela un docteur, lequel prescrivit un remède de cheval : l'injection de sable par de multiples sillons tracés à la charrue, ce qui réglait le problème de l'écoulement des eaux mais condamnait à coup sûr les résistances électriques. Celles-ci, effectivement, rendirent l'âme et retournèrent aux vers.

Voici pourquoi, mercredi, le terrain du Parc était gelé et qu'on parlait, une nouvelle fois, de la malédiction de l'hiver. Lequel a bon dos quand il s'agit de masquer la bêtise et l'incompétence des hommes.

IL existe des tas de solutions pour permettre au football et aux spectateurs de surmonter les aléas de l'hiver. Et nous en avons parlé, ici, dans ces colonnes, en de nombreuses circonstances. Chaque hiver ou presque. La protection des terrains, l'aména-

Nous les Africains

Açores qui se croise les bras, on ne sait plus où donner de la tête. On se fatigue à trouver des solutions. Ah ! si nous étions africains...

PRENEZ le football, par exemple. Les responsables de ce sport en France viennent de découvrir qu'il existait un hiver. Et que cet hiver était insupportable pour nos pauvres clubs professionnels en mal de recettes. Ils vont donc supprimer l'hiver, ce qui nous place dorénavant sur le même plan que les Soviétiques et les Norvégiens. Ainsi, quand nous aurons une ou plusieurs équipes qualifiées pour les quarts de finale des Coupes européennes, nous les engagerons dans un Championnat africain. Ou bien, plus naturellement, nous pleurnicherons sur l'aberration du système qui oblige nos clubs à jouer en Europe alors que le terrible hiver de France nous contraint à l'inaction.

Ce n'est pas tout. Quand l'hiver cesse, il est courant qu'il pleuve. Et quand il pleut, ça glisse. Sans compter que les pluies sont de plus en plus acides et font des petits trous dans la tête si l'on n'a pas de parapluie. Il serait donc sage de supprimer ainsi une partie du printemps et une partie de l'automne.

La solution, finalement, serait peut-être de faire un Championnat à la carte. On jouerait là où il fait beau, entre 18 et 22 degrés, après avoir demandé aux citoyens, par le biais du Minitel, s'il leur sied de se rendre au stade. Et on laisserait à chaque club le soin de s'organiser. L'OGC Nice, par exemple, jouerait sans problème sa cinquantaine de matches, le LOSC une trentaine et Strasbourg pas plus de douze. A la fin, on ferait une moyenne tempérée par l'indice des fluctuations saisonnières.

Où alors, on organiserait deux Championnats différents, un pour la zone Nord et un pour la zone Sud, ce qui a déjà été fait en d'autres circonstances mais qui poserait le cas de la ligne de démarcation. Où commence l'hiver et où finit-il ?

LE France-Irlande de mercredi dernier était, à coup sûr, un match d'hiver. Un très bon match d'hiver sur une mauvaise pelouse, laquelle aurait pu être une bonne pelouse si nos élites jardinières vivaient de bon sens et de paille.

Au fait, connaissez-vous l'histoire ? Quand le Parc des Princes nouveau fut construit, sur la dépouille de l'ancien et sur le boulevard périphérique, on imputa au budget (80 millions de francs) une somme de 1,2 million pour un système génial de résistances électriques chargé de réchauffer la pelouse par en dessous. Finis le

gement des tribunes, l'extension des parcs de stationnement, l'idéal étant la conception de stades à toit amovible. On y viendra, mais quand on y sera l'hiver sera mort.

Nous n'avons rien contre un aménagement du calendrier. Nous ne sommes, en fait, ni pour ni contre. Mais nous pensons qu'on va trop loin, trop brutalement, sans avoir évalué toutes les conséquences d'une telle décision, en étant obnubilé par les perspectives des étés miraculeux. Un Strasbourg-Bastia normes actuelles ne fera guère plus de spectateurs le 14 Juillet que le jour de la Chandeleur. Et ce que l'on gagnera d'un côté, on le perdra de l'autre, en rythme, en tradition, en osmose avec les autres footbals du continent. Une seule question : comment s'articulera la saison française les années de Coupe du monde ?

On nous répondra que l'équipe de France y trouvera son compte et que, pendant l'hiver, elle pourra aller mémoriser l'altitude en Afrique, sur les dunes du Hoggar par exemple.

Devenus soudainement des Africains, nous avons décidé, dans ce numéro-ci de *France Football*, de consacrer une large place au football de ce continent et à la quinzième Coupe d'Afrique des nations. Cette compétition, jouée tous les deux ans, est la plus prestigieuse et la plus attrayante de toutes les épreuves continentales internationales. Elle brasse des valeurs et des tendances d'une extraordinaire diversité. Elle est sans aucun doute à la base de l'affirmation du football africain au niveau mondial et, notamment, des exploits des sélections algérienne et camerounaise en Espagne 1982.

L'Algérie, terre traditionnelle de football et formidable réservoir de joueurs, fait d'ailleurs trembler beaucoup de compétiteurs et bénéficie déjà d'un crédit certain pour le Mexique. Peut-on dire que le football français, en lui préparant une ossature de très bons professionnels, contribue un peu à son épanouissement ?

Ces Africains de France, nés sous le soleil de cuivre, ne craignent pas l'hiver en général. Remarquables techniciens, plus ou moins acrobates, fantaisistes et joyeux, ils s'adaptent mieux que beaucoup d'autres aux terrains de l'hiver français. Eugène Njo-Léa et Salif Keita hier, Krimau, Ben Mabrouck, Bensaoula, Toko et beaucoup d'autres aujourd'hui pourraient nous conter aisément leurs exploits sur patinette.

Africains devenus, nous voici privés d'eux, de notre hiver, de nos doigts gourds et de notre vin chaud. Puissent les grands sachems à panse farcie ne pas périr d'insolation sous les projecteurs de l'été. Ils nous manqueraient !

FRANCE Football

Edition de la S.N.C. L'Equipe au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. L'Equipe 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-48-92-33

n° 2.082

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÉS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
et Jean-Luc COURTHIAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-92-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements France Football, Tour Pleyel Ouest 83200 Saint-Denis. Tél. 48.08.07.11 (9 h - 12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voile maritime)
3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F
ETRANGER
3 mois : 200 F ; 6 mois : 395 F ; 12 mois : 780 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris - Tél. : 42-48-88-22
Directeur : Louis Gillet
Commission paritaire n° 84.437
Distribution N.M.P.P.



Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 25 février 1986 n° 2.081 a été tiré à 255.119 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright France Football et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

RUMMENIGGE

Il arrive, parfois, qu'un joueur soit fait pour un club, et que ça dure toute une vie. Ainsi, pendant des années, l'image de Rummenigge s'est superposée à celle du Bayern Munich, et vice versa. Dans la corbeille commune, deux titres, deux Coupes d'Europe... et deux Ballons d'or de France Football pour Kalle. Plus des buts à la pelle. On n'imaginait pas un divorce. Et pourtant, depuis presque deux ans, KHR vit à l'italienne. Somptueusement. Comme un roi du Calcio. Sous le célèbre maillot noir et bleu de l'Inter, il oublie doucement la Bundesliga, mais il a gardé intacte sa soif de trophées et de buts. Son corps et son cœur brûlent pour la Coupe de l'UEFA et la Coupe du monde. Pourquoi pas ? Avec son physique d'éternel jeune premier, Kalle paraît tellement fait pour les victoires et la gloire !



« **T**RÈS récemment, dans le journal *L'Equipe*, Jean-Claude Suaudeau, l'entraîneur de Nantes, déclarait que vous étiez l'homme à surveiller de près, autrement dit le joueur dangereux de l'Inter. C'est une marque de respect, mais aussi l'annonce d'un match difficile, demain soir ?

— J'accueille cela comme un grand compliment. Il est toujours agréable d'être craint par un adversaire, même si, effectivement, il y a quelques désavantages au point de vue marquage.

— Vous risquez, paraît-il, de ne pas avoir un, mais deux Nantais chargés de vous neutraliser ?

— Oh, c'est beaucoup. Si c'est le cas, certains de mes partenaires profiteront de la situation, et ce sera très bon pour notre équipe.

(Selon les journalistes italiens, Karl Heinz Rummenigge aurait confié, avec humour, qu'avec le seul Yvon Le Roux, il serait déjà bien occupé.)

— Vous semblez très confiant ?

— Non, pas du tout. Notre entraîneur, Mario Corso, est allé voir Nantes au Havre, et à son retour il nous a prévenus : nous devons faire particulièrement attention, car c'est une formation bien organisée, vive, ambitieuse et personnellement, je me méfie beaucoup des footballeurs français. Depuis quelques années, ils sont devenus très forts.

— Pouvez-vous citer des joueurs nantais ?

— Ce sont ceux de la sélection nationale, Le Roux et Amisse.

— L'Inter part néanmoins assez largement favori dans cette confrontation ?

— Je crois, au contraire, que ce quart de finale est très équilibré. Nantes a éliminé d'excellentes équipes, comme Partizan et Spartak Moscou, et à ce niveau de la Coupe d'Europe il faut redouter tout le monde. Chaque club a quelque chose en plus.

— Mais l'Inter, c'est un monument dans le football européen ?

— Il y a l'image, ce que représente l'Inter, et la réalité d'aujourd'hui. Nous avons connu de petits problèmes en cours de saison, et ce n'est pas parce que nous nous appelons l'Inter de Milan que nous allons gagner ce match.

— Vous parlez de problèmes ?

— Oui, nous n'avons pas très bien débuté le Championnat. Ça ne marchait pas et nous avons changé d'entraîneur. Corso a remplacé Castagner ; quand on change ainsi de coach, ce n'est jamais un très bon signe.

— Ce changement a-t-il été bénéfique ?

— Les résultats sont venus. Lors de nos cinq derniers matches, nous venons de marquer sept points, et nous nous sommes qualifiés la semaine passée en Coupe d'Italie en éliminant Padoue. Ça va mieux.

— Avez-vous remarqué que, quand une équipe n'obtient pas les résultats escomptés, c'est toujours l'entraîneur qui paie les pots cassés. Trouvez-vous cela normal ?

— Que puis-je répondre ? On ne peut pas changer onze joueurs.

— Ces problèmes, de quelle nature étaient-ils exactement ?

— Ce sont des choses entre nous. Il n'y a plus à évoquer ces difficultés.

(On dit, en Italie, qu'une partie du groupe, très influencé par Liam Brady, serait entré en conflit avec Castagner, lequel n'était pas spécialement satisfait du comportement de l'Irlandais au milieu, qu'il jugeait trop lent. Ce dernier ne se serait d'ailleurs pas gêné pour

“Je voudrais jouer jusqu'à quatre-vingt-dix ans”

annoncer après le départ de Castagner en novembre : « Maintenant, on va pouvoir jouer. Vous allez voir le véritable Inter. » On dit encore que les transferts de Fanna et de Tardelli sont des échecs, que Corso n'assure qu'un intérim... ce que K.H. R. appelle les petits problèmes.)

— Vous, dans ce club, où vous êtes arrivé il y a près de deux ans, comment vous sentez-vous ?

— Si vous m'aviez posé la question à la fin de la saison dernière, j'aurais été un peu embarrassé. Non pas que mon adaptation ait été longue et difficile, mais pour ma première année à Milan je n'ai vraiment pas eu la chance avec moi. J'ai attendu longtemps avant de marquer mon premier but, et puis ensuite j'ai tiré un nombre incroyable de fois sur les montants des buts.

« En Italie, un but vaut double »

— D'où votre score modeste au classement des « canonnières », huit buts en 1984-1985...

— Alors que j'en ai inscrit treize dans le Championnat actuel. La chance a tourné. Donc, ça va. Pour un attaquant, il n'y a pas de meilleure médecine que le but.

— Vous êtes cependant loin des totaux que vous obteniez en Bundesliga avec le Bayern Munich. Nous avons relevé vingt-six buts en 1983-1984, vingt en 1982-1983...

— On ne peut pas comparer. Il est impossible de marquer autant de buts en Italie, où le jeu est très différent. Le plus fort termine avec dix-sept, dix-huit buts ; en Allemagne, ma moyenne sur dix ans s'élevait à vingt-quatre ou vingt-cinq buts. Regardez l'an dernier, le Bayern a été champion en marquant deux fois plus de buts que Vérone, le champion d'Italie. Je dis que dans le Calcio un but vaut double.

— A travers les images du Championnat italien que nous voyons chaque lundi soir dans l'émission de Canal +, *Etoiles et buts*, on a constaté votre parfaite entente avec Altobelli, lequel est souvent à l'origine de vos buts ?

— C'est le plus grand attaquant d'Italie, et nous nous trouvons bien sur le terrain. La saison dernière, c'était moi qui lui donnais les ballons de but ; cette année, c'est l'inverse. Je marque plus souvent que lui.

— Un bon exemple de l'alternance, un mot que nous aimons beaucoup en France ?

— Oui, mais ça ne vaut que pour le Championnat. En Coupe de l'UEFA, que les Nantais ne se fient pas à ce principe. Nous marquons tous les deux...

— Altobelli avait été directement dans le coup de leur élimination il y a cinq ans.

— Il m'en a parlé. Il avait marqué, je crois, deux buts. Moralement, pour un attaquant, c'est bon de savoir qu'on a bien réussi contre une équipe dans le passé. Ça laisse de bons souvenirs et ça met en confiance. L'entraîneur de Nantes ferait bien de surveiller Alessandro également. Il peut être aussi dangereux que moi pour son équipe, surtout s'il a de bons ballons. De

— Ne regrettez-vous pas, parfois, d'avoir quitté l'Allemagne et le Bayern, où vous aviez un rayonnement extraordinaire. Plus grand qu'en Italie ?

— Il n'y a aucune nostalgie. Quand j'ai pris ma décision de partir, il y avait dix ans que j'évoluais en Bundesliga, et il était temps pour moi de prouver autre chose. J'avais envie de voir ailleurs. J'avais raison. Au niveau professionnel et humain, l'Italie m'a apporté beaucoup. Je suis réellement très heureux d'être ici, ma famille également.

— Par quoi êtes-vous le plus étonné ?

— Par l'importance que l'on accorde au football. Il y a une passion autour des footballeurs que je n'avais jamais rencontrée avant. Quand on marque un but en Italie, cela prend une dimension exceptionnelle. Il faut le vivre pour comprendre.

— Plus généralement, que retenez-vous encore de votre vie italienne ?

— Que l'on m'a volé trois fois mon auto radio.

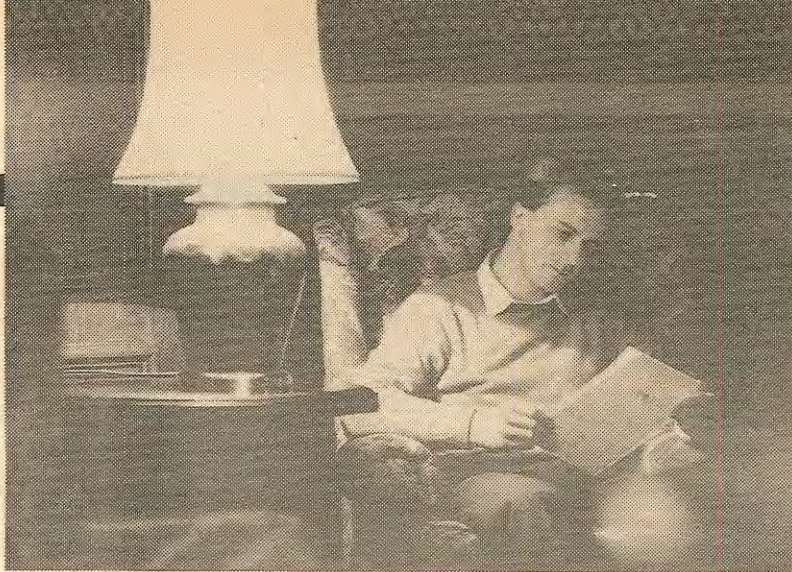
« Je ne retournerai pas en Allemagne »

— Votre contrat à l'Inter de Milan expire en juin 1987. Savez-vous déjà ce que vous allez faire à ce moment-là ?

— Tout ça, c'est très loin, surtout que, depuis mon arrivée à Milan, j'ai changé de philosophie. Auparavant, je pensais toujours à demain. Maintenant, je vis le présent ; c'est très agréable.

— Retourneriez-vous jouer en Allemagne, par exemple ?

— Je l'ai dit. Ici, les supporters sont si gentils, si formidables qu'il est très, très difficile de les quitter. Pour nous, footballeurs, l'Italie, ce n'est pas loin d'être le paradis. Vous savez, ce n'est pas par hasard si Platini a résigné à la Juventus de Turin, si Maradona reste à Naples. S'en aller, c'est revenir en arrière, comment dire, c'est rétrograder.



Rummenigge attentif à la lecture d'un contrat princier, Rummenigge détendu sous l'eau fraîche. Que c'est bon et que c'est beau, la vie ! (Photos Sven SIMON)

— Même en Bundesliga ?

— Oui, professionnellement, il n'y a pas mieux que l'Italie. Le Calcio est le plus fort du monde et accepter de jouer dans un autre Championnat ne me vient pas à l'idée, tout au moins pour l'instant.

— Si le Bayern, ou un autre club, vous garantissait des conditions financières égales à celles de l'Inter ?

— Ce n'est pas possible. En Italie, on gagne plus.

— Votre pays ne vous manque pas ?

— Il n'est pas loin. Il y a l'avion ou la voiture. Je m'y rends souvent.

— En définitive, vous apparaissez comme une des vedettes les plus tranquilles d'Italie. On parle moins de vous que de Platini, de Maradona ou de Hateley. Est-ce une impression ?

— D'être au centre de l'actualité ne dépend pas uniquement de moi. Si l'Inter était premier, si nous gagnons la Coupe de l'UEFA, on parlera plus de nous et de Rummenigge.

— Vous n'êtes pas fâché de cette relative paix, dans la mesure où vous aviez dit, à la signature de votre contrat, « en Italie, je serai un joueur parmi d'autres », et non plus l'objet de tous les regards comme en Allemagne ?

— J'ai peut-être tenu ces propos, je ne m'en souviens plus, mais dans le Calcio il est difficile pour un étranger d'être un joueur comme les autres. Si les Italiens achètent des grands footballeurs, renommés, c'est pour qu'ils se comportent comme tels. Ils attendent plus de nous que des autres, justement.

— Oui, mais vous êtes d'une grande discrétion, à une époque où les joueurs comme vous deviennent des phénomènes de société, se partageant entre de nombreuses activités. Ils sont footballeurs et P-DG, comme Platini. Pas vous ?

— Je dis ceci. Nos carrières sont très brèves, et si nous pouvons exploiter les éventualités qui s'offrent à nous, il faut le faire ; et Platini, qui est un homme très intelligent, a tout à fait raison de s'occuper d'autres choses. Personnellement, avant l'Espagne et la Coupe du monde, j'étais lié par de très nombreux contrats publicitaires. Cela me prenait une grande partie de mon temps. Aussi, un jour, ai-je décidé que j'en avais assez de ne plus voir ma femme ni mes enfants. J'ai voulu vivre en famille et j'ai diminué le nombre des sponsors. Je suis heureux comme ça. C'est un mode de vie ; Michel Platini peut en avoir un autre.

« Beckenbauer nous interdit tout ce qu'il faisait »

— Cela ne vous empêche pas de prévoir qu'un jour vous ne serez plus footballeur...

— J'ai signé un contrat avec Adidas. Il est probable que j'entrerai dans cette société, mais je ne suis pas pressé. Ça peut attendre.

— A trente et un ans, vous ne songez pas du tout à arrêter ?

— Tant que je sentirai que mon corps et mes réflexes répondent, je continuerai. Si je le pouvais, je jouerais jusqu'à quatre-vingt-dix ans. Je ne suis ni lassé ni blasé. J'ai gardé le même enthousiasme.

— Passionné à ce point, pourquoi ne vous dirigeriez-vous pas vers le métier d'entraîneur ?

— Oh ! non.

— Pour quelles raisons ?

— On souffre trop.

— Vous pourriez être un nouveau Beckenbauer dans les années 1990 ?

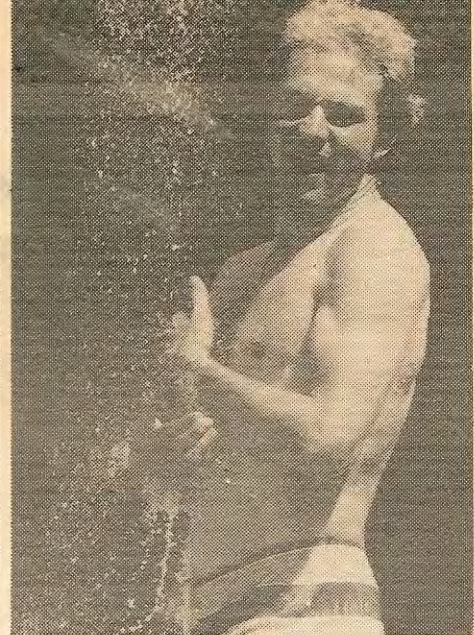
— Je ne l'envisage absolument pas.

— Avec lui, la sélection est relancée. Il était urgent qu'il arrive après votre mauvais Championnat d'Europe 1984 ?

— Urgent, parce que ça n'allait plus du tout entre Jupp Derwall et la presse allemande. Il y avait une espèce de guerre qui ne pouvait plus durer. Cela nuisait à toute l'équipe.

— Vous étiez même très concerné, puisque vous aviez été critiqué sérieusement en jouant à un poste de milieu de terrain qui ne vous convenait pas.

— Ce n'était pas mon rôle, c'est exact, mais je ne



cherche pas d'excuses et je n'accuse personne. Je n'étais pas brillant, c'est tout.

— Beckenbauer vous a remis à votre place ?

— Oui, sans résoudre le problème. Il n'y a toujours pas de meneur de jeu dans l'équipe d'Allemagne. C'est très bizarre ce qui se passe chez nous. Nous jouons bien uniquement quand nous avons la pression, lorsque nous sommes obligés de faire un résultat. Ainsi, dans notre groupe éliminatoire de Coupe du monde, nous avons gagné au Portugal et en Tchécoslovaquie, avant d'être battus à Stuttgart par les Portugais. Nous sommes une drôle d'équipe.

— Au Mexique, ce sera le bon ou le mauvais visage que nous verrons ?

— Là, pas de doute. En Coupe du monde, l'Allemagne est toujours présente.

— Quel est le principal mérite de Franz Beckenbauer ? D'avoir conduit la RFA au Mondial, évidemment, mais comment s'y est-il pris pour ramener la confiance ?

— Très simplement. Il a su parler aux joueurs. La preuve en est apportée par Magath et Allgower qui sont revenus en sélection. Il n'y a que Schuster qui soit resté à l'écart. Il a également su nous redonner goût à la victoire, un point essentiel.

— On retrouve dans l'entraîneur le joueur ?

— Oui, tout en étant différent. J'ai joué trois ans avec Franz Beckenbauer, et comme joueur il n'était pas ponctuel, il aimait dormir et mener une vie très commode. Tout le contraire de ce qu'il est désormais. Il est devenu très dur. Il ne tolère pas d'écarts à la discipline. Il nous interdit tout ce qu'il faisait. Mais il a l'avantage d'avoir été un très grand footballeur et il est très respecté. Après notre mauvais Championnat d'Europe, c'est un homme comme lui qu'il fallait à l'équipe d'Allemagne, un homme qui aime la victoire par-dessus tout.

« Schuster me fatigue »

— Bernd Schuster ne croit guère en vos chances pour la Coupe du monde. Il a confié à François De Montvalon dans *France Football* qu'« avec ou sans lui, l'Allemagne ne gagnerait pas au Mexique », en précisant que « le climat jouerait en faveur des Sud-Américains ».

— La situation sera la même pour toutes les équipes, avec un petit avantage pour le Mexique. Nous connaissons tous aujourd'hui des difficultés posées par une compétition en altitude, et l'important est de pouvoir se préparer en conséquence. C'est pourquoi, nous irons là-bas vingt jours avant le début des matches, ce qui nous laissera du temps pour nous adapter au climat et à l'altitude.

— Dommage que Schuster ne veuille pas toujours porter le maillot national...

— Ecoutez, je suis fatigué de parler de lui...

— Lorsque vous en parlez, que dites-vous ?

— C'est le joueur le plus fabuleux qui n'évolue pas en équipe nationale... Il a fait un choix. Je le respecte.

— Vous n'auriez jamais eu une attitude semblable à la sienne ?

— Quand j'ai été sélectionné, j'ai toujours répondu présent, que ce soit pour un match officiel ou amical. Il y a d'ailleurs une clause dans mon contrat avec l'Inter qui me permet de me dégager pour toutes les rencontres, mais je ne suis pas Schuster.

— Avez-vous un ou plusieurs favoris pour la Coupe du monde ?

— A mon avis, quatre pays ressortent : le Brésil, la France, l'Argentine et l'Italie.

— Pas l'Allemagne ?

— Je nous classe parmi les outsiders.

— La France vous impressionne ?

— J'ai vu à la télévision le match France-Yougoslavie. Les Français ont été très bons. Ils sont très techniques, plus techniques que nous, et cela sera un avantage au Mexique.

— Si vous les rencontrez ?

— Cela ne m'inquiète pas. En compétition, l'Allemagne sait se surpasser pour vaincre.

— Comme à Séville ?

— Molto bene. »

Heure H pour le FC Nantes, vice-champion de France la saison dernière. Il va tenter d'accéder pour la deuxième fois de son histoire à la demi-finale d'une Coupe européenne. Il lui faudra, pour cela, passer le cap de l'Inter de Rummenigge et d'Altobelli, demain soir à San Siro et dans quinze jours à la Beaujoire. Un grand moment pour son entraîneur, qui a accepté de juger les forces et les faiblesses des quinze hommes qui composent son effectif.

Suaudeau et la volière jaune

Dès que les footballeurs français voient apparaître à l'horizon de leur chemin l'ombre d'un footballeur italien, ils se sentent mal à l'aise, très inquiets, sinon tremblants. Car les matches entre clubs ou sélections des deux pays n'ont jamais été très satisfaisants ni très amusants pour nous.

Cagliari hier (devant Saint-Etienne), la Juve de Michel Platini plus récemment (contre Bordeaux), les batailles européennes contre les Italiens n'ont jamais été très gaies..

Et quand les Nantais ont appris le nom de leurs adversaires du 5 mars, ils n'ont pas pu s'empêcher de grimacer en se remémorant une Coupe des champions 1980-1981 qui s'était arrêtée à Milan en huitième de finale, devant ce même Inter de Milan.

Depuis cinq ans cependant, le FC Nantes, à l'image du football français tout entier, a sérieusement changé de visage. Les hommes sont passés, le style s'est durci.

Au cours de l'été 1985, Jean-Claude Suaudeau a repris en main un effectif nouveau dans lequel ses anciens élèves du centre de formation, adolescents devenus adultes, se voyaient épaulés par quelques joueurs plus chevronnés venus de l'extérieur.

Ainsi, l'équipe nantaise prit-elle tout à la fois du muscle et de l'ambition, avec l'arrivée de Le Roux, Bracigliano et Burruchaga.

Ainsi finit-elle par acquiescer bientôt une cohésion, une personnalité et les résultats brillants que l'on sait en Coupe UEFA, pendant que ses rivaux françaises plus huppées coulaient à pic dès les premiers tours.

Voici donc les Jaunes investis d'une lourde responsabilité, celle de faire honneur à un titre de champion d'Europe que l'équipe de France a décroché il y a un an et demi.

L'Inter semble traîner en Championnat, depuis des semaines, un mal étrange qui mine une formation riche

pourtant en vedettes et en joueurs d'expérience. Et nulle n'est plus dangereuse qu'une équipe italienne apparemment endormie ou malade. Ses réveils et ses résurrections sont souvent brutaux.

Cela, Suaudeau le sait. Il sait aussi que son équipe est aujourd'hui mieux équilibrée tactiquement et collectivement, même si sa préparation a été perturbée par les rigueurs de l'hiver. Même si certains joueurs courent encore après leur belle condition automnale.

Mais Suaudeau, qui connaît bien son monde, n'est pas loin de penser que son équipe n'a pas encore donné sa pleine mesure, individuellement et collectivement.

Avant le terrible examen de San Siro, l'entraîneur nantais, observateur lucide et fin psychologue, a accepté de dresser lui-même un portrait des garçons sur lesquels il compte pour amener, plus haut et plus loin encore, le club nantais dans l'histoire et dans la légende de la Coupe d'Europe.

par Jean-Philippe RÉTHACKER

BERTRAND-DEMANES des galons pour le grand

« Il a été investi du capitaine à l'unanimité. Et cette fonction lui va très bien. Cela lui a demandé, non pas de se remettre en cause, mais d'être encore plus professionnel. Le grand reste aujourd'hui égal à lui-même, avec ses grandes qualités et avec ses petites insuffisances. Ce qu'il apporte à l'ensemble de l'équipe est inestimable. Il possède cette forte présence indispensable à tout grand gardien. »

AYACHE

l'homme des ambitions

« William, c'est l'homme des ambitions, et parfois il arrive à s'égarer un peu dans ces ambitions. Il semble que cette saison il les ait bien définies. Il est en train de trouver son équilibre, dans la vie comme sur le terrain. Il est plus calme, plus réfléchi. Il doit arriver à son meilleur niveau cette année. A condition de travailler son jeu aérien, en acceptant que l'accent soit mis sur cette faiblesse. Il est capable de progresser en ce domaine où il a prouvé parfois ses possibilités, en particulier avec l'équipe de France. Il est en tout cas l'un des joueurs de défense qui sentent le mieux le jeu dans l'équipe. »

LEROUX

le menhir breton

« Le menhir breton. Yvon est l'un des nos éléments qui me laissent penser que l'équipe peut et doit encore progresser. Je ne le connais certes pas encore assez.

Mais il est capable de faire, non pas mieux, mais beaucoup plus ; il lui faut réaliser, plus souvent et plus volontiers, la mutation de stoppeur à joueur du milieu. Il doit acquiescer plus de souplesse, non seulement par rapport à sa morphologie, mais aussi dans l'expression de son jeu. Il ne faut pas qu'il s'arrête à des consignes, parce que chez nous il n'y en a jamais eu beaucoup. Il faut qu'il soit joueur de devoir, mais pas forcément que de devoir. Il peut aussi marquer des buts et il en marque. Garçon très sensible, il manque encore de confiance en lui. Yvon regarde trop autour de lui pour qu'on lui donne ou approuve. Il faut lui enlever le corset moral qui le bloque encore un peu... »

DER ZAKARIAN

un libero étonnant

« L'une des plus étonnantes transformations de la saison. Der Zoum a fait preuve d'une intelligence assez rare, en s'appuyant sur une lacune de son jeu (un certain manque de vitesse) pour être amené à mieux cerner les problèmes que cela créait et pour utiliser à merveille un sens du placement que je n'osais pas imaginer. Du coup, il est devenu, en ce domaine, l'un des liberos les plus efficaces. A partir de là, il commence à faire montre d'une autorité très judicieuse. »

FRANKOWSKI-KOMBOUARÉ

les siamois de l'arrière

« Je les cite tous les deux ensemble, d'abord parce que ces deux garçons sont inséparables dans la vie, en déplacement

comme dans nos rassemblements, alors qu'ils sont, de nature et d'origine, si différents. Mais, malgré la concurrence pour le poste d'arrière gauche, ils s'estiment énormément. Et c'est pour moi une grosse satisfaction. Ils restent tous deux avec des qualités inexploitées. Frankowski a eu plus de mal à s'adapter. Car il a souffert d'être écarté longtemps et d'avoir eu du mal à s'imposer comme titulaire. Sa vitesse est grande. Sa technique individuelle très forte, mais défensivement elle comporte encore quelques insuffisances. Sa force de frappe peu commune, il l'utilise trop peu.

Quant à Antoine (Kombouaré), il possède une souplesse naturelle, une maîtrise dans les airs qui s'apparente à celle de José Touré, une bonne vitesse de course, une qualité d'intervention rare avec des tacles fouettés, par derrière, réguliers et très efficaces du pied droit comme du pied gauche. Il lui faut maintenant apprendre, lui aussi, à mieux lire le jeu devant lui. Mais il a une marge de progression intéressante. »

DEBOTTÉ

le travailleur intellectuel

« Il a cette particularité de bien couvrir le terrain, grâce à de grosses possibilités physiques. Il commence à maîtriser un peu mieux les endroits qui sont les plus importants à couvrir. Il est donc plus efficace dans ses interventions. Mais il n'est pas seulement celui qui récupère le ballon, il est également capable d'effacer un adversaire. Il possède la faculté rare de

conduire le ballon d'un pied à l'autre sans problème. Une grosse lacune, le jeu aérien. Et puis un certain manque d'application à l'entraînement, parce qu'il se satisfait trop facilement de ce qu'il réussit et de ce qu'il sait (très bien) faire. Bachelier, intellectuel, c'est un sacré discuteur de coup. »

BRACIGLIANO

Vincent et les autres

« Vincent possède une nature très généreuse qui le pousse à travailler partout pour les autres. Il veut toujours se sacrifier, ce qui freine l'expression de sa personnalité de joueur, alors que l'individu en a beaucoup. Mais il est capable de réaliser de brillants exploits, il l'a prouvé contre Belgrade. Il lui faut se faire mieux comprendre des autres, ce qui est le propre d'un grand milieu de terrain. C'est un joueur très complet, qui s'est, par ailleurs, trouvé beaucoup d'affinités avec Burruchaga. »

BURRUCHAGA

le métronome argentin

« Jorge a vraiment l'art de couvrir tout le terrain, aussi bien défensivement qu'offensivement. Il travaille par petites touches qu'il donne constamment à travers toute la surface où il est amené à jouer. Et si ça n'est pas toujours apparent, c'est toujours très efficace et fort utile. Toutes les orientations viennent finalement de lui. Il est le relais indispensable et tient dans notre jeu une place essentielle. »

C1

BAYERN MUNICH (RFA)
(Gornik Zabrze, 2-1, 4-1 ; Austria Vienne, 4-2, 3-3)

ANDERLECHT (Belg.)
(Exempt ; O. Nicosie, 1-0, 3-1)

FC BARCELONE (Esp.)
(Sparta Prague, 2-1, 0-1 ; FC Porto, 2-0, 1-3)

JUVENTUS (It.)
(Jeunesse Esch, 5-0, 4-1 ; Vérone, 0-0, 2-0)

ABERDEEN (Ecosse)
(Akranes, FC, 3-1, 4-1 ; Servette Genève, 0-0, 1-0)

IKF GÖTEBORG (Suède)
(Plovdiv, 3-2, 2-1 ; Fenerbahce, 4-0, 1-2)

STEUA BUCAREST (Roum.)
(Vejle, 1-1, 4-1 ; Honved Budapest, 0-1, 4-1)

KUUSYSI LAHTI (Finlande)
(Sarajevo, 2-1, 2-1 ; Zenith Leningrad, 1-2, 3-1, a.p.)

C2

ET. R. BELGRADE (Youg.)
(FC Aarau, 2-0, 2-2 ; Lyngby, 2-2, 3-1)

DYNAMO DRESDE (RDA)
(Cercle Bruges, 2-3, 2-1 ; HJK Helsinki, 0-1, 7-2)

DUKLA PRAGUE (Tch.)
(Limassol, 2-2, 4-0 ; AIK, Stockholm, 1-0, 2-2)

RAPID VIENNE (Autr.)
(Tatabanya, 5-0, 1-1 ; Fram Reykjavik, 3-0, 1-2)

ATLETICO MADRID (Esp.)
(Celtic, 1-1, 2-1 ; Bangor City, 2-0, 1-0)

FG BAYER UERDINGEN (RFA)
(Zurrieq 3-0, 9-0 ; Galatasaray, 2-0, 1-1)

BENFICA (Portugal)
(Exempt ; Sampdoria, 2-0, 0-1)

DYNAMO KIEV (URSS)
(Utrecht, 1-2, 4-1 ; Craiova, 2-2, 3-0)

C3

INTER MILAN (It.)
(St Gall, 5-1, 0-0 ; Linz, 1-0, 4-0 ; Legia Varsovie, 0-0, 1-0, a.p.)

FC NANTES (France)
(Valur Reykjavik, 1-2, 3-0 ; Partizan Belgrade, 1-1, 4-0 ; Spartak Moscou, 1-0, 1-1)

SP. LISBONNE (Port.)
(Feyenoord, 3-1, 1-2 ; Dinamo Tirana, 0-0, 1-0 ; Bilbao, 1-2, 3-0)

FC COLOGNE (RFA)
(Gijon, 0-0, 2-1 ; Bohemians, 4-0, 0-2 ; Hammarby, 1-2, 3-1)

REAL MADRID (Esp.)
(AEK Athènes, 0-1, 5-0 ; Odessa, 2-1, 0-0 ; Moenchengladbach, 1-5, 4-0)

NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse)
(Sportul Bucarest, 3-0, 4-4 ; Lokomotiv Sofia, 1-1, 0-0 ; Dundee UTD, 1-2, 3-1, a.p.)

HAJDUK SPLIT (Youg.)
(Metz, 5-1, 2-2 ; Torino, 1-1, 3-1, Dniepr, 1-0, 2-0)

WAREGEM (Belg.)
(Aarhus, 5-2, 1-0 ; Osasuna, 2-0, 1-2 ; Milan AC, 1-1, 2-1)

Platini et la Juve seront demain soir au Nou Camp pour défendre leur Coupe d'Europe.

Le Français risque cependant de ne pas croiser Bernd Schuster. L'Allemand, dégradé par son entraîneur, a en effet déclaré la guerre au Barça.

MORICE

l'élément plus du milieu

« Pierre, c'est l'élément plus de mon milieu de terrain parce qu'il a des gammes de jeu différentes. Il faudrait qu'il panache mieux ses gammes, mais il n'arrive pas à faire le tri. Ce qui reste étonnant, c'est qu'il est l'élément le plus efficace au point de vue transformation des dernières passes. Et pourtant, il se doit d'être plus présent, d'influencer plus le jeu de l'équipe. Quand il gambergera moins, qu'il récitera un peu moins sa leçon avant un match, tout ira mieux, mais j'ai grande confiance en lui. »

BARONCHELLI

le revenant

« Bruno est en train de refaire surface, pas encore définitivement, mais tout près du but. Sa blessure l'a amené à réfléchir plus son jeu. Il fait maintenant des choix encore plus judicieux qu'auparavant. A l'inverse, cela l'incite à prendre moins d'initiatives individuelles, peut-être parce qu'il a encore un léger handicap au niveau de l'accélération. Mais c'est quelqu'un qui est capable désormais de se comporter en patron. »

TOURÉ

le nouveau José

« José a franchi un cap cette saison, car il s'imprègne beaucoup plus du jeu de l'équipe. Il ressent mieux la nécessité de s'appuyer sur le collectif, pour mieux exploiter ses énormes possibilités qu'on connaît bien et qu'on ne va pas rappeler ici. Non, pour lui, l'essentiel aujourd'hui, c'est qu'il s'intègre bien dans le mouvement du jeu, alors qu'avant il était à côté. Hier, il entraînait dans le cercle. Maintenant, il en fait partie et même il anime le mouvement. Il y a eu de sa part réflexion intelligente qui m'a fait plaisir. Ainsi que l'intérêt qu'il porte au travail de tous les jours. S'il a bien assimilé cette transformation, cette adaptation de façon définitive, alors il atteindra les sommets, y restera, et personne ne pourra plus le suivre, ni partenaires ni adversaires. »

HALILHODZIC

le buteur scientifique

« Sa connaissance du jeu est extraordinaire ; au niveau du placement et des déplacements, Vahid est incomparable. Il influence énormément le jeu, contrairement à ce qu'on croit. Et c'est pour cela qu'il récolte buteur ce qu'il sème passeur, remiseur, créateur. Le danger c'est, bien sûr, qu'il a tendance à se satisfaire et à se complaire dans ses réussites. Il est difficile de le comprendre. Et je dois constamment rouvrir la discussion avec lui pour tenter de le ramener à la raison. Mais il demeure que même à cinquante pour cent de ses moyens physiques, cette saison encore il est notre meilleur buteur, notre meilleur passeur. »

AMISSE

Lolo le chef de file

« Lolo aura sûrement été notre meilleur joueur cette saison. Il confirme ce qu'il avait décidé en juillet lorsqu'il s'est retrouvé chef de file dans une équipe reconstruite. Il a voulu démontrer qu'il était capable d'être à sa manière un vrai responsable, comme l'avaient été auparavant Henri Michel ou Bossis. Et il est parvenu à ses fins. Il fait l'admiration de tous ses partenaires et adversaires. Il a l'art de se faire comprendre. Il est le joueur de talent tel que je le conçois, c'est-à-dire joueur de rendement plus que d'exploit. En Coupe d'Europe il a tenu un rôle capital. N'oublions pas qu'à Tbilissi c'est lui finalement qui fait la décision, en débordant et en centrant sur l'action du penalty. Son problème, c'est de maîtriser son physique. Je pense qu'il aurait sa place en équipe de France, surtout à côté d'un Platini et d'un Touré qui le connaissent et l'apprécient bien. »

ROBERT

le buteur de réserve

« Pour Christophe, la partie est difficile, et la concurrence sérieuse avec Amisse et Touré, dans l'ombre desquels il doit vivre et attendre. Il n'est pas à la traîne mais ça l'amène à être moralement défaillant. Et c'est sur ce plan mental qu'il doit travailler pour être plus solide. Il est appelé à être une révélation. Il est très buteur, mais par dépit et par dispersion, il se fait moins bien comprendre que Loïc Amisse. Mais il a ce qu'il faut pour réussir. »

par François de MONTVALON

POUR la première fois depuis son arrivée à Barcelone, il y a cinq saisons, il les a tous fait craquer. Tous. Tous ceux qui, jusqu'alors, avaient fermé les yeux et les oreilles devant autant de talents réunis dans une si forte tête. En vrac, ses dirigeants, ses partenaires et les journalistes de Catalogne. Il ne lui reste plus que le public — son public —, qui ne veut rien savoir, sinon le voir sur pied mercredi sur la pelouse du Nou Camp face à la Juventus. Face à Platini, surtout.

Mais cette fois, la voix du peuple, le cri de cent mille socios du club le plus puissant du monde, risque de ne pas être entendue. Il a fallu dix ans à Barcelone, de Cruyff à 1985, pour reconquérir le titre de champion d'Espagne, et quelques semaines seulement pour qu'il se place en position de recommencer une révolution. Bernd Schuster l'a bien cherché...

Six semaines qu'il n'a pas joué en Championnat, ni en Coupe du Roi. Six semaines qu'il a commencé son bras de fer. Au lendemain d'un match quelconque disputé par le Barça à Pampelune, Schuster se présente à l'entraînement avec une contracture à la cuisse. Une vraie. Elle sera même doublée, quelques jours plus tard, d'une attaque infectieuse. Rien de bien méchant. Sauf que cette atteinte à

joueur. Lequel Venables est bien trop occupé avec les affaires du terrain. Barcelone est en train de perdre son titre de champion, et Terry cherche déjà un nouvel étranger pour remplacer Archibald, blessé deux matches sur trois. Venables, de plus, n'a pas du tout envie de choisir son camp. C'était il y a six semaines. Et ils croyaient tous à un simple caprice. Ils se trompaient. Schuster veut partir, et il le prouve à sa façon.

Jusqu'à ces derniers jours, la vie de Bernd à Barcelone se résumait en un aller et retour par jour à Montjuich, où il réside, jusqu'à l'infirmerie du stade. Pour soigner sa cuisse, puis sa grippe et, enfin, une douleur aux ligaments du genou. Blessures réelles, contrairement à ce qui a été dit. Mais blessures soignées volontairement à petite vitesse. Vestiges d'un mauvais coup, oui. Mais mauvais esprit aussi, qui va se retourner contre lui.

En début de semaine dernière, les joueurs se réunissent dans les vestiaires du Nou Camp. Autour de Julio Alberto et de Migueli, les deux plus farouches adversaires de Schuster. Bilan de la réunion :

« Bernd a été trop loin. Il joue les divas, et, à cause de lui, on ne peut plus travailler dans des conditions sereines. Si ça continue, on va tout perdre. Le Champion-

clarté : « Je ne suis plus capitaine, ça m'est égal. » Venables croit devenir fou. Et Nunez, donc, craque. Pour la première fois depuis le début de l'affaire, un dirigeant du club, un porte-parole, laisse entendre que « Barcelone est prêt à se séparer de Schuster ». Et il ajoute : « Mais nous n'avons, de toute façon, reçu aucune proposition le concernant. » Evidemment. Le vrai téléphone qui fonctionne en vue d'un futur transfert est installé dans le salon de la villa — gardée nuit et jour — de Gaby Schuster.

Reste que ce numéro 10-là n'est pas prêt de mourir idiot. Il sait que la venue de la Juventus de Platini, demain, est une occasion unique de se mettre en valeur. De prouver qu'il est sain de corps. Il sait que c'est l'affiche la plus spectaculaire qu'on puisse présenter actuellement en Europe, à condition qu'il soit présent. Et, comme par enchantement, il reprend le chemin de l'entraînement. Pour trotter d'abord. Pour courir ensuite. C'est le dernier bras de fer, sans doute le dernier cas de conscience des gens du Barça vis-à-vis de leur meneur. L'aligner ou ne pas l'aligner en face de Michel Platini. Et Venables hésite. Il souhaite le laisser sur la touche, bien qu'il soit rétabli, par mesure disciplinaire. Une vraie, celle-là, qui fera mouche. Mais il ne sait pas s'il peut se le

Le dieu est tombé



Schuster à terre, une forte tête au tapis. Le Barça et sa diva sauront-ils retrouver la raison ?

sur la tête

son physique coïncide avec une déclaration, une seule.

C'est Bernd qui parle. Mais c'est Gaby, l'épouse et la mère de ses trois enfants, qui le pousse devant les micros.

« J'ai tout connu avec Barcelone, sauf la Coupe d'Europe, que je veux gagner cette saison. Alors, je préfère m'en aller et découvrir un autre football. »

Et il ajoute :

« Je ne suis plus motivé. »

Il a touché juste. La semaine précédente, Gaby et Bernd ont traité directement au téléphone avec des émissaires de clubs italiens, allemands et français. Qui offraient un pont d'or au joueur, pourtant sous contrat jusqu'en 1988 avec Barcelone. Et Schuster ne fait plus les choses à moitié. A sa déclaration de guerre, il ajoute un refus de parlementer avec son président, lequel, de toute façon, refuse d'envisager le départ de la star. José Luis Nunez dit qu'il en a vu d'autres. Il ne dit quand même pas qu'il réussira à mater celui-là, qui est fait d'une autre matière que les Cruyff, Maradona, Simonsen et Krankl du passé.

Incroyable situation. Nunez demande à Terry Venables, l'entraîneur anglais du Barça, d'être le trait d'union entre lui et le

nat, et la Coupe d'Europe face à la Juve ! »

Rien à dire, sauf que ces propos s'étaient le lendemain dans les colonnes du journal El País. Il ne faut qu'une heure à Schuster, ce jour-là, pour entrer enfin dans le vestiaire avant le début de l'entraînement, le document à la main, et demander des explications. Qui ne viendront pas. Bernd Schuster a perdu la confiance de ses partenaires. Et donc de son entraîneur. Qui décide, alors, de lui retirer solennellement ses fonctions de capitaine. Une décision prise à l'issue de deux entrevues. La première a réuni Venables et Gaby Schuster. La seconde, Venables et Nunez.

VOIR MICHEL ET PARTIR

A-t-il bien choisi ? Il faut savoir que, en Angleterre, cette mesure disciplinaire est la plus marquante parmi celles dont dispose un entraîneur. Mais Schuster est plus provocateur que britannique. Sa réaction, mercredi dernier, tandis que ses camarades obtiennent un pénible match nul (0-0) au Nou Camp face à l'Atletico Madrid, en Coupe du Roi (Barcelone néanmoins qualifié), a le mérite de la

permettre sans amoindrir les chances de son équipe.

En effet, il compte ses blessés, et n'en dort pas. Archibald, on l'a vu, piétine. Marcos est indisponible. Et Rojo passera sur le billard cette semaine, peut-être à Saint-Etienne. Barcelone sans Schuster, sans Rojo, sans Marcos demain soir, c'est en perspective une équipe sans âme et sans ligne directrice. Alors que, dans l'autre camp, seul Aldo Serena, suspendu par l'UEFA, manquera à l'appel. Il n'y a que Venables pour tenter de se persuader qu'une formation amputée comme la sienne « n'a rien à craindre des Italiens tant elle a envie de prouver sa valeur dans l'adversité ».

Terry Venables qui avait promis à son président, paraît-il, un fantastique triplé : Championnat, Coupe du Roi et Coupe d'Europe. La première promesse n'a plus guère de valeur, le Real conduisant, loin devant, la compétition. La deuxième est encore valable, mais ne représente qu'une simple consolation. La troisième risque de se jouer demain, en quatre-vingt-dix minutes. Beaucoup disent que c'est le patron qui l'a voulu ainsi.

Et le patron-trublion, c'est Bernd Schuster...

● L'AS Nancy-Lorraine a donné satisfaction à la Fédération de Côte-d'Ivoire et a libéré François Zahoui, meneur de jeu de la sélection nationale qui prépare actuellement la Coupe d'Afrique.

● Les relations sont excellentes entre le FC Sochaux et l'AS Nancy-Lorraine, surtout entre leurs présidents. Ainsi, le président Rousselot trouva-t-il les mots pour estomper auprès du président Thouzery le trop sévère 3-0 encaissée par l'équipe franc-comtoise à Marcel Picot. Les deux hommes travaillent de concert dans la commission de la Ligue.

● Le mauvais temps oblige Arsène Wenger à programmer ses entraînements à la carte. Il est obligé, une heure avant, de visiter les terrains et s'il les juge praticables il convoque ses joueurs par téléphone. Sinon, il prévoit le travail en salle dans le complexe de l'AS Nancy-Lorraine.



● Angel Marcos, qui séjourne au Gabon comme Alain De Martigny, a prolongé d'un an son contrat avec Pétro-Sport, club appartenant à la société Elf.

LES VIEUX DÉMONS DE CHALANA

Fernando Chalana ne s'estime pas encore prêt à effectuer sa rentrée dans l'équipe de Bordeaux et affirme qu'il a la preuve qu'on a utilisé la sorcellerie pour lui nuire et que c'est pour cette raison qu'il ne parvient pas à guérir.

Chalana a déclaré, samedi dernier, que, malgré l'opinion de son médecin qui le considère « guéri du point de vue clinique », il se ressent encore de fortes douleurs à la hanche droite. Selon lui, cela ne signifie nullement qu'il a perdu la confiance dans le traitement qui lui a été appliqué pendant deux mois et demi par le docteur Camacho Vieira, médecin de la sélection nationale portugaise. « Il y a environ un mois, quand j'ai commencé mon entraînement avec le ballon, j'ai dû m'arrêter, car les douleurs étaient insupportables », a précisé Chalana.

L'international portugais a affirmé également qu'il ne nourrit aucun espoir de pouvoir jouer au Mexique. « Tout ce que je veux maintenant, c'est récupérer de ma lésion », a-t-il ajouté. Le Portugais est même prêt à utiliser tous les moyens possibles, car, selon lui, la médecine traditionnelle a été incapable de le guérir. Chalana croit à des facteurs surnaturels qui peuvent intervenir dans sa guérison et a décidé de les utiliser « même s'il ne les connaît pas ». « J'ai la preuve qu'on a utilisé la sorcellerie pour me nuire et, peu à peu, on a détruit ma carrière. J'ai toujours cru à ce genre de choses... »

Dimanche, il était présent à Montechoro (sud du Portugal) lors d'une fête qui lui était consacrée par des élèves d'une trentaine d'écoles qui souhaitent le voir guérir et intégrer la sélection nationale au Mexique. Coïncidence ou non, l'organisation qui a préparé la fête s'appelle le « Club des sorcières de l'Algarve »...

● A Rennes, l'arbitrage n'a pas fait l'unanimité. Et pour la première fois on a vu Voordeckers sortir de ses gonds. Signe que cela n'allait pas, car le Belge est un modèle de correction et de fair-play sur un terrain.

● Puisque l'on savait dès jeudi que le match Metz-Le Havre était reporté, les dirigeants havrais envisageaient de disputer un match amical contre Orléans. Mais celui-ci aussi a dû être annulé en raison des abondantes chutes de neige sur la région havraise.

● Quand Messins et Havrais se rencontreront-ils ? Les Normands ont proposé à leurs adversaires de jouer ce match le vendredi 28 mars. La balle est maintenant dans le camp du club du président Molinari.

● Nancy-Nantes aura bien lieu samedi après-midi à 15 heures et, ne sera pas un match au tarif de gala. L'AS Nancy en a décidé ainsi pour pouvoir poursuivre son action promotionnelle auprès des jeunes de la région. Et elle invitera encore un maximum de jeunes pour ce match, ce qui soutiendra sans doute son action auprès de la région.

● A huit journées de la fin du Championnat, on a commencé à sortir les règles à calcul au Havre. Pour éviter les barrages, les Normands doivent absolument gagner les trois matches qui leur restent à jouer au stade Deschaseaux contre Bastia, Lille et Laval. Avec un total de trente-trois points et un goal-average correct, le club devrait tenir son pari : le maintien.



Mercredi, TF 1, 20 h 25 : Inter de Milan-Nantes. Quarts de finale aller de la Coupe de l'UEFA.

Sur TF 1, 22 h 20 : Barcelone-Juventus. En différé. Quart de finale de la Coupe d'Europe des champions.

Jeu 6, A 2, 22 h 5 : Planète Foot. Retour sur les Coupes européennes. Rétro avec les grands avants-centres d'avant 1966. Présentation de l'équipe du Canada.

Vendredi 7, Canal Plus, 22 h 50 : Marseille-Metz. En différé.

Dimanche 9, TF 1, 12 heures : Télé Foot. Retour sur le Championnat et les Coupes d'Europe.

Chacun à sa place

Du Monégasque Daniel Bravo :

« Nous ferons tout pour participer à une Coupe d'Europe la saison prochaine. »

Les cochons méritent-ils vraiment de manger du caviar ?

Du gardien auxerrois Bruno Martini, à propos des Bleus :

« Je ferais tout pour ne pas me diluer dans l'ensemble. »

Un gardien n'est jamais meilleur que lorsqu'il reste bien concentré.

Du président bastiais, Joseph Gentile :

« Certains joueurs ne se sont pas livrés à fond cette saison. »

Certains dirigeants ne les ont pas livrés en fonds...

De l'entraîneur niçois Jean Sérafin :

« Je vais demander à nos milieux et défenseurs de mieux occuper les extérieurs. »

C'est là qu'ils trouveront les boulevards.

De l'entraîneur messin Marcel Husson :

« Le Havre est une équipe qui va au fond des choses. »

Ils espèrent pourtant ne pas le toucher.

● Mme Mosca part quelques jours pour Sochaux chez Mme Croci, sa fille. En échange : Pierre Mosca partira un mois au Mondial en juin. Devinette : qui se fait léser dans l'histoire ?

● Les pluies incessantes qui arrosèrent la Corse pendant près de vingt-quatre heures avaient, avec l'aide des éboulements qu'elles provoquèrent, bloqué de nombreuses routes des alentours de Bastia. Y compris celle menant de l'aéroport au stade de Furiani. Aucun téléphone n'étant branché dans le stade, il fallait, samedi vers 18 heures, appeler le bistrot d'en face dénommé « L'Etrier » pour avoir des nouvelles de la pelouse et de M. Vautrot.

● Plus de peur que de mal pour Ayache. Ressentant une douleur à la cuisse mercredi, lors du match contre l'Irlande, le défenseur international avait annoncé son forfait probable contre l'Inter. Heureusement, William s'était montré pessimiste. Il se retrouvera probablement face à Rummenigge.

● Aimé Jacquet et les joueurs girondins ne s'en cachent pas : ils ont connu la frousse de leur vie lorsqu'au moment de prendre son élan sur la piste de l'aéroport de Nice l'un des moteurs du Nord 262 qui les transportait s'arrêta net.

● Trois joueurs de Toulouse arrivent en fin de contrat. Il s'agit de Domergue, Ferratge et Brisson, tandis que Stopyra a une clause de contrat qui lui permet d'être libre. Tous affirment être disposés à rester au Téfécé si les conditions proposées sont intéressantes. La parole est aujourd'hui au maire, Dominique Baudis, qui, selon les dirigeants toulousains, devrait déboursier six cents millions de centimes pour que le club puisse prendre ces dispositions.

● A un confrère de Radio-France-Mayenne, qui lui demandait son sentiment sur Michel Le Milinaire, M. Henri Bisson, l'ancien président du Stade Lavallois, a répondu : « Je ne conçois pas le Stade Lavallois sans Michel Le Milinaire. En revanche, je crois qu'il peut réussir partout. Il pourrait même entraîner l'équipe de France et ça marcherait aussi bien qu'avec un autre. »

ils l'ont dit

TOUT VA POUR SOUMAH !

Alama Soumah disputait à Toulouse son premier match en Division I de sa carrière. Le Lillois, qui est âgé de vingt ans, a réalisé une prestation prometteuse, ne commettant pratiquement aucune faute de placement, jaillissant avec beaucoup d'autorité et affichant de belles dispositions dans la relance. A l'issue de la rencontre, l'international junior avait d'ailleurs le sentiment d'avoir réussi son match, ce qui ne l'empêchait pas de noter :

« Oui, mais nous avons perdu... »

Même pas impressionné par la poignée de journalistes avides d'en savoir plus sur son compte, Alama raconta : « Non, je n'ai pas eu le trac. Je l'ai eu davantage la semaine dernière quand j'étais sur le banc contre Bastia. Bien sûr, ça va dix fois plus vite qu'en Division III, mais je n'ai pas eu de gros problèmes... »

Nul doute que ce garçon d'origine guinéenne par son père et française par sa mère, stagiaire deuxième année, réussira une belle carrière. Techniquement et physiquement, il en a les moyens. « J'ai aussi beaucoup à apprendre. J'espère, en tout cas, passer pro à la fin de la saison. »

● Gérard Soler était si heureux de retrouver ses anciens partenaires qu'il a même tenu à poursuivre la discussion sur le terrain pendant la rencontre. Commentaire de Gilles Brisson : « Ce Gérard, il ne changera jamais. Il est toujours aussi emm... » Le tout dit avec le sourire, bien entendu.

● Le Yougoslave de Toulon, Cukrov, retrouvera le groupe pros dès lundi après une longue blessure. Il pense être opérationnel pour le grand match au Parc des Princes contre P-SG.

LE WEEK-END AGITÉ DES GIRONDINS

(Eric MAITROT)

Décidément, ce match Bastia-Bordeaux avait tout contre lui : non seulement les pluies torrentielles, qui pendant près de vingt-quatre heures se sont abattues sur la Corse, avaient transformé Furiani en piscine olympique, mais les vents violents qui les accompagnaient immobilisèrent l'avion des Bordelais sur l'aéroport de Nice.

Ayant quitté Mérignac samedi matin à 8 h 30 à bord du Nord 262 de vingt-quatre places, les Girondins, trop légers pour se poser à Bastia dans une telle tourmente, furent déportés sur Nice en milieu de matinée. Là, ils entamèrent de longues heures d'attente jusqu'au moment où, vers 15 heures, la tour de contrôle autorisa les Bordelais à s'envoler pour Bastia. Mais ils n'étaient pas au bout de leurs émotions puisque lors de cette tentative de décollage, un des moteurs du Nord 262 tomba subitement en panne.

Durant ce laps de temps, et dès 14 heures, M. Vautrot était allé inspecter la pelouse de Furiani et l'avait déclaré impraticable : « Le terrain était complètement inondé, nous expliqua M. Hubert le délégué de la LNF, et il y avait sur les côtés et au centre de larges flaques d'eau de près de trois centimètres. »

Une fois le report du match décidé, il fallait joindre les joueurs bordelais qui continuaient, à Nice, de chercher tous les moyens de franchir la Méditerranée. Et ce n'est que 18 heures que M. Vautrot parvint à contacter Aimé Jacquet pour le prévenir que le match était reporté à une date ultérieure et qu'il était désormais inutile que les Girondins s'envolent pour Bastia.

Des joueurs bordelais qui regagnèrent leur foyer dimanche matin par avion, le match ne pouvant avoir lieu l'après-midi même en raison de la proximité du match de Coupe Chaumont-Bordeaux de ce soir.

Giresse et ses coéquipiers, qui étaient, paraît-il, plus que pâles après l'épisode de la panne de moteur, ne sont pas près d'oublier ce premier week-end de mars.

DU RIFI SUR LA CANEBIERE

Un rebondissement de plus dans les difficiles négociations entre l'Olympique de Marseille, Bernard Tapie et Michel Hidalgo. Dans une interview accordée à Radio Monte-Carlo, Jean Carriau, président du Comité de gestion de l'Olympique de Marseille, s'est en effet déclaré « ulcéré et triste » à la suite des propos tenus par Michel Hidalgo lors du Forum RMC-L'Équipe de vendredi soir.

M. Carriau reproche notamment à l'ancien DTN « d'effectuer un curieux pas de danse en arrière en posant des conditions excessives à son arrivée à Marseille ».

« Je suis surpris, a-t-il poursuivi, qu'il ait annoncé qu'en cas de descente en Division II, il n'honorerait pas sa signature. Or, celle-ci figure bel et bien au bas du protocole signé entre l'OM et Bernard Tapie. C'est un étrange volte-face, car il m'avait tenu des propos contraires au début de la semaine. Je trouve un peu cavalier également qu'au moment où il demande la solidarité des joueurs et l'effort de tous les dirigeants actuels, il annonce qu'il arrive à Marseille avec son propre groupe et qu'il n'aura plus besoin des dirigeants que nous sommes. »

D'autre part, je suis très inquiet quand j'entends Michel Hidalgo parler du recrutement de trois ou quatre joueurs nouveaux, alors qu'il s'était engagé à beaucoup plus, à partir d'un budget phénoménal... Je ne comprends pas ce recul de Michel Hidalgo, mais en attendant, mes amis et moi allons prendre des mesures », devait conclure le président de l'OM.

Thierry Tusseau ne sait pas s'il va résigner à Bordeaux. « Il s'agit uniquement d'un problème de place sur le terrain, assure-t-il. Les dirigeants veulent me garder comme défenseur, et moi je veux jouer milieu. Je ne reviendrai pas là-dessus et, si je dois partir, je partirai. » On parle même d'un retour à Nantes.

ABSENCE MINIMUM POUR KRIMAU ET BENSAOULA

L'International Marocain Merry Krimau et l'International algérien Tedj Bensaoula seront absents du Havre pendant une semaine et non trois comme on avait pu le craindre. En effet, ils rejoindront leur sélection nationale respective sitôt le match de Bastia terminé pour aller disputer le Championnat d'Afrique des Nations. Ils seront de retour en Normandie le lundi 17 afin de préparer le match contre Lille. De ce fait, ils ne manqueront pas le match du HAC à Monaco. A moins, bien sûr, que la Coupe d'Afrique, prévue en Egypte soit annulée en raison des récentes émeutes du Caire.

● A Nancy, la grippe c'est un peu une question de hiérarchie. Ainsi, le premier qui en fut victime fut Aldo Platini, le directeur sportif, le second touché, à Toulon, fut le capitaine Jean-Luc Arribart. A qui le tour ?

● M. Vautrot, arbitre d'un Bastia-Bordeaux maudit, ne connut aucune difficulté pour atteindre la Corse. Il était arrivé la veille chez de vieux amis bastiais... avant la tempête.

● L'antenne parisienne des socios du Stade Lavallois, parti qui compte déjà 1 000 membres, a été officiellement inaugurée samedi à son siège, au café de l'Acropole, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

● L'AS Nancy-Lorraine a trouvé une solution pour rendre son stade moins lugubre en cette période hivernale. Contre Sochaux, le club avait invité quelque trois mille jeunes des écoles et des clubs de la région. Cela avait doublé l'assistance, et amené un petit peu de chaleur dans le stade.

● Savez-vous ce que les footballeurs professionnels disent à propos de Toulouse : « C'est l'Eldorado des clubs français » Sous-entendu, signez-y, vous serez sûrs de réaliser une opération juteuse. A moins que les nouveaux dirigeants ne décident de mettre un frein à cette politique.

● Sympathique attention des dirigeants toulousains auprès de leur ancien joueur Gérard Soler. Ce dernier disputait, en effet, samedi au Stadium, son quatre centième match de Championnat, et l'International lillois s'est vu remettre un objet-souvenir.

LES PUNIS

Un match ferme : Jorge Dominguez (Nice), Claude Barret (Auxerre), Lacuesta (Monaco), Burruchaga (Nantes).

Un match avec sursis : Michel Bibard, Jean-Marc Pllorget et Jeannot (Paris-SG), Bérenguer et Alfaro (Toulon), Zandona (Sochaux), Debotté (Nantes).

● Ce n'est qu'au tout dernier moment que fut prise la décision de faire jouer Toulon-Nancy, après que les sapeurs-pompiers varois eurent longuement travaillé la pelouse pour lui faire évacuer l'eau que les averses de la journée lui avaient généreusement distribuée. On a même vu Eric Gouaran, le directeur administratif toulonnais, jouer du bateau... Et du vrai !

● Pour la Coupe de la Ligue, Paris-SG entend revoir dans les buts Lemasson, prêt cette saison au Red Star. Si l'essai se révélait positif, ce dernier deviendrait la doublure de Joël Bats, mais d'autres clubs sont intéressés par les jeunes gardiens parisiens, Toulon, Toulouse et Nancy.

● Ayache, Touré, Olmeta et Fernandez. Ces quatre joueurs figurent en bonne place sur le carnet secret de René Hauss, le manager général du Racing.

● Ils étaient plus de quinze cents spectateurs à profiter des circonstances qui avaient obligé Nantais et Brestois à se déplacer à Saint-Hilaire-de-Riez sur la côte vendéenne. Une bonne affaire financière pour le club local !

● A Saint-Hilaire-de-Riez, samedi, Le Roux a été le bourreau de son ancien club. Le stoppeur Nantais, comme avec l'équipe de France mercredi, est souvent monté à l'assaut du but brestois. Il en a été récompensé à la 70^e minute, malgré une reprise en partie manquée.

● Laurent Roussey avait inscrit les deux buts toulonnais du match Toulon-Sénégal : « Il aurait mérité de revenir chez les pros commenta Paul Orsatti. Mais il vaut mieux qu'il joue quatre-vingt-dix minutes en ce moment avec la Division III, que de jouer des bribes de matches avec les pros. » Qu'en pense l'intéressé ?

anniversaire

- 33 JANAS Pawel (Auxerre), né le 4 mars 1953 à Pabianice (Pologne).
- 24 PASCAL Marc (Bordeaux), né le 5 mars 1962 à Philippeville.
- 24 MASSA Claude (Nice), né le 6 mars 1962 à Nice.
- 29 BERNARDET Gérard (Brest), né le 7 mars 1957 à Mostaganem.
- 31 ARRIBART Jean-Luc (Nancy), né le 9 mars 1955 à Rennes.
- 29 ZAMBELLI Henri (Brest), né le 9 mars 1957 à Marseille.

● Martin N'Kouka a fait une bonne rentrée devant Annecy avec la Troisième Division toulonnaise. Il ne va pas tarder à revenir dans le groupe pros au grand plaisir du public de Mayol dont il demeure plus que jamais une des coqueluches.

● Liégeois reprendra enfin l'entraînement cette semaine à La Turbie. Blessé en janvier dernier contre Orange, en Division III, Liégeois était absent du onze monégasque depuis le 18 janvier. C'était le 9-0 de Bordeaux auquel il contribua.

● Il y eut deux moments d'émotion au cours de la rencontre amicale Nantes-Brest. D'abord, lorsque Debotté se releva difficilement. Malgré une trace de sang spectaculaire sur sa jambe, le jeune milieu de terrain reprit le jeu comme si de rien n'était. Ensuite, quand Halilhodzic sortit du terrain à la 30^e minute, souffrant des adducteurs. Le Yougoslave devrait toutefois être remis pour Milan.

● Les Niçois ont connu beaucoup de difficultés pour tenir à Rennes. Train, avion et autocar font partie des moyens de locomotion qu'ils ont dû utiliser.

● Une cinquantaine d'employés municipaux ont travaillé vendredi pour enlever l'épaisse couche de neige qui recouvrait le Parc des sports de Rennes. En définitive, c'est sur une bonne pelouse, quoique glissante, que évoluera Rennais et Niçois.

une deux

JEAN-PIERRE PAPIN

Jean-Pierre Papin, l'avant-centre du Football Club de Bruges, n'a jamais caché son souhait de revenir jouer en France. Dans le Sud, plus particulièrement. Bien que rien n'ait encore été signé, le nouvel international A, semble-t-il, a fixé son choix sur Monaco. Mais la performance du bleu des Bleus face à l'Irlande du Nord va sûrement exciter d'autres appétits.

« Jean-Pierre, il y a huit mois, au moment où vous partiez pour Bruges, vous nous aviez dit : « Jouer dans le sud de la France, c'est un rêve que je faisais tout petit. » Vous aviez même rajouté : « Marseille ou Nice, cela me plairait bien... »

— ... Maintenant, Monaco, cela me plaît encore plus.

— Pourquoi ?

— Parce que j'aime bien ce club, et la ville est assez jolie.

— Cela veut-il dire que, la saison prochaine, vous allez jouer à Monaco ?

— Je veux jouer à Monaco, c'est vrai. Mais la décision ne m'appartient pas.

— Il y a deux semaines, quand on vous avait annoncé dans le club de la principauté, cela ne vous avait pas fait plaisir.

— C'est vrai, parce que cela avait fait du bruit à Bruges. Les dirigeants n'étaient pas contents. Il n'y avait rien d'officiel. Il était alors normal que je démente l'information : c'était mon rôle.

— Parce que, maintenant, c'est officiel ?

— Non, rien n'est encore officiel.

— Avez-vous été contacté par le club monégasque ?

— Oui.

— Peut-on savoir par qui ?

— Non, je ne veux pas le dire.

— Les dirigeants brugeois vont-ils émettre des réserves quant à votre départ, puisqu'il vous reste deux ans de contrat ?

— Non, je ne crois pas qu'ils s'y opposeront. En principe, ils sont d'accord. Ils ne devraient pas mettre leur veto. Mais le club qui m'engagera sera obligé de passer par eux. Ils devront s'arranger.

— Regrettez-vous le fait d'avoir signé en Belgique ?

— Pas du tout, au contraire. Parce que si j'ai éclaté, c'est un peu grâce à Bruges. Je ne l'oublie pas.

— Pourquoi partir, alors ?

— Parce que ma femme et moi nous ne nous plaisions plus en Belgique. Ma femme s'ennuie ici. En plus, elle veut reprendre ses études. Et à Bruges ce n'est pas possible.

— Votre femme ou vous ?

— Ma femme. Mais il est vrai que, en ce qui me concerne, j'ai envie de connaître autre chose.

— Avez-vous été contacté par d'autres clubs français que Monaco ?

— Moi, non. Le club a peut-être reçu des offres.

— Savez-vous que lors de France-Irlande du Nord beaucoup



de personnes avaient l'œil sur vous. Dont Robert Budzinski ?

— Oui, je le sais. Cela fait plaisir que l'on fasse attention à moi maintenant. Il y en a qui ont dû être surpris.

— A qui pensez-vous ?

— Aux recruteurs français.

— Maintenant que vous êtes international A, cela risque de faire monter les prix ?

— C'est certain, mais ce n'est pas mon problème. Moi, je joue pour essayer de faire quelque chose. Aux clubs de s'arranger.

— Monaco et Bruges ?

— Je veux jouer à Monaco, je n'ai pas autre chose à dire.

— Rien n'a encore été signé ?

— Rien du tout.

Jean-Philippe COINTOT.

UN NANTES BIEN AFFÔTÉ

Les joueurs du FC Nantes se sont entraînés deux fois par jour, en Vendée, loin des intempéries nantaises, en prévision de la rencontre de mercredi contre l'Inter de Milan, comptant pour les quarts de finale aller de la Coupe de l'UEFA.

Samedi dernier, à Saint-Hilaire-de-Riez (Vendée), les Nantais ont pu livrer, sans Ayache, touché face à l'Irlande, un match amical contre Brest, qu'ils auraient dû normalement recevoir en Championnat. Jean-Claude Suaudeau, a pu ainsi constater que ses hommes, vainqueurs 1 à 0 grâce à un but de Le Roux, excellent face à ses anciens coéquipiers, étaient en bonne condition physique.

Bracigliano, Morice, Amisse et les défenseurs ont semblé affûtés. En revanche, l'attaque, à l'image de Touré et Halilhodzic, n'a pas été très tranchante. « C'est un peu normal », a commenté Suaudeau. « Avec un seul match de Championnat en trois semaines, il est évident que nous manquons de compétition et que les automatismes ne sont plus là. J'ai toutefois trouvé que, lors de cette rencontre amicale, nous avons fait preuve de beaucoup de fraîcheur physique. » La seule inquiétude réelle quant à la composition de l'équipe qui affrontera l'Inter de Milan concerne Halilhodzic.

« Ses adducteurs me préoccupent », a conclu l'entraîneur nantais.

● Le Rennais Gilles Gallou a été opéré la semaine dernière d'une pubalgie tenace. Il sera indisponible pour plusieurs semaines.

● Papin, Bocandé, Brady. On ne prête qu'aux riches, c'est sûr. En tout cas, en Principauté les bruits courent aussi vite que les Formule 1. « Mais que restera-t-il de ces bruits ou intentions au moment d'établir les chéqués de règlement ? » répondait, sourire en coin, le président Campora à des confrères italiens. « Monaco ne s'engagera avec qui que ce soit que si le montant du transfert ne met pas en péril la gestion du club », ajouta-t-il.

● Pierre Mosca avait enregistré, la veille de Rennes-Nice, la qualification pour le Championnat de Jocelyn Angloma. Le jeune joueur débarqué en novembre des Antilles avait déjà disputé deux matches avec le Stade en Coupe de France. Il a vingt ans et joue en milieu défensif.

● Pendant la seconde quinzaine de mai (24 et 28), l'équipe de France disputera deux matches de préparation au Mexique, contre les équipes de Première Division mexicaines, l'un à Puebla, l'autre à Mexico. Une rencontre amicale pourrait également être conclue à Font-Romeu.

● Patrick Battiston est tombé d'accord avec les dirigeants bordelais pour renouveler son contrat. « Tout est pratiquement réglé, a-t-il confié. Il n'y a que la durée qui ne soit pas décidée. » Ce sera trois ou cinq ans, semble-t-il.

● Tout le monde attend plus ou moins le 300^e but de Delio Onnis chaque fois qu'il est sur le terrain. Beaucoup plus sans doute que le principal intéressé, plus préoccupé par la réussite de son équipe que par la sienne propre, ce qui ne surprendra pas tous ceux qui savent qu'un goléador reste avant tout un joueur collectif.

● Face à Rennes, Nice était handicapé par les absences de Bernard, Dominguez et Rohr. Une quatrième s'est ajoutée à la liste à la 28^e minute : Marguerite, blessé, ayant dû laisser sa place à Otr.

● Il aura fallu quatre-vingts personnes, que la municipalité rennaise avait mises à la disposition du Stade, pour déblayer le terrain en extrême la veille du match Rennes-Nice. Armées simplement d'une pelle, les déblayeurs ont dû faire vite car ils dégageaient la neige... sous la pluie. La neige risquait de fondre et de transformer le terrain en bain de boue.

● Le Variétés Club de France disputera samedi, à 16 heures, stade Laurent Guérin, un match amical contre les Minguettes, club d'origine de Luis Fernandez. Toutes les vedettes du VCF seront là, Larqué, Vendroux, Leiblang, Thibert en tête.

● La vie de l'hôtel « Chez Walter » à Bastia, dans lequel les Bordelais auraient dû descendre samedi soir, fut rythmée tout au long de l'après-midi par les coups de fil. Notamment ceux de Didier Couécou, qui, resté à Bordeaux, fut longtemps sans nouvelles de la délégation girondine, coincée à Nice.

Humour anglais

Si l'on en croit le *Saints Match Magazine*, journal du club anglais de Southampton, le HAC cherche un défenseur britannique. « Je souhaite un défenseur anglais au centre de ma défense », y déclarait le président Hureau. « C'est vrai, a-t-il confirmé. Mais j'ai dit ça sur le ton de la plaisanterie. » Vraiment ?

● C'est dans les salons Pernod que le Nancéien Didier Philippe a reçu son trophée de meilleur joueur du mois des mains de Michel Laurent, ancien rédacteur en chef-adjoint de L'Est Républicain.

● La Fédération songe à revoir les accords passés avec la télévision. « Nous avons demandé à la Ligue de ne plus autoriser les directs le samedi et le dimanche », a précisé M. Fournet-Fayard. Par ailleurs, le contrat avec FR 3 pourrait être dénoncé pour non-respect des clauses prévues par contrat.



LE MILINAIRE DANS LE TEXTE

A notre confrère *Ouest France* qui lui demandait s'il était prêt à renouveler son contrat au Stade Lavallois, même si la situation actuelle n'évolue pas, Michel Le Milinaire a répondu : « En repartant dans de mauvaises conditions, j'ai tout à perdre. Si la situation n'évolue pas, je serais obligé de reconsidérer ma position et de tenir compte des éventuelles offres plus intéressantes émanant d'un club ou d'ailleurs. » Ce mot « d'ailleurs » n'a pas été sans provoquer quelques interrogations dans les milieux sportifs mayennais, certains prétendant même qu'il pourrait signifier : « Directeur technique national. »

● Jacques Zimako, qui occupait depuis le début de la saison le poste de responsable technique de l'équipe de Division IV du SEC Bastia, a annoncé jeudi dernier qu'il renonçait à ses fonctions. A l'origine de cette décision, il y a, semble-t-il, le peu de moyens qui étaient mis à sa disposition par les responsables du club.

● Le match aller des quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs France-Espagne se disputera le 12 mars prochain à 20 h 30 au stade de l'Abbé-Deschamps à Auxerre, a confirmé mardi la Fédération française de football. Le match retour se disputera à Murcie le 26 mars, jour de France-Argentine au Parc des Princes.

● L'équipe de France a un nouveau sponsor pour la Coupe du monde. La société Opel a, en effet, décidé d'apporter son soutien, confirmant ainsi son intérêt pour le football. Opel était déjà le commanditaire des clubs de Bordeaux et de Toulon, ainsi que de la Fiorentina en Italie, du Standard de Liège et du Feyenoord de Rotterdam.

● Bien avant que soit officialisé le report de Lens-Auxerre, les entraîneurs des deux équipes avaient programmé un entraînement pour le samedi 17 heures. Mais, avant que de mettre les troupes en branle, il fallait être certain que le soir venu on n'allait pas s'affronter. Guy Roux n'était pas le moins irrité de cette attente imprévue.

● A la suite de la blessure à la cheville de son arrière latéral Eric Bruno, Marseille avait demandé à la Ligue une dérogation pour engager un joueur supplémentaire, ce qui lui a été refusé. L'OM en avait déjà bénéficié pour faire venir Jérôme Lorient de Nîmes.

● Le président Fournet-Fayard estime que le Loto ne rapporte pas assez gros. D'après lui, ce sont 48 millions de francs pour le haut niveau et 41 millions pour la masse qui pourraient rentrer dans les caisses. « Nous demanderons une plus grande part des recettes supplémentaires pour notre sport, qui mérite mieux », a-t-il déclaré lors de l'assemblée générale de la FFF.

● Dès le samedi matin, il était acquis pour les Lensois, tout comme pour les Auxerrois, d'ailleurs bloqués dans leur hôtel de la banlieue lilloise, que la rencontre Lens-Auxerre ne pouvait se disputer sans risque de graves blessures. Mais il fallait attendre la décision du délégué. Elle ne vint qu'en milieu de l'après-midi, car ce dernier avait voulu constater les faits *de visu*. Une décision trop tardive, qui avait vu tout de même des supporters vers 20 heures aux portes de Bollaert. Et ils n'étaient pas contents du tout.

● La semaine s'annonçait sans problème pour les Lensois. Hélas ! les conditions d'entraînement impossibles en décidèrent autrement. Njo-Léa, puis Careno, et enfin Xuereb furent victimes d'entorses plus ou moins graves. D'ailleurs, pour Daniel Xuereb, il n'était pas question de disputer ce Lens-Auxerre. Il était l'un des plus heureux de ce report.

● Les Lensois en Uruguay ? L'information est parue. Mais c'était aller un peu vite. « Nous avons de nombreuses propositions. L'Uruguay est l'une d'elles. La moins précise, d'ailleurs », devait déclarer Romain Arghiridis, le directeur sportif.

● « La France n'a pas été mieux traitée que le Luxembourg », a déclaré le président de la FFF en commentant le tirage au sort du prochain Championnat d'Europe. Il a proposé que seize équipes au lieu de huit prennent part à la compétition pour que le vainqueur soit qualifié d'office.

● L'équipe de Corée du Sud, qualifiée pour la prochaine Coupe du monde au Mexique, qui effectue une tournée de préparation en Europe, disputera un match amical contre l'AS Monaco le 18 mars. Les Sud-Coréens ont organisé cette rencontre après l'annulation de deux matches figurant à leur programme : contre l'équipe de Division III ouest-allemande de Dueren, le 16 mars, et contre le Luxembourg, le 18 mars.

● Inscrit au tournoi de tennis de la Forêt de Haye, Jean-Luc Arribart, qui n'est pas classé, a réussi l'exploit de passer huit tours, éliminant notamment des joueurs classés 15/5 et 15/3. L'aventure du capitaine nancéien s'est achevée face à un 15/1, en deux sets, 6-4, 6-0.

● Une fondation pour ce centre technique national de Clairefontaine va être créée sous l'impulsion de Guy Crescent et Fernand Sastre pour faire face aux annuités de remboursement. Le centre devrait être opérationnel fin 1987.

● Le Toulousain Jean-Luc Sassus était passablement dépité de ne pas avoir eu la possibilité de montrer réellement ce qu'il sait faire. « Pour une fois que je suis titulaire, se plaignait-il, je n'ai pas de chance. J'ai reçu un coup sur la tempe et je me suis retrouvé dans le brouillard... » On jouait depuis à peine trente minutes.

● Jean-Pierre Mottet regrette de ne pas avoir été en pleine possession de ses moyens après le choc subi au contact de Durand. « J'ai été touché au genou droit, celui de ma jambe d'appui. Cela m'a handicapé, notamment sur le but où je me suis retrouvé bloqué... »

BYE, BYE L'HIVER !

C'est fait : la trêve hivernale dans le Championnat de France de football 1986-1987 sera plus longue : près de deux mois et demi, puisqu'elle s'étalera du 21 décembre 1986 au 28 février 1987.

Cette mesure, envisagée vendredi dernier par M. Jean Sadoul qui l'a évoquée devant le Conseil d'administration de la Ligue, fait l'unanimité chez les dirigeants du football français et a été entérinée dans la soirée par le Conseil fédéral de la FFF. La semaine dernière déjà, le président de la Fédération, M. Jean Fournet-Fayard, s'était lui aussi prononcé pour une trêve d'au moins deux mois dès la saison prochaine.

« On a voulu nous opposer, artificiellement, Jean Sadoul et moi-même, sur le calendrier d'été, a-t-il précisé. Or, nous sommes tous deux convaincus que le football d'hiver en plein air a vécu. Jean Sadoul rêve d'un Championnat d'été allant de mars à novembre. Je suis de son avis, mais à plusieurs conditions, dont l'adoption de la même philosophie par l'UEFA. »

M. Sadoul désirait un véritable Championnat d'été comme en URSS ou dans les pays scandinaves. Mais la plupart des pays affiliés à l'UEFA, et aussi la FFF qui aurait eu des problèmes d'organisation pour les Championnats amateurs, veulent donc s'orienter vers une trêve hivernale plus longue. La RFA s'était d'ailleurs prononcée la semaine dernière pour une trêve de trois mois.

En conséquence, le Championnat de France de Division I 1986-1987 débutera aux alentours du 10 août 1986. La trêve hivernale s'étalera du 21 décembre 1986 au 28 février 1987, le Championnat s'achevant les 15 ou 16 juin 1987.

que deviens-tu ?

ANTOINE BONIFACI

- Né le 4 septembre 1931 à Bezons (Val-d'Oise).
- 1,76 m, 82 kg (« grâce à un régime, j'ai retrouvé ma ligne de jeunesse »).
- Clubs : Nice, Inter de Milan, Bologne, Torino, Vincenzo, Stade Français.
- Postes : demi droit et inter droit.
- Palmarès : doublé Coupe-Championnat avec l'OGC Nice en 1952. Championnat d'Italie avec l'Inter en 1954. Champion de Division II avec Torino en 1959.
- Douze sélections, de 1951 à 1953.
- Marié, une fille (27 ans), un fils (22 ans).
- Propriétaire d'un restaurant à Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes).

« Ma carrière en Italie a duré neuf ans. Les dirigeants de l'Inter de Milan ont pris contact avec moi lors d'un tournoi pour juniors et cadets. A cette époque-là, ces tournois étaient déjà très nombreux sur la Côte d'Azur. Les Italiens ont cependant attendu que j'aie effectué mon service militaire pour me faire signer. Financièrement, je réalisais une bonne affaire. Et puis, à ce moment-là, l'Italie était en avance sur la France au niveau structures. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. »

Je suis donc parti pour l'Italie à l'âge de vingt et un ans environ, et j'y suis resté neuf ans. Je conserve un excellent souvenir de mon passage en Italie. Si je l'avais souhaité, j'aurais très bien pu rester trois ou quatre ans de plus là-bas. Si j'ai accepté de revenir en France, c'est tout simplement par amitié pour Léon Rossi, l'entraîneur du Stade Français, lequel était de Villefranche-sur-Mer, lui aussi. Malheureusement pour moi, le Stade Français a connu, à cette époque, de gros pépins financiers. Et j'ai perdu pas mal d'argent. Lorsque j'ai quitté le Stade, en 1963, le club me devait sept millions d'anciens francs. Je n'ai d'ailleurs jamais été remboursé de cette dette. J'ai bien engagé un avocat pour défendre mes intérêts, mais celui-ci s'est mis à me demander de plus en plus d'argent. Comme, en outre, il n'obtenait guère de résultats, j'ai décidé de laisser tomber l'affaire.

En 1963, donc, je suis revenu à Villefranche-sur-Mer, dans les Alpes-Maritimes, à côté de Nice. Mon frère y tenait un restaurant qu'il a quitté pour en ouvrir un autre à Singapour. Pour ma part, je m'occupais de l'équipe de football locale. Je l'ai entraînée jusqu'en 1978. Et je n'ai raccroché les crampons qu'à l'âge de quarante ans. Avec Villefranche-sur-Mer, j'ai réussi à atteindre la Division d'Honneur.

En 1974, après la mort de mon père, j'ai décidé de reprendre le restaurant que tenait précédemment mon frère. Je m'en occupe depuis cette date



avec l'aide de ma mère qui, elle, est arrivée dans ce restaurant en 1936. L'établissement a pour nom *La Barmassa*. Ne me demandez pas ce que ce nom signifie, car je n'en sais rien. Nous nous sommes renseignés à la mairie. On n'a pas pu nous répondre. Dans le dialecte du coin, cela pourrait vouloir dire « ruisseau » ou « vallon ». Comme spécialité, il y a bien sûr le poisson. Et puis les ravioli et les lasagnes. Notre restaurant ne se trouve pas très loin du port. J'y ai déjà reçu la visite de Sandro Mazzola et puis du sélectionneur de la Squadra Azzurra, Enzo Bearzot. Pour la Coupe du monde, il n'est pas très confiant. Les joueurs anciens sur lesquels il avait misé sont un peu sur le déclin et la relève ne suit guère. Pour Bearzot, les favoris au Mexique seront plutôt les Sud-Américains : l'Argentine et le Brésil.

L'Inter de Milan (puis-que je vous parle de Mazzola) connaît lui aussi un passage à vide. Cela dit, ces Italiens sont imprévisibles : ils sont toujours présents dans les moments importants. La dernière fois que j'ai vu jouer l'Inter, c'était à Gênes. J'ai vu à cette occasion une bonne équipe dont les deux points forts me semblent être Rummenigge et Brady. Si, pour leur match de Coupe UEFA, les Nantais parviennent à contrer ces deux hommes-là, ils ont leurs chances. Au sujet d'Altobelli, je ne me fais pas trop de souci. Yvon Le Roux devrait être en mesure de le tenir en respect. Je tiens de toute façon à préciser une chose : c'est le FC Nantes que je supporterai... »

Hervé OLCZYK.

n'en croyez pas un mot

A l'heure actuelle, il devient très difficile de gagner au Loto sportif malgré les excellents conseils qui sont donnés dans ce journal.

Tout d'abord, il y a les clubs fantaisistes qui mettent un malin plaisir à déjouer les pronostics les plus logiques. Par exemple Marseille qui vient de prendre sept points sur huit à l'extérieur. A telle enseigne que Michel Hidalgo a décidé que, la saison prochaine, l'OM disputerait à l'extérieur ses matches prévus à domicile, et à domicile ceux qu'il ne perd pas, même joués à l'extérieur.

Ce n'est peut-être pas très clair, mais ce sera parfait pour le Loto sportif. Et pas plus difficile que de parier actuellement.

En effet, les joueurs

Pour gagner au Loto

sont accablés par les règles de la géométrie dans l'espace qu'ils connaissent mal. Nous voudrions, ici, les aider.

Ainsi, pour le prochain jeu, de gros risques subsistent quant à l'état des terrains d'Auxerre, de Brest, de Nancy, de Lens et de Laval.

Pour Auxerre-Monaco, si l'on place un « 1 », un « N » et un « 2 » dans une sphère, il ne faut pas oublier que les sections planes de la sphère sont des cercles et qu'un cercle dont le plan contient le centre de la sphère est un grand cercle. D'où l'intérêt évident à jouer « 1 ».

Pour Nancy-Nantes, il faut tenir compte que quatre points déterminent une sphère dans laquelle tournent un « 1 », un « N » et un « 2 ». C'est dire que par quatre points de l'espace, qui ne sont pas tous dans un même plan, on peut faire passer une sphère et une seule, en l'occurrence le « N », comme Nancy et comme Nantes.

Pour Lens-Sochaux, il ne faudra surtout pas oublier que le volume de la sphère dans laquelle tournent « 1 », « N » et « 2 », a pour mesure le tiers du produit des mesures de sa surface et de son rayon. D'où l'intérêt à jouer « 2 ».

Ces pronostics ne sont garantis que si les matches n'ont pas lieu !

Pierre Courtois

Au four et au moulin

On voit Vercruysse partout. Dernièrement, c'était au Paris-Saint-Germain. Depuis, on a appris que les dirigeants marseillais se seraient rapprochés des dirigeants lensois pour connaître leurs intentions, car Philippe a encore deux ans de contrat. Et voilà peu, c'est Didier Couécou, directeur sportif de Bordeaux, que l'on a vu discuter avec M. Vercruysse père.

L'hiver est un vieil avare qui ne nous a laissé que quatre matches à nous mettre sous la dent.

Même pas une moitié de journée.

Marseille, en gelant les débats à Monaco (0-0), et Rennes, en douchant Nice de froid (2-0),

ont su tirer un gros profit de l'occasion. Les barrages s'éloignent un peu.

Pour Toulouse et Toulon, vainqueurs 1-0 à Lille et à Nancy, ce fut une journée sans histoire.

Pas pour Jean Sadoul, qui ne sait plus où caser tous les matches remis, et qui s'est, d'ores et déjà, couvert pour l'an prochain. Encore heureux qu'on aille vers l'été.

Aïe, aïe, senior Météo !



(PPhoto André LÉCOQ)

Si, si, il y a eu une journée de Championnat ce week-end. Quatre matches. C'est déjà ça de pris, car, pour le reste, il y a comme un grand vide. Si on compte les deux matches annulés de la précédente journée, on arrive à l'inquiétant total de huit matches à rejouer. Presque une journée complète. « Hiver vous êtes un vilain », écrivait *France Football*, l'an passé, presque à la même époque, quand la France était submergée par une vague de froid. Que dire aujourd'hui, en 1986, année de Coupe du monde et d'un Championnat ramassé sur lui-même au maximum ? Sans doute que l'hiver est un sacré em...

C'est comme s'il avait voulu se venger d'avoir été exclu des terrains. Il fait payer au prix fort les deux mois de trêve — du 21 décembre au 28 février — qui le mettront entre parenthèses dès la saison prochaine, par la volonté de la Ligue et de ses membres frigorifiés. En guise de baroud d'honneur, il laisse derrière lui un gros paquet de neige qui fait claquer des dents la France du foot. Personne n'est épargné et singulièrement pas les équipes en position clé : en haut et en bas du classement. Les Nantais traversent une sombre forêt de points d'interrogation avant leur confrontation européenne contre l'Inter, les Brestois rongent leur frein en regardant revenir au galop les barrages et des Rennais impatients de se débarrasser des angoisses d'un derby décisif.

Jusqu'aux Parisiens et Gérard Houllier

qui sentent les deux matches en retard de Nantes les chatouiller comme une épée dans le dos. Et là-haut, tout là-haut, dans son bureau pourtant bien chauffé, Jean Sadoul tremble aussi en se demandant quand il va bien pouvoir caser toutes ces rencontres.

Bref, tout le monde est bien embêté.

LES BONNES HABITUDES SE PERDENT VITE

A commencer par notre européen, privé de compétition depuis quinze jours. Quatre matches disputés depuis janvier avant de rencontrer les Milanais de l'Inter, comme dit Budzinski : « Cela n'est pas suffisant. » Doux euphémisme. « En fait, explique le directeur sportif nantais, le gros problème c'est que nous n'avons pas pu nous préparer à travers la compétition. Nous aurions eu besoin de matches qui nous poussent dans nos derniers retranchements, qui nous permettent de nous éprouver dans les duels. » En guise de duels, Suaudeau et ses joueurs ont dû se contenter d'escarmouches. Un match amical contre Guingamp, « correct » dit Budzinski, et une prise de gants contre Brest, sur le terrain sablonneux de Saint-Hilaire-de-Riez, en Vendée. « Nous n'avons pas suffisamment été éprouvés », conclut Bud.

Aussi vrai que c'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est en « footballant » qu'on reste footballeur. Et le froid, non

content de geler les terrains, refroidit aussi les esprits, voire les ardeurs. « C'est assez énervant, se plaint Yvon Le Roux. A force de ne pas savoir où on en est vraiment, même si physiquement nous sommes bien, on finit par avoir de petits doutes. Jouer des matches, c'est se mettre en confiance, rester sous tension. Quand on ne joue pas, on a du mal à trouver des points de repère. Nous aurions dû avoir deux matches importants contre Bordeaux et Brest qui auraient entretenu l'habitude de lutter. Or, c'est une habitude qui se perd assez vite. »

Une phrase reviendra souvent dans la bouche des inactifs contraints et forcés que nous avons interrogés : « Cette situation est très pénible. » Par un malin hasard, il se trouve que les clubs les plus touchés par le report des rencontres, Nantes, Brest et Rennes (deux matches remis), entrent dans une période critique, et singulièrement moins glorieuse pour les deux derniers, barragistes en puissance. Quand on connaît l'importance de ce qu'on appelle le sprint final, qui mobilise les dernières énergies des mal classés, on imagine l'effet déroutant de ce retard à l'allumage.

Le bouillant Didier Christophe n'en est pas le dernier affecté : « C'est la première fois de ma carrière que j'ai un match reporté et ça m'a beaucoup dérangé. Cela fait dix jours qu'on ne joue pas, qu'on ne s'entraîne pas sur un terrain potable. C'est le néant complet. Sans match, on

nous retire un but à atteindre. On perd notre concentration à un moment crucial. Après notre qualification en Coupe, nous étions relancés, mais l'élan est brisé. Il va falloir se remettre sous pression. Et le plus vite possible. »

ATTENTION, COMPRESSION !

Le plus vite possible, c'était samedi pour les privilégiés et c'est ce soir, avec les huitièmes de finale aller de la Coupe de France, pour les autres. Du moins si l'hiver le veut bien. Et que Christophe se rassure, la pression ne risque pas de retomber de sitôt. Au cours des deux mois à venir, il faudra en fait caser huit journées de Championnat (dont une pour mettre à jour le calendrier) et sept journées de Coupe. Soit quinze dates pour soixante jours, en n'oubliant pas que certains des quarante-cinq jours restant disponibles seront pris par des matches internationaux. C'est-à-dire France-Espagne Espoirs le 12 mars, France-Argentine et le retour des Espoirs le 26. Les 5 et 19 mars, les 2 et 16 avril seront consacrés aux demi-finales des Coupes européennes dont les finales auront lieu les 30 avril et 6 ou 8 mai (C 3), 2 mai (C 2) et 7 mai (C 1). Un joli casse-tête chinois.

Parmi les entraîneurs, on commence déjà à s'inquiéter du programme démentiel et monstrueux dont la situation actuelle risque d'accoucher. « On va vers des déséquilibres incroyables, affirme

Mosca, le coach rennais. Dans la première quinzaine de mars nous allons devoir disputer cinq matches contre trois seulement au cours de la deuxième quinzaine. Nous allons être obligés de sélectionner nos objectifs. Obligés avec un grand O. »

Robert Dewilder, qui se considère en position de « semi-barragiste », n'est pas mieux loti. « Entre le 4 et le 21 mars, nous devons jouer 6 matches. Si on se qualifie en Coupe, nous devons disputer 8 matches en 28 jours, entre le 4 mars et le 1^{er} avril. Dans notre position, ce seront presque tous des matches capitaux. Je vais devoir remobiliser toute l'équipe qui finit par ressentir l'angoisse de l'attente. »

DU LARD OU DU COCHON ?

Et ce n'est même pas reculer pour mieux sauter puisque Dewilder tient pour extrêmement vicieux ces obstacles qu'on repousse : « Les dirigeants comme les supporters ont tendance à comptabiliser comme des victoires les matches reportés. Il n'y a rien de plus dangereux. Je me demande, par exemple, si la défaite de Marseille face à Strasbourg n'est pas liée à ce phénomène. Ils jouaient après tout le monde, en connaissant les résultats. Ils ont peut-être cru trop vite empocher deux points importants pour eux. »

Alors, de tous les côtés, on sort les calendriers, les crayons et les calculatrices pour se livrer au jeu savant des spéculations : et si on prend un point là, que les autres en perdent deux ici, avec deux matches en retard contre un pour eux, je pose quatre points et je leur en retiens trois, reste... Reste un gros mal de tête et une situation dont on ne sait plus très bien si c'est du lard ou du cochon. Christophe : « Nous avons eu deux coups d'œil du destin : nous perdons chez nous contre Marseille qui perd ensuite chez lui. Or, à cause du mauvais temps, nous sommes revenus sur eux sans jouer. C'est super. Alors, toutes les semaines je consulte mon petit calendrier. Mais je m'aperçois que ce retard pourrait aussi bien ne pas être toujours à notre avantage. Finalement, on ne sait pas trop où on en est. » Et vous ?

Cela ne risque pas de s'arranger quand on se rend compte que ces décalages donnent un goût moins franc, moins régulier à la fin du Championnat. Ce n'est pas pour rien que tous les entraîneurs que nous avons joints, Dewilder, Mosca, Houllier et les joueurs affirment haut et fort : « Nous préférons quand les matches ont lieu le même jour, à la même heure. » C'est une question d'équité sportive. « Avec ces reports, peste Mosca, on sort les matches de leur contexte. On leur enlève leur finalité et leur enjeu. Nous allons jouer contre Brest le 11 mars, dans une période « vraie ». Cela risque de ne pas être le cas de Nantes. Il y a forcément une équipe avantagée. » Buscher est bien du même avis : « Les Rennais n'étaient pas trop bien quand nous aurions dû les rencontrer. Maintenant, après leur succès face à Nice, qui sait s'ils ne viendront pas chez nous plus décontractés, plus motivés, avec des points en plus. »

Même les Parisiens, pourtant assis sur une confortable avance qui ne peut que s'accroître, artificiellement bien sûr, en raison des matches en retard des Nantais, ne sont pas très heureux. La voix contrariée de Gérard Houllier suffisait à s'en convaincre : « Avec tous ces matches à jouer après nous, Nantes va être avantagé. C'est toujours le cas des équipes européennes. Ils sauront ce qu'ils auront à faire. Et qu'on ne me raconte pas d'histoires : cela risque de nous être préjudiciable. Je crains cette compression du Championnat et ces matches joués au bout du rouleau. Tout ça risque de dénaturer la fin du Championnat. »

On aurait pu croire que le Paris-SG profiterait de l'occasion pour s'échapper au classement et tuer l'intérêt, déjà restreint, qui restait à la compétition. C'est tout le contraire. Les Parisiens ont la désagréable sensation de se placer dans la mire des Nantais, à l'affût d'un faux pas, toujours possible, du leader. C'est en tout cas l'avis de Poullain : « Si nous sommes accrochés, Nantes saura exactement combien de points il aura à reprendre. Les Nantais auront alors un gros moral et de bons terrains. Le Championnat pourrait bien être faussé. » Gérard Houllier le sait, qui a remarqué avec insistance : « J'espère au moins que les quatre derniers matches seront disputés le même jour à la même heure. Même s'il faut pour cela prolonger le Championnat d'une semaine. »

L'hiver est un vilain. On sait maintenant qu'il peut aussi être un tricheur.

Marseille : les diaboliques

Le scénario est immuable. Les Marseillais perdent à domicile et gagnent à l'extérieur. A Monaco, ils ont encore pris un point. Comment expliquer ce comportement diabolique ?

(André LUCIANI)

MARSEILLE. — Les footballeurs marseillais, c'est entendu, ont la réputation de ne jamais rien faire comme les autres. Pour une fois, cette réputation n'est pas usurpée. Leurs sept derniers résultats en Championnat, par exemple, prennent des allures de gags. Qu'on en juge :

Sochaux, Toulon et Strasbourg, à l'agonie, viennent se refaire une santé au Stade-Vélodrome.

Et alors qu'on se demande à quelle sauce vont être mangés les Phocéens à Nancy, Nantes, Rennes et Monaco, ils s'en reviennent de ces quatre déplacements avec dans leurs bagages sept points sur un maximum possible de huit. Le monde à l'envers. Bien entendu, on cherche à comprendre. Et on en vient à se demander si le mariage tumultueux Tapie-Hidalgo-OM n'a pas traumatisé les joueurs qui, désormais, prennent le jour pour la nuit.

La vérité est peut-être plus simple et se situe sans doute dans la totale incapacité des Marseillais à jouer un football collectif de qualité qui pourrait leur permettre de prendre un match à leur compte sur la pelouse du Stade-Vélodrome. Mais cette vérité-là manque singulièrement de piquant. On préférerait de beaucoup entendre parler de « pression », de peur de vaincre ou de je ne sais quel complexe dû à la venue du célèbre tandem.

UN PUBLIC FORMIDABLE

Bien sûr, il est des joueurs qui ont peut-être gamborgé dans la mesure où ils ont pu lire ici et là qu'ils étaient sur la liste des « partants » ou sur celle des « restants ». Le problème, c'est que cette liste n'a rien d'officiel et que même si tel était le cas, on voit mal pourquoi la gambaie serait néfaste au Stade-Vélodrome et

aurait au contraire des effets bénéfiques à l'extérieur.

Jacky Bonneval, le capitaine olympien a le mérite de faire une saine analyse de la situation : « C'est vrai, dit-il, que certains journaux ont publié les listes de partants et de restants, peut-être pour déstabiliser l'équipe. C'est vrai aussi que les joueurs réagissent différemment en fonction de leur caractère mais je suis convaincu que l'agitation qui a régné deux mois durant dans la coulisse avant d'aboutir à la signature du protocole d'accord OM-Tapie-Hidalgo, n'a eu aucune incidence sur le rendement de l'équipe. Il ne faut pas prendre les joueurs pour des « Je-m'en-foutistes » ou des débilés profonds. Nous sommes professionnels et dans tous les cas de figure, nous avons intérêt à faire honneur à ce qui peut être notre réputation. »

Si l'OM descend, notre valeur marchande se situera à la baisse. Si nous réussissons à maintenir le club en Division I, ou bien les nouveaux responsables techniques nous garderont leur confiance pour la nouvelle aventure olympique, ou bien nous trouverons facilement acquéreurs. De cela, tout le monde est persuadé. Ce qui veut dire que lorsque nous nous faisons battre à domicile par des équipes dans une situation guère plus reluisante que la nôtre, ce n'est ni la faute de Tapie ni celle d'Hidalgo, mais c'est parce que, pour des raisons qu'il est difficile d'analyser, nous n'arrivons pas à faire le jeu.

Complexe ? Peut-être ! Je crois plutôt que c'est parce que nous sommes un peu moins bons qu'on a pu le croire un moment. Il nous a sans doute manqué un large succès au Stade-Vélodrome pour que nous puissions aborder, devant notre formidable public, les matches avec une confiance beaucoup plus grande. Pour le reste, je me félicite de la venue de Michel Hidalgo. J'étais venu à Marseille pour

vivre une éclatante, dans une grande équipe. Les nouveaux responsables ont, semble-t-il, l'intention de construire cette grande équipe ; s'ils voulaient bien que j'en fasse partie et c'est à moi de prouver qu'ils peuvent me faire confiance. J'en serais ravi. »

PSYCHOLOGIE ET TECHNIQUE

Joseph Antoine Bell partage également l'analyse de son capitaine : « Je ne pense pas, dit-il, que nous ayons été traumatisés par tout ce qui s'est passé autour du club, ou alors ce serait donner une bien triste image du joueur professionnel. Je crois au contraire qu'il faut se féliciter de voir des hommes comme Bernard Tapie et Michel Hidalgo s'intéresser à l'OM. Ce serait vraiment merveilleux que nous réussissions à éviter les barrages, histoire de faire disparaître l'incertitude qui règne aujourd'hui. Cela dit, je comprends que nos supporters s'interrogent lorsqu'ils voient nos prestations à domicile. Il y a là un problème d'ordre psychologique et sans doute aussi technique, qui n'a rien à voir, je le répète, avec tout ce qui s'est réglé avec plus ou moins de vagues autour du terrain. »

C'est aussi l'avis de José Anigo, qui passe pour avoir du caractère : « J'avoue, dit-il, que dans un premier temps je me suis posé des questions. Certains ne se privent pas pour dire ou écrire que l'éventuelle venue de Tapie ou Hidalgo déboucherait sur la grande lessive de tout l'effectif en place. Il y a des années que je fais consciencieusement mon boulot sous le maillot blanc et je trouvais que ce serait un drôle de façon de me remercier. Aujourd'hui, j'ai une autre analyse. Michel Hidalgo nous a parlé. Il a bien précisé que rien n'était encore décidé quant à l'effectif de la saison prochaine et il a ajouté qu'en tout état de cause, il n'y aurait pas plus de mouvement au sein du club que les saisons précédentes. »

Il n'y a aucune raison de ne pas lui faire confiance. Je crois qu'il veut bâtir un grand OM. Nous avons donc lui et moi le même objectif. Et si je pouvais participer à ce renouveau, j'en serais très fier. Dans le cas contraire, le cœur gros, j'irais prouver mon savoir-faire sous d'autres cieux. »

Deux joueurs sont libres à la fin de la saison : Jean-Yves Francini et Bernard Zenier. Si le premier est légitimement inquiet quant à son avenir, dans la mesure où, on ne sait trop pourquoi jusqu'à ce jour, on ne s'est contenté de lui faire jouer les utilités, le second en revanche, est relativement décontracté : « D'ici un mois, ma situation sera réglée, précise Bernard Zenier. Si on estime à l'OM qu'on n'a plus besoin de mes services, eh bien, j'irai jouer ailleurs, je ne voudrais pas passer pour un prétentieux mais je trouverai un autre club sans grande difficulté. »

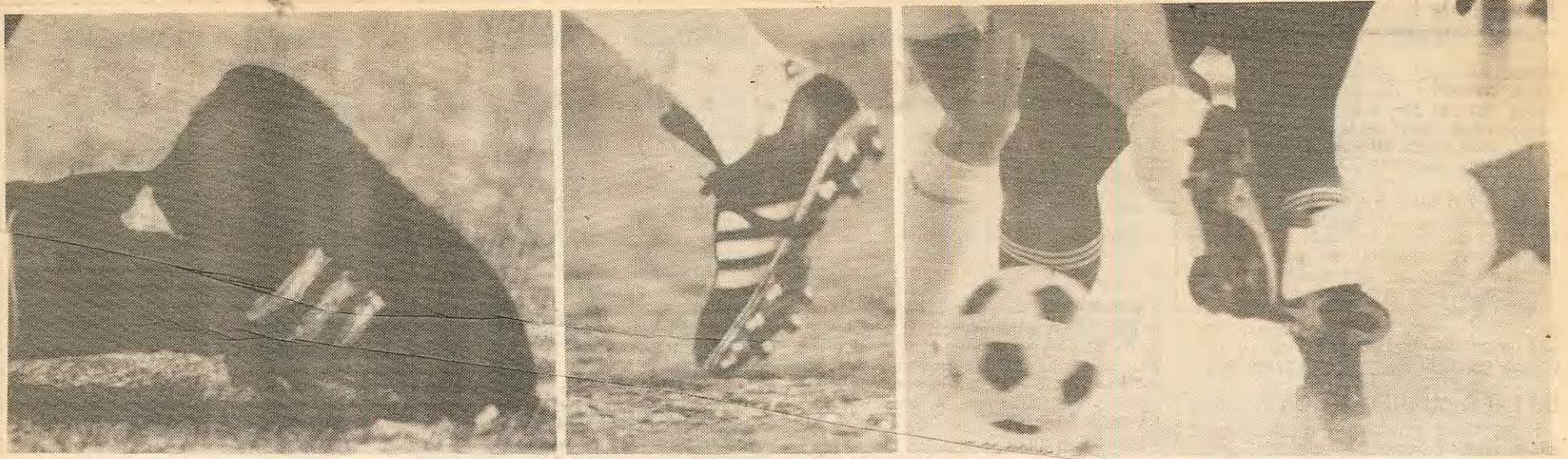
Eric Di Meco résume, lui, l'opinion des jeunes du club : « Je ne sais pas de quoi demain sera fait, dit-il, mais il y a une chose que je supporte mal, c'est qu'on puisse nous accuser de jeter le manche après la cognée, sous le fallacieux prétexte que nous risquons de ne plus faire partie de l'effectif la saison prochaine. C'est un raisonnement qui ne tient pas debout. Si tel était le cas, est-ce que nous serions allés à la fin de ce match en Principauté saluer nos supporters qui nous avaient encouragés d'une manière extraordinaire de la première à la dernière minute ? »

Enfin le seul qui soit véritablement inquiet à l'OM. Le seul qui en tout cas le montre, c'est Eric Benoît. « Comme tout le monde, dit-il avec humour, j'ai lu dans différents journaux la liste des joueurs de l'OM qui seraient conservés ou qui seraient priés d'aller exercer leur talent ailleurs. Mon problème, dit-il, c'est que je ne figure ni dans une liste ni dans l'autre. Et si ce n'est abuser de la situation, je voudrais simplement faire savoir que j'existe encore... »

Etre ou ne pas être, pour Eric Benoît, là aussi est la question...



Pour Zenier comme pour ses coéquipiers, le football est un paradoxe sans cesse renouvelé. Extérieur jour et intérieur nuit, leur Championnat ressemble à un mauvais film en noir et blanc. (Photo PRESSE-SPORTS)



Cramponnez-vous

par Marianne MAKO

Surprise au Parc des Princes, mercredi soir. Les Irlandais sortent de leur vestiaire dans un cliquetis inhabituel à cette époque. Le réflexe pousse le regard à descendre d'un mètre quatre-vingts. Si, si ! Malgré la froidure régnant au-dehors, toute l'équipe se présente cramponnée d'aluminium pour l'échauffement, comme aux beaux jours. Seuls quelques-uns emportent, par précaution, une paire de chaussures supplémentaire sous leur bras. Dehors, ils établissent rapidement le bilan de notre misère nationale, et, pour la plupart, rentrent illico changer de chaussures. La pelouse du Parc a cédé sa finesse au gel. La belle patinoire que voilà ! Le revêtement le plus redouté à cette époque. Du béton.

Chez les Français la tendance est aux « astroturfs ». Chaussures ressemblant à des baskets, dont les semelles comportent des stries ou d'innombrables petits crampons : elles sont spécialement étudiées, et normalement vouées aux surfaces synthétiques. Les plus classiques restent fidèles aux crampons moulés dans le caoutchouc de la semelle.

Les choix sont faits, et ne varieront pas, ou fort peu, de la soirée. Seuls les gardiens ne savent pas trop à quoi s'en tenir. Joël Bats repère les états différents des deux emplacements de but. Celui de gauche est un peu souple, alors que le droit laisse entrevoir de futurs dérapages. Le tirage au sort entre les capitaines pour le choix du terrain a eu lieu dans les vestiaires, et il sait qu'il débute le match côté mou. Les crampons de cuir feront l'affaire dans ce cas. Allons-z'enfants... les hymnes finissent et, catastrophe : l'aire des « six mètres » a gelé. Sprint vers le banc de touche pour un rapide retour à l'« astroturf ». Problème répété sur tous les terrains de France, pour tous les gardiens.

Il n'y a pas trente-six solutions. Que l'on soit goal ou joueur de champ, l'éventail des crampons employés se résume à trois possibilités : l'astroturf, les moulés

Sol gelé. Terrain enneigé.

Les joueurs ne savent plus à quels crampons se vouer.

Une petite enquête et l'on découvre des rois du bricolage

et de la débrouille. Le système D fonctionne toujours.

ou les cuirs. Pas de formule miracle : il faut encore s'adapter aux nuances des surfaces. Joue-t-on sur un terrain dégagé de sa neige, mais gelé, ou un terrain gelé et enneigé ; à moins que, sous la neige, la terre ne soit que dure ! Et la neige ? Est-elle poudreuse et fraîche, ou tassée et glacée ? A y perdre son jugement.

L'idéal dans tout ça ? Renseignons-nous auprès de Jean Fauvergue, dans une région particulièrement concernée en ce moment, à Sochaux. « Mieux vaut tomber sur un terrain relativement dur, et donc pas gelé, avec de la neige fraîche. Ainsi, on peut accrocher au mieux. Mais quant au choix des crampons, il est tout à fait individuel. On dit que les grands gabarits sont plus handicapés, et que les petits sont plus à l'aise : ce n'est pas du tout évident. »

Enquête chez un « grand » : Philippe Jeannot, le libero de Paris-Saint-Germain. « Je ne pense pas que le gabarit désavantage. Un petit, plus vif, sera bloqué dans ses démarrages. Tandis que nous, nous nous déplaçons moins vite. »

GRAISSE DE PHOQUE

Contre-enquête à moindre hauteur : Jean-Marc Ferreri s'amuse bien sur la terre gelée. Ses dernières prestations hivernales illustrent d'ailleurs son adaptation. Adaptation quelquefois délicate, voire épuisante. « Le plus difficile c'est de changer de nature de terrain à chaque fois. De ne jamais savoir ce qui nous attend. »

Pour demeurer efficace, il faut recourir à des « trucs » personnels, plutôt que de compter totalement sur la technique moderne des fabricants d'équipements.

Les Sochaliens, confrontés le plus souvent à la neige, fartent leurs semelles

avec du fart pour skis. La neige ne colle pas entre les crampons, et ne s'y transforme pas en glace. A Lens, on enduit les dessous des chaussures avec la graisse de phoque qui imperméabilise toute l'année le cuir. Plus original, on emploie les onguents pour massages qui chauffent les muscles !

A partir de là, tout est permis. Philippe Jeannot reste fidèle, tant que possible, aux crampons moulés. Sauf sur le verglas. Là, il faut des baskets. Explication du Lenois Eric Dewilder : « Sur la glace, les crampons ne pénètrent pas du tout et font mal aux pieds puisqu'ils ressortent sous la plante. Nous étions tous en moulés contre le Paris-SG au Parc, car le terrain était dur, mais pas gelé. J'aime bien mettre les cuirs, mais ce n'est possible que dans un cas particulier : sur une pelouse gelée en profondeur et molle sur quelques centimètres en surface. » Nous voilà parvenus au sujet tabou. Les crampons en cuir sont normalement hors circuit depuis quelques années : estimés trop dangereux. Ils sont constitués de rondelles de cuir superposées, retenues perpendiculairement par trois pointes métalliques. Au cours du match, la rondelle supérieure s'use, et fort souvent, les piques ressortent. D'où l'intérêt de les porter, car les pointes sont très efficaces sur terrains durs... mais aussi très dangereuses. Il suffisait de voir les jambes d'Albert Emon après Auxerre-Toulon. Pas franchement ravi, le Toulonnais.

UN PETIT COUP DE LIME

Pourtant, l'arbitre vérifie l'état des chaussures avant de laisser entrer les joueurs sur le terrain. Il suffit de ruser ! Par exemple, de limer auparavant le cuir à la limite des pointes de façon qu'elles

apparaissent vite pendant le cours du match. Ou de recouvrir les crampons, déjà en triste état, d'une capsule de plastique qui se retirera sous les pas. Il suffirait aux arbitres de vérifier en cours de partie, pour s'en rendre compte. Mise au point de Michel Vautrot. « On peut les contrôler à n'importe quel moment. En théorie, on devrait le faire de nouveau à la mi-temps, comme à chaque entrée sur le terrain. Ce qu'on fait, il est vrai, rarement. Souvent les joueurs viennent nous voir dans les vestiaires en cas de doute, parfois avec plusieurs paires. Cas de Dominique Bathenay avant Sète-Bienod. Ses pointes dépassaient, je lui ai interdit de porter ses chaussures. »

Les crampons ne résolvent pas tout. Après avoir plus ou moins bien réglé le problème de l'adhérence, il faut vaincre le froid. Retour dans le Nord et dans la garde-robe d'Eric Dewilder. « Actuellement, on joue en général avec une paire de chaussettes en nylon sous celles de l'équipe. D'autres mettent une double paire. En faisant attention à ne pas trop serrer, car rien n'est pire que de gêner la circulation du sang. Dans des chaussures presque trop grandes, on est handicapé pour la frappe, le pied bouge. Pire que le froid, il y a l'humidité quand on joue dans la neige. Ramos, Carreno, Pagal et NJo-Léa ont trouvé une combine : ils glissent leurs pieds dans des sacs plastiques, puis dans leurs chaussettes. »

Comme par hasard, ce sont les deux Uruguayens, et deux joueurs de couleur, qui ont mis au point cette parade.

Le professionnalisme forcé au bidouillage. D'ailleurs, il subsiste encore un moyen d'évoluer aisément sur terrain gelé. Il paraît qu'il serait efficace de jouer pieds nus !

A ceux qui seraient éventuellement séduits par l'expérience, Michel Vautrot précise le règlement sur ce point : « On est autorisé à jouer pieds nus à une seule condition : que les vingt et un autres joueurs le soient aussi ! » Qui veut faire preuve de persuasion auprès des copains ?

Bergeroo : « Parlez-nous de Toulouse »

(Vincent MACHENAUD)

Avant la rencontre, bon nombre de joueurs toulousains se plaignaient que l'on ne parle pas assez d'eux dans les gazettes nationales. « Ou alors, quand on écrit quelque chose sur notre club, c'est pour évoquer nos problèmes... » ajoutaient-ils. Philippe Bergeroo était de ceux-là. Bonhomme, il rappelait : « Et des histoires, il y en a eu un paquet chez nous ! Avec le départ du président, la suspension de Domergue et de Tarantini, l'altercation entre Marcico et Ferratge, vous avez eu de la matière... »

Après la rencontre victorieuse face à Lille, nous sommes allés retrouver celui qu'on surnomme le « Grand ». Uniquement pour parler de football. Et ce en dépit d'une soirée vraiment pauvre sur ce plan là.

« Ce n'était pas du super Toulouse, ce soir... »

— Non, effectivement, nous n'avons pas réalisé un très bon match. Pourtant, lors de la journée précédente, je peux vous

Toulouse occupe une place intéressante dans le haut du tableau,

et reste en course pour un strapontin européen.

Philippe Bergeroo regrette que l'on ne parle pas plus de son club,

sinon quand il y a des problèmes.

affirmer que nous avions affiché d'excellentes dispositions au Havre. Contre les Lillois, il faut reconnaître que ça n'a pas tourné rond. Sans doute parce que plusieurs joueurs faisaient leur retour.

— Toujours est-il que vous comptez deux points de plus !

— Et c'est le plus important. Et puis, il me semble que notre succès n'est pas illogique dans la mesure où nous avons dominé le plus souvent. Hormis durant la première demi-heure, nos adversaires ne nous ont pas inquiétés. Il faut parfois savoir se satisfaire comme on peut !

— Vous voilà revenus à un point de Monaco qui occupe la cinquième place. C'est une belle opération, non ?

— Tout à fait ! Dommage, cependant, que Lens et Auxerre n'aient pas pu disputer leur match. On y verrait plus clair. Nous n'avons pas perdu l'espoir d'arracher une place pour la Coupe d'Europe. D'autant que la cinquième peut être synonyme de Coupé de l'UEFA.

— Vous y pensez sérieusement ?

— Eh ! Pourquoi pas ? Si l'on se fie à notre seconde moitié de parcours, nous pouvons y prétendre. Du moins, autant que les autres. Maintenant, je sais très bien que ce ne sera pas facile...

— Il conviendrait pour cela de pas repartir de Bordeaux, prochaine étape, les poches vides...

— Prendre un point serait, en effet, une opération positive. Nous avons une

semaine pour préparer cette rencontre ; pour rectifier le tir et se présenter en bonne forme. Voilà, en tout cas, une rencontre qui s'annonce excitante.

— A l'image de la fin de la saison, il nous semble. Auriez-vous perdu tout espoir d'embarquer avec l'équipe de France pour le Mexique ?

— Non, non. Là aussi, je me dis : pourquoi pas ? Disons que j'ai été déçu de ne pas avoir été appelé pour affronter l'Irlande du Nord. J'y croyais un peu. Cela dit, je respecte le choix du sélectionneur. Il me semble qu'il a décidé de jouer la carte de la jeunesse. Tant mieux pour les jeunes ! Mais ce que je sais, c'est que je ne me suis jamais senti aussi bien. Je réalise même la meilleure saison de ma carrière. Je sais également que je n'ai jamais déçu. Quand j'ai remplacé Joël Bats, à Bordeaux face à l'Autriche, je n'ai pas démerité.

De toute les façons, Henri Michel me connaît. Il est seulement regrettable que l'on ne parle pas plus souvent de Toulouse. Si ce n'est pour des raisons extra-sportives... »

MONACO 0		MARSEILLE 0	
ETTORI.....	3	BELL.....	4
FILIPPI.....	3	ANIGO.....	3
SOKAL.....	3	BADE.....	3
PUEL.....	3	BONNEVAY.....	4
AMOROS.....	4	GALTIER.....	3
LACUESTA.....	3	(FRANCINI, 80°)	
BIJOTAT.....	3	LORANT.....	3
BRAVO.....	4	FLAK.....	3
GENGHINI.....	3	MARTINEZ.....	4
ANZIANI.....	3	ZENIER.....	4
TIBOUF.....	3	BRYLLE.....	3
		(DIALLO, 68°)	
		DI MECO.....	3
Total.....	35	Total.....	37
Entr.: Muller.		Entr.: Olarevic.	
5 094 spect. Recette: 220 734 F.			
Arbitrage de M. Quiniou.			
Avertissement: Diallo (79°) à Marseille.			
11°: Lacuesta transmet à Amoros qui efface Anigo et Bonnevey, et tire au ras du sol. Bell dévie sur Anziani qui marque mais hors-jeu.			
17°: Centre de Flak de la droite, Etori, Puel et Sokal sont battus. Mais Brylle ne peut reprendre.			
19°: Tibouf dévie un centre de Bijotat de la tête mais Bell parvient à stopper.			
26°: Coup franc de Zénier à vingt mètres de la ligne. Le mur dévie le tir du Marseillais sur Di Meco tout seul, mais Etori sauve in extremis dans ses pieds.			
60°: Coup franc de Genghini du pied gauche. Bell dévie de sa lucarne la balle admirablement brossée par le 10 monégasque.			
62°: Suite à une action Bijotat-Lacuesta-Bijotat, Bravo reprend de l'intérieur du pied gauche en pleine course et du coin de la surface, Bell est tout heureux de voir le ballon heurter le bas de son montant droit avant de pouvoir s'en saisir.			
72°: Bijotat lance Tibouf sur la gauche mais Bell sauve du pied.			

13/20

TOULOUSE 1 (0)		LILLE 0	
Despeyroux (72°)			
BERGEROO.....	3	MOTTET.....	3
BRISSON.....	4	PRISSETTE.....	3
LESTAGE.....	3	FROGER.....	2
DOMERGUE.....	4	SOUHAH.....	4
MARX.....	3	THOMAS.....	3
SASSUS.....	3	S. PLANCQUE.....	4
(FERRATGE, 35°).....	3	PEAN.....	4
DESPEYROUX.....	3	ROBIN.....	3
PASSI.....	3	GARCIA.....	3
DURAND.....	4	(VILFORT, 78°).....	
MARCICO.....	3	SOLER.....	3
STOPYRA.....	3	BUREAU.....	3
Total.....	36	Total.....	35
Entr. : Santini.		Entr. : Heylens.	
5 463 spect. Recette : 219 000 F.			
Arbitrage de M. De Zayas.			
Avertissements : Froger (48°), Garcia (66°) à Lille.			
14° : Echappée de Bureau, après un relais avec Soler, mais le tir du Lillois passe à côté.			
31° : Bureau ne profite pas d'une erreur de... Soler et tape au-dessus.			
33° : Tête de Despeyroux de peu à côté.			
58° : Coup franc de Passi que Mottet va chercher dans sa lucarne.			
72° : Corner de Marcico pour la tête de Despeyroux qui frappe la balle sous la barre (1-0).			

11/20

11/20

TOULON 1 (1)		NANCY 0	
Ramos (12°)			
OLMETA.....	4	D'ANGELO.....	4
BERENGUIER.....	4	GE.....	3
ALFANO.....	3	CARTIER.....	4
VERNET.....	4	ABREU.....	3
CASONI.....	4	CASINI.....	3
GINOLA.....	4	GERMAIN.....	4
RICORT.....	4	MARTIN.....	4
PAGANELLI.....	4	FEGIC.....	3
EMON.....	3	PICOT.....	4
RAMOS.....	3	PHILIPPE.....	3
ONNIS.....	3	MARCIALIS.....	3
(BENEDET, 65°)		(KIRMANN, 68°)	
(THOLOT, 79°)			
Total	40	Total	38
Entr. : Orsatti		Entr. : Wenger.	
4 500 spect. Recette : n.c.			
Arbitrage de M. Lopez.			

Avertissements : Thoilot (83°) à Toulon ; G6 (80°) à Nancy.

8° : Ballon trop long de Fegic poursuivi pour une sortie d'Olmata.

12° : Corner tiré de la gauche par Emon, mauvais renvoi de la défense lorraine, Paganelli récupère, remet acrobatiquement dans le but, Victor Ramos surgit de l'arrière, marque de la tête au deuxième poteau (1-0).

21° : Ouverture d'Emon pour Ramos qui se présente seul devant d'Angelo, mais met à côté...

24° : Bon mouvement Germain-Martin. Tir de Martin, belle détente d'Olmata sur sa droite.

35° : Coup franc d'Emon, le ballon contourne le mur lorrain, s'écrase sur le bois du montant gauche de D'Angelo, longe la ligne lorraine, touche le poteau droit et ressort.

10/20

10/20

RENNES		2 (1)	NICE		0
Christophe (41°)					
Ninot (74°)					
HIARD.....	5	AMITRANO.....	4		
LE GOFF.....	3	RICO.....	3		
RIO.....	4	DREOSI.....	4		
NINOT.....	3	CURBELO.....	4		
MARAI.....	4	BLANC.....	4		
CHRISTOPHE.....	4	FRANCOISE.....	3		
LACOMBE.....	4	LEFEBVRE.....	4		
LANTHIER.....	4	MASSA.....	3		
VOORDECKERS.....	4	MEGE.....	4		
RELMY.....	3	MARGUERY.....	4		
M'FEDE.....	4	QUANERA.....	4		
Total.....	42	Total.....	41		
Entr. : Mosca.		Entr. : Sérafin.			
5 597 spect. Recette : 211 433 F.					
Arbitrage de M. Bouillet.					
Avertissements : M'Fédé (29°), Christophe (36°) à Rennes ; Rico (29°), Barrera (44°) à Nice.					
8° : Le Goff se fait subtiliser le ballon par Barrera mais Hiard s'interpose.					
9° : Nouvelle erreur de la défense bretonne et Hiard se met encore en évidence devant Mège.					
24° : Service de Lacombe pour Relmy qui tire de peu à côté.					
41° : Après un coup franc tiré par Le Goff, Christophe dans un angle difficile marque (1-0).					
65° : Corner tiré par Voordeckers et remis par Lacombe pour Christophe. Blanc dégage. Sur ou derrière la ligne ? Il y aura contestation à ce sujet.					
68° : Voordeckers dribble le gardien nicols et tire mais Blanc sauve de la tête.					
74° : Centre de Voordeckers et tête de Ninot qui était au départ de l'action. Rennes est définitivement libéré (2-0).					

12/20

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

31° JOURNEE

SAMEDI 1^{er} MARS 1986

MATCHES												Pts	BUTS							
Terrain				Adv.				Total					Classement	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
15	13	2	0	15	6	7	2	30	19	9	2	1. Paris-SG ...	47	37	9	21	16	58	25	+33
13	10	2	1	16	5	7	4	29	15	9	5	2. Nantes	39	23	6	16	15	39	21	+18
16	11	5	0	13	4	4	5	29	15	9	5	3. Bordeaux ..	39	30	12	12	21	42	33	+ 9
15	9	3	3	15	4	5	6	30	13	8	9	4. Auxerre	34	22	9	14	20	36	29	+ 7
16	8	6	2	14	1	9	4	30	9	15	6	5. Monaco	33	28	11	14	20	42	31	+11
12	12	2	2	15	2	3	10	31	14	5	12	6. Toulouse ..	33	35	12	14	27	49	39	+10
14	9	3	2	16	3	6	7	30	12	9	9	7. Lens	33	27	12	17	26	44	38	+ 6
15	9	3	3	15	1	7	7	30	10	10	10	8. Metz	30	32	14	8	16	40	30	+10
15	11	3	1	16	2	1	13	31	13	4	14	9. Nancy	30	30	9	10	30	40	40	0
15	7	7	1	16	3	3	10	31	10	10	11	10. Nice	30	19	10	11	28	30	38	— 8
16	8	8	0	14	1	3	10	30	9	11	10	11. Laval	29	24	11	8	25	32	36	— 4
16	5	9	2	15	3	3	9	31	8	12	11	12. Toulon	28	21	13	18	27	39	40	— 1
16	10	3	3	15	1	3	11	31	11	6	14	13. Lille	28	24	12	11	32	35	44	— 9
16	9	3	4	14	1	4	9	30	10	7	13	14. Le Havre ...	27	25	14	12	24	37	38	— 1
14	8	4	2	16	1	5	10	30	9	9	12	15. Sochaux ...	27	25	13	12	31	37	44	— 7
15	6	4	5	16	3	4	9	31	9	8	14	16. Marseille ..	26	24	18	10	18	34	36	— 2
15	8	3	4	15	2	3	10	30	10	6	14	17. Rennes	26	20	14	10	22	30	36	— 6
14	5	5	4	15	4	2	9	29	9	6	14	18. Brest	25	19	19	16	28	35	47	—12
15	5	6	4	15	1	2	12	30	6	8	16	19. Strasbourg .	20	19	17	6	32	25	49	—24
15	5	5	5	15	0	4	11	30	5	9	16	20. Bastia	19	15	16	10	39	25	55	—30

COUPE DE FRANCE

(seizième de finale retour)

MARDI 25 FÉVRIER

CHAUMONT b. BASTIA: 3-0 (0-0). — Pelouse légèrement enneigée, mais parfaitement jouable. Arb.: M. Wurtz. 1 922 spect. pour 73 922 F de recette. Buts: N'Gouete (62°), Baubonne (75°) et Chikhi (80°). Avertissement: Ottaviani (77°) pour Bastia. Remplacement: Grattan par Alexander (57°) pour Chaumont.

CHAUMONT: Pariset — Collin, Wolff, Depuille, Menteaux — Harel, Chikhi (cap.), Peltier — Grattan, N'Gouete, Baubonne. Entr.: P. Flaminion.

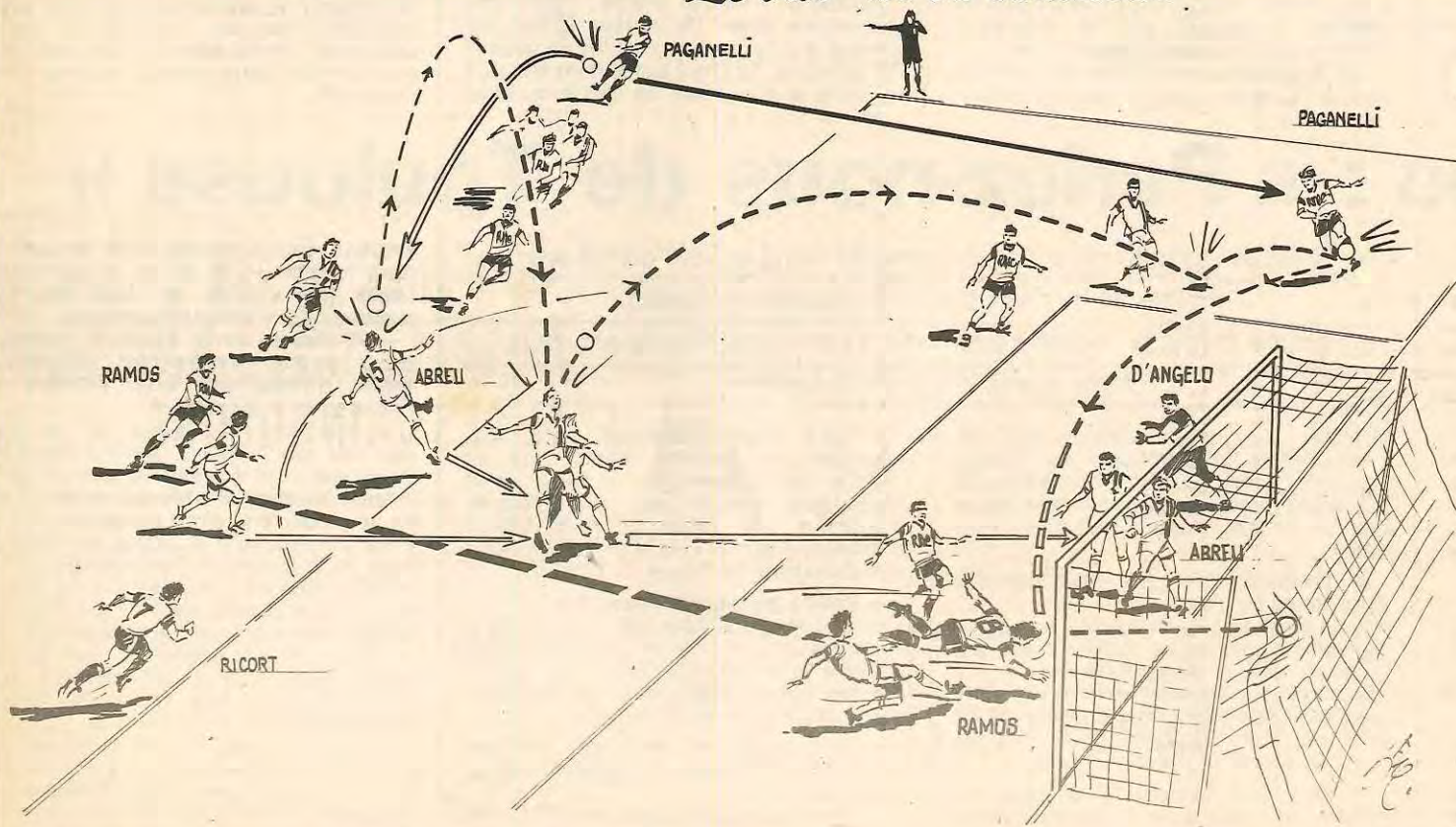
BASTIA: Jallamion — Ottaviani, Furlan (cap.), Nativi, Marchioni — Padovani, Molzan, Furic, Testa — Meyer, Levenard. Entr.: A. Redin.

62°: N'Gouete profite d'une action de Peltier que le gardien adverse apprécie mal.

75°: débordement puis centre, de nouveau, de Peltier, qui trouve Baubonne dont la reprise trompe Ottaviani revenu sur sa ligne.

80°: Chikhi, sur une action personnelle, trompe Jallamion pour la troisième fois, et donne la qualification à Chaumont.

Le but de la semaine



TÊTES A GOGO

TOULON-NANCY:

12° minute.

Centre de Paganelli au cœur de la défense nancéenne qui renvoie tant bien que mal. Paganelli, encore lui, récupère la balle sur l'aile gauche et centre au deuxième poteau pour Victor Ramos qui, d'une superbe tête plongeante, donne la victoire aux Toulonnais.

L'homme de la semaine

Le retour de « Paga »

Il est loin le temps où, à quinze et dix mois, un baby vert du nom de Laurent Paganelli entraînait dans la carrière professionnelle. C'était en plein été au Parc des Princes et on rêvait pour lui, encore roi des scolaires, d'une carrière de surdoué. Surdoué, Paga l'était. Tant et si bien que certains ont trop tiré sur la corde et qu'il ne s'en est jamais vraiment remis. Sauf en 1981 où il effectua une saison pleine avec une équipe stéphanoise qui n'allait pas tarder à décliner — il fut champion de France cette année-là —, Laurent Paganelli a dû prendre patience. Et se former après avoir connu la gloire. Son transfert à Toulon lui a permis de reprendre les événements par le bon bout tout en s'affirmant un excellent meneur de jeu. Jusqu'à ce que des blessures stoppent de nouveau sa marche en avant. Il n'a joué que neuf matches cette saison, mais, pour rattraper le temps perdu, il a été remarquable samedi dernier contre Nancy, offrant notamment le but de la victoire de son équipe à Ramos. Comme au bon vieux temps. S'il tient le coup cette fois, Toulon aura bien besoin de lui.

Laurent PAGANELLI
né le 20 octobre 1962 à Aubenas
1,66 m, 62 kg
Premier match en D I : le 25 août 1978, Paris-SG-St-Etienne, 1-1.
Premier but en D I : le 6 mai 1980, St-Etienne-Nice, 2-1



Saisons	Championnat D I	Equipe France A	Coupe Europe	Titres
	M. Buts Clubs	M. B.	M. B.	
1978-1979....	2	St-Etienne		
1979-1980....	4	2 St-Etienne		
1980-1981....	25	3 St-Etienne	6	2 Ch. Fr.
1981-1982....	18	5 St-Etienne		
1982-1983....	13	2 St-Etienne		1
1983-1984....	29	3 Toulon		
1984-1985....	17	3 Toulon		
1985-1986....	9	2 Toulon		
Total.....	117	20	7	2

Rétro

1946-47 : Pour la première fois depuis le début du professionnalisme, Roubaix s'impose à Lille (1-0) et consolide sa deuxième place au classement général, à trois points de Reims, vainqueur de Rennes également 1-0.

1950-51 : Lille coleader du Championnat avec Nîmes, est sévèrement battu à Nice 4-1 (Carré, Bengtsson, Amalfi, Bonifaci pour Nice, Van der Hart pour Lille) et laisse la première place aux Nîmois qui l'emportent 6-2 face au Stade Français. Reims est battu sur son terrain par Rennes (0-1), Roubaix écrase Sète 6-0 (3 buts de Kretschmar).

1959-60 : A Toulouse le carton de la journée : 6-0 contre Limoges, Reims s'impose à Sochaux (2-1), Rennes à Bordeaux (1-0), Toulon à Lyon (2-1)

LES « VIEUX » SE PORTENT BIEN

Samedi soir à Toulon, Dello Onnis était titulaire. A bientôt trente-huit ans (il les aura le 24 mars prochain). Voici pour chacun des clubs de D I, le joueur le plus âgé, parfois suppléé par son lieutenant lorsqu'il n'est plus titulaire à part entière.

Auxerre : Janas (né le 4 mars 1953).
Bastia : Moizan (né le 18 novembre 1953).
Bordeaux : Dropsy (né le 9 décembre 1951).
Brest : Muslin (né le 15 juin 1953).
Laval : Delamontagne (né le 18 juin 1957) ; Godart (né le 20 juillet 1953).
Le Havre : Sab (né le 7 novembre 1954).
Lens : Sénac (né le 2 octobre 1958) ; Deplanche (né le 22 mars 1957).
Lille : Kourichi (né le 12 avril 1954).
Marseille : Bell (né le 8 octobre 1954).
Metz : Six (né le 21 août 1954).
Monaco : Ettori (né le 29 juillet 1955).
Nancy : Arribart (né le 9 mars 1955).
Nantes : Bertrand-Demanès (né le 23 mai 1952).
Nice : Marguerite (né le 2 mars 1954).
Paris-SG : Rocheteau (né le 14 janvier 1955).
Rennes : Rio (né le 15 août 1948).
Sochaux : Rust (né le 10 octobre 1953).
Strasbourg : Jeliakov (né le 23 juillet 1952).
Toulon : Boissier (né le 3 octobre 1952) ; Onnis (né le 24 mars 1948).
Toulouse : Bergeroo (né le 13 janvier 1954).

Box-office

- Les dix meilleures affluences de la saison :
1. Paris-SG - Nantes (15^e J.), 45 138 spectateurs.
 2. Paris-SG - Bordeaux (4^e J.), 44 851 spectateurs.
 3. Marseille - Paris-SG (24^e J.), 37 058 spectateurs.
 4. Lens - Paris-SG (8^e J.), 36 159 spectateurs.
 5. Paris - SG-Auxerre (25^e J.), 37 764 spectateurs.
 6. Paris-SG - Marseille (6^e J.), 32 460 spectateurs.
 7. Toulouse - Bordeaux (14^e J.), 32 378 spectateurs.
 8. Paris-SG - Nancy (10^e J.), 28 413 spectateurs.
 9. Nantes - Rennes (18^e J.), 26 754 spectateurs.
 10. Paris-SG - Bordeaux (22^e J.), 25 798 spectateurs.

Flashes

● Pascal Olmeta a disputé contre Nancy sa 114^e rencontre de Championnat d'affiliée. Meilleure série en cours.

● Douze. Ils ne sont plus que douze à pouvoir espérer jouer l'intégralité des trente-huit rencontres du Championnat 1985-1986. Douze joueurs parmi lesquels on dénombre, est-ce vraiment une surprise, huit gardiens (Dropsy, Casanova, Mottet, Amitrano, Bats, Huard, Olmeta et Bergeroo) ; le reste de l'effectif étant complété par Dréossi, Janas, Ruty et Patrick Delamontagne, le Lavallois étant le seul élément offensif du groupe.

La question

« Encore un « 0-0 », entre Monaco et Marseille cette fois. Combien de fois ce score a-t-il été enregistré depuis le début de saison ?

— Au total, 37 rencontres se sont terminées sur un « 0-0 ». Ce sont Laval et Metz qui ont réalisé le plus souvent ce score (7 fois). Viennent ensuite Bastia et Auxerre (6 fois), Marseille, Nantes et Rennes (5 fois), Nice, Monaco, Strasbourg et Bordeaux (4 fois), Toulon et Lens (3 fois), Lille, Sochaux, Le Havre et Paris-SG (2 fois), Brest, Nancy et Toulouse (1 fois). »

Fair-play

Trente et unième journée

Auxerre : — ;
Bastia : — ;
Bordeaux : — ;
Brest : — ;
Laval : — ;
Le Havre : — ;
Lens : — ;
Lille : 2 pts (Froger, Garcia) ;
Marseille : 1 pt (Diallo) ;
Metz : — ;
Monaco : néant ;
Nancy : 1 pt (6^e) ;
Nantes : — ;
Nice : 2 pts (Rico, Barrera) ;
Paris-SG : — ;
Rennes : 2 pts (M'Fedé, Christophe) ;
Sochaux : — ;
Strasbourg : — ;
Toulouse : néant ;
Toulon : 1 pt (Tholot).

● Classement général par équipes

1. Nice 15 pts
2. Toulouse 16 pts
3. Bordeaux 19 pts
4. Nancy 21 pts
5. Paris-SG 24 pts
6. Sochaux 24 pts
7. Auxerre 25 pts
8. Laval 27 pts
9. Rennes 29 pts
10. Strasbourg 32 pts
11. Le Havre 33 pts
12. Nantes 36 pts
13. Metz 36 pts
14. Toulon 37 pts
15. Brest 38 pts
16. Lens 43 pts
17. Lille 44 pts
18. Monaco 44 pts
19. Marseille 53 pts
20. Bastia 59 pts

● Classement général individuel

1. Meyer (Bastia) 13 pts
2. Pagal (Lens) 12 pts
3. Zappia (Metz) 12 pts
4. Lacuesta (Bastia puis Monaco) 12 pts
5. Cervetti (Bastia) 11 pts
6. Bruno (Marseille) 10 pts
7. Vernet (Toulon) 10 pts
8. Péan (Lille) 10 pts

Contrairement au classement par équipes, le classement individuel se lit du moins au plus fair-play.

Les invincibles

Une mini-journée qui permet tout de même à Jean-Luc Ettori et à Pascal Olmeta, invincibles ce week-end, de conserver un petit espoir de retour sur Joël Bats, au repos cette semaine.

1. Bats, 511', s.t. (38').
2. Ettori, 488', s.t. (227').
3. Bertrand-Demanès, 375', s.t. (201').
4. Martini, 459', s.t. (150').
5. Ettore, 456', s.t. (50').
6. Olmeta, 348', s.t. (228').
7. Dropsy, 335', s.t. (73').
8. Osmond, 323', s.t. (91').
9. Huard, 323', s.t. (20').
10. Amitrano, 316', s.t. (18').
11. Rousset, 307', s.t. (19').
12. Bergeroo, 303', s.t. (120').
13. Bell, 293', s.t. (174').
14. Huard, 275', s.t. (131').
15. D'Angelo, 255', s.t. (78').
16. Mottet, 240', s.t. (18').
17. Mlynarczyk, 238', s.t. (152').
18. Chaslerie, 229', s.t. (8').
19. Godart, 219', s.t. (6').
20. Casanova, 213', s.t. (95').
21. Rodolphe, 180', s.c.
22. Schuth, 168', s.t. (90').
23. Gardié, 158', s.t. (2').
24. Murati, 148', s.t. (12').
25. Rust, 143', s.t. (48').
26. Merelle, 143', s.t. (28').
27. Ottmann, 90', s.c.
28. Liotta, 90', s.c.
29. Jallamion, 89', s.t. (69').
30. Marraud, 82', s.t. (26').
31. Roch, 73', s.c.
32. Levy, 48', s.t. (21').
33. Pegorer, 38', s.t. (2').

s.c. : série en cours.
s.t. : série terminée.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

JOUEURS	31 ^e	Buts	D	G	T	P	M
1. Rocheteau (Paris-SG)	0	18	7	3	1	7	27
2. Bocandé (Metz)	0	17	7	3	6	1	25
3. Ramos (Toulon)	+1	15	9	0	5	1	31
4. Krinau (Le Havre)	0	14	9	3	2	0	27
5. Oudjani (Laval)	0	13	6	0	5	2	24
Bureau (Lille)	0	13	6	1	6	0	28
Reinders (Bordeaux)	0	13	3	1	5	4	28
Halilhodzic (Nantes)	0	13	7	5	1	0	28
9. Genghini (Monaco)	0	12	1	5	4	2	27
10. Ramos (Lens)	0	10	3	3	0	4	28
Dominguez (Nice)	0	10	2	3	4	1	24
Susic (Paris-SG)	0	10	8	1	1	0	29
Emon (Toulon)	0	10	4	1	0	5	30
Marcico (Toulouse)	0	10	7	0	3	0	29

15. Soler (Bastia 6, Lille 3), Mariini (Brest), Passi, Stopyra (Toulouse), 9.
19. Ferreri (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Buscher (Brest), Marcialis, Picot (Nancy), Fernandez (Paris-SG), Cubaynes (Bastia, 4, Strasbourg, 4), 8.
26. Garande (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Ver-cruysse (Lens), Zénier (Marseille), Markov (Metz), Bravo (Monaco), Fegic (Nancy), Touré (Nantes), Relmy (Rennes), Brisson (Strasbourg), Pallie (Sochaux), 7.

37. Ferrer (Auxerre), Testa (Bastia), Njo-Léa, Xuereb (Lens), Primorac (Lille), Burru-chaga (Nantes), Philippe (Nancy), Jeannot (Paris-SG), Krause (Sochaux), Kelsch (Strasbourg), Fofana (Monaco), 6.

48. Petrovic (Brest), Llorens et Pain (Le Havre), Martinez et Diallo (Marseille), Germain (Nancy), Le Roux (Nantes), Mege (Nice), Rio (Rennes), Ricort (Toulon), Ferratge (Toulouse), 5.

PASSES DÉCISIVES

31^e JOURNÉE

AUXERRE : néant ; BASTIA : néant ; BORDEAUX : néant ; BREST : néant ; LAVAL : néant ; LE HAVRE : néant ; LENS : néant ; LILLE : néant ; MARSEILLE : néant ; METZ : néant ; MONACO : néant ; NANCY : néant ; NANTES : néant ; NICE : néant ; PARIS-SG : néant ; RENNES : Le Goff et Voordeckers ; SOCHAUX : néant ; STRASBOURG : néant ; TOULON : Paganelli ; TOULOUSE : Marcico.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Ferreri (Auxerre), Susic (Paris-SG), 12.
3. Six (Metz), Marcico (Toulon), 10.
5. Petrovic (Brest), Rocheteau (Paris-SG), 9.

CLASSEMENT DES ATTAQUES A LA MOYENNE

but marqué par match

1. Paris-SG 1,93	12. Sochaux 1,23
2. Toulouse 1,58	13. Brest 1,21
3. Lens 1,47	14. Auxerre 1,20
4. Bordeaux 1,45	15. Lille 1,13
5. Monaco 1,40	16. Marseille 1,10
6. Nantes 1,35	17. Laval 1,07
7. Metz 1,33	18. Rennes 1
8. Nancy 1,29	19. Nice 0,97
9. Toulon 1,26	20. Strasbourg 0,83
10. Le Havre 1,23	21. Bastia 0,83

rendez-vous

Vendredi 7 mars

20 h 30

Nice - Toulon
Brest - Strasbourg
Lens - Sochaux
Le Havre - Bastia
Marseille - Metz

Samedi 8 mars

20 h 30

Auxerre - Monaco
Nancy - Nantes
Paris-SG - Rennes
Bordeaux - Toulouse
Laval - Lille

Coupe de France

HUITIÈME DE FINALE

(matchs aller)

Ce soir 20 h 30

Chaumont (D II) - Bordeaux (D I)
Strasbourg (D I) - Tours (D II)
Paris-SG (D I) - Mulhouse (D II)
Laval (D I) - RC Paris (D II)
Marseille (D I) - Blénod (D IV)
Brest (D I) - Auxerre (D I)
Rouen (D II) - Rennes (D I)
Limoges (D II) - Lens (D I)
Matches retour le 18 mars.



KRITER

Brut de Brut

FÊTE LES VAINQUEURS

Le jury de France Football a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

MONTAUBAN (Division III, gr. Centre-Ouest), qui va l'emporter à Mont-de-Marsan (1-3).

SARREGUEMINES (Division IV, gr. C), qui gagne 5-0 à Florange.

KRITER Brut de Brut. La magie du succès.

Olmata en profite

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL					
					1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1 Fernandez (Paris-SG) ..	122	—	1 ^{er}	4,21			3	18	7	1
2 Delamontagne (Laval) ..	119	—	2 ^e	3,97			7	17	6	
— Olmeta (Toulon)	119	4	3 ^e	3,84			9	18	4	
4 Germain (Nancy)	118	4	6 ^e	3,93		1	6	16	7	
5 Bats (Paris-SG)	115	—	3 ^e	3,83			10	15	5	
— Amitrano (Nice)	115	4	8 ^e	3,71			14	12	5	
7 Jeannol (Paris-SG)	114	—	3 ^e	3,93			6	19	4	
— Ruty (Sochaux)	114	—	6 ^e	3,80			7	22	1	
— D'Angelo (Nancy)	114	4	9 ^e	3,80			8	20	2	

Nantes, Bordeaux et Brest comptent deux matches de retard. Sochaux, Paris-SG, Bastia, Rennes, Lens, Auxerre, Strasbourg, Laval, Metz et Le Havre comptent un match de retard.

111 étoiles : Schuth (Strasbourg).

110 étoiles : B. Boli (Auxerre), Pérard (Laval), Emon (Toulon), Bergeroo (Toulouse).

109 étoiles : Goudet (Laval), Arribart, Martin (Nancy), Dréossi (Nice).

108 étoiles : Cartier (Nancy), Hiard (Rennes).

107 étoiles : Sorin (Laval), Casanova, Monteilh (Le Havre), Pagal (Lens), Bonneval (Marseille), Der Zakarian (Nantes), Lefebvre (Nice), Susic (Paris-SG), Marcico (Toulouse), Mottet (Lille).

106 étoiles : Ferreri (Auxerre), Etori, Puel (Monaco).

105 étoiles : Janas (Auxerre), Krimau (Le Havre), Bell, Martinez (Marseille), Stojkovic (Monaco).

104 étoiles : Ayache (Nantes), Lacombe (Rennes).

103 étoiles : Battiston (Bordeaux), Casini (Nancy), Voordeckers (Rennes), Marsiglia (Toulon), Stopyra, Domergue (Toulouse).

102 étoiles : Gillot (Lens), Pauk, Six (Metz), Le Roux (Nantes), Pilorget, Rocheteau (Paris-SG), Ninot (Rennes).

101 étoiles : Ricort (Toulon).

100 étoiles : Dropsy, Thouvenel (Bordeaux), Chaslerie (Brest), Guillochon (Le Havre), Zappia (Metz), Rio, Christophe (Rennes), Lucas (Sochaux).

99 étoiles : Llorens (Le Havre), Burruchaga (Nantes).

98 étoiles : Giresse (Bordeaux), Sab (Le Havre), Catalano, Ramos (Lens), Bracigliano (Nantes), Passi (Toulouse).

97 étoiles : Fiard (Auxerre), Petrovic (Brest), Bernad, Blanc (Nice), Ramos (Toulon).

96 étoiles : Muslin (Brest), Zaremba (Lens), Markov (Metz), Picot (Nancy), Bertrand-Demanes (Nantes), Marx (Toulouse).

95 étoiles : Barret (Auxerre), Miton (Laval), Rico (Nice), Brisson (Strasbourg).

94 étoiles : Martini (Auxerre), Zambelli (Brest), Amisse (Nantes).

93 étoiles : Sénac (Lens), Tarantini (Toulouse), Bureau (Lille).

92 étoiles : Bocandé (Metz), Françoise (Nice), Lanthier (Rennes), Krause (Sochaux).

91 étoiles : Anigo (Marseille), Cobos (Strasbourg), Primorac (Lille).

90 étoiles : Rohr (Bordeaux), Vercruysse (Lens), Zénier (Marseille), Hirschberger (Metz), Vernet (Toulon).

89 étoiles : Pouliquen (Brest), Kastendeuch (Metz), Bravo (Monaco).

88 étoiles : Pastineilli (Bastia), Zahoui (Nancy), Croci (Sochaux), Soler (Lille).

87 étoiles : Tigana (Bordeaux), Niesser (Strasbourg), S. Plancque (Lille).

86 étoiles : Danio (Auxerre), Osmond (Laval), Drieu, Zajakowski (Le Havre), Genghini (Monaco), Touré (Nantes), Alfano (Toulon).

85 étoiles : Reinders (Bordeaux), Reuzeau (Laval), Péan (Lille).

84 étoiles : Perdrieu (Auxerre), Furic, Furlan (Bastia), Fournier, Fegic (Nancy).

82 étoiles : Garande (Auxerre), Girard (Bordeaux), Bellone (Monaco), Halilhodzic (Nantes), Mège (Nice), Poullan, Vermeulen (Paris-SG), Relmy (Rennes), Colin (Sochaux).

80 étoiles : Solsona (Bastia), Vidot (Le Havre), Krawczyk, Carreno (Lens), Amoros (Monaco), Périlleux (Lille).



RECTIFICATIF

Une inversion s'est produite dans le détail des étoiles du match Paris-Saint-Germain - Lens comptant pour la trentième journée.

Comme annoncé dans le classement général, Fernandez s'est vu attribuer quatre étoiles, Safet Susic, pour sa part, en a récolté trois.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

- Susic (Paris-SG) 107 ét.
- Marcico (Toulouse)
- Janas (Auxerre) 105 ét.
- Bell (Marseille)
- Stojkovic (Monaco)
- Voordeckers (Rennes) ... 103 ét.
- Zappia (Metz) 100 ét.
- Burruchaga (Nantes) ... 99 ét.
- Ramos (Lens) 98 ét.
- Petrovic (Brest) 97 ét.
- Ramos (Toulon) 97 ét.
- Muslin (Brest) 96 ét.
- Markov (Metz)
- Tarantini (Toulouse) ... 93 ét.
- Bocandé (Metz) 92 ét.
- Krause (Sochaux) ... 92 ét.

CLASSEMENT DES JEUNES

(Nés après le 16 juillet 1964)

- Schuth (Strasbourg) .. 111 ét.
- B. Boli (Auxerre) 110 ét.
- Pauk (Metz) 102 ét.
- Cobos (Strasbourg) ... 91 ét.

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE

(18 matches joués et plus)

- Fernandez (Paris-SG) .. 4,21
- Delamontagne (Laval) ... 3,97
- Rust (Sochaux) 3,94
- Germain (Nancy) 3,96
- Jeannol (Paris-SG) 3,93
- Pérard (Laval) 3,93
- Passi (Toulouse) 3,92
- Krimau (Le Havre) 3,89
- Olmata (Toulon) 3,84
- Bats (Paris-SG) 3,83
- Der Zakarian (Nantes) . 3,82
- Llorens (Le Havre) 3,82
- D'Angelo (Nancy) 3,80
- Ruty (Sochaux) 3,80
- B. Boli (Auxerre) 3,79
- Emon (Toulon) 3,79

TELESCOPE Hiard tonique



On se demande toujours à propos de Pierrick Hiard s'il n'est pas passé à côté d'une très grande carrière. La petite sélection qu'il compte à son palmarès (septembre 1981 contre la Belgique, 0-2) n'est rien comparée aux qualités de ce Breton, revenu il y a trois ans à Rennes, après un long et brillant détour par Bastia. Des qualités, Pierrick en possède : d'excellents réflexes, un style spectaculaire, un tonus athlétique impressionnant. C'est un gardien très apprécié également pour son sens du commandement. Aussi, n'est-il pas étonnant de le retrouver régulièrement parmi les meilleurs Rennais, et est-il considéré comme l'un des meilleurs gardiens de but de France. C'est à juste raison que le Rennais confiait-il y a quelques temps que seul Bats était intouchable, et qu'il pouvait, pour sa part, prétendre à une place pour le Mexique. Car Pierrick Hiard n'a que trente ans, le bel âge pour un gardien, dit-on, et à en juger par ses performances récentes, il n'a jamais été aussi sûr de lui. Si Rennes n'a encaissé que trente-six buts, il y est sans doute pour quelque chose.

- Pierrick HIARD
- né le 27 avril 1956 à Rennes
- 1,78 m, 77 kg
- 108 étoiles
- 5 étoiles : 3 fois (contre Monaco, Le Havre, Nice).
- 4 étoiles : 12 fois (Strasbourg, Monaco, Bordeaux, Auxerre, Le Havre, Laval, Marseille).

- Nancy, Nantes, Toulouse, Bordeaux, Laval.
- 3 étoiles : 15 fois (Metz, Bastia, Toulouse, Lille, Brest, Nice, Paris-SG, Sochaux, Lens, Toulon, Metz, Bastia, Lille, Auxerre, Marseille).
- Moyenne : 3,60
- La saison dernière en D II.

EQUIPE TYPE DES ETOILES A LA MOYENNE

AYACHE (Nantes)	RUST (Sochaux)	JEANNOL (Paris-SG)	PAGAL (Lens)
GERMAIN (Nancy)	RUTY (Sochaux)	FERNANDEZ (Paris-SG)	DELAMONTAGNE (Laval)
	PASSI (Toulouse)		
KRIMAU (Le Havre)		BELLONE (Monaco)	

Pourrait également faire partie de cette équipe : Pérard (Laval).

LES CINQ ETOILES CLUB PAR CLUB

(suite et fin)

Nice : Amitrano (5 fois), Dréossi (1), Mège (1), Bernad (2), Blanc (1).

Paris-SG : Bats (5), Bibard (1), Pilorget (2), Jeannol (4), Lowitz (2), Sène (1), Poullain (1), Fernandez (7), Susic (5), Rocheteau (5), Bacconnier (1), Jacques (1), Vermeulen (1).

Rennes : Hiard (3), Christophe (3), Lanthier (1), Voordeckers (1), Charrier (2).

Sochaux : Rust (3), Ruty (1), Sauzee (1), Lucas (1), Agerbeck (1), Rousset (1), Silvestre (1).

Strasbourg : Schuth (8), Larios (3), Andrieux (1).

Toulon : Olmeta (4), Marsiglia (1), Ricort (1), Emon (5), Ramos (2), Vernet (1), Benedet (1).

Toulouse : Bergeroo (5), Tarantini (1), Domergue (2), Marx (1), Passi (4), Durand (1), Espanol (1), Stopyra (2), Marcico (6), Ferratge (1).



Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :

Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts", le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2^e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.

Samedi 8 mars à 22 h 30 : "Marseille-Metz" en exclusivité commenté par Charles Biétry et Michel Denisot.

CANAL+
Tout est spectacle

● A la suspension prévue de Barret à Brest est venue s'ajouter celle de Danio. Le match Auxerre-Lens ayant été reporté, le milieu aïste n'a donc pas purgé son match de suspension. Guy Roux a donc rappelé Jean-Luc Charles pour compléter le groupe.

● A Toulouse, on peut se féliciter de compter parmi les contrôleurs du Stadium, le champion de France de boxe des poids moyens. Avec lui, il vaut mieux sûrement ne pas essayer de jouer au plus malin...



BORDEAUX ET L'ARTICLE 20

On peut légitimement se demander si dans la mesure où le terrain de Furiat avait finalement été déclaré jouable par M. Vautrot, les Girondins, absents de Bastia à l'heure du match, ne se seraient pas trouvés en contravention avec l'article 20 du règlement du Championnat. Celui-ci prévoit, bien sûr, « les cas de force majeure », mais stipule que toutes les dispositions pour être sur place en temps utile doivent avoir été prises par le club. Or la tempête sur le golfe du Lion était prévue par la météo nationale et, dès lors, partir le matin même à bord d'un petit avion de vingt-quatre places n'était peut-être pas très prudent. Aimé Jacquet, arguant du fait que les Bordelais ont toujours agi de la sorte sans aucun problème, estime que les Girondins n'ont, dans cette affaire, commis aucune erreur.

● Roger Mendy est parti pour Le Caire jouer la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations avec le Sénégal. Le défenseur central du FC Toulon a laissé ses supporters sur une belle impression au cours du match amical FC Toulon-Sénégal (2-2) qu'il survola littéralement. Ils sont nombreux au pied du Faron à espérer qu'il trouvera sa qualification à son retour d'Afrique.

● Georges Heylens est bien ennuyé par la persistance du froid dans le Nord : « Difficile de s'entraîner correctement, dit-il, les terrains sont impossibles et nous n'avons pas de salle. » Du coup les Lillois sont partis dès jeudi matin pour Toulouse.

● Le Brestois Jean-Pierre Bosser est incertain pour le match de ce soir face à Auxerre. Il a reçu un coup sur le genou jeudi dernier, et le lendemain il ne pouvait plus marcher.

● Sérafin, l'entraîneur niçois, était satisfait de la prestation de ses jeunes élèves, mais il s'est montré sceptique sur la gravité des blessures de certains de ses joueurs forfait pour ce match.

● Philippe Périlleux a mal supporté les terrains gelés. Victime de nombreuses contractures et d'un début de tendinite, il n'a pu, malgré les soins attentifs du médecin, faire le déplacement de Toulouse.



Le Roux et Ferreri en tête à tête pour la meilleure occasion de France-Irlande.

(Photo PRESSE-SPORTS)

● La qualification du jeune Angiloma, à Rennes, a provoqué un tollé général, et en particulier à Brest. A la pointe de Bretagne, on a encore en travers de la gorge le refus de la Ligue d'accorder une dérogation à Brest quand, il y a trois ans, Radovic avait dû interrompre sa carrière sur blessure, en pleine saison.

● L'arbitre de Nantes-Brest, Joël Bichon, est un des meilleurs amis de Loïc Amisse. Cela n'empêcha pas l'homme en noir de sanctionner à plusieurs reprises son copain.

● Les Auxerrois se sont rendus en car à Lens. Un péripète de près de huit heures pour un match qui a finalement été annulé.

● Joël Henry a fait sa rentrée samedi, en match amical, contre Nantes. Son entorse de la cheville semble donc oubliée. Le Brestois n'a pas été gâté par les blessures, cette saison.

● Le projet de consortium nordiste pour aider le LOSC semble avoir du plomb dans l'aile. Les dirigeants d'Auchan auraient pris ombrage d'une annonce jugée prématurée et auraient claqué la porte...

● Le report des matches fait que Brest va recevoir trois fois en huit jours. Auxerre, ce soir en Coupe, Strasbourg en Championnat vendredi, et Rennes mardi en match de rattrapage. Comment le public va-t-il réagir ?

HECHTER-LAVAL : PRÊTS POUR LA NÉGOCIATION

Finalement c'est le 7 mars à 17 heures que M. Pincon, maire de Laval, recevra M. Daniel Hechter. C'est sous la pression des dirigeants lavallois et de certains de ses conseillers qu'il a trouvé un créneau dans son emploi du temps pour discuter de l'avenir du Stade Lavallois. M. Pincon, qui souligne en passant que M. Hechter ne lui a jamais directement demandé de rendez-vous, avait dans un premier temps fixé la date du 20 mars. Quant au président du conseil général il recevra le couturier parisien ce même 7 mars à 16 heures.

C'est à la suite de ces deux entretiens que M. Hechter décidera si oui ou non il se consacrera au Stade Lavallois. Son accord est, semble-t-il, lié à un effort financier des élus locaux et départementaux.

65 JOUEURS LIBRES

Un mois avant la fin du Championnat, le 26 mars donc, débutera officiellement la période des transferts, mais officieusement, elle a déjà commencé... Cette saison, la liste des joueurs libres est particulièrement longue, et on y relève de gros poissons comme Fernandez, Touré ou Ayache. Nous vous donnons ci-dessous, club par club, les noms de ces joueurs en fin de contrat, et vous trouverez dans notre rubrique Division II une autre liste semblable, concernant les pros de la D II.

AUXERRE Perdriau, Danio.	METZ Honorine.
BASTIA Furic (prêté par Nantes), Arouh.	MONACO Lacuesta, Stambouli.
BORDEAUX Delachet, Tusseau, Tigana.	NANCY Arribart, D'Angelo, Picot, Philippe.
BREST Chaslerie, Zambelli, Le Magueresse.	NANTES Ayache, Baronchelli, Touré.
LAVAL Goudet, Godart, Pérard.	NICE Lefèvre, Rabathaly, Marquerite, Françoise.
LE HAVRE Priour, Hagenbach, Milosevicz, Romby, Bensaoula.	PARIS-SG Susic, Pilorget, Fernandez, Moutier.
LENS Xuereb.	RENNES Morin, Rio, Muller, P. Rampillon, Marais, Bezaz.
LILLE Mottet, Bureau, Primorac, Robin, Kourichi, Vandamme.	SOCHAUX Krause, Agerbeck.
MARSEILLE Zénier, Bade, Flak, Francini, Lorient.	STRASBOURG Pécourt, Jellazkov, Souto, Van Straelen, Larios, Ottman.
	TOULOUSE Lavorny, Ferratge, Domergue, G. Brissou.

● L'Auxerrois Patrice Garande, qui souffrait d'une elongation d'un muscle fessier, a passé la semaine dernière à Nîmes, pour y subir des soins. Il a rejoint le chef-lieu de l'Yonne vendredi soir et s'est entraîné avec le groupe de Troisième Division dimanche.

● L'Auxerrois Gyoso Burcsa ne jouera pas le match de Championnat à Metz le 15 mars. Il a, en effet, été rappelé avec l'équipe nationale de Hongrie qui affrontera le Brésil le 16 à Budapest. A 31 ans, Burcsa fêtera sa 21^e sélection en équipe nationale.

● Gérard Bernardet et Joël Henry, les deux Brestois, ont fait savoir qu'ils n'entendaient pas rester une saison supplémentaire à Brest. Le président Yvinec ne serait pas, de son côté, hostile à des négociations des années de contrat qui subsistent.

● Les joueurs de Guy Roux ont profité de leur venue à Brest, aujourd'hui, pour se rappeler au bon souvenir de leurs amis de Roscoff. Les deux villes sont en effet jumelées. Aussi l'AJ Auxerre est-elle depuis dimanche matin sur la côte nord du Finistère.

204 224 30

LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.

"LE MULTIPLEX"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL



France inter

1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

Entre deux flocons, le match international le plus froid de la saison parisienne s'est déroulé tant bien que mal mercredi dernier au Parc des Princes. Sur un terrain en béton glacé, les Bleus, en collants et sans cache-nez, ont abandonné tranquillement le match nul à des Irlandais frileux et jambes nues. Avant d'aller se réchauffer. Une séance de patinage qui aurait pu tourner plus mal. En attendant le printemps, Henri Michel n'en sait pas beaucoup plus aujourd'hui qu'hier, sinon qu'il possède en Jean-Pierre Papin un espoir de premier ordre.

Sort d'hiver

par François de MONTVALON



Michel Platini (entre McDonald et McIlroy), ou l'art de dribbler dans un mouchoir entre deux courants d'air.
(Photo PRESSE-SPORTS)

A U train où l'on va, il serait juste que les médecins généralistes reversent dix pour cent du prix de leur consultation à la Fédération. Ça ferait environ huit francs supplémentaires dans la cagnotte de l'avenue d'Iéna pour la seule blessure de William Ayache en première mi-temps contre l'Irlande du Nord. Et quelques milliers de nouveaux francs sur les gripes et les coups de froid qui se sont déclarés en fin de semaine dernière chez les braves gens qui avaient préféré deux heures de plein air à « L'heure de vérité » diffusée sur Antenne 2, au coin du feu. On ne parle pas ici des intérêts des marchands de chaussettes et de caleçons longs, à trois bandes, pour la bonne raison qu'ils sont déjà associés par contrat à l'équipe de France.

Vous nous direz que c'est faire preuve de beaucoup de mauvais esprit au sujet d'un match qui aura quand même permis au pingouin qui sert de mascotte aux Bleus de faire le zouave. Et à la population d'apprendre qu'il fait froid en hiver. Vous n'aurez pas complètement tort. Il faut voir aussi le bon versant des choses. Et de ce côté-là, qu'est-ce qu'il y a ? Il y a un match qui est achevé maintenant, et, compte tenu des conditions atmosphériques, c'est une immense satisfaction. Il n'est plus que trois ou quatre lignes dans un palmarès pré-Coupe du monde, et c'est déjà beaucoup. Il y a une équipe de France qui a préservé une invincibilité à domicile qui dure maintenant en match officiel depuis le 31 août 1982 (Pologne 4-0). On se réchauffe comme on peut. Il y a la sagesse et le fatalisme d'un sélectionneur encore neuf, Henri Michel, qui déclare qu'il « n'a rien découvert de neuf ». Sinon peut-être un « 9 » sur lequel nous reviendrons. Il y a enfin des joueurs qui ont eu le mérite de jouer un jeu qui n'était pas le leur. Nous savons par une indiscretion que la majorité d'entre eux, durant les trois jours qui ont précédé la glissade, a poussé en vue que le match soit purement et simplement annulé. Par peur de mal faire sur une pelouse gelée. Par peur d'une blessure d'autant plus malvenue que les uns disputent le titre et la Coupe, les autres la Coupe d'Europe. A la loterie des sports de glace, osons dire qu'il est heureux que le seul Ayache ait touché le gros lot. Avec son élongation à la cuisse, William a, à peu près, résumé la situation à l'issue de la soirée extraordi-

naire en déclarant : « C'est Coco qui va être content. » Il s'agit de Suaudeau, évidemment.

COMPLET ET SANS COMPLEXE

Sauf les faits, il n'y a rien d'autre à dire sur le climat de la rencontre sinon que les Bleus n'ont plus que l'Argentine pour test-match (le 26 mars) avant le voyage au Mexique. C'est un choix délibéré dont on peut discuter. Dire par exemple que c'est peu quand l'Angleterre, pour sa part, s'en va barouder au Caire et au chaud. Et quand l'URSS part reconnaître le terrain cinq mois à l'avance.

La France, elle, commence à connaître son jardin par cœur. Par tous les temps. Et on a vu que sur surfaces sèches comme sur terrains verglacés, les questions qu'elle se pose apportent toujours les mêmes réponses. France-Irlande du Nord n'a pas dérogé à la règle et on n'en sait pas beaucoup plus aujourd'hui qu'hier. Sauf sur l'adversaire. Et encore... Les Irlandais et leur gardien vétérinaire (lequel n'a pas encaissé le moindre but lors des six dernières rencontres de son équipe) seront au Mexique pour casser le jeu des autres. Comme ce fut le cas en Espagne il y a quatre ans, lors du premier tour de la compétition. « Ce ne sont pas les moribonds qu'on avait annoncés » (Henri Michel). Le contraire eût été stupéfiant.

Mais au sujet des Bleus ? Sait-on maintenant si la cohabitation Bossis-Battiston est la solution salubre pour demain ? Et sait-on si on a trouvé une paire d'attaquants qui s'intègre dans le paysage ? « On n'en sait pas beaucoup plus maintenant » (Henri Michel, encore). Pour le premier cas qui nous intéresse, la nature de l'opposition ne s'est pas prêtée à l'exercice. Nous avons compté trois offensives irlandaises dignes de ce nom en quatre-vingt-dix minutes, c'est-à-dire un peu plus que le nombre d'attaques luxembourgeoises lors de la dernière réunion du Bordelais et du Parisien le 30 octobre 1985. Un Parisien qui, pour la petite histoire, semble ne pas mal supporter le poids du Championnat de deuxième division. Dans ces conditions particulières, Bossis a été un peu plus libéro que Battiston avant de l'être à plein temps en seconde mi-temps. La blessure d'Ayache, en effet, a renvoyé le Bordelais sur le

côté droit du terrain où l'on pensait généralement ne jamais le revoir.

Le deuxième cas, lui encore, reste toujours mystérieux. Avec du béton à la place de l'herbe, « on pense surtout à rester debout » (les deux hommes). Dominique Rocheteau et Jean-Pierre Papin sont donc restés stoïques sans éviter pour autant de se marcher quelquefois sur la chaussure. On connaît le talent du premier. Le second, lui, n'en manque pas. Il a des qualités athlétiques qui ne sont pas rien et il ne rechigne pas à utiliser toute la panoplie de son jeu, tant dans la conquête du ballon que dans les remises et dans la présence devant le but. Il est complet et sans complexe, et sa performance mercredi dernier, sur le terrain que vous savez, est plutôt encourageante. Michel l'a dit, bien sûr. Il ne pouvait pas passer dessus. « Papin a de la détente, de la vitesse de course, une bonne frappe de balle et du culot. Il a tout. Il doit progresser et nous le reverrons. » Il reste qu'à l'heure de trouver le bon équilibre entre le milieu et l'attaque, quand José Touré sera de nouveau sur pied, il faudra du courage et de la finesse au sélectionneur pour étaler la bonne solution.

CHAUD, LE BALLON...

L'équilibre, ça aura d'ailleurs été le problème numéro un de ce faux match de préparation. Equilibre de l'ensemble et équilibre personnel sur un sol qui s'efface sous le crampon plastique. Dans le domaine du patinage artistique, les Bleus s'en sont plutôt bien sortis. Et on vous assure que le spectacle aurait pu être pire s'il avait fallu compter uniquement sur les cœurs irlandais. Toute ce qu'on a vu, en vérité, c'est le jeu français à la merci d'un dérapage. Mais le jeu français quand même avec ici et là Giresse, favorisé par sa petite taille, plus à l'aise que Platini. Et Papin qui joue plutôt long, mieux mis en valeur que Rocheteau qui joue plutôt court. Des détails traduits par Henri Michel en une seule phrase : « Sur un terrain normal, nous nous serions imposés. » Sans doute n'a-t-il pas vraiment tort si l'on juge les occasions des Bleus, toutes construites en souplesse, mais presque toutes manquées faute d'un dernier appui.

Au hasard du match, prenez la reprise de volée de Luis Fernandez, premier fait marquant. Elle est parfaite

sauf qu'à l'instant de frapper du cou-de-pied droit, sa chaussure gauche a disparu sous lui (10^e minute). Même bilan pour Papin, juste avant la mi-temps. Platini, sur coup franc, lance le ballon en profondeur. Quand le « Belge », en bonne position, veut le frapper, il rencontre une plaque de verglas et il lève la jambe beaucoup trop haute (44^e minute). Faute d'un starting-block efficace, Papin va encore arriver avec un mètre de retard, deux fois. La première fois sur un centre d'Amoros, la deuxième fois en compagnie de Platini sur un recentrage de Fernandez (56^e minute). A côté de ces malheurs atmosphériques, il y aura quand même de la maladresse et du manque de réalisme sans lesquels le footballeur français ne serait pas. D'abord sur un coup de tête de Rocheteau à bout portant et le ballon, comme par hasard, dans les mains de Jennings, installé sur la trajectoire (65^e minute). Ensuite sur une mêlée à cinq face au but irlandais avec un corner de Giresse, une relance de Rocheteau et trois joueurs pour expédier le ballon enfin chaud dans le but. Il y a Papin, Ferreri et surtout Le Roux qui n'en peut plus de jouer avant-centre. Là, c'est Jimmy Nicholl qui sort la balle sur sa propre ligne de but (74^e minute). Mauvais terrain ou pas, ça commence à faire beaucoup de Nicholl pour empêcher les attaquants français de s'amuser.

Dans le cœur de cette dernière action, il y avait Jean-Marc Ferreri. Il aurait peut-être été judicieux d'intégrer plus tôt l'Auxerrois dans le match. Avec sa vivacité, doublée de son excellente forme du moment, il a contribué à relancer l'équipe sur le côté droit, tandis qu'elle avait tendance à attendre le terme de la rencontre. Et le match nul promis. On la comprend un peu. Elle n'était pas la seule. Et on aura tout dit.

FRANCE et IRLANDE DU NORD : 0-0. Arbitre : M. Costantin (Belgique). 25 000 spectateurs environ.

FRANCE : Bats — Ayache (Le Roux, 46^e), Bossis, Battiston, Amoros — Giresse, Fernandez, Tusseau (Ferreri, 65^e), Platini — Rocheteau, Papin. Entr. : Michel.

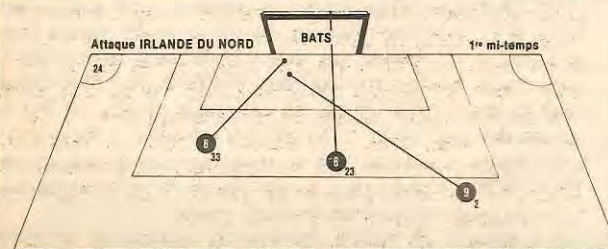
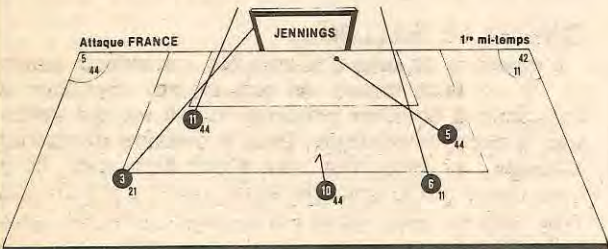
IRLANDE DU NORD : Jennings — Nicholl, O'Neill, McDonald, Donaghy — Clarke, McCreery (McClelland, 80^e), McIlroy, Whiteside — Penney (Caughey, 70^e), Quinn (Armstrong, 80^e). Entr. : Bingham.

LES ÉTOILES DE FF

La rédaction de *France Football*, présente à France-Irlande du Nord, a décerné ses étoiles selon la cotation employée pour les matches de Championnat. Pour chaque joueur figurent le nombre d'étoiles attribué par chaque journaliste ainsi que la moyenne générale.

Bats (4-4-4-4-4)	Moy. : 4
Ayache (3-3-3-3-3)	Moy. : 3
Le Roux (3-3-3-3-3)	Moy. : 3
Battiston (3-3-3-3-3)	Moy. : 3
Amoros (4-5-5-4-4)	Moy. : 4,4
Amoros (4-4-4-4-4)	Moy. : 4
Fernandez (4-3-3-3-3)	Moy. : 3,2
Giresse (4-4-4-4-4)	Moy. : 4
Platini (5-4-4-4-4)	Moy. : 4,2
Tusseau (2-2-3-2-2)	Moy. : 2,2
Ferreri (3-4-3-4-3)	Moy. : 3,4
Rocheteau (3-2-3-3-3)	Moy. : 2,8
Papin (5-4-4-4-4)	Moy. : 4,2

Pour cette étude technique des tirs au but du match France-Irlande du Nord, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; les traits terminés d'un trait court, les corners ; dans chaque coin, les nombres indiquent les minutes de chaque corner.



Bossis : « Je n'ai pas changé »

Une nouvelle sérénité habite Maxime Bossis. Excellent devant les Irlandais, le recordman des sélections (68) apparaît en pleine forme au bon moment.

Finis les soucis, finies les polémiques. Il n'a qu'un objectif :

accomplir une grande fin de saison, avec au bout

le retour en Première Division et le Mondial.

par Jean-Marie LORANT

« Maxime, les commentaires qui ont suivi France-Irlande ont dû vous faire plaisir. Avec Manuel Amoros, vous avez été le joueur le mieux noté.

— Oui, dans l'ensemble, je crois que l'on m'a crédité d'un bon match.

— C'est une petite revanche par rapport à tout ce qui a été dit sur votre compte, depuis que vous jouez en Deuxième Division au Racing ?

— Je n'y ai pas du tout pensé dans ce match-là. Il n'a jamais été question de répondre à quoi que ce soit. Simplement, ce que je ressens, c'est que j'ai été noté comme avant, selon mon comportement sur le terrain.

— Est-ce rassurant, alors ?

— Ce qui m'a plu, c'est que je n'ai souffert ni au plan physique ni au point de vue de l'engagement. Je n'ai connu vraiment aucun problème, et dans ce sens, on peut dire que c'est rassurant. On se pose toujours un peu des questions, surtout quand on joue en Deuxième Division, bien que je considère que j'ai maintenant de nouveau un pied en Première Division avec le Racing.

— Sur un terrain dans un tel état, c'est-à-dire complètement gelé et verglacé, peut-on réellement tester ses possibilités. Avez-vous joué 50 % de vos moyens, 80 % ? Combien ?

— Ça dépend des joueurs, et de la place qu'ils occupent. Un attaquant est beaucoup plus handicapé qu'un défenseur. Derrière, on a le temps de voir venir. En moyenne, nous avons joué à 70 % de nos moyens. Mais nous avons été gênés dans tous nos mouvements, faute d'équilibre et d'appuis, sans parler des faux rebonds. D'où des difficultés à frapper, à dribbler. Au plan collectif, cela s'est ressenti aussi. Nous ne pouvions accélérer le jeu. Tout le monde était obligé d'assurer ses contrôles, alors qu'habituellement, nous essayons de jouer en déviation, à une touche. Là, c'était impossible.

— Nous nous demandons si un



match comme celui-ci aurait dû se dérouler, et si nous devons lui accorder de l'importance ?

— Personnellement, je pense que nous pouvions jouer, étant donné le caractère amical de la rencontre. Le résultat n'était pas prioritaire. En revanche, si le match avait compté pour une épreuve officielle, comme la Coupe du monde, il aurait dû être annulé.

— Son utilité dans ces conditions ?

— Il nous a permis de savoir où nous en étions au niveau individuel, et au niveau physique. J'ai même l'impression que, compte tenu de tout ça, nous n'avons pas mal joué. Nous avons pressé les Irlandais, nous nous sommes créés des occasions. Il nous a manqué une seule chose : un but, mais sur un terrain gelé, devant une équipe qui défend, c'est toujours difficile.

— L'un des pôles d'intérêt de ce France-Irlande était votre association avec Patrick Battiston au centre de la défense. L'expérience n'a duré que quarante-cinq minutes ?

— Oui, Patrick a dû remplacer William Ayache à droite, blessé. Au mois d'octobre, devant le Luxembourg, c'est moi qui avais dû sortir après vingt minutes de jeu. Il est donc difficile de porter un jugement. Il faut que nous jouions ensemble tout un match, et même plus.

— La première mi-temps, contre les Irlandais, comment s'est-elle passée ?

— Bien, nous avons adopté une couverture mutuelle, nous sommes montés chacun notre tour, mais il faut, bien sûr, travailler les automatismes.

— Votre position était plus celle d'un libero ?

— Inconsciemment, il y en a toujours un qui joue plus libero que l'autre : c'était moi. C'est vrai que j'aime bien ce poste, que je m'y sens à l'aise. Comme Patrick, d'ailleurs.

— L'essentiel, semble-t-il, est que vous n'êtes plus systématiquement opposé, comme il y a quelques mois ?

— Ce problème n'est plus traité de façon polémique, et ça rejailit sur nos performances individuelles. Ce n'était bon ni pour lui ni pour moi. Nous jouons plus libérés qu'avant.

— La concurrence existe néanmoins ?

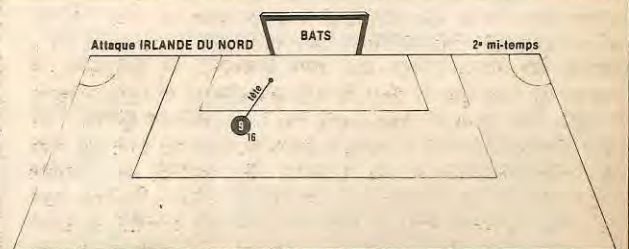
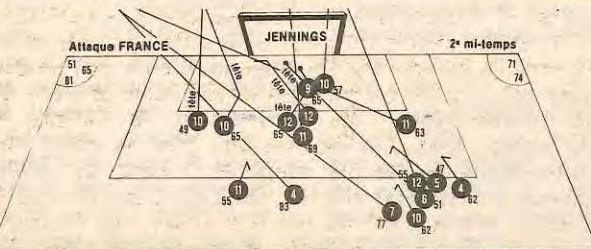
— Oui, mais les choses se passent différemment. Nous savons désormais que plusieurs solutions sont possibles, et c'est bien pour l'équipe de France.

— Vous paraissez plus apaisé qu'à une certaine époque !

— C'est normal. Sous le seul prétexte que j'évoluais en Première Division, on avait remis en cause ma valeur. Ce n'était pas facile à accepter. On m'était tombé dessus à bras raccourcis, et je ne retire rien de ce que j'ai dit. D'autres auraient réagi aussi violemment. Ce qui me fait plaisir, je le répète, c'est que j'ai été jugé comme avant, et pour ma part, j'espère avoir apporté la preuve que je n'avais pas changé. »

LES TIRS DU MATCH

	FRANCE			IRLANDE DU NORD		
	1 ^{re} m.-t.	2 ^e m.-t.	Total	1 ^{re} m.-t.	2 ^e m.-t.	Total
Tirs	5	16	21	3	1	4
Tirs hors du cadre	3	7	10	1	0	1
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	1	2	3	2	1	3
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Tirs hors de la surface	3	8	11	1	0	1
Têtes	0	6	6	0	1	1
Corners	4	5	9	1	0	1
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	0	0	0	0	0	0



LES TIREURS DU MATCH

FRANCE

3 Amoros	1
4 Battiston	2
5 Bossis	2
6 Fernandez	2
7 Ferreri	1
9 Rocheteau	1
10 Platini	5
11 Papin	4
12 Le Roux	3
6 Fernandez	2

IRLANDE DU NORD

8 McIlroy	2
9 Penney	2

La rencontre au sommet Saint-Etienne-Alès n'a pas tenu toutes ses promesses. Les buts — malgré les nombreuses occasions — furent absents des débats. Ce résultat ne fait pas l'affaire des Verts, qui auraient pu se mettre définitivement à l'abri. Au lieu de cela, les hommes de Lavagne sont toujours dans le rétroviseur. A quoi est dû ce demi-échec ? Kasperczak, l'entraîneur stéphanois, nous l'explique. Dans le groupe B, le RC Paris, en revanche, n'a pas fait de détail face à Angers (3-0). Les portes du paradis sont maintenant grandes ouvertes.

Les Verts en tête des sondages

(Jean-Marie LANOË)

SAINT-ETIENNE. — Vive les sondages ! On en saura un peu plus le 16 mars prochain ! Vous savez déjà selon l'IFRES, l'IPSOS, l'IFOP, L'INENARRABLE —, pour-quoi pas ? — à quoi vous en tenir...

Les sondages de France Football sont, eux, beaucoup plus sérieux et donnent Saint-Etienne grand vainqueur du groupe A, le 12 avril prochain. Malgré un certain tassement dans sa cote. Il faut dire que sa dernière prestation qui avait bien sur l'aval (pas celui de Le Millinaire) de la haute autorité a de quoi laisser cir-conspect. Les plus optimistes vanteront les mérites d'une équipe en partie retrou-vée. Les adeptes du verre à moitié vide rappelleront qu'en ces temps mouvemen-tés, un point en deux matches, ce n'est vraiment pas terrible...

Mais qu'avons-nous vu au juste diman-cher dernier au même titre que 25 000 spectateurs accourus pour le dernier match au sommet de la saison ? Des efforts louables côté stéphanois, pas de doute. Une opération séduction qui se voulait efficace. Pour ce faire, Pardo, à la barre, s'y affaira avec zèle. Longues ouvertures, petites passes habilement dosées, bref presque un beau discours. Mais tout comme en politique, si, les intentions ne sont pas suivies d'effet, le discours en question devient bien vite mal perçu...

COMPTEZ AVEC L'OPPOSITION

Et puis, il fallait compter avec l'opposi-tion plus farouche que jamais dans son grand combat. Pas étonnant qu'elle soit si bien placée justement dans nos sonda-ges : écoutons quelques membres émi-nants du futur groupement : que d'élo-ges !

Castà : « On a gagné là-bas et on prend un point chez nous. Cela fait donc trois points de pris sur quatre contre cette équipe et croyez-moi ce n'est pas évident. Alès a joué la défense, mais sans jamais détruire ni massacrer. Au contraire, les Cévenols ont mené des contres qui auraient pu nous faire très mal, c'est vrai-ment une bonne équipe ». Cela dit sans le moindre souci de cohabiter, plus tard...

Et puis, c'est parfaitement exact. Une intervention limite de Ferri dans la surface sur Chaintreuil aurait pu valoir un très vilain coup de sifflet. Mais M. Biguet du reste excellent, n'estima pas que cela valait le coup. Tout cela se passait au plus fort de la domination stéphanoise qui, de la soixante à la quatre-vingtième minute fut proprement étouffante. Mais le gardien d'Alès, Palu, fit un très grand match.

Milla commente : « On a fait le maximum pendant toute la rencontre, mais nous som-mes tombés sur un super Palu. Un man-que certain de réussite ? C'est vrai, mais que voulez-vous, c'est la loi du sport. On garde nos trois points d'avance. Il faut se contenter de ce que l'on a. »

Tout de même : on ne nous empêchera



SAINT-ETIENNE. — La défense alésienne n'est pas la meilleure de Division II pour rien. Le Stéphanois Bernard Pardo, contré par Olivier Dall'Oglio, sous le regard de Pascal Leprovost, ne pourra, à l'image de ses partenaires, trouver la faille. (Photo Pierre LABLATINIERE)

pas de penser que ce match est à l'image du Saint-Etienne 1985-1986. Moins sédui-sant qu'à la fin de l'exercice 1984-1985. Mais ayant l'immense avantage d'être devant la meute avec trois points d'avance, ce qui, on s'en souvient, n'était pas le cas l'an passé. Pourquoi cette dif-férence de jeu ? Vaste problème pas facile à cerner. Pour Bellus c'est une his-toire de pression : « Cette année, Saint-Etienne est obligé de monter en Divi-sion I. C'est un objectif impératif. Face au leader, des équipes comme Alès sont extrêmement motivées. Il va falloir nous accrocher à ces trois points d'avance. Milla abonde dans ce sens : « Par rapport à l'an passé, on manque un peu de viva-cité. Notre pressing est moindre. Et puis la saison dernière, le niveau de la Divi-sion II était très élevé avec une équipe comme Nice. Plus élevée, à mon sens, que cette saison. Mais bon, on est passé très vite en tête et dans un sens, ce n'était pas plus mal. Il nous reste juste à grappiller quelques points à l'extérieur et ce sera OK... »

EXPERIENCE ET JEUNESSE

Oleksiak voit dans cette pression diffici-lement tenable des motifs de satisfaction : « A vingt-quatre ans c'est déjà un ancien. Un ancien qui, opéré le 4 septembre der-nier des ligaments du genou mit un cer-tain temps avant de retrouver son niveau

d'antan. C'est aujourd'hui chose faite et même à un poste qu'il n'affectionne guère : celui d'arrière latéral. C'est fort de son expérience qu'il nous enseigne ceci : « L'an dernier, derrière Nice, nous n'avions rien à perdre. C'était plus facile de jouer comme ça qu'aujourd'hui, comme leader. Si l'on veut à l'avenir tenir les premiers rôles, je trouve qu'il est bon d'être solide à ce niveau-ci. Pour cela, la Division II est une très bonne école. Même si notre jeu possède moins de panache que l'an passé il y a gagné, je dirais en calcul, en réalisme. Et ce n'est pas un mal. D'autant que cela endurecit notre noyau de jeunes joueurs. »

Il est bien gentil, Oleksiak de nous pré-senter une transition sur un plateau. Les jeunes joueurs... Si l'on a mis l'accent lors de l'intersaison sur les arrivées de Pardo, Milewski et Kurbos, il ne faut pas oublier pour autant que dimanche dernier, ils étaient huit sur la pelouse bosselée de Geoffroy-Guichard, à sortir du club. Les anciens inclus, tout de même... D'ailleurs le dernier en date, Thierry Gros fit une fois de plus grosse impression à son poste d'arrière gauche. Même chose pour ses camarades plus connus tout de même de la défense centrale, Primard et Ferri. Bref de ce côté-là ça va plutôt bien dans la boutique verte.

Mais évoquer tant de jeunesse c'est fatalement revenir sur certains anciens,

de surcroît nouveaux, qui ne répondent pas à l'attente des supporters. Et s'ils le faisaient aujourd'hui ce serait un peu tard. Tony Kurbos dont on ne peut nier les qua-lités, semble toujours avoir des problè-mes d'acclimatation (à ses coéquipiers). Quant à Milewski... il s'entraîne...

André Laurent ne cache pas le flop accompli à ce sujet : « Milewski est arrivé avec une blessure dont il était mal remis. C'est sûr que cela fait mal d'avoir jeté son argent par les fenêtres, mais cela permet d'apprendre son métier... Il faudra à l'ave-nir être davantage vigilant, bien investir, conduire une bonne réflexion pour faire de bons choix. »

Voilà qui est joliment troussé...

TOUTE LA REGION

Reste qu'en dépit de ce ratage, Saint-Etienne, on l'a dit, se présente aux urnes avec de bonnes chances d'être élu. André Laurent ne veut pas entendre parler d'une issue contraire. « On travaille à l'hypo-thèse de la montée en Division I confesse-t-il, mais vous savez, je ne crois pas que ce match nul concédé face à Alès remette cette probabilité en cause. Et puis, même si ce n'est pas encore acquis, je n'envisage pas une autre éventualité. »

Ça c'est sûr, vu les efforts financiers que Saint-Etienne déploie pour entamer la prochaine saison on n'imagine pas une seconde que ce soit pour repartir en Divi-sion II...

Le phénomène Saint-Etienne, la grande maison verte de toute une région, voire de tout un pays, c'est encore quelque chose de palpable. Le président expli-que : « Notre action entreprise tend vers un effort de solidarité à l'échelon régi-onal. La municipalité a bien perçu les retombées économiques et politiques que ne manquerait ps de donner un grand Saint-Etienne en Division I. Sans compter l'impact médiatique... Elle s'est donc engagée et derrière elle Casino, sponsor principal puis les Cakes Rocher et tout le groupe de sponsors. » Une sorte de « pyramide de confiance » comme le dira le président. (Budget : 35 millions au lieu de 26 cette saison). En attendant que son édification repose sur des bases saines et non mouvantes (l'accession) il reste quel-ques pierres à y poser. Avec trois points d'avance on peut voir venir. D'ici là, sou-haitons pour le grand club que tout se ter-mine comme l'avait prédit et souhaité Jean Castaneda. « Quand Saint-Etienne est descendu en Division II il y a deux sai-sons, j'y suis resté. Mais je savais qu'il faudrait au moins deux ans pour remon-ter. On arrive au terme de ce mandat et je n'envisage rien d'autre. Si on monte, je reste ! » conclut-il en rigolant.

Voilà qui ressemble presque aux dis-cours vaguement politiques que nous évo-quions plus haut. Prochain sondage : le week-end prochain à Montceau. Si vous n'en avez pas assez...

Kasperczak : « Vive la régularité ! »

L'entraîneur stéphanois paraît moins contrarié
qu'on aurait pu le penser par cette petite contre-performance
à domicile. Mais il est un fait,
Alès résiste encore et toujours.

Que regarde Henry
Kasperczak,
l'entraîneur des
Verts ? Ses hommes
buter sur la défense
alsésienne ?
(Photo
PRESSE-SPORTS)



(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — « Comment avez-vous accueilli ce semi-échec à domicile survenant après une défaite à Montpellier ?

— Je constate d'abord que nous comptons toujours trois points d'avance sur les Alséens ! Et puis, s'il est évidemment dommage que nous n'ayons pu faire un break plus important encore, parce que nous avons été quelque peu déficients à la finition, mais aussi parce que nous sommes tombés sur un adversaire très bien organisé en défense et sur un gardien impérial, je remarque que mon équipe a bien réagi après Montpellier. En retrouvant son unité, son esprit tourné vers la conquête. Et comme c'est précisément ce que je lui avais réclamé, comment être déçu ? Sans compter que j'ai pu constater que je ne m'étais pas trompé à propos des changements que j'ai été amené à effectuer après notre déplacement raté de Montpellier. Et c'est un autre bon point !

— Et maintenant, de la sorte ?

— Maintenant, il nous reste six matches, dont trois déplacements à Montceau, au Red Star et à Martigues. Ce seront a priori autant de matches difficiles. Encore et toujours ! A moins que nous ne fassions un sans-faute d'ici notre match contre Cannes. Auquel cas, pourquoi ne pas croire que nous pourrions être plus tranquilles à deux journées de la fin ? C'est naturellement ce que je nous souhaite.

— La remontée en D1 était le but avoué du club cette année. Cela a-t-il alors pesé sur le comportement de votre équipe, au niveau de la qualité de votre jeu notamment ?

— Ce qu'il y a de sûr, c'est que l'an dernier, nous avons joué sur notre vraie valeur, sans calcul, après un mauvais départ et complètement libérés puisque nous n'avions plus rien à perdre à partir d'octobre-novembre. Or, cette année, vous avez raison, nous avons eu d'emblée un objectif précis : la remontée. Et c'est ce qui explique que l'esprit des joueurs a été tout de suite occupé par des grandes responsabilités. D'où cette impression que nous avons souvent donnée de paraître freinés sur le terrain, d'avoir un mental plus faible que l'an passé. Mais il faut savoir qu'il est plus difficile de faire la course en tête que d'être à la chasse du premier, comme ce fut notre cas en 1984-1985.

— Comment jugez-vous alors le parcours stéphanois jusque-là ?

— Malgré quelques accidents, ce qui arrive dans un Championnat et qui n'est pas grave quand il y a un souci de réagir, j'estime que nous avons fait un bon parcours. Pas exceptionnel, mais bon. A partir d'une certaine régularité.

— N'avez-vous pas le sentiment que la tâche de Saint-Etienne a été facilitée par un certain abaissement du niveau du groupe sud ?

— Franchement, je ne pense pas que le niveau ait baissé. Au contraire, je note que les matches sont plus virils, les adversaires plus agressifs que la saison dernière. Mais je suis d'accord pour dire que le spectacle en a pris un coup. Car

tout le monde veut gagner à tout prix, les équipes étant de mieux en mieux organisées et certains n'hésitant pas à donner beaucoup de coups. Bref, c'est la qualité du jeu qui est en baisse puisque parfois on n'est, hélas ! plus vraiment amenés à jouer au football. mais pas le niveau proprement dit.

— Parlons avenir, maintenant. Pour vous demander d'abord comment vous avez personnellement accueilli l'annonce que l'an prochain Saint-Etienne pourrait compter sur un budget de l'ordre de 4 milliards de centimes grâce aux efforts conjugués du club, des établissements Casino, qui redeviennent votre sponsor attitré, et de la municipalité.

— Comment ne pas être content de voir que Saint-Etienne s'est engagé à faire le maximum pour honorer son rang ? Il est un fait que nous souhaitons avoir une équipe solide et homogène, sans cesse améliorée. Et sachez que si nous remontons en D1, ce sera pour y jouer un rôle important, correspondant aux moyens et aux structures de l'ASSE. Nous avons l'avantage d'avoir des jeunes de qualité. Mais je ne vous cache pas qu'avec Garonnaire, nous comptons compléter cet effectif, sachant que les retrouvailles avec la D1 sont toujours difficiles.

— En cette fin février, il est grand temps de songer à renforcer l'effectif en vue de la saison prochaine. Quels vous paraissent être aujourd'hui les besoins stéphanois, en quantité et en qualité ?

— Que l'on monte ou que l'on reste en D1, sachez déjà qu'un effort sera fait ! Non pas dans le but d'engager de très grands joueurs très cher, style Battiston ou Touré, mais afin d'améliorer, comme je vous l'ai déjà dit, un ensemble de qualité mais perfectible. Cela devrait du coup nous amener à recruter trois ou quatre joueurs seulement, histoire de préserver l'homogénéité du groupe et de respecter les jeunes auxquels nous avons accordé notre confiance. A ce propos, vous savez que Belkebia viendra à Saint-Etienne, ce qui suffira pour notre milieu de terrain. Pour le reste, disons que nous sommes à la recherche d'un véritable patron défensif, que Gilles n'a pas su être, d'un autre défenseur peut-être pour compléter un secteur un peu déficient cette saison, et d'un attaquant, étant entendu que Milla et Bellus arrivent en fin de contrat et que l'on ne sait pas très bien la façon dont Milewski récupérera de ses problèmes de santé.

— N'êtes-vous pas un peu effrayé en regardant les faibles performances des réservistes du centre de formation, et combien de temps estimez-vous qu'il faudra attendre avant de bénéficier d'une nouvelle promotion maison intéressante ?

— Voyez-vous, je ne suis plus inquiet ! Car avec les arrivées de Garonnaire et de Repellini à l'automne, je suis certain que nous allons repartir de l'avant. Le premier s'est déjà mis en chasse pour trouver les jeunes qu'il faut à Saint-Etienne. Quant au second, il est jeune entraîneur, enthousiaste, compétent. Et j'avoue que je crois beaucoup en lui, ses premiers résultats plaçant tout à fait en sa faveur au demeurant.

Thys, le bagarreur

Habitué à la concurrence, Philippe Thys entend bien
rejouer comme titulaire en Première Division,
dès la prochaine saison, et pas forcément au Racing.



Philippe Thys (à gauche) semble avoir peur de Bossis et de Mahut. Pourtant, rien ne semble effrayer l'ancien Messin.
(Photo Pierre LABLATINIERE)

A l'intersaison, tout le monde s'extasiait sur le recrutement du RC Paris. Vous pensez, Umpierrez, Bossis, Polaniok et un attaquant zaïrois, Kabongo qui, paraît-il, savait marquer des buts, ça fait du monde, surtout pour la Deuxième Division. Mais d'autres joueurs avaient également décidé de tenter l'aventure parisienne. Philippe Thys faisait partie de ceux-là. Thys, vous savez, le Messin qui s'était fracturé la jambe en finale de Coupe de France contre Monaco, et qui s'était marié le lendemain, la jambe plâtrée. « J'ai été arrêté, se souvient Philippe, pendant neuf mois. Lorsque j'ai repris la compétition, il y avait un problème, puisque, avec Lowitz et Sonor, nous étions trois pour deux places de latéraux. Husson avait finalement trouvé un moyen pour nous faire jouer tous les trois en plaçant Luc (Sonor) au milieu. »

A la fin du Championnat, le docteur Vial, qui s'occupe des transferts au RC Paris, contacte Philippe : « J'étais pas très chaud, poursuit Thys, pour jouer en Deuxième Division, chose qui ne m'était jamais arrivée, puisque je suis directement passé de l'INF Vichy à Metz, et ce, en cinq ans. Mais lorsque j'ai appris que Bossis et Umpierrez avaient donné leur accord au club parisien, je me suis décidé à tenter l'expérience, d'autant que financièrement, c'était bien plus intéressant que Metz. D'ailleurs, si huit joueurs ont quitté le club lorrain à l'intersaison, c'est bien parce que celui-ci n'avait pas les moyens financiers de nous conserver. »

Thys débuta la saison avec le club du président Lagardère, sans vraiment passer la barrière : « C'est vrai, reconnaît-il, je n'ai pas fait un début de saison extraordinaire, et suite à notre défaite à Mulhouse, Sylvester Takac m'a normalement sorti de l'équipe. J'ai également connu quelques pépins avec ma cuisse et puis, finalement, j'ai fait ma rentrée en Coupe contre... l'INF Vichy, et ça s'est très bien passé. Depuis, j'ai retrouvé ma place, ce qui n'est pas facile car nous sommes quatre : Peltier, Debu, Tihy et moi, pour deux places. »

Tout va donc bien aujourd'hui pour Philippe Thys. Pourtant, la perspective d'une accession en Première Division, et par là même à l'occasion d'une saison des transferts très certainement agitée, l'inquiète un peu : « Lorsque j'entends circuler des noms comme Amoros ou Ayache, c'est sûr que je me fais un peu de souci. Pour le moment, nous nous battons tous pour faire monter le Racing en Première Division, et je crois que l'essentiel est acquis dans ce domaine. Il y a aussi la Coupe de France qui nous intéresse beaucoup. Mais il est sûr que si de grands arrières latéraux arrivent au Racing, il faudra que j'aille discuter avec les dirigeants, car j'estime pouvoir encore rendre pas mal de services à un club de Première Division. »

Philippe Thys repartira-t-il en voyage ? Réponse dans quelques semaines.
Pierre MENÈS.

L'honneur des Chamois

C'était pour ainsi dire écrit.

Le promu niortais avait l'étoffe d'un tombeur.

Et c'est Mulhouse qui a chu face aux joueurs valeureux

de Patrick Parizon. Un drôle d'appétit !

NIORT. — Depuis le début du Championnat, tous les observateurs s'accordent à reconnaître la qualité du football pratiqué par les Chamois niortais. Pour une première saison en Division II, on peut d'ores et déjà dire que le club deux-sévrien a réussi au-delà de toute espérance, il faut l'avouer. Une petite lacune figurait tout de même sur la carte de visite des Chamois : jamais, en effet, les hommes de Patrick Parizon n'avaient réussi à « épingler un gros morceau » si ce n'est Saint-Etienne il y a trois semaines mais en amical.

Face au Racing notamment, les Niortais devaient séduire à deux reprises. sans pour autant obtenir le moindre point. A l'issue du match au Parc, Bruno Steck résumait d'ailleurs bien l'état d'esprit général : « Nous jouons bien, nous nous créons des occasions, mais au bilan des courses (et il s'y connaît dans ce domaine) nous n'avons jamais obtenu le moindre point devant les ténors du groupe. » Double défaite devant les Parisiens, sévères revers à Guingamp (5-1) et à Mulhouse (2-0), les Niortais ont enfin vaincu le signe indien l'autre soir justement aux dépens des Alsaciens.

Contrairement à son homologue Raymond Domenech, extrêmement déçu, Parizon arborait après la rencontre un sourire des grands soirs : « Enfin nous triomphons d'un candidat à l'accession, ou du moins en bonne place d'être barragiste. Un succès qui tombe bien après notre revers d'Abbeville survenu dans des conditions difficiles. Face à Mulhouse nous avons retrouvé notre football, mais pour bien jouer il faut être deux et les Alsaciens, qui n'ont pas su s'imposer dans le premier quart d'heure, ont permis au public d'assister à une bonne soirée de football. » Un ténor enfin au tapis à la Venise verte.

Les Chamois sont d'ailleurs appelés en cette fin de saison à jouer un rôle d'arbitre très important tout en lorgnant du coin de l'œil une quatrième place toujours possible à atteindre. En effet, après Mulhouse les Niortais accueilleront dans quinze jours Guingamp. La Bretagne après l'Alsace, pourquoi pas ? C'est un sentiment partagé par Patrick Parizon... et Raymond Domenech.

Jean-François NICAULT.

GROUPE A

28^e JOURNÉE 28 FÉVRIER, 1^{er} et 2 MARS 1986

MATCHES									Classement	Pts	BUTS									
Terrain				Adv.				Total			Diff.									
J	G	N	P	J	G	N	P	J				G	N	P						
14	10	4	0	14	5	4	5	28	15	8	5	1. Saint-Etienne	38	24	7	19	18	43	25	+18
14	9	3	2	14	5	4	5	28	14	7	7	2. Alès	35	19	7	10	11	29	18	+11
13	11	1	1	14	3	5	6	27	14	6	7	3. Sète	34	19	5	8	15	27	20	+ 7
14	12	2	0	13	1	4	8	27	13	6	8	4. Nîmes	32	41	6	12	20	53	28	+27
13	9	4	0	14	2	6	6	27	11	10	6	5. Lyon	32	20	5	15	19	35	24	+11
14	9	4	1	14	3	3	8	28	12	7	9	6. Montpellier ..	31	29	12	15	26	44	38	+ 6
14	5	4	5	14	2	9	3	28	7	13	8	7. Cannes	27	18	17	13	18	31	33	- 2
14	9	4	1	13	1	2	10	27	10	6	11	8. Le Puy	26	29	13	11	21	40	34	+ 6
14	6	5	3	13	3	3	7	27	9	8	10	9. Béziers	26	18	10	14	22	32	32	0
12	7	4	2	13	1	5	7	26	8	9	9	10. Gueugnon ...	25	14	6	9	20	24	26	- 2
14	7	5	2	13	1	4	8	26	8	9	10	11. Martignes ...	25	20	14	7	22	27	38	- 9
14	6	7	1	12	1	3	8	26	7	10	9	12. Thonon	24	16	9	8	20	24	29	- 5
14	6	5	3	13	1	5	7	27	7	10	10	13. Red Star	24	16	13	9	22	25	35	-10
12	4	7	1	14	2	4	8	26	6	11	9	14. Tours	23	16	10	9	21	25	31	- 6
13	7	1	5	13	2	3	8	26	9	4	13	15. Montceau ...	22	19	14	9	20	28	34	- 6
14	5	5	4	12	1	5	6	26	6	10	10	16. Istres	22	23	20	7	20	30	40	-10
12	7	3	2	14	0	4	10	26	7	7	12	17. Chaumont ...	21	19	13	7	27	26	40	-14
12	3	7	2	15	1	2	12	27	4	9	14	18. Grenoble ...	17	12	12	11	32	23	44	-21

LES FAITS SAILLANTS

Les buteurs : ici, c'est le coin des pères tranquilles, des adeptes des petits pas. Doucement mais sûrement. Un coup Savic, un coup Valadier et un autre coup Acosta, dont c'était justement le tour ce week-end. A signaler également le doublé de Saar Boubacar qui continue de faire les beaux jours de Martignes.

Classement : 1. Valadier (Montpellier), 18 buts ; 2. Acosta (Le Puy), 15 buts ; 3. Savic (Cannes), 14 buts ; 4. Orts (Nîmes), 13 buts ; 5. Nikolic (Béziers), 12 buts ; 6. Perez (Nîmes), Boubacar (Martignes), Reiter (Montceau), 11 buts ; 7. Milla (St-Etienne), Carrot (Nîmes), Gudimard (Alès), 9 buts ; 8. Vargas-Rios (Tours), Ollier (Montceau), Durix (Lyon), Nehoda (Grenoble), Cano (Sète), Kiss (Montpellier), N'Gouete (Chaumont), 8 buts... Attentes : le stade Jean-Bouin, à Nîmes, est en passe de devenir une terre empoisonnée pour les visiteurs des Gardois. Pensez : seize buts inscrits par les crocodiles en quatre rencontres. Et souvenir, les Verts étaient repartis avec cinq buts dans leurs valises !

Classement : Nîmes, 53 buts ; Montpellier, 44 buts ; St-Etienne, 43 buts ; Le Puy, 39 buts ; Lyon, 35 buts ; Béziers, 32 buts. Défenses : les Alésiens ont de nouveau tiré le verrou face à un adversaire pourtant réputé pour faire sauter les plus résistants, notamment dans son fief de Geoffroy-Guichard. Après les deux faux pas du Red Star et de Cannes, les défenseurs cévenols nous devaient une revanche.

Classement : Alès, 18 buts ; Sète, 20 buts ; Lyon, 24 buts ; St-Etienne, 25 buts ; Nîmes, Gueugnon, 26 buts... Le plus grand nombre de victoires : St-Etienne, 15 ; Alès et Sète, 14 ; Nîmes, 13 ; Montpellier, 12 ; Lyon, 11...

Le plus grand nombre de matches nuls : Cannes, 13 ; Tours, 11 ; Lyon, Thonon, Red Star, Istres, 10 ; Gueugnon, Martignes et Grenoble, 9...

Le plus grand nombre de défaites : Grenoble et Montceau, 13 ; Chaumont, Le Puy, 12 ; Béziers, Red Star, Martignes, Istres, 11...

Affluences : plus de trente mille spectateurs pour les cinq rencontres rescapées des affres de l'hiver rigoureux qui règne sur le Championnat. Un chiffre qui bénéficie largement de la grosse affluence stéphanoise pour le sommet contre Alès (23 276 spectateurs), la quatrième depuis le début de la saison.



Même Acosta ne parvient plus à faire gagner Le Puy. (Photo PRESSE-SPORTS)

CLASSEMENT DES ÉTOILES

111 étoiles : Lemasson (Red Star) ; Da Silva (Alès).
110 étoiles : Bathenay (Sète).
109 étoiles : Passi (Montpellier).
108 étoiles : Valadier (Montpellier).
105 étoiles : H. Bargas (Le Puy) ; N'Domba (Le Puy) ; Deplagne (Sète) ; Palu (Alès) ; Cabanel (Alès).
104 étoiles : Guiguet (Grenoble) ; Y. Belkhal (Red Star).
102 étoiles : Babic (Béziers) ; Pasqualetti (Béziers) ; Krol (Cannes) ; Lopez (Cannes) ; Gudimard (Alès).
101 étoiles : Fournier (Lyon) ; Morisseau (Nîmes) ; Goffin (Sète) ; Castaneda (St-Etienne).
99 étoiles : Mouyabi (Chaumont).
98 étoiles : Pariset (Chaumont) ; N'Gouete (Chaumont) ; Topalovic (Lyon) ; Justier (Montceau) ; Poortvliet (Nîmes) ; Milla (St-Etienne).
97 étoiles : Lopez (Nîmes) ; Devot (Nîmes) ; Wiss (Sète) ; De Rocco (Thonon) ; Amouyal (Alès) ; Primard (St-Etienne).
96 étoiles : Dobraje (Béziers) ; Rubio (Tours).
95 étoiles : Nehoda (Grenoble) ; Burnier (Le Puy) ; Durix (Lyon) ; Kerjean (Istres) ; Blanc (Montpellier).
94 étoiles : Polo (Gueugnon) ; Nono (Lyon) ; Ferri (Lyon) ; Ondrus (Thonon) ; Elie (Alès) ; Dall'Oglio (Alès).
93 étoiles : Nikolic (Béziers) ; Desrousseaux (Tours) ; Daniel (St-Etienne).

rendez-vous

SAMEDI 8 MARS

Tours - Chaumont
Béziers - Sète
Montpellier - Cannes
Alès - Thonon
Montceau - Saint-Etienne
Istres - Red Star
Grenoble - Martignes
Lyon - Nîmes
Le Puy - Gueugnon

MATCHES REPORTÉS

Dans le groupe A : Gueugnon-Lyon, Sète-Tours, Thonon-Béziers et Red Star-Montceau.

Dans le groupe B : Dunkerque-Limoges, Orléans-Guingamp, Beauvais-Sedan, Rouen-Besançon et Quimper-Lorient.

DIVISION II

ST-ETIENNE 0 ALES 0

CASTANEDA	3	PALU	5
OLEKSIK	4	DALL'OGGIO	3
GROS	4	LE PROVOST	4
PRIMARD	4	CABANEL	4
FERRI	4	ZAGO	4
PARDO	5	ELIE	3
DANIEL	3	AMOUYAL	3
REDON	4	BARBERAT	4
MILLA	4	GUDIMARD	3
RIBAR	3	MARTINEZ	3
BELLUS	3	(CHAINTREUIL, 71°)	3
		DA SILVA	3

Total : 41 Total : 39
Entr. : Kasperczak. Entr. : Lavagne.
23 276 spect. Recette : 1 234 940 F.
Arb. : M. Biguet.

Saint-Etienne a gâché dimanche après-midi une belle occasion de rester bien au chaud dans ses pantoufles jusqu'en fin de saison. Avec cinq points d'avance sur Alès c'était dans la poche.

Vous nous direz qu'avec trois points c'est déjà pas mal... Bon. Il faut avouer qu'ils sont tombés sur un très grand Palu et sur une défense cévenole toujours attentive. Alès mérite d'ailleurs parfaitement d'être le dauphin des Verts au classement. Saint-Etienne manque pourtant de percuter, malgré un pressing incessant notamment durant la seconde mi-temps, qui vit Palu intervenir dans les pieds de Redon (62°) sur de nombreux — trop peut-être — centres aériens au-devant de Milla, sur un coup franc appuyé de Pardo (65°), une volée de Redon (66°), etc.

Chance pour eux que M. Biguet ait fermé les yeux sur une intervention de Ferri sur Chaintreuil à deux minutes de la fin... Bref, des Verts à l'image d'une saison et des Cévenols toujours robustes.

Jean-Marie LANOE.

MARTIGNES 2 (1) MONTPELLIER 1 (0)

Boubacar (41°, 48°)		Kiss (60°)	
LAUGIER	4	HOURS	3
ICHAS	4	ABBES	3
DAFREVILLE	4	TOUTAIN	4
JANUZZI	4	LOPEZ	3
HAUTION	4	MILLOT	4
TABERNER	3	(BLACHON, 80°)	4
CANET	4	PASSI	4
MARTINEZ	4	TISCHNER	3
BOUBACAR	5	(GOMEZ, 72°)	4
CANTONA	3	BLANC	4
MARTIN	4	KADER	4
		TOROSIK	4
		KISS	3

Total : 43 Total : 39
Entr. : Herbet. Entr. : Mezy.

1 274 spect. Recette : 50 337 F.
Arb. : M. Rivière.

Il manquait quelques minutes pour atteindre la mi-temps, Martignes, après avoir subi pendant plus d'un quart d'heure la pression héraldique, prenait le jeu à son compte. Canet obtenait un corner qu'il tirait lui-même. Boubacar surgissait et ne laissait aucune chance au gardien Hours.

1-0 pour les Provençaux, alors qu'à trois ou quatre reprises Laugier avait évité le pire sur une tête de Milot puis sur des actions de Kader et de Blanc. Une première période rondement menée, l'enjeu étant d'importance pour les deux formations.

Dès la reprise, Martignes creusait l'écart à la suite d'une action Taberner-Martin, Boubacar se présentait seul devant Hours : et de deux pour l'attaquant sénégalais.

Montpellier réagissait et réduisait l'écart fort justement par Kiss sur un corner de Torosick après une heure de jeu. La fin de match ne devait apporter aucun changement, Laugier et ses défenseurs se montrant absolument irréprochables.

Gilbert DEL CORSO.

CHAUMONT 2 (1) GRENOBLE 1 (1)

Grattan (29°)		Csapo (10°)	
Baubonne (78°)			
PARISSET	4	GUIGUET	4
DEPUILLE	4	NOEL	3
WOLFF	4	DEROSIER	4
MOUYABI	4	BUIGUES	4
MENTEAUX	4	ELMIRA	4
HAREL	4	SECHET	3
CHIKHI	3	MORALLY	3
PELLETIER	5	CSAPO	4
GRATTAN	3	GIMENEZ	4
N'GOUETE	5	BARTHELEMY	3
BAUBONNE	3	(REY, 75°)	3
		NEHODA	3

Total : 43 Total : 39
Entr. : Flamion. Entr. : Lafranceschina.

1 393 spect. Recette : 40 100 F.
Arb. : M. Desassart.

Il fallait posséder d'indéniables talents de patineur et d'équilibriste pour évoluer samedi soir sur la pelouse du stade Georges-Dodin. Grenoblois, Chaumontais et même M. l'arbitre ont glissé à qui mieux mieux durant quatre-vingt-dix minutes, et deux des trois buts inscrits dans cette soirée sont plus ou moins dus à l'état du terrain. Le but dauphinois tout d'abord fut inscrit par Csapo, alors que Pariset était étendu de tout son long dans la neige suite à une glissade. L'égalisation chaumontaise résulta d'une belle ouverture de Menteaux, parfaitement reprise par Grattan. Mais le but victorieux, en revanche, fut lui aussi marqué dans des conditions un peu particulières : la balle très glissante passant entre les jambes de Guiguet, irréprochable jusque-là. Au bout du compte, un match de qualité bien moyenne, mais peut-être en être autrement dans de telles conditions ? Une courte victoire chaumontaise qui pourrait valoir son pesant d'or au moment du décompte final et, sans doute, un billet retour en D. III pour Grenoble.

Alain BIDAUT.

NIMES 3 (2) LE PUY 1 (0)

Ortiz (3°)		Acosta (51°)	
Espeisse (39°)			
Perez (48°)			
MORISSEAU.....	4	THOMAS.....	4
LOPEZ.....	4	DEN HAËSE.....	3
DEVOT.....	4	BURNIER.....	4
McDONAGH.....	4	H. BARGAS.....	4
PLACE.....	4	LEPELTIER.....	3
POORTVLIET.....	5	MALHOMME.....	3
HERRERO.....	4	(U. BARGAS, 45°).....	3
ESPEISSE.....	4	ANTONETTI.....	4
GOUDARD.....	4	N'DOMBA.....	4
ORTS.....	4	ROLLAND.....	4
PEREZ.....	4	ACOSTA.....	4
		DADOT.....	3
		(N'DIORO, 73°)	

Total : 45 Total : 40
Entr. : Nygaard. Entr. : H. Bargas.

2 914 spect. Recette : 86 746 F.
Arb. : M. Batta.

Cette rencontre prit très vite tournure. Les Nimois ayant ouvert le score dès la troisième minute grâce à un magnifique but de Orts, les visiteurs se trouvèrent dans l'obligation de se lancer dans une méritoire, mais vaine course-poursuite qui ne devait cesser qu'au coup de sifflet final. Cela donna un bon match. Certes, les Ponots dont la pression alla en s'accroissant au cours de la seconde période, montrèrent qu'ils ne manquaient pas de moyens sur le plan collectif, mais il faut dire qu'entre-temps ils s'étaient fait à nouveau contrer par deux fois, Nîmes ayant creusé l'écart sur des buts splendides, d'Espeisse (39°) puis de Perez (48°).

Jacques PONS.

CANNES 0 ISTRES 0

VIZCAINO	3	SIMONELLA	3
CHAVERO	3	GAUTHIER	3
DEBRU	3	DJEFAFLIA	3
LOPEZ	3	FOLCHER	3
RAVERA	3	FRANCHIOLI	3
KROL	3	KERJEAN	3
BERTUCCI	3	DJENADI	3
LEBOUDOUIL	3	LAFLEUR	3
BACCONNIER	3	PICO	3
SAVIC	3	GOUPIL	3
SCAINI	3	PRIOU	3
		(MONTALANELLA, 73°)	3

Total : 33 Total : 33
Entr. : Fernandez. Entr. : Coinçon.

1 079 spect. Recette : 31 307 F.
Arb. : M. Harrel.

Le 0-0 type, avec des gardiens de but — tant Vizcaino que Simonella — qui récupèrent et renvoient... les ballons courants ! se situant essentiellement dans l'entrejeu, le ballon allant d'une jambe à l'autre pas toujours les bonnes, loin s'en faut. Qui plus est, les Cannois comme les Provençaux, s'évertuent à faire circuler le ballon en retrait au moment d'élaborer toutes leurs actions, tant et si bien que les défenseurs — d'un côté comme de l'autre — ne pouvaient être surpris.

Mais les azuréens ont donc confirmé, une fois encore, qu'ils préfèrent les voyages... à la froideur ambiante de la Bocca ! Il n'en reste pas moins, qu'en prenant un point, Istres a atteint son objectif. Encore, qu'on soit sur le point de se demander qui pourrait bien trébucher sur la Croisette actuellement ?

Jean-Marc MICHEL.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :

« Manchette Publicité »

Service des Annonces Classées

25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de Manchette Publicité ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM : TÉL. :

ADRESSE :

DATE(S) DE PARUTION :

TARIF T.T.C. :

18 F la ligne de 21 lettres ou espaces

Minimum par annonce 90 F

Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette

somme forfaitaire comprend les lignes pour

notre formule « Ecrire sous n°... » Manchette

Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-

Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et

de réexpédition du courrier).

Club P H du Sud-Est

ch. entraî.-joueur

n° 6, 8, 10 pour sais.

1986-1987. Poss.

emploi municipal.

Examinerons

toutes propositions.

Ecrire sous n° 8229

à Manchette Publicité,

25, avenue Michelet,

93400 Saint-Ouen.

Club D H ambitieux

150 km de Paris, en vue

1986-1987, offre postes

moniteur, atelier,

espaces verts cat.

cuisinier de collect.

homme entr. demi-temps

à aquatiques et mil.

22-25 ans, niv. D III.

Ecrire sous n° 82

DIVISION II

GROUPE B

RC PARIS 3 (2) ANGERS 0

Ben Mabrouck (31*)					
Kabongo (44*, 58*)					
ROUSSEAU	3	BEAUFRETON	4		
THYS	4	PERROCHEAU	3		
MAHUT	4	(FALETTE, 81*)	3		
(PELTIER, 84*)		MAILLET	3		
BOSSIS	4	DESBOUILLONS	3		
TIHY	4	PINIARSKI	3		
BEN MABROUCK	5	LE GAL	3		
LAFFARGUE	5	GEFFRIAUD	3		
POLANIOK	4	MEHLI	3		
UMPIERREZ	5	MOULIN	4		
MORIN	5	(RAVAIL, 61*)	3		
KABONGO	4	MARIN	3		
(EKEKE, 84*)		SAUVAGET	3		
Total	47	Total	35		
Entr. : Takac		Entr. : Atamanluk			

1 083 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Poulain.

11 décembre 1985. Maxime Bossis marque à la vingt-cinquième minute, contre Orléans, et le Racing l'emporte facilement. Depuis, les Parisiens n'avaient plus jamais réussi à trouver la faille dans la défense adverse durant les quarante-cinq premières minutes de jeu, successivement contre Niort, Rouen et Valenciennes, les hommes de Takac connaissant alors des difficultés à s'imposer, perdant même un point face aux Nordistes.

Samedi, Ben Mabrouck, en marquant son premier but de la saison à la trente et unième minute, a libéré l'équipe parisienne, qui a alors fourni un de ses tout meilleurs matches depuis des mois au Parc. Le milieu de terrain, emmené par un Umpierrez décidément en très grande forme ces dernières semaines, fut la grande satisfaction de la rencontre. Ben Mabrouck ratissa tous les ballons en compagnie de Lafargue, qui effectua une excellente rentrée. Quant à Polaniok, il offrit carrément les deux premiers buts à Ben Mabrouck et à Kabongo (encore l'auteur d'un doublé). La Division I se rapproche à grandes enjambées.

Pierre MENES.

NIORT 2 (1) MULHOUSE 0

Belabde (44*)					
Gastien (84* sur pen.)					
DAVIAUD	5	TEMPET	3		
RIBRAU	3	SUBIAT	3		
EYQUEM	4	KOJEDAL	4		
STECK	4	DUVERNOIS	4		
HELY	4	GLASSMANN	3		
BOYER	3	MANSOURI	4		
BAUDRY	3	DUVIVIER	4		
AUGUSTIN	4	(GENTILI, 80*)	3		
GASTIEN	4	BOUAFIA	4		
GLADINES	4	ASSAD	5		
(PERIER, 85*)		MORGANTE	4		
BELABDE	5	DEZA	3		
Total	43	Total	40		
Entr. : Parizon		Entr. : Domenech			

4 034 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Blouet.

Les Niortais ont enfin réussi à battre un des ténors du Championnat. Le meilleur départ était pourtant à mettre à l'actif des Mulhousiens, désireux de s'imposer pour demeurer dans le sillage de Guingamp. Bouafia manquait une belle occasion et, à la quarantième minute, un peu contre le cours du jeu, Niort ouvrait la marque par Belabde, après un centre de Gastien.

Le jeu se stabilisait et, de part et d'autre, on pratiquait un football offensif, agréable à suivre. Dès la reprise, les Chamois tentaient de se mettre à l'abri. Sans réussite, à l'image des retournés acrobatiques de Belabde. Daviaud et Tempet se montraient intraitables. Assad échouait de justesse, de même que Gladines. Mulhouse tentait le tout pour le tout, mais, à six minutes de la fin, Kojedal accrochait Baudry dans la surface, et Gastien transformait le penalty.

Les Chamois ont confirmé, face à une équipe alsacienne qui a raté le coche dans le premier quart d'heure.

Jean-François NICAULT.

LES FAITS SAILLANTS

Les buteurs : tout passe, tout casse, tout lasse et surtout tout glace sauf... l'ami Eugène, l'insatiable Kabongo, l'antigel du RC Paris. Toujours plus haut et toujours plus loin devant ses poursuivants grâce à deux nouvelles boules de neige au fond des filets adverses. Sacré bonhomme...

Classement : 1. Kabongo (RC Paris), 27 buts ; 2. Szarmach (Guingamp), 23 buts ; 3. Calasan (Orléans), 15 buts ; 4. Morgante (Mulhouse), N'Diolo (Limoges), 14 buts ; 5. Boufflet (Abbeville), 13 buts ; 6. Merry (Valenciennes), Guegan (Guingamp), 12 buts ; 8. Kuterma (Abbeville), 10 buts ; 9. Mahut (RC Paris), Ferrigno (Quimper), Bracconi (Besançon), Belabde (Niort), 9 buts ; 13. Lubin et Rio (Guingamp), Chebel (Rouen), N'Diaye (Mulhouse), Amanallah (Besançon), 8 buts...

Attaques : chance ! toutes les équipes de tête (excepté Guingamp) ont pu jouer plus ou moins normalement, à commencer par le leader qui semble repartir d'un bon pied (3 buts) et Reims qui n'en finit plus d'engranger les buts et les victoires (15 buts et 6 victoires en 7 rencontres).

Classement : RC Paris, 67 buts ; Guingamp, 57 buts ; 3. Mulhouse, 47 buts ; Reims, 42 buts ; Abbeville, 40 buts ; Limoges, 38 buts...

Défenses : qui osera pénétrer dans le territoire interdit que semble être devenue la cage parisienne ? Abbeville, Mulhouse qui seront les prochains adversaires du Racing ? En tout cas cela fait trois cent soixante-deux minutes que Rousseau conserve son but inviolé.

Classement : RC Paris, 19 buts ; Guingamp, 25 buts ; Caen, 27 buts ; Mulhouse, 28 buts ; Niort, 31 buts...

Le plus grand nombre de victoires : RC Paris, 21 ; Guingamp, 16 ; Mulhouse, 15 ; Reims, 13 ; Caen, Abbeville, Niort, 12...

Le plus grand nombre de matches nuls : Valenciennes, 9 ; Guingamp, Mulhouse, Reims, Besançon, 8 ; Niort, Orléans, Quimper, Beauvais, Dunkerque et Caen 7...

Le plus grand nombre de défaites : Sedan, 15 ; Dunkerque, Rouen, 14 ; Lorient et Valenciennes, 13 ; Abbeville, Besançon et Beauvais, 12...

Affluences : avec six rencontres reportées, les chiffres ne veulent bien sûr plus dire grand-chose. Mais on notera tout de même la bonne chambrée présentée à Niort pour voir évoluer Mulhouse (5 500 spectateurs). Et que le leader fait toujours aussi peu recette au Parc (1 083 spect.)

CLASSEMENT DES ETOILES

115 étoiles : Gastien (Niort).
114 étoiles : Umpierrez (RC Paris).
112 étoiles : Mahut (RC Paris).
109 étoiles : Tempet (Mulhouse).
108 étoiles : Aldaya (Abbeville).
105 étoiles : Stephan (Caen) ; Prince (Reims) ; Bozon (Reims) ; Augustin (Niort) ; Beaufreton (Angers).
104 étoiles : Henriksen (Guingamp).
103 étoiles : Nadon (Guingamp) ; Rio (Guingamp).
102 étoiles : Mouchon (Abbeville) ; Nelson (Lorient).
101 étoiles : Bensoussan (Caen) ; Bossis (RC Paris) ; Guegan (Guingamp).
100 étoiles : Bala (Caen) ; Boufflet (Abbeville) ; Dupuis (Sedan).
99 étoiles : Gonfalone (Abbeville) ; Mehli (Angers).
98 étoiles : Hugues (Dunkerque) ; Rousseau (RC Paris) ; Lafond (Reims) ; Metsu (Beauvais).
97 étoiles : Daviaud (Niort) ; Campagnac (Beauvais) ; Desbouillons (Angers).
96 étoiles : Le Blay (Limoges) ; Hamon (Caen) ; Scipion (Caen) ; Szarmach (Guingamp) ; Lubin (Guingamp).
95 étoiles : Polaniok (RC Paris) ; Langers (Quimper) ; Glassmann (Mulhouse) ; Eyquem (Niort) ; Sence (Rouen) ; Matriciano (Besançon) ; Janin (Orléans).
94 étoiles : Kabongo (RC Paris) ; Le Dizet (Quimper) ; Toffolo (Mulhouse) ; Calasan (Orléans).

rendez-vous

SAMEDI 8 MARS
Mulhouse - Reims
Lorient - Niort
Guingamp - Quimper
Sedan - Orléans
Limoges - Beauvais
Besançon - Dunkerque
Caen - Rouen
Angers - Valenciennes
Abbeville - RC Paris

28^e JOURNÉE

1^{er} MARS 1986

MATCHES												Pts	BUTS							
Terrain				Adv.				Total					Classement	Terr.	Adv.	Total	Diff.			
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P		C	P	C
14	12	2	0	14	9	3	2	28	21	5	2	1. RC Paris.....	47	35	5	32	14	67	19	+48
14	9	4	1	13	7	4	2	27	16	8	3	2. Guingamp ...	40	32	13	25	12	57	25	+32
12	10	2	0	15	5	6	4	27	15	8	4	3. Mulhouse ...	38	27	7	20	21	47	28	+19
14	10	4	0	14	3	4	7	28	13	8	7	4. Reims	34	28	10	14	23	42	33	+ 9
13	7	3	3	15	5	4	6	28	12	7	9	5. Caen	31	17	10	13	17	30	27	+ 3
14	9	3	2	14	3	4	7	28	12	7	9	6. Niort	31	24	12	9	19	33	31	+2
14	9	3	2	14	3	1	10	28	12	4	12	7. Abbeville ...	28	23	9	17	35	40	44	— 4
14	8	3	3	12	2	2	8	26	10	5	11	8. Limoges	25	20	15	9	17	38	32	+ 6
13	9	2	2	13	0	5	8	26	9	7	10	9. Orléans	25	24	15	8	22	32	37	— 5
13	5	4	4	13	3	3	7	26	8	7	11	10. Quimper	23	17	15	13	22	30	37	— 7
14	6	4	4	13	2	3	8	27	8	7	12	11. Beauvais ...	23	16	16	11	26	27	42	—15
14	6	5	3	13	1	3	9	27	7	8	12	12. Besançon ...	22	24	15	10	22	34	37	— 3
14	5	1	8	13	4	3	6	27	9	4	14	13. Rouen	22	13	17	14	15	27	32	— 5
13	8	0	5	13	1	4	8	26	9	4	13	14. Lorient	22	17	16	7	29	24	45	—21
14	4	5	5	14	2	4	8	28	6	9	13	15. Valenciennes	21	16	14	15	28	31	42	—11
13	4	3	6	15	4	2	9	28	6	5	15	16. Angers	21	13	21	11	22	24	43	—19
14	4	6	4	13	2	1	10	27	6	7	14	17. Dunkerque ..	19	13	11	10	23	23	34	—11
13	5	4	4	13	0	2	11	26	5	6	15	18. Sedan	16	17	16	4	23	21	39	—18



L'excellent ailier Gastien prit une part prépondérante dans la victoire des Chamois sur Mulhouse.

(Photo PRESSE-SPORTS)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DAVIAUD (Niort, 5 ét.)
LOKOLI (Reims, 4 ét.) KOJEDAL (Mulhouse, 4 ét.) BOZON (Reims, 4 ét.) M'BEMBA (Caen, 4 ét.)
BEN MABROUCK (RC Paris, 5 ét.) UMPIERREZ (RC Paris, 5 ét.) GONFALONE (Abbeville, 5 ét.)
ASSAD (Mulhouse, 5 ét.) MORIN (RC Paris, 5 ét.) DELABDE (Niort, 5 ét.)
A également obtenu 5 étoiles : Lafargue (RC Paris).

Chefs d'entreprises,
comme vous
1 078 000 cadres
lisent l'Equipe
Chaque lundi matin.

L'Equipe,
le seul vrai quotidien
national pour offrir ou trouver
un emploi. 42 52 88 00

FORZA RACING !

A l'occasion du match RC Paris-Angers, le club parisien organisait une petite cérémonie pour le jumelage entre les supporters du RC Paris et de la Juventus de Turin. Cette initiative a pour but de lutter contre la violence dans les stades entre hordes de supporters, le Heysel laisant encore apparaître de cruelles cicatrices. Une jolie initiative qui pourrait, qui sait, déboucher sur un alléchant match amical d'ici quelque temps entre les deux équipes.

À l'occasion du récent match de Coupe Montpellier-Paris-SG, Georges Peyroche se trouvait au stade de la Mosson. Pour voir ses anciens joueurs, ou pour superviser sa future équipe ? Michel Mézy, l'actuel entraîneur montpelliérain, sera-t-il reconduit dans ses fonctions ? Autant de questions qui attendent des réponses.

Un rapide sondage effectué auprès des joueurs stéphanois indique que la grande majorité d'entre eux sont favorables au projet de trêve allongée concoctée par la Ligue. Un seul réticent : Jean Castaneda, qui craint que les clubs français ne souffrent du coup au stade des quarts de finale des Coupes d'Europe qui se disputent traditionnellement dans la première quinzaine de mars. Sans compter qu'il est inquiet pour les clubs représentant des villes se dépeuplant durant l'été.

Aveu d'Eric Bellus, le gaucher stéphanois : « A mon sens, ce sont Alès et Lyon qui nous auront posé le plus de problèmes cette saison. » Et si, alors, ces deux équipes devaient accompagner les Verts sur le podium au terme de l'exercice ?

Aperçu dans les tribunes de Geoffroy-Guichard à l'occasion du match Saint-Etienne-Alès : les Lyonnais Nono, Squaglia et Philip ; le président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, flanqué de Georges Vernet, le président de la Ligue Rhône-Alpes, ainsi que Bernard Pivot, qui avait perdu l'habitude de venir à Saint-Etienne depuis le début de l'hiver.

C'est Bernard Pardo, auteur d'un excellent match contre Alès, qui le dit : « Si nous avions tourné à plein régime, nous aurions sept ou huit points d'avance ! »

Krysten Nygaard, le nouvel entraîneur nîmois, reconnaissait objectivement que son équipe avait éprouvé une certaine difficulté en seconde mi-temps pour préserver sa victoire devant Le Puy, face à des visiteurs de plus en plus entreprenants, mais expliquait-il : « C'était dû au manque de compétition car nous n'avons plus joué de matches officiels depuis le 9 février en raison du report de notre déplacement à Tours ».

La roue tourne, Francis Audibert, 83 ans, le plus ancien des supporters cannois, et également le speaker du club de la Croisette, a définitivement passé le micro à son successeur : Georges Parrain. Il avait fait vibrer les célèbres palmiers des Hespérides. Il a présenté pendant quarante-cinq ans, quelques-unes des plus belles équipes françaises... On l'a entendu une dernière fois dimanche dernier. Très bonne retraite sympathique Francis.



Mercredi 5 mars, à 15 heures, les juniors martégaux accueilleront Sète en Coupe Gambardella. Une épreuve qui fut, en 1968, le premier trophée national à venir garnir les étagères du club provençal.

Philippe Millot, qui se mit en évidence à Martigues avant de passer à Saint-Etienne, Lyon et Montpellier, retrouvait, dimanche, un cadre familial et quelques anciens coéquipiers dans les rangs provençaux.

Beaucoup de noms circulent sur les lèvres des dirigeants sétois en vue de la saison prochaine. En effet, la montée en Première Division est envisagée. On fouillerait parmi les étoiles de France-Football...

Nouveau membre du comité directeur du FC Sète, Pino Andronic, ex-président du RC Versailles, est maintenant vice-président. En raison du jumelage, on commence les échanges par les têtes, afin certainement de montrer l'exemple.

Thierry Bosque n'aura fait qu'un bref passage dans le Nord. En accord avec les dirigeants de VA, il a regagné le Midi avec la même discrétion que lors de ses rares apparitions dans l'équipe de Division II.

L'équipe de Caen a bien failli ne pas pouvoir rallier Valenciennes à cause des conditions atmosphériques. Pour parer à toute éventualité, les joueurs caennais ont opté pour le train, ce qui a considérablement augmenté leur délai de route.

MATCHES EN RETARD

Mardi 11 mars : Chaumont-Istres (du 23 novembre).
 Mercredi 12 mars : Sedan-Limoges (du 1^{er} février) ; Le Puy-Thonon (du 1^{er} février) ; Tours-Nîmes (du 22 février) ; Grenoble-Gueugnon (du 22 février) ; Lorient-Orléans (du 22 février).
 Mardi 18 mars : Montceau-Istres (du 22 février).
 Mardi 25 mars : Chaumont-Martigues (du 22 février) ; Mulhouse-Quimper (du 22 février).
 ● Entre parenthèses, la date à laquelle les matches auraient dû se disputer.

expliquez-vous

RAYMOND KERUZORE

Raymond Keruzoré, l'entraîneur de Guingamp, vient d'être suspendu de banc de touche pour deux matches. Nous lui avons demandé les raisons de cette sanction...

« Pouvez-vous nous raconter dans quelles circonstances vous avez été sanctionné ? »

— C'était au cours du match que nous disputions chez nous contre Besançon. Nous menions un à zéro et les Bisontins ont obtenu un coup franc un peu excentré par rapport à notre surface de réparation. Sur ce genre de coup de pied arrêté, nous avons mis au point un système de mise hors jeu de l'adversaire. Au moment de l'exécution de ce coup franc, notre libero Vidot a fait monter ses défenseurs, et j'ai revu les images au magnétoscope, trois Bisontins se sont retrouvés hors jeu de plusieurs mètres. D'ailleurs, le joueur de Besançon qui a marqué était tout surpris. Voyant cela, et après avoir demandé à mes joueurs qui gueulaient un peu de reprendre le jeu, je suis allé dire quelques mots pas très gentils au juge de touche.

— Vraiment pas gentils ?

— Oh ! non, j'étais énervé et, c'est vrai, je me suis un peu laissé aller.

— Le regrettez-vous aujourd'hui ?

— Je pense que trois semaines plus tard, je serais simplement un peu moins grossier. Vous savez, nous ne sommes pas une équipe de matraqueurs et j'en ai un peu marre de ce genre d'injustice.

— C'est tout de même curieux que vous, qui étiez un joueur super-correct, vous vous fassiez suspendre pour la seconde fois depuis que vous êtes entraîneur à Guingamp.

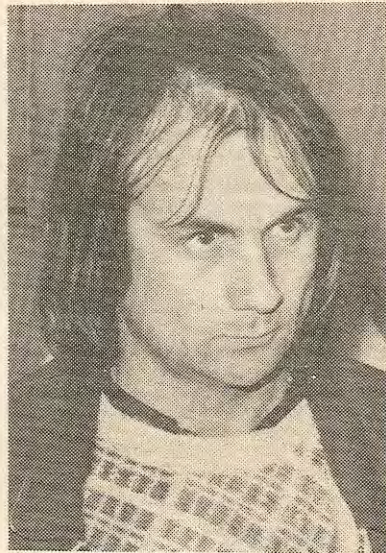
— Ma première suspension date du temps où j'étais entraîneur-joueur. J'avais été sanctionné parce que, contre Viry, un joueur parisien qui voulait s'appuyer sur moi s'était retrouvé par terre et l'arbitre m'avait donné un carton. J'en ris encore. Mais vous avez raison de préciser que sur l'ensemble de ma carrière de joueur, je n'ai jamais eu le moindre avertissement.

— Alors, est-il plus difficile de conserver son sang-froid lorsqu'on est entraîneur ?

— Curieusement, le fait d'avoir un peu moins de recul, c'est-à-dire lorsqu'on est joueur, est à mon sens plutôt un avantage. Sur le banc, c'est vrai, j'ai l'épiderme plus sensible que sur le terrain. Et puis, on a un peu plus de responsabilités en tant qu'entraîneur.

— Trouvez-vous qu'il y ait une différence entre les arbitres de Première et de Deuxième Division ?

— Les arbitres de Première Division qui font de la Coupe d'Europe sont très bons et ils sont respectés, mais les arbitres de Deuxième



Division sont assez bons eux aussi, même s'il y en a certains qui sont franchement mauvais. Mais, dans ce cas, c'est surtout au niveau du trio arbitral qu'il convient de se méfier. Le problème de Deuxième Division, ce sont surtout ces juges de touche dont la sieste n'est pas toujours terminée lorsque le match commence. Et ça, on le voit au bout de dix minutes de jeu.

— Pour terminer, Guingamp ne semble pas vraiment au mieux en ce moment. Etes-vous inquiet ?

— Pas du tout. La défaite de Mulhouse à Nîort nous arrange bien et nous nous préparons dès maintenant pour les barrages.

Pierre MÈNÈS

LE POIDS DES MOTS

Émoi parmi les dirigeants istréens à la suite de la parution dans nos colonnes d'un article où Christian Lopez, le néo-Montpelliérain, accuse Istres d'être la seule équipe de France de Deuxième Division à jouer brutalement... Ce nouveau coup bas, le président Aviet et l'entraîneur Colnçon l'acceptent mal. Pour ceux qui s'attachent à faire d'Istres un club irréprochable, les paroles de l'ex-Stéphanois étaient profondément blessantes, voire diffamatoires. Ils nous demandent donc de rappeler simplement toute la violence qu'avait dû endurer le club istréen au match aller à la Mosson, sans oublier la fracture du péroné l'an passé de Djennadi en Division III sur cette même pelouse et, surtout, concernant le seul match à Istres auquel Lopez ait participé, la terrible blessure, fracture du tibia de Philippe Bourrier, à la suite d'une charge par derrière d'un Montpelliérain ! Istres ce jour-là fut la victime et non le coupable. Pour avoir été personnellement à la Mosson sur le banc de touche à côté de Colnçon, pour avoir couvert de la tribune de presse le dernier Istres-Montpellier, nous ne pouvons qu'abonder dans le sens des dirigeants istréens et dire simplement à M. Lopez qu'il a poussé le bouchon un peu loin, vraiment trop loin. La décence eut voulu de la part d'un garçon qui n'est tombé de la dernière pluie, d'éviter de telles paroles.

Dès la fin du match contre Alès, Roger Milla a rejoint le Cameroun afin de disputer avec son pays le Coupe d'Afrique des nations. Dans l'hypothèse où les Camerounais iront loin dans cette compétition, Saint-Etienne devra se passer de son avant-centre durant trois semaines, Dur, dur !

Dès 13 heures, l'entraîneur olympien était présent à Gerland, où jouaient les deux équipes réserves de Lyon. Quand vous pensez qu'à 60 kilomètres de là se disputait le match au sommet entre Saint-Etienne et Alès...

A propos de Gastien, signalons que le capitaine nîortais vient d'être distingué à deux reprises par le public de la Venise verte dans le cadre d'un concours organisé par notre confrère, la Nouvelle République. Peut-être le hat-trick après la venue de Mulhouse ?

Entre un séjour à L'Alpe-d'Huez et un déplacement à Paris pour y traiter de sponsoring, André Laurent a néanmoins fait un détour par Geoffroy-Guichard dimanche. Pour y constater qu'il est donc toujours aussi dur de marquer des buts !

Les Lyonnais étaient cependant présents à Saint-Etienne par l'intermédiaire de M.M. Perret, vice-président, Faccioli et Thiry. « On se répartit les tâches », commentait Gérard Drevet, l'entraîneur des cadets.

Pas moins de quatre titulaires de l'équipe fanion renforçaient les réserves lyonnaises : Topalovic, Boucher, Fréchet et Rouyer. Auteurs de deux buts, ces deux derniers furent à coup sûr des artisans de la large victoire devant Chalon-sur-Saône.

Si Chalon-sur-Saône accède à la Nationale II, en cette fin de saison, on ne refusera pas cette promotion en Bourgogne. Pour cela, on s'active dans le domaine des transferts. « Six nouveaux joueurs nous seront indispensables », avoue le président, M. Sodi.

Toujours si l'accession se fait, M. Sodi, le président de Chalon-sur-Saône, nous précise que c'est le statut d'indépendants qui sera adopté. Une transition vers celui de professionnel.

On dit que le libero de Thonon, Anton Ondrus, qui arrive en fin de contrat, intéresserait Martigues en vue de la saison prochaine, mais aussi les Young Boys de Berne.

Les Caillols, c'est le premier club de Jean Tigana. Et c'est aussi celui d'Antoine Crimi, un avant-centre de quatorze ans déniché par Garonnaire pour le centre de formation stéphanois où atterriront également deux jeunes de Mazargues, Pidery et Guiliano.

Un invité de marque à Geoffroy-Guichard pour le match Saint-Etienne-Alès, en l'occurrence Christophe Mestre (quatorze ans), qui présente la particularité d'être le 150 000^e licencié de la Ligue Rhône-Alpes. Originaire de Voiron, Christophe joue arrière latéral à Saint-Alban-de-Roche, à mi-chemin entre Bourgoin et Lyon.

Expulsé lors d'un match joué avec l'équipe réserve de Martigues en Division d'Honneur, Patrick Dho voit sa fin de saison compromise. Dommage, car il était en grande forme ces derniers temps. Espérons seulement pour lui que la sanction ne sera pas trop sévère.

Christian Dafreville, le stoppeur de Martigues, intéresse bon nombre de clubs et nous ne serions pas surpris de le voir quitter la Venise provençale en fin de saison. Une promotion bien méritée pour ce défenseur de talent.

EN TRANSIT

La neige qui est tombée sur la région parisienne n'aura pas permis à la dernière recrue du FC Montceau de faire ses débuts, comme prévu, face au Red Star. Mais ce n'est que partie remise et on devrait le voir à l'œuvre dès samedi prochain pour la venue de Saint-Etienne. Il s'agit de Gaston Mobati, un attaquant international zairois de 25 ans qui, après un accord avec Lille qui compte l'inclure dans ses effectifs pour le prochain Championnat, a signé un contrat avec Montceau qui désire se renforcer pour la fin de saison, son sort n'étant pas encore fixé. Le club montcellien en avait la possibilité, n'ayant pas encore utilisé la dérogation obtenue après l'accident de circulation dont avait été victime Pierre Serra en novembre dernier. Aussi, après un premier essai concluant, il y a une quinzaine de jours en match amical face à Besançon, l'affaire a-t-elle vite été réglée, et Jean-François Jodard va donc pouvoir compter sur ce buteur de 1,80 m qui a marqué sept des huit buts de son équipe en Coupe d'Afrique, pour redonner du punch à son attaque, en espérant qu'il s'intégrera bien.

Et puis m...

Il y avait si peu de monde samedi soir au Parc pour RC Paris-Angers que tous les spectateurs ont entendu le libero angevin Desbouillons hurler au juge de touche : « Mais personne l'a touchée celle-là, m... ! »

Le rigoureux hiver que nous connaissons ne facilite pas la tâche des fidèles parieurs. Les chiffres de validation sont là pour nous le rappeler. Plus le temps s'aggrave et plus la règle des tirages au sort se révèle inadaptée au Loto sportif. Le moment est parfaitement choisi pour lui substituer un quota de matches de remplacement ou tout bonnement de distribuer les gains en tenant compte des matches ayant été joués. Peut-être serait-il nécessaire d'agir avant de mécontenter les plus convaincus.

Notre grille n° 29 sera peut-être épargnée par de nombreux tirages au sort, seul Nancy-Nantes se déroulant dans l'Est. Mais si le hasard ne vient pas perturber notre jeu, en revanche, l'inactivité récente de certaines formations et un calendrier plein à craquer risquent de brouiller les cartes. Les matches des huitièmes de finale de la Coupe de France sont d'ailleurs à prendre en compte avant de remplir vos grilles.

Six rencontres peuvent a priori donner lieu à tous les paris. Marseille-Metz tout d'abord. C'est encore un match à ne pas rater pour les Marseillais ou alors le bel avenir qui, pour la plupart, les attend s'envolera. La difficulté du pronostic de cette rencontre réside dans le fait que l'OM ne parvient pas à s'imposer sur sa pelouse, mais gagne à l'extérieur. Il vient justement de prendre un point à Monaco. Les Messins ont, dans tous les cas de figure, une carte à jouer à Marseille.

Les hasards de la neige

Nancy-Nantes, si la rencontre est disputée comme on peut le penser, est également parée des charmes de l'incertitude. Nancy est toujours difficile à prendre sur son terrain et fait preuve de qualités certaines. Nantes a, évidemment, les moyens de faire mordre la poussière, ou la neige, aux Lorrains, mais aura dans les jambes son match de Coupe d'Europe contre l'Inter de Milan.

En Deuxième Division, Saint-Etienne se rendra à Montceau. Les Verts ne doivent, bien sûr, laisser passer aucun point. Et Montceau ne peut plus se permettre de perdre, sa situation étant plus que précaire. Caen, qui recevra Rouen, a réalisé récemment des performances contradictoires. C'est l'occasion ou jamais pour Rouen de poursuivre sa série de succès et de se détacher du groupe de queue.

Un autre match risque de surprendre : Angers-Valenciennes. Chacun en position délicate, la rencontre risque d'être très serrée. Angers possède toutefois un avantage théorique malgré ses dernières défaites. Enfin, le RC Paris, en allant visiter Abbeville, trouvera peut-être une pelouse plus accueillante, qui lui permettra de s'exprimer à sa juste valeur. Les Parisiens ont acquis un avantage qui les met presque à l'abri du retour de Guingamp, mais Abbeville défendra ses terres et cherchera à contrer la future grande équipe.

Cinq autres rencontres paraissent pouvoir se contenter de paris doublés. Nice-Toulon en premier lieu, parce que ce sera un derby méditerranéen et que Toulon n'est toujours pas à son meilleur niveau. Sans doute plus incertaine sera l'issue du match Auxerre-Monaco car une place en Coupe d'Europe sera l'enjeu de la rencontre. Les Auxerrois sont bien remontés. Ils vendront chèrement leur peau. Mais Monaco a les moyens de l'arracher. En effet, les hommes de la Principauté ont ramené dix fois sur quinze un point de leurs déplacements.

Le Havre-Bastia peut sembler facile à jouer, mais ne nous trompons pas, une équipe de Division I conserve toujours des ressources, qui plus est Bastia. Malgré leur position dramatique, les Corses sont allés faire match nul à Lille. Les Havrais devront rester vigilants car ils ne sont pas encore à l'abri de la relégation.

Bordeaux-Toulouse ne devrait logiquement pas poser de problèmes aux parieurs. Toutefois, les Girondins ont déjà eu à souffrir de leurs visiteurs, le dernier en date étant Sochaux. Toulouse se défend bien en ce moment et peut faire quelque chose. Enfin, Istres devra se battre face au Red Star pour éviter les barrages. Ce ne sera certainement pas facile car les Parisiens marchent bien en ce moment.

Nous avons compté cinq rencontres qui pourraient se contenter d'un pari simple : Brest-Strasbourg, Laval-Lille, Lens-Sochaux, Paris-SG - Rennes et Alès-Thonon. En effet, Brest n'a plus droit à l'erreur, Laval se doit de défendre sa place et son invincibilité à domicile, Lens joue sa chance en Coupe d'Europe, Paris-SG joue pour son titre de champion, et Alès essaie de se rapprocher de Saint-Etienne.

En apparence, cela peut sembler simple, mais comme nous le savons trop bien, aucune certitude ne doit nous habiter avant de remplir nos petites grilles. Surtout par les temps qui courent, où rien n'est inéluctable, ni le déroulement des matches ni leur issue. Même le Loto sportif semble patiner. Soutenons-le, les pactoles sont là pour nous y aider.

P. Th.



Auxerre-Monaco, samedi, sera l'un des points clés de la grille Loto et l'occasion, pour Jean-Marc Ferreri l'Auxerrois et Manuel Amoros le Monégasque, de se retrouver face à face après leur rencontre sous le maillot tricolore contre l'Irlande. A l'aller, Monaco avait gagné 1-0. On inverse le résultat pour samedi ?

(Photo PRESSE-SPORTS)

LOTO SPORTIF

FOOTBALL
VALIDATION 5 et 6 Mars

N° 29

Equipe 1 gagnante cochez ☐ 1. Résultat nul cochez ☐ N. Equipe 2 gagnante cochez ☐ 2.

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 NICE	TOULON	☐ 1 ☐ N ☐ 2	9 PARIS-SG.	RENNES	☐ 1 ☐ N ☐ 2
2 BREST	STRASBOURG	☐ 1 ☐ N ☐ 2	10 NANCY	NANTES	☐ 1 ☐ N ☐ 2
3 AUXERRE	MONACO	☐ 1 ☐ N ☐ 2	11 ALÈS	THONON	☐ 1 ☐ N ☐ 2
4 MARSEILLE	METZ	☐ 1 ☐ N ☐ 2	12 MONTCEAU	ST-ÉTIENNE	☐ 1 ☐ N ☐ 2
5 LE HAVRE	BASTIA	☐ 1 ☐ N ☐ 2	13 ISTRES	RED-STAR	☐ 1 ☐ N ☐ 2
6 BORDEAUX	TOULOUSE	☐ 1 ☐ N ☐ 2	14 CAEN	ROUEN	☐ 1 ☐ N ☐ 2
7 LAVAL	LILLE	☐ 1 ☐ N ☐ 2	15 ANGERS	VALENCIENNES	☐ 1 ☐ N ☐ 2
8 LENS	SOCHAUX	☐ 1 ☐ N ☐ 2	16 ABBEVILLE	R.C. PARIS	☐ 1 ☐ N ☐ 2

JEU SIMPLE 5F ☐ 16 lignes à 1 croix

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)

1 Double = 1 ligne à 2 croix 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double	10F	4 Doubles	80F	1 Triple	15F
2 Doubles	20F	5 Doubles	160F	2 Triples	45F
3 Doubles	40F	6 Doubles	320F	3 Triples	135F
1 Double 1 Triple	30F	1 Double 2 Triples	90F	1 Double 3 Triples	270F
2 Doubles 1 Triple	60F	2 Doubles 2 Triples	180F	2 Doubles 3 Triples	540F
3 Doubles 1 Triple	120F	3 Doubles 2 Triples	360F	3 Doubles 3 Triples	1080F

LE REGLEMENT

LA GRILLE

Elle reproduit les seize matches numérotés de 1 à 16.
Sur chaque ligne sont pré-imprimés les noms des équipes qui vont se rencontrer :
— équipe 1 : celle qui reçoit ;
— équipe 2 : celle qui se déplace.
Au bout de chaque ligne, les 3 cases :

1 N 2

Le jeu consiste à pronostiquer le résultat de chaque rencontre en cochant d'une croix la case correspondante :
— pour pronostiquer l'équipe 1 gagnante, on coche la case 1 ;
— pour pronostiquer l'équipe 2 gagnante, on coche la case 2 ;
— pour pronostiquer le match nul, on coche la case N.

LA MISE

Sur le même bulletin, le joueur peut opter soit pour un jeu simple, soit pour un jeu multiple, qui lui permet d'augmenter ses chances.
Il ne cochant qu'une case de mise, et une seule, celle qui correspond au jeu choisi.

LE JEU SIMPLE

Il ne donne droit qu'à un seul pronostic par match, c'est-à-dire, à une seule case cochée par ligne.

1 ou N ou 2

On coche donc seize cases sur la grille ainsi que la case de mise à 5 F.

LE JEU MULTIPLE

Si le joueur est incertain sur le résultat d'une ou plusieurs rencontres, ou s'il désire augmenter ses chances de gagner, il peut choisir plusieurs pronostics pour un même match et cocher plusieurs cases.
Il a ainsi la possibilité de jouer des doubles ou des triples.

1 DOUBLE = 1 ligne à 2 croix (c'est-à-dire 2 des 3 résultats possibles).
1 TRIPLE = 1 ligne à 3 croix (dans ce cas, il joue les 3 résultats possibles).

Selon l'importance de la mise qu'il souhaite investir, plusieurs possibilités de doubles et de triples sont prévues.
Le tableau de jeu multiple offre au joueur 16 combinaisons différentes.

LES GAINS

Cinq catégories de gains sont possibles avec le LOTO SPORTIF, nouvelle formule.
48 % des enjeux sont attribués aux gagnants.

Part des gains distribués

1 ^{re} 15 bons résultats :	22,50 %
2 ^e 15 bons résultats :	22,50 %
3 ^e 14 bons résultats :	22,50 %
4 ^e 13 bons résultats :	22,50 %
5 ^e Avec les « 7 numéros de la chance » :	10 %

Seuls les gains des « 7 numéros de la chance » se cumulent avec les gains des autres catégories.

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE

Un tirage au sort est effectué chaque semaine, généralement le vendredi, et transmis en direct sur Antenne 2.
A partir des 16 numéros attribués aux rencontres sportives (de 1 à 16), 7 numéros sont extraits de la sphère. Tous les joueurs ayant pronostiqué les résultats exacts correspondent à ces 7 matches sont gagnants (5^e catégorie) et leurs gains sont cumulables avec les 4 premières catégories.

VALIDATION

Validation : chaque semaine, le mercredi et le jeudi. Remassage des bulletins validés : le jeudi.

PUBLICATION DES RÉSULTATS

Le lundi qui suit les épreuves sportives.

PAIEMENT DES GAINS

A partir du quatrième jour suivant le tirage des « 7 numéros de la chance », et jusqu'au troisième mardi suivant ce tirage, pour les gains des 4^e et 5^e catégories. Au-delà et jusqu'au seizième jour dans les centres de paiement.

ABSENCE DE GAGNANTS

Dans l'éventualité où il ne se trouverait pas de gagnant à une quelconque catégorie de gains, les dispositions sont les suivantes :
1. Pas de gagnant avec 16 résultats exacts :
— versement des 22,50 % au fonds de réserve pour redistribution intégrale aux joueurs lors d'un prochain événement sportif. (PACTOLE)
2. Pas de gagnant avec 15 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 3^e catégorie.
3. Pas de gagnant avec 14 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 4^e catégorie.
4. Pas de gagnant avec 13 résultats :
— report des 22,50 % sur la catégorie la plus proche comportant des gagnants, ou à défaut, sur les bons résultats à 12, 11, 10, 9 ou 8 matches, ou encore à défaut, aux « 7 numéros de la chance ».

5. Pas de gagnant avec 7 résultats aux « 7 numéros de la chance » :
— versement des 10 % au fonds de réserve. (PACTOLE)

ANNULATION OU INTERRUPTION DE MATCH

Chaque semaine, avant les épreuves sportives, il sera procédé à un tirage au sort afin que pour chaque match un résultat de remplacement soit disponible. Pour ce tirage, deux sphères seront utilisées simultanément :
— une pour les matches ;
— une pour les résultats.
Ces tirages au sort s'effectueront sous le contrôle d'un huissier de justice qui en consignera les résultats.

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de France Football :

1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :

Equipe probable : nous nous sommes basés sur le potentiel de l'équipe et de ses joueurs pour attribuer notre note.

Mouvements : nous avons évalué le handicap représenté par

l'absence de des joueurs

Valeur offensive : le nombre

CLUB	EQUIPE PROBABLE	MOUVEMENTS	VALEUR OFFENSIVE
NICE 10 ^e , 30 pts	1 Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Francoise, Lefebvre ou Rohr, Bernad ou Massa, Mège — Barrera, Morales ou Mind-Ja.	4 Absences : Dominguez, Mengual, Gemrich, Marguerite Rentrées : Bernad (?), Rohr (?)	2 30 buts. Moyenne : 0,96 Buteur : Dominguez, 10 buts
TOULON 12 ^e , 28 pts	Olmata — Bérenguier, Alfano, Vernet, Marsiglia — Ginola, Ricort, Paganelli, Casoni — Emon, Ramos.	3 Absences : Chaussin, Bénédet Rentrées : Marsiglia	3 39 buts. Moyenne : 1,25 Buteur : Ramos, 15 buts
BREST 18 ^e , 25 pts	2 Chaslerie — Bosser, Le Magueresse, Zambelli, Pouliquen — Le Guen, Petrovic, Bouquet, Muslin — Buscher, Mariini ou Henry.	3 Absence : — Rentrées : Muslin, Le Magueresse, Henry (?)	3 35 buts. Moyenne : 1,20 Buteur : Mariini, 9 buts
STRASBOURG 19 ^e , 20 pts	Schuth Knapp, Vogel, Jeliaskov, Jenner — Nieser, Souto, Larios — Keisch, Pécout, Cubaynes ou Brisson.	3 Absence : — Rentrées : Jeliaskov, Vogel, Jenner, Kelsch	2 25 buts. Moyenne : 0,83 Buteur : Brisson, 7 buts
AUXERRE 5 ^e , 34 pts	3 Martini — Gomez, B. Boli, Janas, Barret — Fiard, Perdrieau, Burcsa, Ferreri — Danio, Ferrer.	5 Absence : — Rentrées : Garande (?), R. Boli (?), Barret, Danio	3 36 buts. Moyenne : 1,20 Buteur : Ferreri, 8 buts
MONACO 4 ^e , 34 pts	Ettori — Puel, Stojkovic, Bijotat, Amoros — Christen, Genghini, Dib, Bravo — Fofana ou Anziani ou Tibeuf, Anziani ou Tibeuf.	5 Absences : Lacuesta, Simon, Liégeon, Bellone Rentrée : Fofana (?)	2 43 buts. Moyenne : 1,38 Buteur : Genghini, 12 buts
MARSEILLE 16 ^e , 26 pts	4 Bell — Anigo, Bade, Bonnevay, Galtier — Zanon, Flak, Martinez, Brylle — Zénier, Audrain.	3 Absence : Bruno Rentrée : Zanon (?)	4 34 buts. Moyenne : 1,09 Buteur : Zénier, 7 buts
METZ 8 ^e , 30 pts	Ettore — Kastendeuch, Colombo, Zappia, Honorine — Pauk, Hirschberger, Markov, Six — Micciche, Bocandé.	4 Absences : Lopez, Sonor Rentrée : —	3 40 buts. Moyenne : 1,33 Buteur : Bocandé, 17 buts
LE HAVRE 14 ^e , 27 pts	5 Casanova — Drieu, Romby, Guillochon, Zajakowski — Sab, Bensaoula, Monteilh, Llorens — Jacquet, Krimau.	3 Absence : — Rentrée : Bensaoula	4 37 buts. Moyenne : 1,23 Buteur : Krimau, 14 buts
BASTIA 20 ^e , 19 pts	Jallamion — Ottaviani, Furlan, Nativi, Cervetti — Pastinelli, Moizan, Furic — Biamonte, Testa, Meyer.	3 Absence : — Rentrées : Pastinelli, Biamonte	4 25 buts. Moyenne : 0,83 Buteur : Testa, 6 buts
BORDEAUX 3 ^e , 39 pts	6 Dropsy — Thouvenel, Roche, Battiston, Rohr ou Lassagne — Girard, Tigana ou Rohr, Giresse, Tusseau — Lacombe, Reinders.	5 Absence : Chalana Rentrées : Rohr, Tigana (?)	3 42 buts. Moyenne : 1,44 Buteur : Reinders, 13 buts
TOULOUSE 6, 33 pts	Bergeroo — Brisson, Tarantini, Domergue, Marx — Ferratge, Despeyroux, Passi, Durand — Marcico, Stopyra.	4 Absence : — Rentrée : Tarantini	4 49 buts. Moyenne : 1,58 Buteur : Marcico, 10 buts
LAVAL 11 ^e , 20 pts	7 Godart — Reuzeau, Pérard, Sorin, Miton — Pailard, Goudet, Delamontagne — Youm, Oudjani, Stefanini.	4 Absence : — Rentrée : Godart	4 32 buts. Moyenne : 1,06 Buteur : Oudjani, 13 buts
LILLE 13 ^e , 28 pts	Mottet — Robin, Péan, Froger, Thomas — S. Plancque, P. Plancque, Périlleux, Garcia — Soler, Bureau.	3 Absences : Primorac, Didaux, Kourichi Rentrées : P. Plancque (?), Périlleux (?)	2 35 buts. Moyenne : 1,12 Buteur : Bureau, 13 buts
LENS 7 ^e , 33 pts	8 Gardié — Pagal, Sénac, Zaremba, Catalano — Gillet, Krawczyk, Vercruysse — Xuereb, Njo-Léa, Ramos.	5 Absence : Huard Rentrée : —	4 44 buts. Moyenne : 1,46 Buteur : Ramos, 10 buts
SOCHAUX 15 ^e , 27 pts	Rousset — Croci, Ruty, Colin, Zandona — Lucas, Robin, Henry, Fernier — Krause, Paille.	3 Absence : — Rentrées : Rust, Sauzée (?)	4 37 buts. Moyenne : 1,23 Buteur : Paille, 7 buts
PARIS-SG 1 ^{er} , 47 pts	9 Bats — Bibard, Pilorget, Jeannol, Tanasi — Poulain, Sène, Fernandez, Vermeulen — Rocheteau, Susic.	5 Absences : Lowitz, Lemoult Rentrée : —	4 58 buts. Moyenne : 1,93 Buteur : Rocheteau, 18 buts
RENNES 17 ^e , 26 pts	Hiard — Le Goff, Rio, Ninot, Marais — Christophe, Lacombe, Lanthier — M'Fédé, Voordeckers, Relmy.	3 Absence : — Rentrée : Angloma (?)	4 30 buts. Moyenne : 1 Buteur : Relmy, 7 buts
NANCY 9 ^e , 30 pts	10 D'Angelo — Gé, Cartier, Arribart ou Abreu, Casini — Martin, Germain, Fegic — Marcialis, Philippe, Picot.	4 Absences : Fournier, Zahoui, Arribart (?) Rentrée : —	3 40 buts. Moyenne : 1,29 Buteurs : Marcialis et Picot, 8 buts
NANTES 2 ^e , 39 pts	Bertrand-Demanès — Ayache, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski — Burruchaga, Bracigliano, Morice — Touré, Halilhodzic, Amisse.	5 Absence : — Rentrée : —	5 39 buts. Moyenne : 1,34 Buteur : Halilhodzic, 13 buts
ALÈS 2 ^e , 35 pts	11 Palu — Dall'Oglio, Cabanel, Zago, Le Provost — Barberat, Da Silva, Martinez — Ogaza, Amouyal, Gudimard.	5 Absences : Chantreuil, Di Rollo Rentrée : —	3 29 buts. Moyenne : 1,03 Buteur : Gudimard, 9 buts.
THONON 11 ^e , 24 pts	De Rocco — Bajeot, Buhmann, Ondrus, Aguilar — Carlier, Dehouck, Dufour — Pagano, Rossi ou Pryslak, Faucher.	3 Absence : Ardisson Rentrée : —	4 24 buts. Moyenne : 0,92 Buteur : Ardisson, 5 buts
MONTCEAU 15 ^e , 22 pts	12 Bressanutti — Mastroianni, Paillot, Leclair, Regaïsse — Justier, Ollier, Larat — Mobati, Wagner, Reiter.	3 Absence : Bellot Rentrée : Mobati	3 28 buts. Moyenne : 1,07 Buteur : Reiter, 11 buts
ST-ETIENNE 1 ^{er} , 38 pts	Castaneda — Oleksiak, Primard, Gilles, Ferri — Pardo, Daniel, Ribar — Valadier, Torocsik, Kiss.	5 Absence : E. Claveloux Rentrée : —	4 44 buts. Moyenne : 1,57 Buteur : Milla, 9 buts
ISTRES 16 ^e , 22 pts	13 Simonella — Gautier, Francioli, Djefafli, Folcher — Kerjean, Lafleur, Djennadi — Goupil, Piquet, Priou.	3 Absences : Monczuk, Dahleb Rentrée : —	3 30 buts. Moyenne : 1,15 Buteur : Priou, 7 buts
RED STAR 12 ^e , 24 pts	Lemasson — Besançon, Faury, Ségué, Aniol — Kedadoche, Y. Belkebla, Leverrier — Zehringer, Rached, Timond.	3 Absence : Drouilhat Rentrée : —	4 26 buts. Moyenne : 0,96 Buteur : Rached, 5 buts
CAEN 5 ^e , 31 pts	14 Bensoussan — Delval, Baia, Scipion, M'Bemba (?) — Point, Avrillon, Stephan — Vandeputte, Lemesle, Lebourgeois.	5 Absences : Hamon, Legret, M'Bemba (?) Rentrée : Pichard (?)	2 30 buts. Moyenne : 1,07 Buteurs : Stéphan, Hamon et Vandeputte, 5 buts
ROUEN 13 ^e , 22 pts	Sence — Szklarek, Abauzit, Buisine, Alberto — Bracci, Rolland, Chebel — Lecomte, Peltier, Guion.	3 Absences : Mogis, Desportes Rentrée : —	3 27 buts. Moyenne : 1 Buteur : Chebel, 8 buts
ANGERS 16, 21 pts	15 Beaufreton — Piniarski, Maillet, Desbouillons, Geffriaud — Melhi, Grosbois, Moulin — Marin, Sauvaget, Chollier.	3 Absences : Perrocheau, Falette Rentrée : Ravail (?)	3 24 buts. Moyenne : 0,85 Buteur : Sauvaget, 7 buts
VALENCIENNES 15 ^e , 21 pts	Batelli — Grosselin, Morera, Mazure, Mandart — Darthel, Corroyer, Cardinet — Papeau, Merry, Legret.	3 Absence : — Rentrées : Tricoche (?), Laurey (?)	3 31 buts. Moyenne : 1,10 Buteur : Merry, 12 buts
ABBEVILLE 7 ^e , 28 pts	16 Hocquet — Gomet, Mouchon, Zagar, Curt — Couto, Samson, Duvauchelle, Gonfalone — Bouflet, Hanquez.	4 Absences : Robert, Aldaya, Kuterma, Dzieciol, Bienaimé Rentrée : —	1 40 buts. Moyenne : 1,42 Buteur : Bouflet, 13 buts
RC PARIS 1 ^{er} , 47 pts	Rousseau — Thys, Mahut, Bossis, Debu — Ben Mabrouck, Tihy, Umpierrez — Laffargue, Kabongo, Bridier.	5 Absences : Peltier, Ekéké, Solsona, Toko Rentrée : —	2 67 buts. Moyenne : 2,39 Buteur : Kabongo, 27 buts

certains éléments, ou au contraire le plus apporté par susceptibles de rentrer.

naive : c'est la force de frappe de chaque équipe, avec buts marqués, et le meilleur buteur.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

Étoiles FF : Nous vous donnons pour chaque club la moyenne des étoiles obtenues depuis le début de la saison, à partir de notre rubrique étoiles. Une très bonne échelle de valeur.

Avantage du terrain : figurent dans cette colonne les résultats à domicile de l'équipe jouant chez elle, et les résultats à l'extérieur du visiteur.

Forme du moment : note établie à partir des trois derniers matches.

VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES DE FF		AVANTAGE DU TERRAIN		FORME DU MOMENT		TOTAL	
38 buts Moyenne : 1,22	4	1 157 étoiles Moyenne : 37,32	3	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 29 ; c. 10	4	*Sochaux b. Nice 2-0 *Nice et Nantes 0-0 *Rennes b. Nice 2-0	1	20	★
40 buts Moyenne : 1,32	3	1 156 étoiles Moyenne : 37,29	3	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 18 ; c. 27	2	Brest b. *Toulon 3-2 *Auxerre et Toulon 0-0 *Toulon b. Nancy 1-0	3	20	☆
47 buts Moyenne : 1,62	2	1 083 étoiles Moyenne : 37,34	3	Domicile : J. 14 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 19 ; c. 19	3	*Nancy b. Brest 2-0 *Brest b. Lens 2-0 Brest b. *Toulon 3-2	4	21	★
49 buts Moyenne : 1,63	2	1 080 étoiles Moyenne : 36	2	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 12 ; p. 6 ; c. 32	1	*Toulouse b. Strasbourg 3-0 Auxerre b. *Strasbourg 3-1 Strasbourg b. *Marseille 1-0	2	15	☆
29 buts Moyenne : 0,96	5	1 162 étoiles Moyenne : 38,73	5	Domicile : J. 15 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 22 ; c. 9	4	*Auxerre b. Bastia 2-0 Auxerre b. *Strasbourg 3-1 *Auxerre et Toulon 0-0	5	30	★
32 buts Moyenne : 1,03	4	1 169 étoiles Moyenne : 37,70	4	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 10 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 21	4	*Monaco b. Lille 3-2 *Laval et Monaco 0-0 *Monaco et Marseille 0-0	4	27	☆
36 buts Moyenne : 1,16	4	1 184 étoiles Moyenne : 38,19	4	Domicile : J. 15 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 24 ; c. 18	3	Marseille b. *Rennes 2-1 Strasbourg b. *Marseille 1-0 *Monaco et Marseille 0-0	3	23	★
30 buts Moyenne : 1	4	1 149 étoiles Moyenne : 38,30	4	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 7 ; P. 7 ; p. 8 ; c. 16	3	*Lille b. Metz 1-0 *Metz b. Laval 2-1 *Bordeaux b. Metz 3-1	2	23	☆
38 buts Moyenne : 1,26	4	1 170 étoiles Moyenne : 39	5	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 25 ; c. 14	4	Nantes b. *Le Havre 1-0 *Paris-SG b. Le Havre 1-0 *Le Havre b. Toulouse 1-0	2	25	★
55 buts Moyenne : 1,83	2	1 062 étoiles Moyenne : 35,40	2	Extérieur : J. 15 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 11 ; p. 10 ; c. 39	1	*Auxerre b. Bastia 2-0 *Toulouse b. *Bastia 2-0 *Lille et Bastia 2-2	1	15	☆
33 buts Moyenne : 1,13	4	1 126 étoiles Moyenne : 38,82	5	Domicile : J. 16 ; G. 11 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 30 ; c. 12	5	*Monaco b. Bordeaux 9-0 Bordeaux et Sochaux 1-1 *Bordeaux b. Metz 3-1	3	29	★
39 buts Moyenne : 1,25	4	1 177 étoiles Moyenne : 37,96	4	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 10 ; p. 14 ; c. 27	2	Toulouse b. *Bastia 2-0 *Le Havre b. Toulouse 1-0 *Toulouse b. Lille 1-0	4	26	☆
36 buts Moyenne : 1,20	4	1 163 étoiles Moyenne : 38,76	5	Domicile : J. 16 ; G. 8 ; N. 8 ; P. 0 ; p. 24 ; c. 11	5	*Laval b. Rennes 1-0 *Metz b. Laval 2-1 *Laval et Monaco 0-0	3	27	★
43 buts Moyenne : 1,38	3	1 129 étoiles Moyenne : 36,41	3	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 11 ; c. 32	2	*Monaco b. Lille 3-2 *Lille et Bastia 2-2 *Toulouse b. Lille 1-0	1	17	☆
38 buts Moyenne : 1,26	4	1 132 étoiles Moyenne : 37,73	4	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 27 ; c. 12	4	*Brest b. Lens 2-0 *Lens b. Nancy 1-0 *Paris-SG et Lens 2-2	3	28	★
44 buts Moyenne : 1,46	3	1 129 étoiles Moyenne : 37,63	4	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 10 ; p. 12 ; c. 31	2	*Bordeaux et Sochaux 1-1 *Sochaux b. Nice 2-0 *Nancy b. Sochaux 3-2	3	22	☆
25 buts Moyenne : 0,83	5	1 182 étoiles Moyenne : 39,40	5	Domicile : J. 15 ; G. 13 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 37 ; c. 9	5	*Nancy b. Paris-SG 1-0 *Paris-SG b. Le Havre 1-0 *Paris-SG et Lens 2-2	3	32	★
36 buts Moyenne : 1,20	4	1 135 étoiles Moyenne : 37,83	4	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 10 ; p. 10 ; c. 22	2	*Laval b. Rennes 1-0 Marseille b. *Rennes 2-1 *Rennes b. Nice 2-0	2	21	☆
40 buts Moyenne : 1,29	3	1 222 étoiles Moyenne : 39,41	5	Domicile : J. 15 ; G. 11 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 30 ; c. 9	5	*Lens b. Nancy 1-0 *Nancy b. Sochaux 3-0 *Toulon b. Nancy 1-0	2	25	★
21 buts Moyenne : 0,72	5	1 117 étoiles Moyenne : 38,51	5	Extérieur : J. 16 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 16 ; c. 15	5	Marseille b. *Nantes 2-0 Nantes b. *Le Havre 1-0 *Nice et Nantes 0-0	3	31	☆
18 buts Moyenne : 0,64	5	1 131 étoiles Moyenne : 40,39	5	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 7	4	Alès b. Istres 1-0 *Red Star b. Alès 1-0 Cannes b. *Alès 1-0	2	26	★
29 buts Moyenne : 1,11	4	999 étoiles Moyenne : 38,42	4	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 8 ; c. 20	2	Tours b. *Thonon 1-0 *Thonon b. Montpellier 1-0 *Lyon b. Thonon 2-1	2	21	☆
35 buts Moyenne : 1,34	3	997 étoiles Moyenne : 38,34	4	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 19 ; c. 14	3	Alès b. *Montceau 1-0 *Gueugnon b. Montceau 1-0 Montceau b. *Cannes 1-0	2	20	★
25 buts Moyenne : 0,89	5	1 105 étoiles Moyenne : 39,46	5	Extérieur : J. 14 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 19 ; c. 18	4	*Tours et Saint-Etienne 0-0 *Saint-Etienne b. Béziers 1-0 *Montpellier b. Saint-Etienne 2-1	3	29	☆
40 buts Moyenne : 1,53	2	986 étoiles Moyenne : 37,92	3	Domicile : J. 14 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 23 ; c. 20	3	*Alès b. Istres 1-0 *Istres b. Tours 3-1 *Cannes et Istres 0-0	3	19	★
36 buts Moyenne : 1,33	3	1 042 étoiles Moyenne : 38,59	4	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 9 ; c. 22	2	*Montpellier et Red Star 0-0 *Red Star b. Alès 1-0 *Béziers et Red Star 2-2	4	22	☆
27 buts Moyenne : 0,96	4	1 079 étoiles Moyenne : 38,53	4	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 17 ; c. 10	4	Reims b. Caen 2-0 *RC Paris b. *Caen 1-0 *Valenciennes et Caen 0-0	1	22	★
32 buts Moyenne : 1,18	3	966 étoiles Moyenne : 35,77	2	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 14 ; c. 16	3	*Rouen b. Sedan 2-0 *Rouen b. Limoges 1-0 Rouen b. *Valenciennes 1-0	6	22	☆
43 buts Moyenne : 1,53	2	1 083 étoiles Moyenne : 38,67	4	Domicile : J. 13 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 21	2	*Niort b. Angers 1-0 Reims b. *Angers 4-2 *RC Paris b. Angers 3-0	0	16	★
42 buts Moyenne : 1,50	2	1 071 étoiles Moyenne : 38,25	4	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 15 ; c. 28	2	*RC Paris et Valenciennes 0-0 Rouen b. *Valenciennes 1-0 *Valenciennes et Caen 0-0	2	18	☆
44 buts Moyenne : 1,57	2	1 134 étoiles Moyenne : 40,50	5	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 23 ; c. 9	4	*Quimper et Abbeville 1-1 *Abbeville b. Niort 2-0 *Reims b. Abbeville 3-1	3	22	★
19 buts Moyenne : 0,67	5	1 105 étoiles Moyenne : 39,46	5	Extérieur : J. 14 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 32 ; c. 14	5	*RC Paris et Valenciennes 0-0 RC Paris b. *Caen 1-0 *RC Paris b. Angers 3-0	5	32	☆

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à

faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAUFIXE

VARIABLE

PLUVIEUX

ORAGEUX

MONACO
AUXERRE
BORDEAUX
TOULOUSE
LENS
PARIS-SG
NANTES
SAINT-ÉTIENNE
ROUEN
ABBEVILLE
RC PARIS

NICE
TOULON
METZ
LE HAVRE
LAVAL
LILLE
SOCHAUX
NANCY
ALÈS
THONON
RED STAR
CAEN

BREST
MARSEILLE
RENNES
MONTCEAU
VALENCIENNES
ISTRES

STRASBOURG
BASTIA
ANGERS

1 NICE - TOULON

Match aller : 0-4. Première confrontation pour les deux clubs, à Nice. Cette saison, deux équipes ont marqué plus d'un but à Nice (Le Havre, 0-3 et Brest, 2-2). L'équipe prend 0,66 b./m. à domicile. Toulon prend 1,8 b./m. en déplacement.

NICE : 1,26 b./m. à dom. et 21 pts/30 poss. (70 % de réussite).
TOULON : 1,2 b./m. à l'ext. et 9 pts/30 poss. (30 % de réussite).



2 BREST - STRASBOURG

Match aller : 1-0. En cinq rencontres, une victoire, deux matches nuls et deux défaites pour Brest. C'est Marlini qui a donné la victoire aux Brestois, à l'aller. Brest possède une différence nulle à la maison. Strasbourg prend 2,13 b./m. en déplacement.

BREST : 1,35 b./m. à dom. et 15 pts/28 poss. (54 % de réussite).
STRASBOURG : 0,4 b./m. à l'ext. et 4 pts/30 poss. (13 % de réussite).

3 AUXERRE - MONACO

Match aller : 0-1. Depuis 1980, Auxerre a gagné trois fois, fait match nul deux fois. Cette saison, Paris-SG, Lens et Toulon sont les trois équipes qui n'ont pas pris de but à Auxerre. Sur les quinze buts marqués par Monaco, Fofana a marqué quatre fois et se trouve en tête des buteurs.

AUXERRE : 1,46 b./m. à dom. et 21 pts/30 poss. (70 % de réussite).
MONACO : 1 b./m. à l'ext. et 12 pts/30 poss. (40 % de réussite).



4 MARSEILLE - METZ

Match aller : 0-3. Lors de leurs six confrontations, Marseille a gagné cinq fois et perdu une fois (1978-1979). La dernière victoire de Marseille remonte à cinq rencontres (contre Brest, 3-0). Marseille prend 1,2 b./m. à domicile, Metz prend 1,06 b./m. en déplacement.

MARSEILLE : 1,6 b./m. à dom. et 16 pts/30 poss. (53 % de réussite).
METZ : 0,53 b./m. à l'ext. et 9 pts/30 poss. (30 % de réussite).



5 LE HAVRE - BASTIA

Match aller : 1-2. C'est la première fois que les deux formations se rencontrent au Havre. Le Havre prend 0,87 b./m. à domicile. Bastia a marqué dix fois à l'extérieur et Testa est en tête des buteurs avec six buts. Bastia prend 2,8 b./m. en déplacement.

LE HAVRE : 1,56 b./m. à dom. et 21 pts/32 poss. (66 % de réussite).
BASTIA : 0,86 b./m. à l'ext. et 4 pts/30 poss. (13 % de réussite).



6 BORDEAUX - TOULOUSE

Match aller : 2-1. 1982-1983 : 1-0 ; 1983-1984 : 0-0 et 1984-1985 : 2-1. Reiniers et Lacombe avaient marqué à l'aller, ainsi que Marcico. Cette saison, Bordeaux n'a pas marqué le moindre but contre Auxerre et Paris-SG. Toulouse prend 1,8 b./m. en déplacement.

BORDEAUX : 1,87 b./m. à dom. et 27 pts/32 poss. (84 % de réussite).
TOULOUSE : 0,93 b./m. à l'ext. et 7 pts/30 poss. (23 % de réussite).

7 LAVAL - LILLE

Match aller : 3-1. En huit rencontres, Laval a gagné six fois et fait match nul deux fois (1978-1979 et 1984-1985). Auxerre, Brest, Bordeaux, Nantes et Monaco n'ont pas pris le moindre but à Laval. Lille prend 2,13 b./m. en déplacement.

LAVAL : 1,5 b./m. à dom. et 24 pts/32 poss. (75 % de réussite).
LILLE : 0,73 b./m. à l'ext. et 5 pts/30 poss. (17 % de réussite).



8 LENS - SOCHAUX

Match aller : 3-1. En neuf rencontres, Lens a gagné sept fois, fait match nul une fois et perdu une fois (1977-1978). Ruty (c.s.c.), Dewilder et Ramos avaient marqué à l'aller, contre un but de Fernier sur penalty.

LENS : 1,92 b./m. à dom. et 21 pts/28 poss. (75 % de réussite).
SOCHAUX : 0,75 b./m. à l'ext. et 7 pts/32 poss. (22 % de réussite).

9 PARIS-SG - RENNES

Match aller : 3-2. 1976-1977 : 3-1 et 1983-1984 : 3-2. Cette saison Nice et Lens sont les deux seules équipes à avoir marqué plus d'un but au Parc. Rennes n'a pas marqué depuis quatre rencontres. Le dernier but fut inscrit par Lanthier à Metz. L'équipe de Rennes prend 1,46 b./m. en déplacement.

PARIS-SG : 2,46 b./m. à dom. et 28 pts/30 poss. (93 % de réussite).
RENNES : 0,66 b./m. à l'ext. et 7 pts/30 poss. (23 % de réussite).



10 NANCY - NANTES

Match aller : 0-2. En dix rencontres, Nancy a gagné cinq fois, fait match nul deux fois et perdu trois fois (1979-1980, 1983-1984 et 1984-1985). Rennes et Marseille sont les deux seules équipes à n'avoir pas pris de but à Nancy. Nantes possède une différence positive à l'extérieur : +1.

NANCY : 2 b./m. à dom. et 25 pts/30 poss. (83 % de réussite).
NANTES : 1 b./m. à l'ext. et 17 pts/30 poss. (57 % de réussite).



11 ALÈS - THONON

Match aller : 0-0. 1979-1980 : 1983-1984 : 0-0 et 1984-1985 : 0-1. Saint-Etienne est toujours la seule équipe à avoir marqué plus d'un but à Alès (3-1). L'équipe prend 0,5 b./m. à domicile. Thonon possède une différence négative : -12 et prend 1,66 b./m. en déplacement.

ALÈS : 1,35 b./m. à dom. et 21 pts/28 poss. (75 % de réussite).
THONON : 0,66 b./m. à l'ext. et 5 pts/24 poss. (21 % de réussite).

12 MONTCEAU - ST-ETIENNE

Match aller : 0-3. Première confrontation, à Montceau, pour les deux équipes. Cette saison, Montceau n'a pas marqué le moindre but contre Le Puy, Gueugnon, Lyon et Alès. L'équipe prend 1,07 b./m. à domicile. Saint-Etienne possède une différence positive : +1 et prend 1,28 b./m. à l'extérieur.

MONTCEAU : 1,46 b./m. à dom. et 15 pts/28 poss. (53 % de réussite).
SAINT-ETIENNE : 1,35 b./m. à l'ext. et 14 pts/28 poss. (50 % de réussite).



13 ISTRES - RED STAR

Match aller : 1-4. C'est la première fois que les deux clubs se rencontrent à Istres. Cette saison, Istres n'a pas marqué contre Alès et Béziers. Istres prend 1,42 b./m. à domicile. Sur neuf buts inscrits par le Red Star, Zehringer a marqué trois fois. Le Red Star prend 1,89 b./m. à l'extérieur.

ISTRES : 1,64 b./m. à dom. et 15 pts/28 poss. (54 % de réussite).
RED STAR : 0,69 b./m. à l'ext. et 7 pts/26 poss. (27 % de réussite).



14 CAEN - ROUEN

Match aller : 1-0. 1975-1976 : 1-3 ; 1976-1977 : 2-3 ; 1980-1981 : 2-1. C'est Bala qui avait donné la victoire à Caen à l'aller. Besançon et le RC Paris sont les deux seules équipes qui n'ont pas pris le moindre but à Caen. Rouen possède une différence positive : +1 et prend 1,08 b./m. en déplacement.

CAEN : 1,30 b./m. à dom. et 17 pts/26 poss. (65 % de réussite).
ROUEN : 1,16 b./m. à l'ext. et 11 pts/24 poss. (46 % de réussite).



15 ANGERS - VALENCIENNES

Match aller : 2-1. 1982-1983 : 0-2 ; 1983-1984 : 0-3 ; 1984-1985 : 0-0. Marin et Sauvaget avaient donné la victoire à Angers à l'aller. Angers n'a marqué plus d'une fois que contre Beauvais et Reims. Angers prend 1 b./m. à domicile. Valenciennes prend 2 b./m. en déplacement.

ANGERS : 1 b./m. à dom. et 11 pts/26 poss. (42 % de réussite).
VALENCIENNES : 1,07 b./m. à l'ext. et 8 pts/28 poss. (29 % de réussite).

16 ABBEVILLE - RC PARIS

Match aller : 2-6. 1982-1983 : 1-0 et 1983-1984 : 1-0. Cette saison, depuis trois rencontres, l'équipe visiteuse n'a pas marqué le moindre but à Abbeville. Abbeville possède une différence positive : +14, tout comme le Racing : +15. Paris prend 1,07 b./m. en déplacement.

ABBEVILLE : 1,64 b./m. à dom. et 20 pts/28 possibles (71 % de réussite).
RC PARIS : 2,23 b./m. à l'ext. et 19 pts/26 possibles (73 % de réussite).



LA GRILLE D'UN JOUEUR PATRICK DELAMONTAGNE

1. — C'est un derby. Nice peut être démobilité, car l'équipe est certaine de rester en Première Division l'an prochain.
2. — Brest devra obligatoirement l'emporter pour se maintenir.
3. — Monaco fait beaucoup de matches nuls à l'extérieur. Le terrain devrait avantager l'équipe qui défend.
4. — Marseille a le couteau sous la gorge. Je vois bien Bocandé faire des misères aux Marseillais.
5. — L'équipe du Havre est une très bonne formation. Bastia ne pourra rien faire.
6. — Bordeaux se reprend en ce moment.
7. — Nous sommes invalides chez nous et nous devons continuer notre série.
8. — Lens est toujours en course pour l'Europe. Les joueurs feront tout pour l'emporter.
9. — Logiquement, Paris devrait s'imposer.
10. — Nancy est très difficile à jouer à la maison, mais Nantes reste une grosse équipe.
11. — Alès est concerné par les barrages.
12. — Saint-Etienne est supérieur, mais toutes les équipes qui jouent contre les Verts font le match de leur vie.
13. — Ce match devrait être équilibré, mais je fais confiance malgré tout à l'équipe qui reçoit.
14. — Caen, à domicile, fait toujours de bons résultats.
15. — Angers a du mal à la maison. Je pense que ce sera un match physique, accroché.
16. — Abbeville est une formation qui évolue sur un petit terrain qui favorise les regroupements. Le Racing devrait connaître quelques difficultés à s'imposer.

1. — C'est un derby. Nice peut être démobilité, car l'équipe est certaine de rester en Première Division l'an prochain.
2. — Brest devra obligatoirement l'emporter pour se maintenir.
3. — Monaco fait beaucoup de matches nuls à l'extérieur. Le terrain devrait avantager l'équipe qui défend.
4. — Marseille a le couteau sous la gorge. Je vois bien Bocandé faire des misères aux Marseillais.
5. — L'équipe du Havre est une très bonne formation. Bastia ne pourra rien faire.
6. — Bordeaux se reprend en ce moment.
7. — Nous sommes invalides chez nous et nous devons continuer notre série.
8. — Lens est toujours en course pour l'Europe. Les joueurs feront tout pour l'emporter.
9. — Logiquement, Paris devrait s'imposer.
10. — Nancy est très difficile à jouer à la maison, mais Nantes reste une grosse équipe.
11. — Alès est concerné par les barrages.
12. — Saint-Etienne est supérieur, mais toutes les équipes qui jouent contre les Verts font le match de leur vie.
13. — Ce match devrait être équilibré, mais je fais confiance malgré tout à l'équipe qui reçoit.
14. — Caen, à domicile, fait toujours de bons résultats.
15. — Angers a du mal à la maison. Je pense que ce sera un match physique, accroché.
16. — Abbeville est une formation qui évolue sur un petit terrain qui favorise les regroupements. Le Racing devrait connaître quelques difficultés à s'imposer.

1 NICE	TOULON	1 X 2	9 PARIS S.G.	RENNES	X N 2
2 BREST	STRASBOURG	X N 2	10 NANCY	NANTES	1 X 2
3 AUXERRE	MONACO	1 X 2	11 ALÈS	THONON	X N 2
4 MARSEILLE	METZ	1 X 2	12 MONTCEAU	ST-ETIENNE	1 X 2
5 LE HAVRE	BASTIA	X N 2	13 ISTRES	RED-STAR	X N 2
6 BORDEAUX	TOULOUSE	X N 2	14 CAEN	ROUEN	X N 2
7 LAVAL	LILLE	X N 2	15 ANGERS	VALENCIENNES	1 X 2
8 LENS	SOCHAUX	X N 2	16 ABBEVILLE	RC PARIS	1 X 2

CE QU'IL FALLAIT JOUER

Equipe 1		Equipe 2		Equipe 1		Equipe 2	
1	MONACO	MARSEILLE	1 X 2	9	STRASBOURG	LAVAL	X N 2
2	LENS	AUXERRE	1 N X	10	METZ	LE HAVRE	1 X 2
3	RENNES	NICE	X N 2	11	THONON	BÉZIERS	X N 2
4	NANTES	BREST	1 N X	12	MARTIGUES	MONTPELLIER	X N 2
5	TOULON	NANCY	X N 2	13	SÈTE	TOURS	X N 2
6	SOCHAUX	PARIS-S.G.	1 N X	14	REIMS	ABBEVILLE	X N 2
7	TOULOUSE	LILLE	X N 2	15	R.C. PARIS	ANGERS	X N 2
8	BASTIA	BORDEAUX	1 N X	16	VALENCIENNES	CAEN	1 X 2

Les numéros de la chance : 2-6-8-9-11-12-13.

LES RAPPORTS DU TIRAGE

N° 27

NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—
15 bons résultats	1 6 990 590,00 F
14 bons résultats	11 635 505,00 F
13 bons résultats	97 72 067,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	1 648 1 885,00 F

A LIRE AVANT
DE JOUER

DIVISION I
pages 13 à 18

DIVISION II
pages 22 à 25

☐ D'un commun accord avec la direction de l'établissement thermal, le kiné et l'entraîneur du club, les joueurs chaumontais vont profiter des vertus de l'eau de Bourbonne-les-Bains après le match contre Bordeaux, en espérant ainsi accélérer leur récupération ; ce n'est pas superflu quand on connaît la cadence des rencontres d'ici au 2 avril.

☐ Souffrant légèrement d'un genou après avoir arbitré Chaumont-Bastia, M. Wurtz fut pris en main par Bernard Brulez le kiné de l'ECAC et semblait parfaitement rétabli à sa sortie du stade.

☐ Afin de ménager quelques-uns de ses joueurs, Pierre Flamion envisageait dès samedi soir de procéder à certains changements dans son équipe pour affronter Bordeaux.

☐ La venue des Girondins à Chaumont suscite un engouement phénoménal dans toute la région : malgré les conditions de circulation difficiles, le stade Georges-Dodin devrait être copieusement garni ce soir.

☐ Ruffier, blessé à la main avant la trêve, continue patiemment sa rééducation. Heureusement pour Martigues, Laugier s'affirme, de match en match, assurant de façon parfaite l'intérim.



☐ Dans l'optique de la prochaine visite de Nîmes à Gerland, plusieurs représentants de l'Olympique Lyonnais profitant du repos forcé de leur équipe, étaient venus « espionner » les Gardois contre Le Puy. La délégation des « Gones » était même importante puisqu'elle comprenait non seulement le président Charles Mighirian et l'entraîneur Robert Nouzaret mais également MM. Rossi, vice-président, Perret, directeur sportif et Drevet, responsable des jeunes. En somme, on avait mis le paquet côté lyonnais et cela prouve toute l'attention qu'on porte au match contre les Nimois qui, il est vrai, sera très important pour les deux clubs.

UNE MAUVAISE MOUCHE !

Les vestiaires du stade Auguste-Delaune gardaient l'image d'un Georges Eo plutôt affable, au moins poli. Quelle mouche a donc piqué l'entraîneur abbevillois samedi à Reims ? « Malgré une emprise sur le jeu en début de seconde période, vous n'avez pas réussi à vous procurer d'occasions très dangereuses. » Cette simple constatation, avancée pour entamer un dialogue poussif, a provoqué une réplique désobligeante de Georges Eo. Le froid ferait, paraît-il, geler la matière grise des journalistes. Et l'ex-Audonien de poursuivre en effectuant un amalgame qui ne s'imposait pas avec l'affaire concernant le président des Girondins : « Les représentants de la presse, surtout ceux de L'Équipe ou de France-Football, se croient tout permis... » La mauvaise foi et les grossièretés font des émules. C'est très grave lorsque le mal contamine des responsables techniques comme Georges Eo, à la réputation de pondération. Très bon match des Abbevillois, qui ont eu la malchance d'être battus sur trois coups de dés... Ça va comme cela ? Récemment Léon Desmenez nous confiait que l'un de ses maîtres, Pierre Flamion, lui avait enseigné que la première qualité d'un entraîneur était d'avoir de bons rapports avec la presse. Puisse un jour le chemin de Georges Eo croiser celui de la flamme.

EN INSTANCE DE DÉPART

● Des joueurs prêts à faire leur valise, il y en a beaucoup. Voici la liste de ceux qui arrivent en fin de contrat.

ALÈS. — Thierry Gudimard, Pascal Leprovost, Laurent Maye, Roman Ogaza, Jean-Marie Palu, Maurice Amouyal.

ANGERS. — Laurent Piniarski, Pascal Schall, Camille Geffriaud.

BESANÇON. — Luc Bruder, Georges Masson, Azzedine Amannallah, Christian Felci.

CAEN. — Alain Vandeputte, Jean-Pierre Avrillon, Gilles Crapoulet.

CANNES. — Pedro Vizcaino, Jacques Lopez, Gérard Bacconnier, Yves Bertucci.

DUNKERQUE. — Grégoire M'Bida, Kamel Kébir, André Tuybens, Patrick Buisset, Eric Pillon, Didier Joiseux, Fabrice Bourre.

GRENOBLE. — Bernard Moraly, Desvignes, Robert Buigues, Christian Clerc, Kammy Csapo, Patrick Guillot, Jean-Philippe Sechet, Patrick Rey, Zdenek Nehoda, Jean-Paul Noël.

GUINGAMP. — Didier Heymann, Hervé Guégan, Daniel Lubin, Didier Dufour.

LIMOGES. — Philippe N'Diogo.

LYON. — André Ferri, René Bocchi, Eric Boucher, Slobodan Topalovic, Olivier Rouyer, Alain Olio, Philippe Solomenko.

MARTIGUES. — Christophe Ichas, Richard Ruffier, Saar Boubacar.

MULHOUSE. — Yves Ehr-

lacher, Salah Assad, Didier Toffolo, Serge Duvernois, Jean-Paul Delemer, Serge Gaiser, Jacques Glassmann.

NÎMES. — Gilles Morisseau, Juan Herrero.

ORLÈANS. — Didier Knayer, Jésus Soriano, Jacky Lemée.

QUIMPER. — Patrick Martet, Christian Pesin.

RC PARIS. — Eric Renault, Benoît Tihy, Nambatingue Toko, Laurent Leguillon, Jean-Didier Leuregans, Pascal Orsini, Frédéric Beal, Dominique Nugent, Farid Chellat, Eric De Georgi, Alain Gendron.

REIMS. — Dominique Lokoli, Tony Giannetta, Didier Jaffres, Pascal Prince, Da Silva Luizinho, Jean-Pierre Bertolino.

ROUEN. — Daniel Alberto, Pascal Amours, Jacques Mogis.

SAINT-ÉTIENNE. — Eric Bellus, Didier Gilles, Albert Milla, Thierry Oleksiak.

SETE. — Philippe Col, Frédéric Goffin, Wilhelm Kiefer, André Wiss.

THONON. — Gilles De Rocco, Anton Ondrus, Yannick Bajet, Georges Martinez, Mario Zuriga, Jean-François Duffour.

TOURS. — Patrice Loiseau, Jacky, Vercruysse, Dominique Morabito.

● Les clubs non cités ne possèdent pas de joueurs en fin de contrat.

☐ A l'heure des retrouvailles, sur la pelouse du stade Nungesser, l'entraîneur caennais s'est entretenu longuement avec Jean Parizeaux, le directeur du centre de formation lillois, et Mustapha Merry, le capitaine valenciennois, rappelant à ce dernier qu'ils sont tous deux issus du même club : Hazebrouck.

☐ Également pressenti par Lens, Sibourg, le jeune milieu défensif des Broches Villeurbanne, a finalement signé, la semaine dernière, un contrat de non-sollicitation avec Saint-Étienne, via un certain... Pierre Garonnaire, revenu aux affaires depuis trois mois, qui en est ainsi déjà à une demi-douzaine de jeunes recrues en vue de la saison prochaine.

☐ Si tout porte à croire que les festivités prévues vendredi soir à Gerland, à l'occasion du match Lyon-Nîmes, seront maintenues, il reste que le report du match Gueugnon-OL de samedi dernier fausse un peu les choses, puisque la venue des Crocodiles à Lyon correspondait, a priori, au mille cinq centième match officiel (Championnat, Coupes de France et d'Europe confondues) joué par l'OL depuis sa création en 1950 par MM. Grosjean, Trillat, Vitalis, Marey, Marceau, Maillet, Daurensan et Carrel.

☐ Profitant de ce que leur rendez-vous de Gueugnon fut annulé à cause de l'impraticabilité de la pelouse du stade Jean-Laville, Robert Nouzaret, accompagné par le président Mighirian et par Gérard Drevet, responsable des cadets olympiens, a assisté vendredi soir au match Nîmes-Le Puy. Histoire de superviser le prochain adversaire de ses troupes, et plus particulièrement Goudard et Orts, qui figurent sur les tablettes olympiennes en vue de la saison prochaine. Histoire aussi de maintenir le contact avec le Ponot Acosta, autre cible rhodanienne.

☐ On dit que, auteur de quatre buts devant les Lyonnais en Coupe de France, l'Alésien Gudimard, qui arrive en fin de contrat, intéresserait l'OL en vue de la saison prochaine. Aux dernières nouvelles, dans l'autre sens, Alès pourrait avoir l'œil sur Monczuck, actuellement à Istres.

☐ Bien que menant 2-0 après trente-six minutes de jeu, les Sochaliens, rendus libres par le report de leur match contre Paris-SG, ont concédé le match nul (2-2) aux Lyonnais, à l'occasion d'un match amical disputé samedi, en fin d'après-midi, à Feyzin, devant 1 200 spectateurs !

☐ Si le projet d'élargir la D II à deux groupes de vingt clubs a fait un tabac auprès des dirigeants de clubs concernés, deux voix se sont, en revanche, élevées contre ledit projet : celles de Lyon et de Quimper. Les voix de la raison ?

☐ Laurent Ferrera, enfant du cru sétois, s'est déjà fait des amis à Versailles, sa maison afficherait complet pour les prochaines vacances.

☐ Le président d'Istres-Sports, M. Aviet, est certainement le seul président de France qui paie sa place en entrant au stade. Nous en avons été le témoin l'autre jour. Sur notre étonnement il ajoutait : « Et j'ai en plus une carte d'abonnement dont je ne me sers pas. » Il est vrai que la gestion des petits clubs est toujours difficile et que le président doit toujours donner l'exemple.

☐ C'est en compagnie de Laurent Ferrera, ex-attaquant du FC Sète et actuellement secrétaire héraultais, que Georges Besson a effectué le déplacement dans la royale cité versaillaise pour conclure le jumelage. Seulement 15 degrés de différence entre Sète et Versailles, ils en avaient les moustaches qui givraient.

☐ Paroles signées Philippe Redon, lorsqu'il apprit sa titularisation avec les pros stéphanois, à l'occasion de la venue d'Alès à Geoffroy-Guichard : « Venu pour apporter mon expérience à l'équipe réserve, je me retrouve bombardé en équipe fanion. Ce qui est une sorte de cadeau empoisonné. Car si à vingt ans on prend tout ce qui se présente, à trente-cinq c'est plutôt la recherche d'un certain équilibre qu'on vise. Cet équilibre que j'avais trouvé en D III. Bref, ça m'ennuierait beaucoup de me planter pour la circonstance ! »

☐ Le club des Chamois niortais vient de signer un contrat avec la fédération togolaise de football. Première conséquence, fin mai, Patrick Parizon se rendra à Lomé pour enseigner son savoir aux entraîneurs togolais.

☐ Par suite de l'absence pour motifs divers de plusieurs de ses joueurs dont notamment Lemonnier, Nosi-bor, Corroyer, l'entraîneur du Puy, Hugo Bargas, a dû reprendre du service contre Nîmes. Inscrit sur la feuille de match avec le n° 13, il est en effet entré en jeu durant toute la seconde mi-temps pour remplacer Malhomme.

☐ Georges Besson, président du FC Sète, est devenu vice-président du Racing Club de Versailles à l'occasion de l'assemblée générale du 24 février dernier où Philippe Pelletat de Borde, déjà vice-président du club sétois, a, lui, été élu président.

☐ Les Chamois meubleront bien le calendrier de fin de saison. Du 13 au 24 avril, les Niortais effectueront une tournée au Maroc avec trois matches au programme, à Rabat, Casablanca et Marrakech. Le 29 avril l'équipe de France de la Police sera invitée à la Venise verte.

☐ Invité de marque dans la cabine de presse de la Venise verte en la personne de Christian Coste. L'adjoint de Gérard Houllier était venu superviser Mulhouse, prochain adversaire du Paris-SG en coupe. L'occasion également de revoir Parizon et d'évoquer des souvenirs lillois.

☐ Les deux capitaines, Gastien d'une part, et Tempet d'autre part, sont en concurrence pour la première place du classement des étoiles. Sur le terrain, avantage au Niortais qui devrait marquer sur penalty.

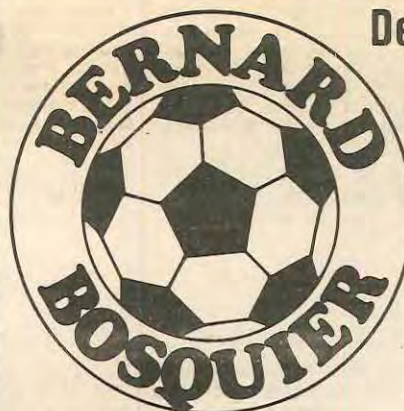
POUVOIRS, POUVOIRS

CANNES. — Gilles Rampillon a été nommé... directeur technique de l'AS Cannes ! Et nous soulignons bien le terme technique ! Dédoulez-en que le rôle de l'ex-Nantais sera bien particulier. Richard Conte demeure en effet directeur et Jean Fernandez, l'entraîneur a déjà prolongé son contrat initial — de trois ans — pour deux années supplémentaires. Alors, on en arrive à conclure, après en avoir discuté avec le président Guillot, que le sympathique numéro dix, qui est contraint de quitter la compétition trop prématurément, va tenir à Cannes... la position dévolue à Michel Hidalgo à Marseille. Et c'est avec une certaine lucidité que Rampillon a entamé une mission pour le moins délicate.

« J'ai beaucoup de responsabilités. Plus, j'ai les pleins pouvoirs. Définir la politique technique sur un plan général, à tous les échelons du club, voilà ma mission prioritaire. Coordonner ce qui se fait chez les amateurs, dans le centre de formation, et chez les pros, voilà qui est tout à fait important surtout pour un club comme le nôtre. La première impression que j'ai, c'est que mon rôle est en fait très vaste. D'autant qu'il y a le recrutement pour la saison prochaine, qui se pense dès à présent. C'est évident que j'aime ce club. J'y ai connu la plus belle joie de ma carrière — Nantes y compris — avec l'épopée que nous avons réussie en Coupe de France II y a deux saisons ! Je sais cependant que pour obtenir des résultats sur le plan technique, il y a non seulement des points à engranger — et au maximum —, mais aussi il nous faudra d'abord gagner l'estime du public. Et à Cannes, c'est peut-être plus délicat qu'ailleurs. N'oubliez pas en effet qu'on évolue depuis près de vingt ans en Deuxième Division et que les supporters ont de quoi être un petit peu lassés après tous les espoirs déçus. »

Voilà donc Gilles Rampillon devant de nouvelles responsabilités qu'il prend avec toute son expérience de joueur et avec une nouvelle détermination d'homme... de tribune ! Si l'on ose dire... Quoi qu'il en soit, aux yeux des dirigeants cannois, il a toutes les qualités requises pour tenir on ne peut mieux ce rôle assez inédit.

Jean-Marc MICHEL.



Depuis 6 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

— 42 sélections Equipe de France A - Coupe du Monde 1966
— 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3^{ème} Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Etudes Marseille
5 sélections. Equipe de France A Coupe du Monde 1958

Centres d'Entraînement au Football (été 86)

CARPENTRAS (Vaucluse)

Jeunes de 10-16 ans

Stage 1 semaine : **1.250 F***

Ste-SIGOLÈNE (Haute Loire)

(30 kms de St Etienne)

Jeunes de 10-14 ans

Stage 10 jours : **1.990 F***

* Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.
Stages de Ste-SIGOLÈNE : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S.S.E., plus présence à un entraînement des professionnels.

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec d'anciens "PROS", Jean-Paul ESCALE, Gérard MIGEON, Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A)

Je désire recevoir une documentation gratuite

Coupon à retourner à S.A.S. B.P. 65 13274 Marseille Cédex 9 - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom Ville

Adresse Code Postal

FRANCE Football DUARIG

EQUIPEMENTS

Radio Monte Carlo



La neige et la glace ont, par leurs efforts conjugués, considérablement perturbé cette vingt et unième journée. Dix-huit rencontres seulement, ont, en effet, pu se dérouler. De ce morne week-end, nous retiendrons la nette victoire de Cuiseaux devant Villefranche (4-0), la correction (4-1) infligée au FC Pau par Rodez, qui s'empare de la deuxième place, et enfin, le nouveau point abandonné sur son terrain par Avignon (2-2).

Rodez : la bombe à retardement !

(Hervé OLCZYK)

CENTRE

CUISEAUX-LOUANGES !...

Il y a trois mois encore, on ne rigolait pas tous les jours du côté de Cuiseaux-Louhans. Au soir du 7 décembre, les Bressans, qui venaient de se faire humilier à domicile par Tours, comptaient, en effet, quatre points de retard sur Chalons-sur-Saône. Enorme ! Nombreux, sans doute, furent ceux qui pensèrent que Cuiseaux devrait attendre un an encore pour réintégrer la Deuxième Division. Paroles légères, car depuis ce 7 décembre, l'équipe dirigée par René Le Lamer n'a plus perdu le moindre match. Onze points sur quatorze possibles, ce n'est pas vilain, avouez ! Le CSCL, qui a administré, ce samedi, une sévère déculottée à Villefranche, demeure toujours le mieux classé des amateurs. Tous les espoirs lui sont donc encore permis. Même si Clermont n'a disputé que vingt matches et Chalons-sur-Saône dix-neuf. Signalons à ce propos que dimanche, les Chalonnais se sont fait salement corriger par l'Olympique Lyonnais. Ce 4-0 se passe de commentaires !...

CENTRE-OUEST

RODEZ : METTEZ M'EN SIX

Ça carbure sec en ce moment pour le Stade Ruthénois, qui a signé, samedi, sa sixième victoire consécutive. La dixième victime de la bande à Michel Poisson n'est autre que le redoutable FC Pau. L'équipe béarnaise, qui a quitté l'Aveyron avec quatre buts dans la musette, vient peut-être de voir s'envoler ses derniers espoirs de rejoindre un jour Angoulême. Ce dernier est resté inactif ce week-end, le terrain de Châteauroux étant impraticable. Rodez, cet opportuniste, en a illico profité pour revenir à trois points des Charentais, et s'emparer, pour la toute première fois de

la saison, de la deuxième place, Bourges n'étant pas venu à bout de Châtelleraut. Il convient, pour finir, d'adresser un grand coup de chapeau au FC Montauban, qui a rempli la gageure d'aller « taper » Mont-de-Marsan sur sa pelouse.

Cela permet à l'équipe du Tarn-et-Garonne de s'éloigner quelque peu de la zone minée...

EST

MERLEBACH : FINI, LA RIGOLADE !

Bons derniers au terme de la dix-huitième journée, les Merlebachois avaient fait montre, depuis, d'une extraordinaire volonté de s'en sortir, alignant trois belles victoires sur Saint-Dizier, Forbach et les PTT Metz. Nos Mosellans étaient même à deux doigts de quitter la zone critique. Mais les méchants Rémois ont interrompu dimanche la belle série merlebachoise. Rien de tel pour saper le moral d'une équipe en difficulté...

SUD

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS...

La preuve est désormais faite que les vœux traditionnellement prononcés au douzième coup de minuit, le soir du 31 décembre, ne servent strictement à rien. Regardez un peu le parcours d'Avignon depuis la reprise et vous comprendrez. A la fin de l'année 1985, les gars de Pinenat restaient sur neuf victoires consécutives. Un fabuleux exploit, toujours inégalé. Or, depuis janvier, les Vauclusiens semblent pédaler un peu dans la choucroute. Lors de leurs six dernières sorties, ils n'ont en effet glané que six points. C'est maigre pour un leader ! Face à Orange, samedi, l'OA a confirmé sa méforme actuelle en laissant filer un nouveau point.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

2 500 (Rodez), 1 203 (Avignon), 883 (Ajaccio), 841 (Clermont-Ferrand), 754 (Cuiseaux-Louhans).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Brouard (Rodez), Bralley (Rodez), Lagarde (Montauban), Mekanaky (Ajaccio), Mayamba (Valence), Hamimi (Cuiseaux-Louhans), Zemb (Cuiseaux-Louhans), Pascal (Bordeaux).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Brouard (Rodez), Zemb (Cuiseaux-Louhans).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
11 buts : Monate (Auxerre).
10 buts : Aujon (Montluçon).

CENTRE-OUEST
19 buts : Hanini (Bordeaux).
11 buts : Drossard (Brive).

EST
12 buts : Bellavia (Thionville).
11 buts : Weiss (Epinal).

NORD
13 buts : Khirat (Poissy).
11 buts : Dafonseca (Paris-SG).

OUEST
10 buts : Founini (AEPB La Roche), Prado (US Montagnarde).
9 buts : Mauffay (Nantes), Mangione (Rennes).

SUD
12 buts : Alimessacoul (Hyères).
11 buts : Perraud (Annecy).

CLASSEMENT DES ÉTOILES
CENTRE
10 étoiles : Ibanez (Montluçon).
6 étoiles : Hamimi (Cuiseaux-Louhans), Lenartowicz (Fontainebleau), Assadourian (INF Vichy).

CENTRE-OUEST
10 étoiles : Feuillerat (Muret).
9 étoiles : Brossard (Brive).

EST
8 étoiles : Yali (Charleville).
7 étoiles : Weiss (Epinal).

NORD
7 étoiles : Born (Fécamp).
6 étoiles : Bagayoko (Complègne), Makengo (Lens), Moreau (Le Havre).

OUEST
7 étoiles : Penaud (Cholet), Cloarec (Concarneau), Roques (FC Yonnais).
6 étoiles : Artur (St-Lô).

SUD
9 étoiles : Bray (Antibes).
7 étoiles : Van Houtte (Annecy).

Du coup, Avignon voit les Ajaciens, difficiles vainqueurs de Monaco, revenir à trois points. Les Corses sont doublement radieux car Annecy et Hyères, qui les collaient d'un peu trop près, se sont fait battre tous deux, respectivement à Toulon et à Marseille.

rendez-vous

CENTRE

Gueugnon - Cuiseaux
Montluçon - Beaune
Saint-Etienne - Orléans
Chalon - Fontainebleau
INF Vichy - Viry-Châtillon
Auxerre - Tours
Dijon - Lyon
Villefranche - Clermont

CENTRE-OUEST

Pau - Muret
Brive - Toulousse-Font.
Poitiers - Châteauroux
Montauban - Angoulême
Libourne - Châtelleraut
Bourges - Montmorillon
Toulousse FC - Mont-de-Marsan
Bordeaux - Rodez

EST

Sochaux - Vauban
Epinal - Mulhouse
Thionville - PTT Metz
Merlebach - Nancy
Metz - Forbach
FC Metz - Saint-Dizier
RC Paris - Reims
Charleville - Meaux

NORD

Le Havre - Calais
Roubaix - Polisy
Complègne - Lille
Rouen - Maubeuge
Le Touquet - Creil
Lisieux - Amiens
Paris-SG - Fécamp
Saint-Omer - Lens

OUEST

Véloce Vannes - Concarneau
Laval - Rennes
Cherbourg - Brest CFA
Redon - AEPB La Roche
FC Yonnais - Saint-Lô
MUC 72 - Cholet
AS Brest - Nantes
US Montagnarde - UCK Vannes

SUD

Orange - Marseille
Antibes - Ajaccio
Nice - Annemasse
Montpellier - Grenoble
Valence - Toulon
Annecy - Saint-Raphaël
Monaco - Sète
Hyères - Avignon

CENTRE

CUISEAUX-LOUHANS b. VILLEFRANCHE : 4-0 (2-0). — Terrain : enneigé. Spectateurs : 754. Recette : 19 588 F. Buts : Hamimi (10^e) et (23^e), Zemb (52^e) et (55^e, sur pen.).
CUISEAUX-LOUHANS : Matello — Corlan, Moretto, David, Badajoz — J.-L. Jacquinet, D. Jacquinet, Stankovic — *Hamimi, Zemb, Tournay. Entr. : Le Lamer.
VILLEFRANCHE : Cattin — Bordonadeau, Billot, Bruno, Farget — Ogier, Benzait, *Moutgotsky — Derigon, Dufflot, Ferigno. Entr. : Elle.

CLERMONT b. GUEUGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 841. Recette : 18 949 F. Arbitre : M. Girard. Buts : Fabry (80^e).

CLERMONT : Ricard — Péron, Grumelon, Treffond, *Fabry (85^e), Labre — Biélicki, Chiesa, Collado — Cabrale, Rodriguez, Affaire. Entr. : Vernay.
GUEUGNON : *Delvaux — Maronnet, Chéze, A. Bernard, Borgnat — Soulier, Demuru, Gagneux — Perche, Bandéra, Maz-zéo. Entr. : G. Bernard.

LYON b. CHALON : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 128. Recette : 2 322 F. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Guichard (28^e), Vargoz (38^e), Fréchet (60^e), Rouyer (88^e).

LYON : Topalovic — Vargoz, Guichard, Fugier, Boucher — Gauje, Garde, Fréchet — Rouyer, *Constantinian, Bernard. Entr. : Broissart.

CHALON : Monnot — Saada (Zimmerman, 55^e), Fleury, Barthelet, Aitolnat — *Richard, Baland (Ph. Lacombe, 55^e), Amoros, Silmani — Platret, M. Lacombe. Entr. : Bacquet..

INF VICHY b. MONTLUÇON : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 203. Recette : 4 725 F. Arbitre : M. Ghesquier. Buts : Assa Dourian (28^e).

INF VICHY : Barradet — Perlon, Winter, Gunia, Sanchez — Hoffer (Philippon, 70^e), Asselous, Carreau — Durand, Skubiszewski, *Assadourian. Entr. : Filho.

MONTLUÇON : Kwasniuk — Roffet, Waty, Piertzel (Chailion, 78^e), Fernandez — Stamm, Gayon, Ben Said, Villeneuve — Gallez (Aujon, 50^e), Allioti, *Ibanez. Entr. : Piertzel.

CENTRE-OUEST

RODEZ b. PAU : 4-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Sibra. Buts : Brouard (60^e, 75^e sur pen.), Bralley (81^e, 84^e), pour Rodez; Lavolignat (55^e), pour Pau.

RODEZ : Geniez — *Brouard, Vayrou, Lacoste, Burgière — Gultar, Combes, Rachedi — Bralley, Pradier (J.-M. Hantz, 53^e), Dewynter (expulsé, 61^e). Entr. : Polson.

PAU : Sesma — Bruel, Agon, Lavoignat, Redondo — Péré-Escamps, *Perrin, Pascual, Monteiro — Liquez, Laborde. Entr. : Escudé.

CHATELLERAUT et BOURGES : 0-0. Terrain : bon. Spectateurs : 430. Recette : 11 400 F. Arbitre : M. Mano.

CHATELLERAUT : Davlet — S. Joyeux, Pain, Stojanovic, J.-L. Joyeux — Plaut, Beaufeigan, *Maloroff — Maupoux (La Bonne, 75^e), Pattery, Guéry. Entr. : Feiden.

BOURGES : Favier — Samson, Renaud, Petron, Chavanon — Tuffin, Lebeurre (Rafin, 75^e), *Boucher — Vostanic, Bedouet, Gurry. Entr. : Michel.

MONTAUBAN b. MT-DE-MARSAN : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 418. Recette : 11 734 F. Buts : Delgado (25^e), Lagarde (37^e, 87^e), pour Montauban; Miguel (75^e), pour Mont-de-Marsan.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Revertegat, Lamaison, Martin, Duluc — Busquets, *Miguel, Joly, Schembré (Léris, 55^e) — Mounicot, Gauthier. Entr. : Darcos.

MONTAUBAN : Guissepain — Portolès (Lacombe, 80^e), Lesplau, Bordes, Combré — Kolbosia, Ruiz (Périssé, 80^e), Delgado, *Lagarde — Labeyrie, Laville. Entr. : Thyssen.

BORDEAUX b. MURET : 4-0 (3-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 400. Recette : 5 910 F. Arbitre : M. Ramos. Buts : Pascal (15^e, 32^e), Gnako (22^e), Rollain (88^e).

MURET : Raymond — Tallineau, Andrade, Riquelme, Melotto — Corominas, Loredo, Dabin Ch. (Sud, 71^e) — *Feuillerat, Barthe, Dabin Mathieu. Entr. : Rabier.

BORDEAUX : Delachet — Zaldi, Juvela, Depart, Rollain — *Bourdoncle, De Bono, Gnako — Kaada (Barbin, 80^e), Pascal, Duplan. Entr. : Goubet.

MONTMORILLON et POITIERS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 688. Recette : 18 989 F. Arbitre : M. Baud. Buts : Braconnier (50^e), pour Montmorillon; Giannetta (49^e), pour Poitiers.

MONTMORILLON : Rodier — Bouty, Sarazin, *Nedeau, Clément — Remaud (Blanchard, 85^e), Giuntini, Flores — Braconnier, Manceau, Duvignac. Entr. : Giuntini.

POITIERS : Michaud — Fournier, Bouard, Delpiere, Mathieu — Bertin, Chedezeau, Zarembo — *Giannetta, Bigliardo, N'Kou. Entr. : Artus.

LIBOURNE b. BRIVE : 3-1. — Terrain : souple. Spectateurs : 323. Recette : 8 415 F. Arbitre : M. Soudard. Buts : Galera (24^e), Cassola (68^e), Ragon (90^e), pour Libourne; Lecouvreur (88^e), pour Brive.

LIBOURNE : Testas — Sampedro, Comet, Salort, Aadil — Petitbois, Leiza, Alibert — Sène (Ragon, 81^e), *Galera, Cassola. Entr. : Stupar.

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Santos, Missonnier, Courgeon — Serre (Mathou, 70^e), Faurel (Mathevet, 45^e), Lecouvreur — Lenglet, Mauduit, *Brossard. Entr. : Jenni.

TOULOUSE-FONTAINES b. TOULOUSE FC : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 164. Recette : 4 680 F. Arbitre : M. Cordon. But : Lazaar (90^e).

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Salgues, *Desrousseaux, Faure, Ampudia — Contesti, Diaz, Armand — Saffon (Lazaar, 83^e), Djardjin, Petit. Entr. : Roger.

TOULOUSE FC : Huc — Bagure, Garcin, Oliver, Verdier — Espanol, Rodor, *Delpech — Aouiriri, Garcia (Pavon, 84^e), Casino. Entr. : Delmas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	29	20	12	5	3	28	12
2. Rodez	28	21	10	6	5	33	21
3. Bourges	26	20	8	8	3	24	18
4. Pau	25	20	8	7	4	31	23
5. Bordeaux	25	21	9	7	5	44	22
6. Toulousse FC	22	21	6	6	7	27	18
7. Poitiers	22	21	7	8	6	24	28
8. Mt-de-Mars	21	20	7	7	6	32	28
9. Muret	19	21	7	5	9	30	36
10. Libourne	19	20	6	7	7	19	22
11. Toulousse-Font.	19	21	8	3	10	23	25
12. Montauban	18	21	5	8	8	18	25
13. Brive	17	21	7	3	11	28	38
14. Châtelleraut	16	21	6	4	11	17	30
15. Montmorillon	13	21	3	7	11	18	37
16. Châteauroux	13	20	4	5	11	18	31

EST

REIMS b. MERLEBACH : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 217. Recette : N.C. Arbitre : M. Garibian. Buts : Calderaro (38^e), Th. Giannetta (51^e), Dufresne (68^e).

REIMS : Velut — Dufresne, Dubois, Diaz, Leonard — Wolff, Th. Giannetta, A. Ousfane (Alvarez, 83^e), *M. Ousfane — Calderaro, Custodero. Entr. : Phellipon.

MERLEBACH : *Flucklinger — Jazbec, Usaf, Goetschell, Oblinger (Guérin, 69^e) — Dijeaux, Clumber, Hesse, Karamol — Brunner, Nilles. Entr. : Hesse.

SUD

AVIGNON et ORANGE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1203. Recette : 25 000 F. Arbitre : M. Cheron. Buts : Latard (40^e), Bex (63^e) pour Avignon; Nastro (17^e), Granger (73^e) pour Orange.

AVIGNON : Gourmelin — Posca (Palre, 72^e), Ouattara, Latard, Alestra — Massol, *Champpeau, Lefevre — Agostini, Gaba, Bex. Entr. : Pinenat.

ORANGE : Bonnaud — Riou, Liotard, Renault, Genta — Lavagne, Beraguen (Morel, 83^e), Armand — Granger, Bacconnier, Nastro. Entr. : Moulon.

AJACCIO b. MONACO : 3-2 (2-1). — Terrain : gras, glissant. Spectateurs : 863. Recette : 17 240 F. Buts : Mekanaky (28^e, 33^e), Casimiri (77^e) pour Ajaccio; Lopez (17^e), Deletang (8^e) pour Monaco.

AJACCIO : Gobert — Faedda, Aissat, Gentili, Cavalli (Versini, 63^e) — Ferri, Lucconi, Casimiri — *Mekanaky, Collina (Ferrando, 67^e), Sialelli. Entr. : Calleja.

MONACO : Garcia — Metals, *Revelli, Valery, Stojkovic — Lopez (Deletang, 80^e), Douala, Deletang — Barillard, Aso, Sauvigné. Entr. : Tournier.

SAINT-RAPHAEL et NICE : 0-0. — Terrain : inondé. Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol.

SAINT-RAPHAEL : Larqué — Troisi, Barral, Vitalis, *Krakowski — Jouanne, Zif Dos Santos, Longo — Castellani, Ze Dos Santos, Pignollet (Pellegrino, 82^e). Entr. : Damiano.

NICE : Piveteau — Mattio, Soler, Bruzzi, chezzi, Rabatani — Watelet (Kusta, 64^e), Mengual, Pantaloni — *Morales, Gemmrich, Nang Min. Entr. : Alonso.

TOULON b. ANNECY : 1-0 (0-0). — Terrain : boueux. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Felber. But : Revelle (80^e).

TOULON : Borelli — Di Mascio, Fontani, Blanc, Molitor — Portal, Di Fraya (Pastor, 85^e), N'Kouka — Revelle, Roussey, *Collet. Entr. : Storai.

ANNECY : Desprez — Bezzi, Briffod, Paclet, Barbier — Poinson, Comtat (Stoll-jovic, 70^e), Dechène — *Vanhoutte, Perraud, Mazzia (Habault, 70^e). Entr. : Lang.

MARSEILLE b. HYERES : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Buts : Mura (35^e), Zanon (88^e) pour Marseille; Saunier (52^e) pour Hyères.

MARSEILLE : Levy — Mura, Nazaretian, Soler, Roussey — Durand (Kalamouka, 73^e), Benoit (Fernandez, 82^e), Herault — *Zanon, Cantona, Meyrier. Entr. : Gili.

HYERES : Sasla — Ellena, Perlin, *Girardot, Matyasi — Pitaluga, Galtier, Verstraete — Saunier, Santi S., Santi D. Entr. : Roussel.

VALENCE b. ANTIBES : 3-2 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Cauvet (18^e), Mayamba (29^e et 88^e) pour Valence; Bourgeois (65^e), Reybaud (85^e) pour Antibes.

VALENCE : Jacquemet — Zali, Decruz, Reynaud, Chevalier — Marco, Lallo, Prêcheur (Kwan, 80^e) — Vallour (Pailhat, 88^e), *Mayamba, Cauvet. Entr. : Josselin.

ANTIBES : Rodriguez — Cablozzo (Reybaud, 73^e), Rodriguez, Biancotti, Ghelardi — Collega, Rapenne, Enéa — *Bourgeois, Géré, Gigant. Entr. : Robuschli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	29	20	13	4	3	33	13
2. Ajaccio	28	21	11	4	5	34	18
3. Nice	25	21	8	9	4	37	23
4. Annecy	24	20	8	8	4	25	13
5. Hyères	24	20	10	4	6	31	24
6. Monaco	23	21	9	5	7	33	27
7. St-Raphaël	20	21	5	10	6	17	20
8. Montpellier	20	19	7	6	6	22	22
9. Toulon	20	19	7	6	6	28	24
10. Orange	18	21	4	10	7	22	27
11. Annemasse	17	19	6	5	8	18	30
12. Marseille	17	20	6	5	9	17	29
13. Valence	16	19	5	6	8	21	30
14. Grenoble	15	19	5	5	9	19	22
15. Antibes	13	21	4	5	12	15	30
16. Sète	13	20	4	5	11	18	38

■ Malgré cette seconde rencontre remise à domicile, les joueurs de l'US Forbach ne restèrent pas inactifs ce samedi, puisqu'ils organisèrent leur bal annuel d'ailleurs fort bien réussi. Puis, dimanche après-midi, certains d'entre eux se retrouvèrent sur le parquet pour défendre les couleurs de la ville, face à tous les spécialistes régionaux du football en salle, présents à cette phase finale du premier tournoi du bassin houiller organisé par Hombourg-Haut.

■ La réclamation des Melunais et des Forbachois émise sur la qualification du néo-Racingman Solsona risque de ne pas aboutir dans le sens souhaité, même si les deux clubs ont parfaitement raison sur la forme. Y aurait-il deux poids et deux mesures, suivant que l'on est professionnel ou amateur ? Et pourtant, le règlement fixant la date limite des mutations est formel sur ce point.



rencontres

CAMILLE CHOQUIER

Camille Choquier avait passé vingt-trois années au Paris-Saint-Germain. C'était beaucoup. Et pour lui, c'était suffisant. L'envie lui vint, à la fin de la saison dernière, de changer de cadre. De changer d'air. Il opta pour l'air de la Picardie et signa au Sporting Club d'Amiens. Celui-ci venait de « faire un tour » en Deuxième Division. Mais cela n'importait pas pour Choquier. Il se mit au travail sans tarder. L'éventualité d'une récolte précocée, au printemps prochain, n'est pas à écarter. A moins qu'un bon coup de gel ne vienne meurtrir l'arbre fruitier...

« Camille Choquier, votre dernière saison au Paris-SG ne s'est pas très bien passée... »

— Attention ! Je tiens à dire que je suis parti en excellents termes avec les dirigeants parisiens. Les seules difficultés que j'ai rencontrées, c'est avec Georges Peyroche. A un certain moment, j'ai, en effet, dû me battre pour faire progresser le centre de formation. Peyroche se désintéressait quelque peu des jeunes joueurs. J'ai lu récemment dans le journal du Paris-SG, une déclaration de Thierry Bacconnier qui confirmait mon impression. Si je suis parti, c'est aussi parce que vingt-trois ans dans un même club, il me semble que c'est significatif. A la longue, on finit par s'user un peu. Et perdre de sa motivation. Surtout avec une réserve professionnelle...

— Votre choix s'est donc porté sur Amiens. Pourquoi Amiens ?

— Ce qui m'a touché, c'est la confiance que m'ont témoignée les dirigeants amiénois en me contactant de très bonne heure. L'an passé, en effet, j'aurais déjà pu signer à Amiens, mais j'ai décliné l'offre pour des raisons familiales. Si je suis venu à Amiens, c'est parce que je sais qu'il existe dans ce club la possibilité de construire. Que celui-ci ait été de D III plutôt qu'en D II, n'a pas été quelque

chose de déterminant pour moi. Il y a ici, de l'excellent travail à faire avec les jeunes. Et puis un extraordinaire potentiel public. N'oubliez pas qu'Amiens est la capitale de la Picardie. Ce qui m'a avant tout séduit, c'est ce côté « organisation ». J'ai signé un contrat de trois ans.

— Pour votre première année, vous ne vous débrouillez pas trop mal...

— Notre réussite est intéressante sur le plan sportif. Il faut féliciter joueurs et techniciens d'être restés sereins, malgré les problèmes financiers qu'a connus Amiens ces derniers mois. Sans parler des changements de présidents. Tout cela n'était pas de nature à nous mettre dans les meilleures conditions pour travailler. Aussi les joueurs méritent-ils un coup de chapeau pour avoir réussi à se maintenir dans le groupe de tête...

— Précisément, votre équipe livre à Compiègne un duel épique dont l'enjeu est la montée en Deuxième Division. Vous croyez-vous capable de contrarier les projets complégnois ?

— Je voudrais d'abord souligner la manière intelligente dont le président et l'entraîneur de Compiègne ont su construire, en trois ans, une équipe compétitive. En faisant appel à des jeunes qu'ils ont enca-



drés avec des joueurs de métier. C'est un club qui a pris le temps de grandir, de forcer. Il n'était pas évident pour nous de bousculer Compiègne. Cette année, les joueurs de Krug ont pris un départ tonitruant. Cela est dû, selon moi, au fait qu'ils ont d'abord rencontré des équipes « faciles », des équipes qui ont peu à peu sombré ensuite. Nous, nous avons eu, dès le départ, des matches durs. L'équilibre a été rétabli de manière progressive. Pour répondre à votre question, je dirai que oui, nous avons l'espoir de coiffer Compiègne sur le poteau. Regardez un peu le programme des neuf dernières journées. Compiègne se déplace cinq fois et reçoit quelques gros clients tels Lille ou Lisieux. Nous, nous n'avons que quatre déplacements. Et nous recevons quelques mal classés : Le Touquet, Fécamp...

Hervé OLCZYK.

■ Pour le moins stérile loin de ses bases (pas le moindre petit but inscrit lors de ses trois dernières sorties), l'attaque valentinoise a, en revanche, trouvé la bonne carburation à la maison, marquant à sept reprises à l'occasion de ses trois dernières prestations. Samedi, face à Antibes, la palme de l'efficacité est revenue au néo-Drômois, le Zairois Mayemba, lequel signa en l'occurrence son arrivée sous ses nouvelles couleurs par un doublé.

■ Le projet de création d'un club qui se respecte en Ardèche (Annonay pour être précis) ne manque pas d'inquiéter des dirigeants valentinois pour le moins circonspects. On sait en effet que le Conseil général de l'Ardèche soutient financièrement à l'heure actuelle le FC Valence. On est donc en droit désormais de se demander si l'aide allouée au onze drômois sera reconduite. Rien n'est moins sûr !

VAUBAN : NE VOIS-TU RIEN VENIR ?

On ne sait toujours pas si la municipalité strasbourgeoise a décidé de soutenir l'AS Pierrots-Vauban au cas où l'équipe parviendrait à monter en D 2. Une solution serait de répartir à l'échelon supérieur avec l'effectif actuel. Cela n'enchantait pas vraiment Raymond Kaelbel l'entraîneur. « Jouer en pro avec l'esprit amateur en gardant notre ossature 85-86. Il faudrait adjoindre un ou deux éléments à la mentalité irréprochable. C'est un peu ce qu'ont tenté de faire Sedan ou Blénod, il y a deux ans. Voyez où en sont les Ardennais aujourd'hui. Par quelque bout qu'on prenne l'affaire, le grand saut ne serait pas raisonnable. »

■ C'est un autre jeune, Jérôme Simon, qui devait évoluer avec les Avignonnais contre Orange, mais le Sporting avait prévenu son grand voisin qu'une réclamation serait déposée contre le gardien de but. Les Avignonnais, après renseignements, ont préféré ne pas faire jouer Simon qui n'était pas qualifié.

■ La « morte saison » n'empêche pas les Vannetais de rêver à une fusion Vélocé-UCK bien que les dirigeants des Jaune et Noir se refusent actuellement à envisager les modalités de cette opération, qui ne déplairait pas, par contre, aux responsables uckistes. Sur ce sujet, un quotidien local a lancé lundi un grand sondage auprès de ses lecteurs : le résultat de ce référendum sera connu en mai.

■ L'entraîneur orangeois, André Moulon, était bien sûr très heureux d'avoir pris un point au grand voisin avignonnais, d'autant plus que les Orangeois étaient loin d'être favoris, mais après la rencontre, André Moulon a tenu à rendre hommage aux Avignonnais : « J'espère de tout cœur que les Avignonnais monteront et je voudrais que l'on me croie », a-t-il déclaré.

■ Le Mée-sur-Seine, petit club de la région melunaise, au repos forcé également, avait décidé d'organiser pour ses joueurs un tournoi en salle. Pour donner plus d'impact à la soirée de samedi, il avait invité Melun et Fontainebleau au « chômage technique ». Cette soirée familiale s'est transformée en véritable petite fête du football.

MISE AU POINT

Dans France Football du 4 février, paraissait l'écho suivant : « Cas de conscience pour le nouveau relations publiques d'Orange. En effet, dans le journal du club, nous avons pu lire que Jean-Marie Bex était chargé des relations joueurs-entraîneurs-dirigeants. Cela peut poser un cas de conscience à Jean-Marie Bex, puisque son neveu est un des piliers de l'équipe voisine et diablement concurrente de l'Olympique Avignonnais. » Se considérant mis en cause par cet écho, M. Jean-Marie Bex, membre du comité directeur du SC Orange, a tenu à apporter les précisions qui suivent : « Cas de conscience ? Vous plaisantez sans doute, mon cher ! Sachez que j'ai une conception très élevée de l'action que je dois mener car depuis huit ans (ce n'est pas récent) j'œuvre au sein du comité directeur du Sporting Avignonnais, et de plus j'ai beaucoup d'estime pour le président de ce club. Tout simplement, chacun de nous reste très sportivement à sa place, sans se poser de questions. Donc, ma situation n'est pas cornélienne. Je suis très à l'aise dans ma peau... d'Orange. »

Exclusivité ! LE FOOTBALL-VACANCES EN 86

C'EST LE DOMAINE DE TOURNON
à AIX-EN-PROVENCE

Stages conçus
et programmés par

Gérard HOULLIER

Entraîneur de Paris St-Germain
Directeur Technique



A partir de février 86, Mardi Gras
Pâques, vacances d'été, Toussaint

Documentation et inscriptions :

**DOMAINE DE TOURNON
LES PINCHINATS**

13100 AIX-EN-PROVENCE
Tél. : 42-21-22-05

COUPON A RETOURNER :

Nom et prénom :

Adresse :

■ Sedan et Charleville, les deux équipes phares des Ardennes, ont rarement l'occasion de se rencontrer. C'est pourquoi le match amical qui doit les opposer ce mardi à 19 heures à Charleville revêtira un intérêt particulier. Cette rencontre a été décidée après le report des matches Sedan-Beauvais en D 2 et Vauban-Charleville en D 3.

■ Avant de recevoir Sedan, Charleville a effectué un autre match amical contre l'équipe de Division d'Honneur de Bourg-Fidèle. Longtemps menés 1-0, les Carolomacériens ont égalisé à 1-1, mais leur prestation n'a pas permis de déceler le moindre indice de renouveau.

■ Les Vannetais ont donc été privés de la deuxième manche du derby local. Le dégel risquant d'abîmer une pelouse jalousement bichonnée, les deux entraîneurs avaient, dès jeudi, décidé d'attendre des jours meilleurs : un contre-empis que Norbert Boucq, l'entraîneur du Véloce vannetais, a particulièrement regretté car son équipe a une revanche à prendre, et l'UCK Vannes est actuellement au creux de la vague.

■ Un célibataire de moins au FC Valence : le sympathique arrière latéral Frédéric Tremblay. Il a en effet trouvé chaussure à son pied et convolera en justes noces le 5 avril prochain, avec la charmante Chantal.

■ Afin d'aider à la mise à jour d'un calendrier très perturbé, le Véloce Vannetais, compte tenu de la décision du report de la journée du 1^{er} mars au 9 avril, a proposé de jouer en semaine le mardi 25 mars, son match contre Bourg-sous-la-Roche et le samedi de Pâques contre le FC Nantes. Par ailleurs, les Vannetais évolueront les 4 et 8 avril en ouverture des matches pros à Rennes et Laval.

■ De l'avis des joueurs et de l'entraîneur forbachois, la pelouse du stade du Schlossberg était praticable ce samedi. Le match Forbach-Metz pouvait donc très bien avoir lieu, mais comme la décision avait été prise la veille...

■ C'est le cinquième gardien de l'Olympique avignonnais, le jeune junior deuxième année Gourmelin, qui a joué le derby contre Orange. En effet, les quatre premiers gardiens du club sont actuellement hors service. Il s'agit de Mader, Goubet, Hoffmann et Simon. Un coup dur pour l'Olympique avignonnais qui joue, comme on le sait, la montée cette année.

■ Coïncidence... Les deux attaquants de couleur de l'Olympique de Charleville souffrent actuellement du même mal : l'écrasement d'un orteil... Mais si Gueye a pu jouer contre Bourg-Fidèle, en revanche, Yali a préféré rester au repos.

**A l'aise
dans
leurs baskets**

A Vannes, les joueurs ont trouvé la combine pour être à l'aise sur les terrains gelés. Le secret des Vannetais : des chaussures de basket enveloppées dans d'épaisses chaussettes de laine qui, paraît-il, font merveille... Du moins sur le plan de la stabilité.

BUT-EXPRESS

A compter de cette semaine, nous vous donnerons le nom du joueur ayant au cours du week-end trouvé le plus rapidement le chemin des filets. Notre premier lauréat sera Hamimi (Cuiseaux-Louhans) qui, face à Villefranche, a marqué à la 10^e minute.

■ Michel Le Calloch, l'entraîneur de l'US Montagnarde a mis à profit la trêve imposée par le temps exécrable qui sévit en Bretagne actuellement pour changer d'air. Que les supporters montagnards se rassurent, le brave Le Calloch (qui est technicien radars) a rejoint Toulon... pour cause de stage professionnel de l'Arsenal et rejoindra Lochrist dans les prochains jours.

■ Assez régulièrement après chaque victoire, l'occasion est bonne à la montagne de sabler le champagne. Le week-end dernier c'est Roland Rouzo qui fêta la naissance de la petite Malvina. Les joueurs apprécieraient d'autant plus cette fois que la pelouse enneigée du « Mané Braz » avait quelque peu troublé les organismes.

■ L'US Montagnarde tient la corde pour l'accession en Division II dans le groupe Ouest, Jean Giovannelli le député-maire de Lochrist, ancien joueur de l'USM, ne veut pas vendre la peau de l'ours, mais il affirme, toutefois, que tout sera prêt à temps pour que la Montagne évolue au « Mané Braz » dont les installations pour l'heure ne sont pas réglementaires. Les bruits courent, en effet, dans le cas d'une accession que l'USM évoluerait en alternance au Moustoir avec le FC Lorient.

■ DIX-HUIT entrées payantes pour le match ayant opposé il y a trois semaines l'INF Vichy à Dijon dans la glacière du stade municipal. En guise de récompense, le directeur de l'institut, Claude Dussaud, a offert une place gratuite à tous ces courageux pour le derby contre Montluçon. Le salaire de la passion et de la fidélité !

■ Voici venir le temps des sergents recruteurs à l'INF Vichy. Le jeune pilier Assadourian semble convoité en particulier par Monaco et par Saint-Etienne puisque Pierre Garonnaire était à Vichy tout dernièrement et que Jean-Pierre Lenhof, grand consommateur de joueurs vichyssois, assistait samedi soir à la rencontre INF-Montluçon.

COMPIÈGNE : L'AVENIR DU FUTUR

Conscients des difficultés qu'engendre l'ascension des échelons de la hiérarchie, les dirigeants du Stade Compiégnois (qui comptent bien voir leur équipe accéder à la D2 au terme de la saison), ne manquent pas d'idées. C'est ainsi que différentes actions ont été menées depuis le début du présent exercice afin d'apporter de nouvelles ressources au club. Lancement d'une petite brochure proposée lors des matches à domicile, organisation de spectacles (dernièrement le Stade Compiégnois fit venir les Grosses Têtes de RTL), opération de promotion réalisée par le comité de soutien. Il ne se passe pas un mois sans que l'équipe de Philippe Krug ne soit mêlée à des manifestations dépassant largement les limites d'un terrain de football. Bref, si le public ne va pas toujours au Stade Compiégnois, le Stade Compiégnois, lui, va régulièrement au public. C'est ce qui fut dit et souligné lors de l'assemblée générale du club qui s'est tenue ce dernier week-end. Et pourtant, malgré tous ces efforts méritoires des dirigeants, François-Michel Gonnat, l'adjoint au maire délégué à la Jeunesse et aux Sports de Compiègne, n'a pas hésité à mettre en garde le club : « Votre budget d'un million de francs ne sera pas bouclé. Comment ferez-vous en Division II avec un budget minimum de cinq millions de francs ? », déclarait-il en substance. Le problème est en effet posé malgré les efforts de la municipalité vis-à-vis de son équipe de football. Au président Delphine de prouver qu'il a plus d'un tour dans son sac, car les sponsors semblent s'essouffier.

BALLE AUX PRISONNIERS

Dimanche dernier, Poissy a disputé une rencontre contre les détenus de la centrale de la ville. Pour ce match un peu spécial, les joueurs se sont présentés à 9 heures devant les portes de la prison, munis de leur carte d'identité. Le match s'est déroulé sur un terrain stabilisé, débarrassé de toute sa pellicule de neige. « Ils étaient contents de nous voir, dit Alain Laurier. Certains de ces joueurs ne sont pas mauvais du tout. Cela nous a redonné le moral, car si l'équipe ne marche pas trop bien en ce moment, elle s'est aperçue d'autre chose et a ouvert les yeux. » Et le score ? Il passe au second plan dans ces moments. 13-6 où 13-7, peu importe. Les détenus ont tous reçu un maillot de l'équipe de Poissy et la formation dirigée par Alain Laurier, s'est vu remettre une coupe.

■ Jules Eustache, le milieu de terrain de Meaux, est généralement absent des dégrassements du dimanche matin, après les matches du samedi soir. Il dirige une équipe de district de la banlieue melloise, et va accompagner ses poulains dans leurs rencontres de Championnat. Il s'entraîne d'ailleurs avec eux, dans la semaine, avouant ne pas pouvoir commander un exercice sans le faire lui-même. Ce qui le contraint à être sur le terrain en activité sept jours sur sept.

■ Le mauvais temps, qui a fait annuler le match Meaux-Sochaux, a été apprécié par les Mellois, qui venaient de jouer trois matches difficiles en une semaine, pour cause de Coupe de France. Plutôt que de chercher un tournoi en salle, Ange Anziani a choisi de leur accorder un week-end complet de repos avant de reprendre leur préparation pour aller affronter Charleville samedi prochain.

■ Les joueurs de Meaux, qui ont eu l'occasion, depuis quelques semaines, de sabler souvent le champagne pour fêter leurs succès en Coupe de France, viennent de se trouver une nouvelle occasion de trinquer joyeusement. Leur président d'honneur, Guy Drut, est en effet papa d'une petite Lucie depuis la fin de la semaine dernière, et cette naissance sera très bientôt arrosée comme il convient.

■ « Je vous souhaite de monter, afin de ne plus vous retrouver la saison prochaine. Vous avez gagné, je suis content pour vous. » C'est en ces termes que Paul Escudé, l'entraîneur palois a reçu la presse, samedi soir, après la rencontre les opposant à Rodez.

■ Il est évident que les reports successifs posent de sérieux problèmes au SA Spinalien, tant sur les plans sportif que financier. En effet, les finances d'Epinal ne sont pas tellement florissantes, aussi il n'était pas nécessaires que les conditions atmosphériques viennent s'en mêler.

■ Jean-Pierre Papin est le quatrième pensionnaire de l'INF Vichy à jouer sous le maillot de l'équipe de France. L'avant-centre du FC Bruges succède ainsi à Ettore, Christophe et Couriol. A noter qu'il fut l'un des rares à évoluer dans l'équipe de Troisième Division alors qu'il venait de rentrer à l'institut en 1981 dans la promotion d'André Mérelle.

■ Dans le tunnel conduisant aux vestiaires, les entraîneurs de Montluçon et de Vichy, Jean-Paul Pfortzel et Francisco Filho n'étaient pas sur la même longueur d'onde. Le coach montluçonais déclarait que le but victorieux de l'ailié Assadourian n'était pas valable pour position de hors-jeu lorsqu'il reçut le ballon. Francisco Filho rétorquait que le numéro sept Vichyssois avait été tout bêtement plus rapide que les défenseurs montluçonais.

■ On prépare déjà la saison prochaine à Rodez. C'est ainsi que les responsables locaux ont prévu de demander le transfert dans le groupe Sud... Dans le cas, bien sûr, où les Aveyronnais viendraient à échouer dans la course à l'accession.

■ Comme prévu, c'est à Christian Brolley qu'a été décerné ce samedi soir l'Oscar du meilleur joueur ruthénois pour les mois de janvier et de février. Il devance, dans l'ordre, Michel Combes, Vincent Dewynter et Roger Burquière.

■ Un joueur que le report du match Amiens-Compiègne a pleinement satisfait, c'est Abrunhosa, l'attaquant compiégnais qui, suspendu, n'aurait pas pu jouer ce match au sommet qu'il ne voulait manquer pour rien au monde.

RODEZ-PAU :

La fièvre du samedi soir



Bralley, l'attaquant de Rodez (maillot sombre), est en train de semer la panique dans la défense du FC Pau. Sesma, le portier béarnais, devra s'incliner à quatre reprises...

(Photo Pierre CARRIÈRE, Midi Libre)

« Une soirée de fous. » « Un match de coups. » Ce sont les mots qui revenaient le plus souvent, pour qualifier la rencontre au sommet du groupe Centre-Ouest, entre Ruthénois et Palois, qui s'est déroulée dans une ambiance de corrida ce samedi soir, au stade Paul-Lignon à Rodez. Celle-ci restera longtemps gravée dans les mémoires des deux mille cinq cents spectateurs présents, chauffés à blanc et conquis par l'intensité et le rythme endiablé d'un match dépourvu de temps morts, disputé sur des charbons ardents. N'est-ce pas ? Paul Escudé l'entraîneur béarnais qui, passablement emporté, déclarait dans les vestiaires : « Le football n'est pas la guerre et s'il faut jouer de la sorte pour gagner je ne suis pas d'accord. J'en ai marre. Après Bourges c'est la deuxième fois qu'on se fait agresser. »

Des mots prononcés sous le coup de l'énervement et de la déception qu'il convient de replacer dans leur contexte. S'il est vrai que les tacles furent appuyés et l'atmosphère parfois houleuse ce samedi soir à Rodez, c'est d'abord le fait de M. Sibra dépassé par les événements et celui des deux équipes, et pas seulement des Ruthénois. Sur ce point, les deux protagonistes

sont revenus aux vestiaires dos à dos, les genoux et les mollets endoloris.

Hormis cet aspect, il s'en est passé des choses en quatre-vingt-dix minutes d'intensité extraordinaire : un premier coup franc magistral de Brouard dès la troisième minute, qui va s'écraser sur l'équerre de Sesma. Une équipe ruthénoise qui, sur sa lancée, exerce un fort pressing puis progressivement lâche du lest pour terminer cette période initiale difficilement sous les contres percutants de onze Palois très incisifs.

Un premier but béarnais de la tête par Lavoignat au milieu d'une défense figée. Un deuxième coup franc magistral de Brouard qui va se loger dans la lucarne de Sesma. Des tacles à la hauteur du genou qui redoublent. Dewynter, coupable d'un geste d'énervement, se fait expulser. Un public en délire portant son équipe réduite à dix. Un penalty vivement contesté par les Palois permettant à Brouard de donner l'avantage à son équipe. Enfin un final fou fou fou avec d'un côté un onze visiteur complètement désorganisé et de l'autre une équipe aveyronnaise euphorique portant l'estocade à deux reprises. Au bout du compte, un 4 à 1 sévère pour les hommes d'Escudé, en faveur d'une formation ruthénoise alignant par là-même sa sixième victoire de suite.

DAGO-SERRY LE MESSIE ?

La remise de la rencontre au sommet du groupe Nord (Amiens-Compiègne) ne fait pas l'affaire des dirigeants amiénois et surtout du trésorier, M. Polet. En effet, depuis le 21 décembre, le stade Moulouquet n'aura vu qu'un seul match de Championnat Amiens-Roubaix disputé le 18 janvier. Peu après, Amiens-Rouen s'est joué à Saint-Quentin, puisque le stade Moulouquet était suspendu par la FFF.

On le voit : les recettes sont nettement insuffisantes et cela ne va pas sans donner quelques inquiétudes, même si l'on sait qu'en mars et avril, de nombreuses rencontres vont se succéder à Amiens. Un joueur amiénois était également contrarié par ce report : l'attaquant Maxime Dago-Serry. Celui-ci devait en effet faire ses vrais débuts officiels devant le public picard. Camille Choquier l'avait fait jouer huit jours plus tôt en Championnat à Saint-Omer et, satisfait de sa prestation, il lui avait renouvelé sa confiance.

Maxime Dago-Serry arriva en France voici quatre saisons, venant de Côte-d'Ivoire. Il suivit ses parents dans la région parisienne. Il signa sa première licence au Stade Français, où il resta quatre saisons. Sous la houlette de Claude Dussaud, il fit ses grands débuts en Deuxième Division contre Montceau-les-Mines (4-0) lors de la saison 1983-1984. L'an dernier, il joua une dizaine de matches en Deuxième Division avec cette fois Yves Todorov comme entraîneur.

Mais lorsque le Stade abandonna la compétition en fin de saison, Maxime se retrouva sans emploi. C'est sur l'insistance de Claude Dussaud qu'il arriva à Amiens où, durant plusieurs semaines, il fut hébergé chez Camille Choquier, le coach amiénois. Celui-ci le mit d'abord en confiance, lui fit retrouver la condition physique avant qu'il n'obtienne sa qualification. Et Maxime joua d'abord en match amical, puis avec l'équipe réserve en Quatrième Division avant d'obtenir logiquement sa chance en équipe première dans le Championnat de Troisième Division. Avec le retour, du moins l'espère-t-il, des terrains secs et du printemps, Maxime Dago-Serry (il est né le 20 décembre 1964 près d'Abidjan) pourrait être le messie à Amiens et se montrer le buteur que le club recherche depuis le départ du Yougoslave Martinovic.

Salut
confrère !

Serge Amouret, le capitaine d'Amiens, pense d'ores et déjà à sa reconversion. C'est ainsi qu'il aimerait devenir journaliste, imitant en cela un ancien professionnel havrais, François Bruant, qui a parfaitement trouvé sa voie dans la presse sportive.



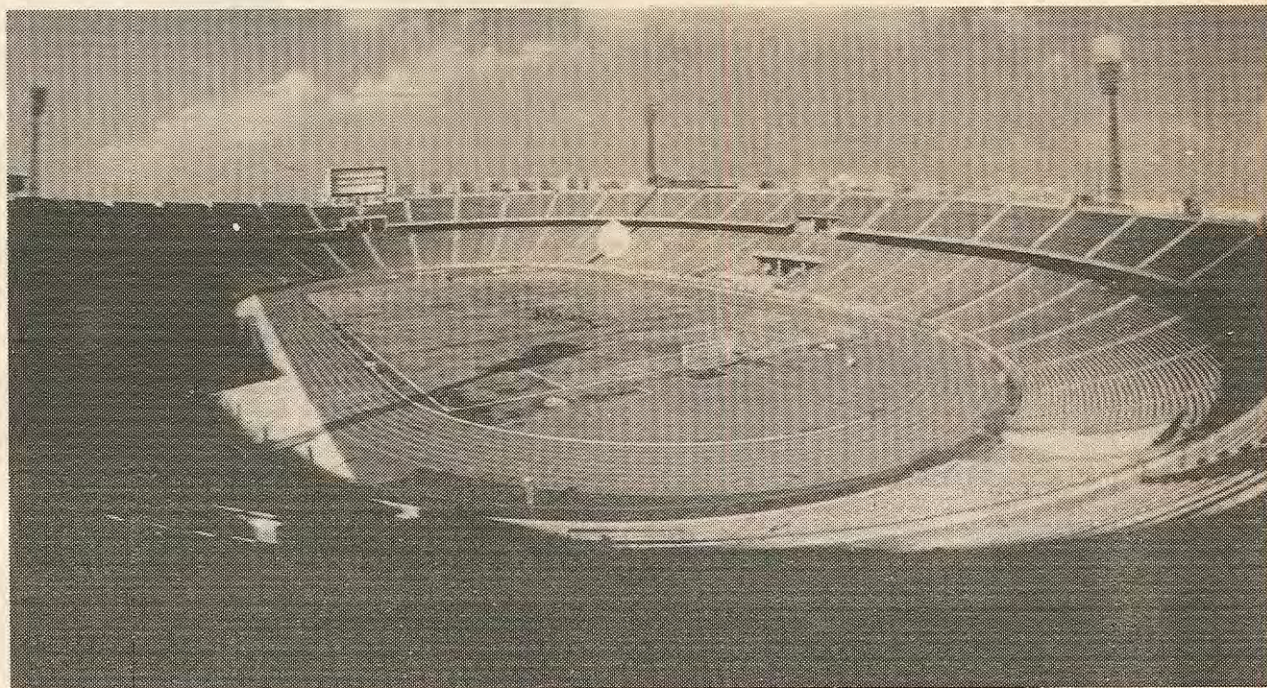
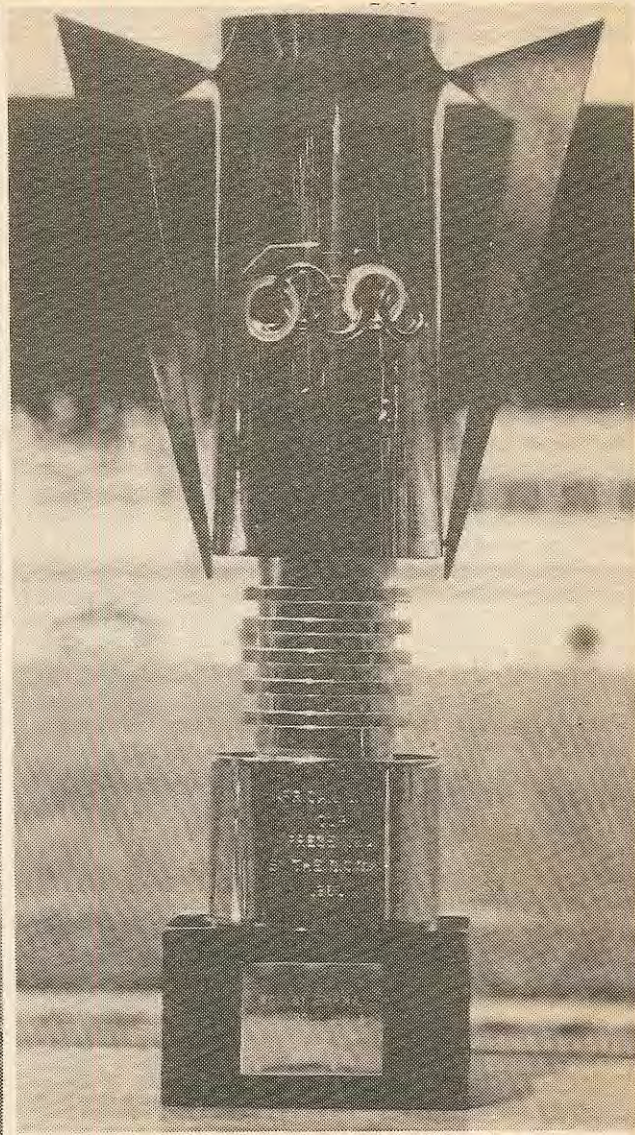
La quinzième Coupe d'Afrique des Nations débute ce vendredi au Caire. Au pied des pyramides, où la situation politique est pour l'instant troublée, l'épreuve s'apprête à réunir les huit meilleures équipes africaines du moment, réparties en deux groupes. D'un côté, l'Egypte, pays organisateur pour la troisième fois après 1959 et 1974, la Côte-d'Ivoire, le Mozambique et le Sénégal. De l'autre, le Cameroun, tenant du titre, l'Algérie, le Maroc et la Zambie. Comme tous les deux ans, il s'agit d'un test important pour juger de la progression du football de ce continent et une forme d'avant-première, trois mois avant l'ouverture de la Coupe du monde mexicaine, qui accueillera deux pays du Maghreb, l'Algérie et le Maroc, présents en Egypte.

par Gérard DREYFUS

AU PIED DES PYRAMIDES

POUR la quinzième fois depuis 1957, date de la première édition à Khartoum, l'élite du football africain est réunie au Caire et à Alexandrie, pour le sommet des événements sportifs sur le continent. A l'heure des matches, la plupart des fanatiques du ballon rond — et Dieu sait s'ils sont nombreux sur le continent africain — auront l'oreille collée à leur transistor ou les yeux fixés sur le petit écran. Depuis plusieurs mois, depuis le tirage au sort au mois de septembre dernier au Caire, chacun s'est déjà livré au petit jeu des pronostics, réglant à l'avance sa montre à l'heure de la Coupe des nations. C'est dire, l'enthousiasme, mieux la passion qui se saisit de l'Afrique tous les deux ans, lorsque sonne le rendez-vous de la grande biennale du ballon. Cette année encore, la tradition est respectée, même si chacun s'interroge sur la participation effective et du public et des autorités égyptiennes. Car l'Egypte a, par deux fois dans le passé, organisé la Coupe d'Afrique des nations, en 1959 et en 1974. Il y a douze ans, les stades avaient été désertés et la compétition était pratiquement passée inaperçue. Depuis, ce pays a abrité de très nombreuses compétitions continentales, toutes disciplines confondues, sans jamais réussir vraiment à leur conférer un esprit de fête. Qu'en sera-t-il dans les jours à venir ? En fait, l'allégresse sera à la hauteur de la prestation du

(Suite page 36)



Ce superbe trophée symbolisant la Coupe d'Afrique des nations, Ibrahim Youssef espère bien le brandir, le 21 mars, jour de la finale, dans le stade international du Caire. Tout le peuple égyptien attend ce moment depuis douze ans, date de la dernière organisation de la CAN par l'Egypte.

LE TABLEAU DES RENCONTRES

**Groupe A
(Le Caire)**
EGYPTE (organisateur)
COTE-D'IVOIRE
MOZAMBIQUE
SENEGAL

**Groupe B
(Alexandrie)**
CAMEROUN (tenant)
ALGERIE
MAROC
ZAMBIE

	LE CAIRE	ALEXANDRIE
Vendredi 7 mars	13 h : Egypte-Sénégal 15 h : Côte-d'Ivoire-Mozambique	
Samedi 8 mars		13 h : Cameroun-Zambie 15 h : Algérie-Maroc
Lundi 10 mars	13 h : Mozambique-Sénégal 15 h : Egypte-Côte-d'Ivoire	
Mardi 11 mars		13 h : Algérie-Zambie 15 h : Cameroun-Maroc
Jeudi 13 mars	13 h : Côte-d'Ivoire-Sénégal 15 h : Egypte-Mozambique	
Vendredi 14 mars		13 h : Maroc-Zambie 15 h : Cameroun-Algérie
Lundi 17 mars	16 h : Demi-finale : Vainqueur A contre 2 ^e B	14 h : Demi-finale : Vainqueur B contre 2 ^e A
Jeudi 20 mars	14 h : Match pour la 3 ^e place	
Vendredi 21 mars	14 h : Finale	
N.B. : Les horaires sont donnés en heure française.		



(Suite de la page 35)

onze égyptien si les tragiques événements de ces derniers jours sont contrôlés et dépassés. C'est un peu ce qui nous préoccupe, dans la mesure où cette équipe traverse une période de turbulences et où elle est bien loin de s'être mise au diapason des clubs cairotes qui ont trusté, ces dernières saisons, les trophées africains.

Au-delà des résultats, cette quinzième édition permettra, comme celles qui l'ont précédé de prendre le pouls du football africain. Nul ne peut nier sa progression. Faut-il, ici, rappeler le bon comportement de la Tunisie en Argentine, il y a huit ans, et, surtout, la qualité des prestations algériennes et camerounaises au dernier Mondial ? Faut-il rappeler la remarquable performance des cadets nigériens sacrés champions du monde de leur catégorie, l'été dernier en Chine, ou encore la troisième place des juniors de ce même pays quelques semaines plus tard en Union soviétique ?

Oui et non.

Oui, car elles témoignent de la valeur bien réelle du football de ce vaste continent.

Non, car la Coupe d'Afrique des nations est sans commune mesure avec les grandes épreuves mondiales.

Les équipes africaines jouent les tournois mondiaux l'esprit plus libre ; elles ne sauraient, dans l'immédiat, postuler à la victoire finale. Elles cherchent, en priorité, à apprendre, à montrer leur savoir-faire et à éviter l'humiliation. La lourde défaite enregistrée par le Zaïre en Coupe du monde face à la Yougoslavie (0-9), il y a douze ans, est encore dans toutes les mémoires et le désir de tous est qu'elle demeure un accident. Aujourd'hui cet affront paraît bien loin, et ne semble plus de nature à se reproduire.

La Coupe d'Afrique, c'est autre chose. D'abord parce que chacun des finalistes a le sentiment, justifié ou non, qu'il a sa chance et qu'il peut légitimement ambitionner d'inscrire son nom au palmarès de l'épreuve. Ensuite, parce que chaque équipe se livre à fond, sans arrière-pensée, sans trop de calcul, au moins lors des premières journées. Cela ne signifie pas pour autant que les acteurs pratiquent un football à l'emporte-pièce et se livrent à une fantasia. Tout au contraire. Comme partout ailleurs on a constaté, ces dernières années, un renforcement du secteur défensif et un appauvrissement des lignes d'attaque qui, il y a dix-douze ans, constituaient le point fort du football africain. Le spectacle en a pâti, pas les résultats. Il est, à cet égard, significatif de remarquer que les gardiens et les défenseurs se sont taillé une réputation dont il n'aurait pas été question jusqu'au milieu des années soixante-dix où étaient, en priorité, mis en évidence les buteurs. C'est dire que le football africain s'est mis au diapason du football mondial.

Les observateurs ne manqueront pas au Caire et à Alexandrie. Il y aura les futurs adversaires de l'Algérie et du Maroc au Mexique, qui chercheront à se faire une idée plus précise d'équipes qu'ils ne connaissent souvent pas. Autant les prévenir tout de suite, ils devront faire



Abou Zeid, qui représente le pouvoir offensif de l'Egypte, est le cerveau de l'équipe. Pour lui et les siens, le danger viendra principalement de Diop et du Sénégal qu'ils affronteront dans un match d'ouverture lourd de conséquences. Gaba a beau lever le poing en signe de victoire, on imagine mal la Côte-d'Ivoire s'immiscer dans ce combat des chefs.



preuve de circonspection. En 1982, l'Algérie et le Cameroun avaient participé avant le Mondial à la treizième Coupe des nations en Libye. L'Algérie avait pris la quatrième place, laissant passer l'occasion de remporter une épreuve qui paraissait taillée à ses cotes. Deux entraîneurs allemands nous avaient alors dit leur confiance avant le Mondial : « Nous l'emporterons par trois buts d'écart », affirmait le premier. « Il y a six buts de différence » disait le second.

On sait ce qu'il advint en Espagne.

En Egypte, les deux mondialistes seront privés de leur maître à jouer : Lakhdar Belloumi pour l'Algérie,

Mohamed Timoumi pour le Maroc. Tous deux blessés se remettent petit à petit de leur fracture et espèrent être d'attaque pour le Mexique. En leur absence, l'Algérie et le Maroc offriront sûrement un visage différent de celui qu'ils présenteront au Mondial.

Et puis, elles seront les équipes à battre, celles sur lesquelles pèse le poids des rencontres.

Il y aura aussi les sergents recruteurs en quête d'oiseaux rares. C'est à l'occasion de la dernière Coupe des nations que Jean-Marc Guillou avait eu ses premiers contacts avec Youssouf Falikou Fofana. Certains clubs français, parmi d'autres, seront représentés, ils nous l'ont dit. Ce qui, bien sûr, crée un climat particulier en coulisses et, parfois, peut même aller jusqu'à perturber des joueurs qui se savent dans le collimateur des « pros ».

« Les pros » : comment ne pas en parler. Beaucoup de joueurs rêvent de le devenir. Et beaucoup renforceront leurs équipes. Jusqu'en 1982, les équipes n'avaient droit qu'à deux joueurs professionnels. Aujourd'hui, sous la pression d'un certain nombre de pays, la Confédération africaine de football a ouvert les vannes et rapporté cette mesure discriminatoire. Le phénomène n'a cessé de s'amplifier, à la suite des pressions de l'Algérie, dans un premier temps, puis du Cameroun. Au point que certaines fédérations ont dû se battre pour obtenir le concours des expatriés que leur club refuse souvent de libérer. Cela entraîne des discussions interminables, de nombreuses allées et venues Afrique-France, pour les dirigeants africains et même un marchandage financier parfois révoltant. Certains clubs pros ont, dans le passé, fait du fric sur le dos des pays africains. Si de tels procédés avaient cours en Europe, on n'hésiterait pas à crier au scandale.

Bref, chez cinq des huit finalistes, on fait ses comptes. J'ai récupéré Untel, mais je n'ai pas pu obtenir tel autre. Car le « pro », pour nombre d'entre eux, c'est la panacée. Présent quelques heures seulement avant le match, on le fera jouer. Il constitue une garantie, mieux une couverture. Pour l'entraîneur, le « pro » est une assurance tous risques. En cas de défaite, il pourra affirmer avoir mis tous les atouts de son côté et dégager, artificiellement, sa responsabilité. Situation extraordinaire : certaines fédérations encouragent l'exode de leurs meilleurs joueurs. C'est, à leurs yeux, la seule manière

LEUR PASSE EN PHASE FINALE

Dans le tableau ci-dessous, nous reproduisons le passé de chacune des équipes qualifiées lors des phases finales précédentes.

PAYS	PART.	JOUÉS	GAGNÉS	NULS	PERDUS	pour	contre
ALGERIE	4	18	8	5	5	24	20
CAMEROUN	4	16	8	5	3	27	20
CÔTE D'IVOIRE	6	22	8	3	11	33	31
EGYPTE	9	35	20	6	9	71	47
MAROC	3	17	7	5	5	20	16
MOZAMBIQUE			Première participation				
SENEGAL	2	8	2	2	2	10	7
ZAMBIE	3	14	7	2	5	19	14

LEURS PERFORMANCES EN PHASES ELIMINATOIRES

Dans le tableau ci-dessous, vous trouverez un récapitulatif des matches disputés par chacun des huit qualifiés lors des éliminatoires des Coupes d'Afrique des Nations. Il a fallu attendre la 6^e édition en 1968 pour que ces éliminatoires deviennent nécessaires.

PAYS	PART.	JOUÉS	GAGNÉS	NULS	PERDUS	pour	contre
ALGERIE	10	32	18	8	6	61	51
CAMEROUN	8	23	11	3	9	41	34
CÔTE D'IVOIRE	8	26	17	4	5	49	18
EGYPTE	8	23	14	5	4	43	27
MAROC	7	30	15	4	11	58	28
MOZAMBIQUE	3	10	36	3	4	19	17
SENEGAL	8	31	15	6	10	39	35
ZAMBIE	9	30	14	7	9	53	37



Bensaoula est l'une des têtes d'affiche de l'autre groupe, sans doute le plus relevé avec le Maroc d'Aziz Bouderbala et le Cameroun de Milla. L'Algérie saura-t-elle franchir ces deux obstacles et remporter, dans la foulée, la première Coupe d'Afrique de son histoire ? Telle est l'une des interrogations d'une compétition qui s'annonce indécise et passionnante.

de constituer un jour une équipe nationale compétitive. Jusqu'au moment où l'Afrique se lancera à son tour dans le professionnalisme, ou une forme proche du professionnalisme, adaptée aux conditions socio-économiques de chaque pays.

Avec ou sans les « pros » — il faudra attendre vraisemblablement le dernier moment et au match le match pour savoir qui viendra et qui ne viendra pas — la quinzième Coupe d'Afrique des nations s'annonce très indécise, très ouverte. Dans le groupe A — Egypte, Côte-d'Ivoire, Mozambique et Sénégal —, la logique plaide en faveur de l'Egypte. Les « Pharaons » évolueront devant 120 000 spectateurs au stade international du

Caire. Public inconditionnel, chauffé à blanc, mais qui ne pardonnera aucun faux pas. Un échec du onze national pourrait avoir de lourdes conséquences sur l'avenir du football dans le pays. Et même si l'Egypte n'a guère brillé ces derniers mois, il convient de la ranger parmi les favoris. Dans ce groupe on peut également écarter le Mozambique, qui accède pour la première fois à une phase finale depuis son entrée sur la scène africaine en 1980. On le voit mal mettre à la raison des équipes plus aguerries et mieux préparées. Ni la Côte-d'Ivoire, ni le Sénégal n'ont ménagé leurs efforts, multipliant stages et matches de préparation. Quelque chose nous dit d'ailleurs que le Sénégal, pour peu qu'il réunisse la majorité de ses joueurs expatriés, est capable de réaliser une grande Coupe d'Afrique.

Dans le groupe B — Cameroun, Algérie, Maroc et Zambie —, la situation est beaucoup plus confuse. Les quatre équipes partent pratiquement à chances égales. Encore que les « Lions indomptables » du Cameroun auront bien du mal à conserver la couronne conquise à Abidjan en 1984. Parce que certaines vedettes ont deux ans de plus, parce que la relève a été mal préparée, parce que cette équipe risque de jouer avec la peur de mal faire. L'Algérie et le Maroc ont, pour leur part, un rôle à jouer dans la compétition. Ils ont, tous deux, réalisé une année 1985 exemplaire en compétition officielle, gagnant à la fois leur billet pour le Caire et pour le Mexique. Peut-on courir deux lièvres à la fois ? De la réponse à cette question dépendra le comportement de ces deux formations. Notons cependant que l'Algérie n'a jamais remporté la Coupe d'Afrique qu'elle a largement les moyens de gagner depuis plusieurs éditions. Reste la Zambie, unique représentant des pays anglophones. Une Zambie qui ne s'était inclinée qu'à l'issue de la deuxième finale il y a douze ans au Caire, face au Zaïre. Oui, dans le groupe d'Alexandrie, toutes les combinaisons sont possibles.

Quant à savoir qui l'emportera, dommage qu'il n'y ait pas de Loto sportif : il rapporterait sûrement gros. Trois anciens vainqueurs sont sur les rangs, Egypte, Maroc et Cameroun. Rien ne dit que l'un ou l'autre récidera. Une seule certitude, à l'exception du Ghana et du Nigeria, le Gotha du football africain est réuni aux bords du Nil et au pied du Sphinx et des Pyramides. La victoire ira à celui qui aura le mieux bâti son programme de préparation.

Explosion et invention

par Jean-Philippe RETHACKER

L est tout à fait significatif le fait que les joueurs professionnels africains n'ont jamais été aussi nombreux dans les sélections nationales appelées à disputer la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, et, quelques semaines plus tard, le Mondial mexicain.

Au fil des années, on a vu en effet partir à l'étranger les meilleurs footballeurs maghrébins ou négro-africains, tentés par l'expérience d'un professionnalisme qui n'a pu encore s'implanter dans des pays en voie de développement économique, trop insuffisamment armés en bien des domaines pour envisager la grande réforme sportive dont rêvent certains, l'ancien pro camerounais de Saint-Etienne Eugène Njo-Léa étant, à ce propos, le dernier en date à vouloir relancer le mouvement.

Il fut un temps où le départ pour la France ou l'Europe était une véritable aventure : inutile de rappeler ici comment un Salif Keita ou un Tokoto débarquèrent presque clandestinement, sans trop savoir où allait les conduire leur destinée de footballeur. On connaît la suite.

En s'intégrant à un système de préparation rationnel et rigoureux, ils devinrent, entre autres, les joueurs de premier plan que l'on sait.

Depuis quelques années, le flot africain s'est donc accentué, qui a amené en France les éléments les plus brillants et les mieux adaptables aux conditions de vie et d'entraînement du football français (ou belge).

LORSQU'ON parle des footballeurs africains — comme des équipes africaines —, il est nécessaire tout d'abord d'établir un distinguo entre les Maghrébins, qui sont tout naturellement plus proches des Européens, et les négro-africains.

Sur le plan individuel, ces derniers possèdent des qualités athlétiques très spécifiques de souplesse, de détente, de vitesse, qui se retrouvent d'ailleurs chez les boxeurs, les basketteurs, les athlètes (coureurs, sauteurs) de race noire des autres continents... et les footballeurs, du Brésil aux Etats-Unis.

Chez les Algériens, les Marocains ou les Egyptiens (que l'on va retrouver également la semaine prochaine au Caire et à Alexandrie), la vivacité est beaucoup plus gestuelle, dans le dribble en particulier.

Il est cependant évident que les mêmes qualités naturelles d'adresse demeurent, ici et là, entretenues et améliorées, dès le plus jeune âge, dans les jeux de la rue, qui sont encore pratiqués plus souvent, plus facilement qu'ailleurs. Qualités qui entraînent d'ailleurs souvent à l'excès et qui donnent de mauvaises habitudes, et incitent à l'individualisme.

De gros progrès ont tout de même été accomplis dans les domaines physique et tactique par ces joueurs extrêmement doués, mais longtemps (ou encore) handicapés sur ces deux plans.

Une préparation plus rationnelle, plus rigoureuse, tant dans le nombre que dans la qualité des séances d'entraînement, des stages et des voyages pour les sélections nationales ont apporté des améliorations quant à la condition physique (endurance, résistance). Pour ce qui concerne le domaine tactique, les progrès sont également incontestables. La dernière édition de la Coupe d'Afrique des nations, disputée il y deux ans à Abidjan, nous avait déjà permis de constater la modernisation du football africain, le recours aux systèmes classiques adoptés partout ailleurs.

Mais c'est surtout dans le jeu collectif que l'évolution a été la plus marquante. Et, sur ce point, les Africains du Nord nous semblent posséder encore un certain avantage qui pourrait bien être déterminant en Egypte pendant quinze jours.

L reste que le footballeur africain est avant tout doué pour le jeu offensif, et attiré par lui. D'ailleurs, si l'on jette un rapide coup d'œil sur les meilleurs joueurs professionnels — ceux que l'on retrouvera au Caire et à Alexandrie —, on s'aperçoit que, de Fofana à Milla, en passant par Youm, Bocandé, Madjer, Krinau, la grande majorité d'entre eux brille en attaque, grâce à un pouvoir explosif, une faculté d'accélération, une variété d'improvisation et un don de créativité qui continuent à être pour l'instant les vertus premières du footballeur africain, que la routine ou l'économie n'ont pas encore dénaturé ou déformé.

ELIMINATOIRES

Préliminaires

Zimbabwe - Swaziland	3-0	5-1
Ouganda - Tanzanie	1-0	1-3
Ile Maurice - Mozambique	0-0	0-3
Somalie - Kenya	1-0	0-1
(Kenya : 4 pénalités à 3)		
Zaire - Gabon	2-0	1-1
Liberia - Mauritanie	3-1	0-3
Gambie - Sierra Leone	3-2	0-2
Mali - Bénin	1-0	2-2

Deuxième tour

Congo - Zaire	2-5	0-0
Maroc - Sierra Leone	(Sierra Leone disqualifiée)	
Algérie - Mauritanie	4-0	1-1
Côte-d'Ivoire - Mali	6-0	1-1
Soudan - Kenya	(forfait du Soudan)	
Madagascar - Zimbabwe	0-1	2-5
Malawi - Mozambique	1-1	1-1
(Mozambique 6 pénalités à 5)		

Nigeria - Tanzanie	(forfait de la Tanzanie)	
Libye - Tunisie	2-0	0-1
Zambie - Ethiopie	(forfait de l'Ethiopie)	
Togo - Sénégal	0-1	1-1
Ghana - Guinée	1-1	4-1

Troisième tour

Zimbabwe - Sénégal	1-0	0-3
Libye - Mozambique	2-1	1-2
(Mozambique 4 pénalités à 3)		
Côte-d'Ivoire - Ghana	2-0	0-0
Nigeria - Zambie	0-0	0-1
Kenya - Algérie	0-0	0-3
Maroc - Zaire	1-0	0-0

ÉGYPTE

- 45,5 millions d'habitants. 988 000 km².
- Fédération créée en 1921.
- Nombre de licenciés : 12 000.
- Couleurs : maillot rouge, culotte blanche, bas noirs ou maillot vert, culotte blanche, bas verts.
- Principaux clubs : National, Zamalek, Arab Contractor's, Ismaili.
- Palmarès : 10^e participation ; 1957 (champion) ; 1959 (champion) ; 1962 (2^e) ; 1963 (3^e) ; 1970 (3^e) ; 1974 (3^e) ; 1976 (4^e) ; 1980 (4^e).
- Entraîneur : John Michael Smith (Pays de Galles).
- Style de jeu : 4-3-3.



- Equipe type : Sabet El Batal — Hamada Sedki, Mohamed Omar, Mahmoud Saleh, Rabia Yassine — Magbi Abdelghani, Ala Mayoub, Taher Abou Zeld — Mostafa Abdou, Mahmoud El Khatib, Emad Suleiman.

C'est le dos au mur que les footballeurs égyptiens abordent la quinzième Coupe des nations. Si Mahmoud El Khatib et ses frères ne l'emportent pas, il y aura, à coup sûr, du grabuge au pays des pharaons. Les innombrables supporters du onze national ont encore en travers de la gorge la défaite de leur équipe face au Maroc en juillet 1985, en éliminatoires de la Coupe du monde.

Les choses ne s'annoncent pas sous les meilleurs auspices pour les joueurs des bords du Nil, qui ont accumulé, au cours de leur préparation, les résultats décevants (dont une retentissante défaite, 0-4, contre l'Angleterre) et il ne se passe pas une semaine sans que des remous n'agitent les milieux du football égyptien. L'entraîneur Salah Al Wahsh a démissionné en septembre et le Gallois John Michael Smith a pris sa succession dans des conditions bien difficiles.

Pourtant, les footballeurs de talent ne manquent pas au pays des pharaons. Les grands clubs égyptiens, National al Ahly, Arab Contractor's et Zamalek ont tristé les titres africains ces dernières années. Mais l'union sacrée n'arrive pas à se réaliser autour de l'équipe nationale.

Smith s'est attaché à donner plus de mordant à ses troupes et à améliorer une condition physique qui n'a jamais été le point fort des Egyptiens qui, sur le plan technique, ne craignent personne.

Sur le papier, l'équipe égyptienne a les moyens de s'imposer : une défense expéri-

mentée (El Batal, Omar, Saleh, Sedki, Yassine), un milieu de terrain talentueux (Mayoub, Abdelghani et Zeld), des attaquants percutants (Abdou, Yahia, Suleiman et l'insubmersible Mahmoud El Khatib). Mais nombre de ces éléments semblent vieillissants. En outre, le meilleur libero d'Afrique, Ibrahim Youssef, ne jouera probablement pas au Caire. Il vient tout juste de reprendre l'entraînement et il risque d'être à court de compétition.

Tout dépendra en fait de l'état d'esprit avec lequel El Khatib et ses frères aborderont la compétition.

LES 22

Gardiens : Sabet El Batal, Ahmed Shoubeir, Abdel Monem.

Défenseurs : Mohamed Omar, Rabia Yassine, Ali Shenhata, Ibrahim Youssef, Ahmed Ramzy, Moustapha Aboul Dahab, Hamada Sedki.

Milieux : Alaa Mayoub, Taher Abou Zeld, Magdi Abdelghani, Nasser Tlass, Gamal Abdel Hamid, Achraf Kassem, Nasser Talls.

Attaquants : Mostafa Abdou, Mahmoud El Khatib, Emad Suleiman, Tarek Yahia, Mohamed Hazem, Hossam Hassan.

COTE « FF » : 60 %

CÔTE-D'IVOIRE

- 9,3 millions d'habitants. 322 453 km².
- Fédération créée en 1960.
- Nombre de licenciés : 3 800.
- Couleurs : maillot orange, culotte blanche, bas verts ou maillot blanc, culotte blanche, bas orange.
- Principaux clubs : Africa Sports, ASEC, Stade, Stella, SC Gagnoa.
- Palmarès : 7^e participation. 1965 (3^e), 1968 (3^e), 1970 (4^e), 1974, 1980, 1984.
- Entraîneur : César Pancho Gonzales (France).
- Style de jeu : 4-3-3.



- Equipe type : Zagouli Gbolli — Emile Gnahoré, Patrice Lago, François Monghehi, Sacré Ablaly — Gadji Cell, Pascal Miezan (ou Ben Salah), François Zahoui — Ndiaye Aboubakar (ou Kouassi N'Dri), Abdoulaye Traoré I, Youssouf Fofana.

Faire oublier le « ratage » de 1984, tel est le leitmotiv des dirigeants et joueurs ivoiriens.

Lors de la 14^e édition de la compétition reine du football africain, qui se déroulait sur leur sol, ils avaient déçu tout un peuple en n'accédant pas aux demi-finales. Les Eléphants avaient alors promis au « Vieux » (le président de la Côte-d'Ivoire, M. Félix Houphouët-Boigny), de se qualifier pour le Caire. Pari tenu brillamment. Après avoir éliminé le Mali (6-0, 1-1), ils ont sorti le redoutable Black Star (2-0, 0-0), prenant ainsi leur revanche sur les Ghanéens, qui les avaient éliminés auparavant de la course au Mondial mexicain.

Les Ivoiriens, grâce notamment aux moyens mis à leur disposition par le président de la République, ont suivi une préparation très sérieuse, multipliant, le plus souvent avec succès, les matches amicaux. Ils ont suivi également de fréquents stages, dont deux les ont menés au Brésil et en France. L'entraîneur français Pancho Gonzales a pu ainsi mettre sur pied une équipe qui s'annonce redoutable pour les meilleurs. Le président de la Fédération, M. Brizoua Ba, a obtenu la libération des professionnels opérant, pour la plupart, en France. Les Eléphants disposent d'un excellent gardien, Zagouli, deux professionnels, Pascal Miezan, du club belge de Lierse, et François Zahoui, de Nancy. Mais c'est l'attaque qui constituera le point fort de la Côte-d'Ivoire. Avec en premier lieu Youssouf Fofana. A dix-huit ans à peine, il avait déjà étonné lors de la 14^e Coupe des nations. Depuis, celui que l'on a surnommé le « dia-

mant noir », a fait son chemin. Il fait désormais les beaux jours de Monaco.

Youssouf sera à coup sûr une des grandes attractions de la compétition. Mais il aura à ses côtés plusieurs joueurs de talent : le jeune Abdoulaye Traoré I (Metz), Abdoulaye Traoré II, son homonyme resté au pays, et Ndiaye Aboubakar.

De quoi faire exploser bien des défenses.

LES 22

Gardiens : Zagouli Gbolle, Lucien Kouhoun, Alain Gouamens.

Défenseurs : Emile Gnahoré, Sacré Ablaly, Lignon Nagbeu, Patrice Lago, Lue Rueflin, François Monghehi, Victor Miezan.

Milieux : Joseph Gadji Cell, Oumar Ben Saïah, Pascal Miezan, Dieket Bori, François Zahoui, Lago Bailly.

Attaquants : N'Diaye Aboubakar, Youssouf Fofana, Abdoulaye Traoré I, Abdoulaye Traoré II, Désiré Sikely, Pascal Kouassi N'Dri.

COTE « FF » : 30 %

MOZAMBIQUE

- 11,5 millions d'habitants. 783 000 km².
- Fédération créée en 1978.
- Nombre de licenciés : 1 800.
- Couleurs : maillot rouge, culotte rouge, bas rouges ou maillot jaune, culotte noire, bas jaunes.
- Principaux clubs : Grupo Desportos Maputo ; Ferroviário ; Maxaquene ; Palmeiras Beira ; Costa do Sol.
- Palmarès : première participation.
- Entraîneur : Dias Manaca.
- Style de jeu : 4-3-3.



- Equipe probable : Filipe Chiskere — Santos Matonse « Santinho », Joaquim Joao Fernandes, Elcídio Conde, Faruk Armando (ou Abdul Rasaque) — Carlton Banze, Amada Chababe, Francisco Conde « Chiquinho » — Leovegildo Mabote « Ferreira », Geraldo Conde, Nicolau de Sousa « Nico ».

Personne n'y croyait et pourtant le Mozambique s'est bel et bien qualifié pour la phase finale de la quinzième Coupe d'Afrique des nations. Un peu plus de dix ans après leur indépendance, les Mozambicains se retrouvent, pour la première fois de leur histoire, parmi l'élite du football africain.

Ce qui en fait n'aurait dû surprendre personne lorsqu'on se souvient du nombre de footballeurs de talent que le pays a fourni au Portugal. A commencer par le « grand » Eusebio, qui fit les beaux jours de Benfica et de l'équipe professionnelle du Sporting de Lisbonne, a d'abord éliminé l'île Maurice (0-0 à Port-Louis, 3-0 à Maputo). Puis elle a créé la surprise en écartant le Malawi (1-1 à Blantyre, 1-1 à Maputo et 6 pénalités à 5), présent en Côte-d'Ivoire lors de la quatorzième Coupe des nations. Enfin, Joaquim Joao Fernandes et ses coéquipiers ont battu la Libye (1-2 à Tripoli ; 2-1 à Maputo et 4 pénalités à 3).

Les Mozambicains ne disposent pas des moyens des autres équipes. Après s'être entraînés au pays, ils ont achevé leur préparation en Algérie par un stage et un match contre l'équipe nationale. On sait peu de chose sur la valeur réelle des joueurs de Maputo. En novembre dernier, ils ont terminé deuxième du Tournoi de l'Indépendance de l'Angola, à Luanda, tenant en échec l'Angola et le Zimbabwe et en s'imposant face à une sélection soviétique.

Le milieu de terrain semble être le point fort de l'équipe avec la vedette locale Amada Chababe, organisateur, et Carlton Banze. Elle dis-

pose aussi d'un excellent avant-centre, Geraldo Conde.

Fait rarissime, trois frères, Elcídio, Francisco et Geraldo Conde, évoluent au sein de la formation mozambicaine, qui n'a fait appel à aucun professionnel évoluant au Portugal.

LES 22

Gardiens : Filipe Chiskere, Manuel Nascimento, Leonardo Rungo.

Défenseurs : Santos Matonse « Santinho », Jeronimo Nhanombe, Antonio Machava, Joaquim Joao Fernandes, Faruk Armando, Antonio Sabado, Elcídio Conde, Abdul Rasaque.

Milieux : Nacir Armando, Amada Chababe Amade, Almeida Ubisse, Leovegildo Mabote « Ferreira », Carlton Banze.

Attaquants : Lucas Barraljo, Salvador Butana, Manuel Cossa, Francisco Conde « Chiquinho », Geraldo Conde, Nicolau de Sousa « Nico ».

COTE « FF » : 10 %

SÉNÉGAL

- 6,2 millions d'habitants. 196 722 km².
- Fédération créée en 1960.
- Nombre de licenciés : 4 000.
- Couleurs : maillot vert, culotte jaune, bas rouges ou maillot rouge, culotte jaune, bas verts.
- Principaux clubs : Jeanne d'Arc ; US Gorée ; Diaraf ; AS Police ; Casa Sport.
- Palmarès : 3^e participation. 1965 (4^e) ; 1968.
- Entraîneur : Pape Diop.
- Style de jeu : 4-3-3.



- Equipe type : Cheick Tidiane Fall — Mamadou Sy, Racine Kane (ou Antoine Coly), Roger Mendy, Pape Fall — Christophe Sagna, Omar Gueye Sène, Amadou Diop — Thierno Youm (ou François Koto), Jules-François Bocandé, Lamine Ndiaye (ou Abdoulaye Diallo).

Après dix-huit ans d'absence, le Sénégal effectue son retour parmi l'élite africaine par la grande porte. Les Lions affichent de grosses ambitions pour la quinzième Coupe d'Afrique des nations.

Pour accéder à la grande fête du football africain, les Sénégalais ont éliminé le Togo et le Zimbabwe. Le président de la Fédération, M. Abdoulaye Fofana, a pu obtenir la libération de tous les « Sénéfs » (professionnels évoluant en France). C'est ainsi que Bocandé, Sagna, Sène, Boubacar, Diallo, Youm, Ndiaye et Mendy seront présents dans la capitale égyptienne. Il est probable que Teuw et Coly, qui jouent en Belgique, renforceront aussi les Lions.

Rien n'a été négligé à Dakar pour que les Sénégalais puissent se préparer dans les meilleures conditions. Une souscription nationale a été lancée afin d'aider au financement de l'opération Coupe des nations. Des huit qualifiés, c'est le Sénégal qui a disputé le plus de matches de préparation. En comptant la Coupe de la CEDEAO, en décembre dernier, et la Coupe Amilcar-Cabral, en février, que les Lions ont remportée, Amadou Diop et ses coéquipiers ont disputé près de 15 rencontres.

Les points forts du Sénégal se situent au milieu de terrain et en attaque où le tandem d'entraîneurs, Pape Diop et Yerim Diagne, n'a que l'embaras du choix. Sagna, Sène et l'élégant gaucher Amadou Diop forment un milieu très complémentaire, alors que Youm, Bocandé, Diallo et autres Ndiaye, Boubacar et Koto postuleront pour les trois postes d'attaquant.

LES 22

Gardiens : Cheikh Ahmed Tidiane Seck, Mamadou Salla, Samba Fall.

Défenseurs : Pape Abdourahmane Fall, Amadou Racine Kane, Sadio Demba, Tidiane Dieme, Roger Mendy, Mamadou Teuw, Oumar Touré.

Milieux : Cheikh Tidiane Fall, Amadou Diop « Banditi », Moussa Diop « Quenum », Oumar Gueye Sène, Christophe Sagna, Boubacar Sarr « Locotte ».

Attaquants : Joseph-Marie François Koto, Ibrahima Diakhaby, El Hadi Sall Diagne, Jules-François Bocandé, Thierno Youm, Karim Seye.

COTE « FF » : 45 %

CAMEROUN

- 9,5 millions d'habitants. 474 900 km².
- Fédération créée en 1960.
- Nombre de licenciés : 9 500.
- Couleurs : maillot vert, culotte rouge, bas jaunes ou maillot jaune, culotte verte, bas rouges.
- Principaux clubs : Canon Yaoundé ; Union Douala ; Tonnerre Yaoundé.
- Palmarès : 5^e participation. 1970, 1972 (3^e) ; 1982, 1984 (champion).
- Entraîneur : Claude Le Roy (France).
- Style de jeu : 4-3-3.



Equipe probable : N'Kono — Voundal, Aoudou, Kunde, Sinkot — Mbouh, Abega, Dang ou Mbida — Kana, Milla, Ebongue.

Les Lions Indomptables auront bien du mal à conserver leur titre acquis de fort belle manière, en mars 1984 à Abidjan.

Les résultats obtenus ces derniers temps par la formation entraînée par le Français Claude Le Roy n'ont pas soulevé l'enthousiasme du côté de Yaoundé et Douala. L'élimination en Coupe du monde par la Zambie, en avril dernier, a été durement ressentie. Plus récemment, en décembre, les hommes de Le Roy ont connu une nouvelle désillusion lors du tournoi de l'Union douanière des Etats de l'Afrique centrale (UDEAC). A Libreville, ils ont été éliminés en demi-finales par le Congo (0-1), après avoir été tenus en échec par le Tchad (2-2) en match de poule. Depuis, ils ont multiplié les stages et les matches amicaux, effectuant notamment une tournée en Afrique de l'Ouest, y obtenant des résultats mitigés. Puis, après avoir affronté une équipe soviétique à Yaoundé, ils ont achevé leur préparation par plusieurs matches en Tunisie, dont un face à l'équipe nationale.

Jouant un moment à fond la carte de la jeunesse, Le Roy a été « contraint » de rappeler la vieille garde composée en grande partie des pros Thomas N'Kono (Espanol Barcelone), Roger Milla (Saint-Etienne), Grégoire M'Bida (Dunkerque) et Théophile Abega (Vevey, Suisse), qui sera, vraisemblablement, comme lors de la 14^e Coupe des nations, le meneur de jeu du onze camerounais.

C'est donc une équipe allant à la fois l'expérience et la jeunesse (Oman, Blyik, Oumarou, M'Fédé) qui défendra son titre, à partir du 8 mars à Alexandrie.

LES 22

Gardiens : Thomas N'Kono, André Boe, Jacques Songho'o.
Défenseurs : Victor Ndip Akem, Salomon Voundal, Christian Eboua, Emmanuel Kunde, Isaac Sinkot, Edmond Enoka, Ibrahim Aoudou.
Milieux : Bertin Ebwele, Emile Mbouh, Jean-Jacques Misse, Grégoire M'Bida, Théophile Abega, Dagobert Dang.
Attaquants : André Kana Blyik, Mamadou Oumarou, Adama Haman, Ernest Ebongue, Louis-Paul Mfede, Roger Milla.

COTE « FF » : 35 %

ALGÉRIE

- 20,5 millions d'habitants. 2 381 741 km².
- Fédération créée en 1962.
- Nombre de licenciés : 70 000.
- Couleurs : maillot vert, culotte blanche, bas verts ou maillot blanc, culotte blanche, bas blancs.
- Principaux clubs : Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou ; Mouloudia des Pétroliers d'Alger ; CM Belcourt ; MP Oran ; EP Sétif ; MA Hussein Dey.
- Palmarès : 5^e participation. 1968, 1980 (2^e) ; 1982 (4^e), 1984 (3^e).
- Entraîneur : Rabah Saadane.
- Style de jeu : 4-3-3 ou 4-4-2.



Equipe probable : Drid — Merzekane ou Sadmi, Megharia, Guendouz, Mansouri — Kaci-Said, Fergani, Maroc — Madjer, Menad, Nacer Boulche.

Rarement la préparation pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations n'a été aussi laborieuse avec même une certaine période de sérieuse inquiétude pour l'image de marque du football algérien.

Avec comme point culminant cette tournée au Mexique, qui s'est soldée par trois défaites devant le Mexique (2-0), la Hongrie (3-1), puis la Corée du Nord (2-0).

L'entraîneur-sélectionneur Saadane, qui s'était obstiné à vouloir lancer dans le bain de jeunes éléments, certes de bonne volonté mais néanmoins limités sur le plan international, finit par rappeler quelques « anciens » qui évoluent en Algérie.

C'est ainsi que Fergani, Guendouz et Merzekane furent réintégrés au club algérien.

Puis il y eut ce coup de pouce des responsables du sport algérien, qui rachetèrent purement et simplement les contrats de Maroc et Mansouri, lesquels étaient en froid avec leurs dirigeants montpelliérains.

Saadane disposait dès lors d'une ossature bien plus valable pour mener la tournée en Arabie Saoudite.

Conscient de ces lacunes et conscient surtout des ambitions que le football algérien se doit désormais d'afficher sur le plan international, la Fédération multiplia les contacts avec les dirigeants de clubs professionnels où évoluent plusieurs de ses meilleurs joueurs.

C'est ainsi que Zidane, un des héros du Mondial 1982, et qui fait actuellement les beaux jours de Waterschel, put être récupéré.

Ce qui lui permit de faire sa rentrée devant le Mozambique mardi dernier, de même que Karkouk, un solide avant-centre, qui évolue quant à lui en Angleterre dans un club de D II ! Cet apport, et celui d'autres pros, même s'il ne doit l'être qu'à tour de rôle pour les trois matches d'Alexandrie face au Cameroun, au Maroc et à la Zambie, n'en permettra pas moins à des garçons comme Menad, Boulche, Drid et autres Kaci-Said de mieux s'exprimer pour le plus grand bien de l'équipe nationale.

Un bien qui pourrait encore s'accroître pour peu que des pourparlers, actuellement en cours, puissent s'avérer positifs pour la venue de Madjer en Coupe d'Afrique des nations et dont le club portugais n'a pas encore pris de décision à son égard.

LES 22

Gardiens : Nacer Eddine Drid, Medhi Gerbah, El Hadi Larbi.
Défenseurs : Abdelhamid Sadmi, Chabane Merzekane, Fodil Megharia, Mohamed Chaib, Mokhtar Khechamli, Fawzi Mansouri, Mahmoud Guendouz.
Milieux : Mohamed Kaci-Said, Ali Fergani, Fawzi Benkhaldil, Karim Maroc, Mourad Belhadj, Hocine Yahi.
Attaquants : Djamel Menad, Nasser Boulche, Rabah Madjer, Tedj Bensaoula, Hakim Medane, Nacer Boulche.

COTE « FF » : 55 %

MAROC

- 20,6 millions d'habitants. 482 000 km².
- Fédération créée en 1955.
- Nombre de licenciés : 20 000.
- Couleurs : maillot rouge, culotte rouge, bas rouges à parements verts ou maillot vert, culotte verte, bas verts à parements rouges.
- Principaux clubs : Forces Armées Royales, Wydad Athletic de Casablanca, Moghreb de Fès, Kénitra AC, Raja de Casablanca, Mouloudia d'Oujda.
- Palmarès : 5^e participation. 1972, 1976 (champion) ; 1978, 1980 (3^e).
- Entraîneur : José « Mehdi » Faria (Brésil).
- Style de jeu : 4-3-3.



Equipe probable : Zaki — Khalifa, Biaz, Bouyahyaoui, Lemriss — Aziz, Dolmy, Jamal, Haddaoui — Labied, Krmau.

1986 est assurément une année pas comme les autres pour le football marocain. L'année de sa double présence à la Coupe d'Afrique des nations et à la Coupe du monde. La première, il l'a déjà remportée en 1976 à Addis-Abeba ; la seconde lui rappelle les bons moments de la Coupe du monde mexicaine, première version, en 1970. Le Maroc, exception faite de l'Egypte avant-guerre, avait alors été la première nation africaine à participer à une phase finale.

Depuis une bonne année, le onze marocain n'a cessé d'aller de l'avant pour se retrouver en tête de notre classement annuel. C'est donc en conquérant que les hommes de José Faria se rendront à Alexandrie. Pour confirmer ce classement, pour essayer d'inscrire une seconde fois leur nom au palmarès de l'épreuve et pour préparer dans les meilleures conditions le Mondial.

Le Maroc aura, comme atout majeur, une défense de fer bien regroupée autour de l'expérimenté Zaki. Les Khalifa, Biaz, Bouyahyaoui et Lemriss représentent ce qui se fait pratiquement de mieux, à l'heure actuelle, sur le continent. Dans l'entrejeu, là encore, l'équipe du Maroc, avec les Dolmy, Jamal et les deux « Suisses », Aziz et Haddaoui, possède de solides arguments. Reste la ligne d'attaque. Jusqu'à présent, elle ne s'est guère montrée efficace et le rappel de Krmau pourrait se révéler déterminant. Sera-t-il disponible pour toute la durée de la compétition ? Rien n'est moins sûr, car son club, Le

Havre, n'est pas assuré de son maintien en Première Division. Krmau devra peut-être apprendre par cœur les horaires des trains et des avions.

Le onze marocain figure logiquement parmi les favoris de l'épreuve. S'il n'encalisse que peu de buts, il n'en marque pas beaucoup, juste le minimum pour faire la différence.

LES 22

Gardiens : Badou Zaki, Salaheddine Hmied, Abdelfatah Moudani.
Défenseurs : Khalifa Labd, Abdelmajid Nemriss, Mostapha Biaz, Nouredine Bouyahyaoui, Lahcen Ouadani « Hcina », Abdellatif Yakdani, Mostapha Bidane, Hammou Fadil.
Milieux : Abdelmajid Dolmy, Abderrazak Khairi, Mounsi El-Haddaoui, Jebren Jamal, Mustapha Haddaoui.
Attaquants : Aziz Bouderbals, Merry Krmau, Mohamed Sahli, Khalid Labied, Abdelfatah Ghilali, Abdelaziz Soueïmani.

COTE « FF » : 55 %

ZAMBIE

- 6,3 millions d'habitants. 752 614 km².
- Fédération créée en 1929.
- Nombre de licenciés : 4 500.
- Couleurs : maillot vert, culotte blanche, bas noirs ou maillot orange, culotte noire, bas noirs.
- Principaux clubs : Power Dynamos ; Mufulira Wanderers ; Green Buffaloes ; Nkana Red Devils ; Red Arrows.
- Palmarès : 4^e participation. 1974 (2^e) ; 1978, 1982 (3^e).
- Entraîneur : Brightwell Banda.
- Style de jeu : 4-3-3.



Equipe type : Efford Chabala — Laban Chishala (ou Kapambwe Muienga), John Mwanza, Jones Chlengi, Edwin Kanyanta — Jericho Shinde, Derby Makinda (ou Webby Chilufya), Jack Chanda — Boniface Chanda (ou Wisdom Chansa), Michael Chabala, Kalushya Bwalya.

La Zambie, après une éclipse de deux ans, a refait surface parmi les meilleures nations africaines. Troisième en 1982, lors de la troisième Coupe d'Afrique des nations, « Mighty Zambia » n'avait pu se qualifier pour le rendez-vous ivoirien de mars 1984.

Repris en main par un colonel, Brightwell Banda, qui a succédé au Polonais Wieslaw Grabowski en 1984, le KK'S Eleven, le onze de Kenneth Kaunda, comme on l'appelle parfois, a brillamment décroché son billet pour Le Caire, en écartant tout simplement les vice-champions d'Afrique en titre, les Green Eagles du Nigeria (0-0 à Lagos ; 1-0 à Lusaka). Et il y eut auparavant cette retentissante performance en éliminatoires du Mondial mexicain, face au Cameroun (4-1 à Lusaka ; 1-1 à Yaoundé). Il devait cependant succomber au tour suivant devant l'Algérie.

Les « vieilles gloires » Peter Kaumba et les frères Phiri ont été écartées au profit d'une nouvelle génération dont les chefs de file sont Jack Chanda, Michael Chabala, Kalushya Bwalya.

La Zambie, seule représentante de l'Afrique anglophone au Caire, ne manque pas d'atouts dans son jeu. Aux traditionnelles vertus physiques de l'équipe, des éléments comme le milieu de terrain Chanda ou l'ailier gauche Bwalya ont apporté une touche technique. En attaque, outre Bwalya, l'avant-centre Michael Chabala est un buteur redoutable. Et comme derrière la défense apparaît solide avec le gardien Efford Chabala et le libero Jones Chlengi, certains espoirs sont permis à la Zam-

bie, qui s'est préparée essentiellement au pays en livrant des matches contre des formations de club.

LES 22

Gardiens : Efford Chabala, Peter Banda.
Défenseurs : Laban Chishala, Jones Chlengi, Charles Musonda, Peter Mwanza, Kapambwe Muienga, Ashios Melu, Edwin Kanyanta.
Milieux : Jericho Shinde, Derby Makinda, Langson Phiri, Webby Chilufya, Jack Chanda.
Attaquants : Michael Chabala, Kalushya Bwalya, Hector Chisompola, Mwenya Chilufya, Wisdom Chansa, Boniface Chanda.

COTE « FF » : 25 %



En avant-première, notre ancien directeur de la rédaction, Jacques Ferran, a visité six des huit pays qualifiés pour le tour final de la compétition.

Le Cameroun, la Côte-d'Ivoire, le Sénégal, le Maroc, l'Algérie et l'Égypte. Il a vu et rencontré, et beaucoup entendu. Il nous livre ici son analyse et ses coups de cœur.

«COMME UN COEUR EN RESERVE...»

par Jacques FERRAN

J'AI, en la parcourant, repris goût à l'Afrique. A ses contradictions, à son lyrisme, à ses sortilèges. J'ai repris goût à ce mélange cru de passion et de palabre, d'ébullition et de gentillesse, de profondeur et de naïveté. Cette Afrique qu'il faut aimer en bloc, comme Michelet le disait de notre Révolution...

Pourquoi, au moment où j'écris, du tourbillon d'images et de sensations qui me restent se dégage le souvenir de Laurent Pokou, l'Ivoirien, alors que, vêtu d'une chemise bleue à fleurs blanches, grave sous son sourire éclatant, il me accompagnait, dans la chaleur encore torride du crépuscule, à l'aéroport d'Abidjan ?

Il m'avait parlé de l'amitié et de l'avenir de Youssouf Fofana, de sa fin de carrière à Rennes et à Nancy et de la tristesse qu'il ressentait à être écarté, dans son propre pays, du football actif. Mais sa bonne humeur et son insouciance avaient chassé son amertume. Et ses réflexions sur les ressources illimitées de ce continent en footballeurs-nés et sur le gâchis qui en était fait, faute d'encadrement et de structures, touchaient à l'essentiel.

Puis il avait ajouté : « On fait appel, vois-tu, à des entraîneurs étrangers pour diriger nos équipes nationales. C'est notre façon de ne pas assumer nos responsabilités. Mais, lorsqu'ils débarquent, la plupart de ces techniciens s'imaginent plier tout le football d'Afrique à leur science. Les fous qui croient pouvoir donner sans recevoir, enseigner sans apprendre ! C'est au moment où, ayant ouvert les yeux, ils allaient devenir efficaces qu'ils s'en vont... Et tout est à recommencer... »

Vivante, généreuse, inspirée

En écoutant Laurent Pokou, dans l'immense artère rectiligne qui conduit de la cité-lagune à l'aéroport Houphouët-Boigny — et qui s'appelle bizarrement avenue Giscard-d'Estaing —, je songeais à ce que j'avais éprouvé, quelques jours plus tôt, au Cameroun, aux côtés de Claude Le Roy.

Quel plaisir avait été le mien en retrouvant, dans le fastueux Sofitel Mont-Fébé de Yaoundé — d'où se découvre à perte de vue un éblouissant panorama de terre ocre, d'arbres géants et de maisons blanches —, l'ancien attaquant d'Ajaccio, de Laval, passé sans transition de sa déconvenue grenobloise à la saveur épicée du football camerounais !

Je l'avais suivi, dès mon arrivée, un dimanche, avec son adjoint camerounais, le fidèle et compétent Jules Nyonga, au grand stade de Yaoundé, là où, douze ans plus tôt, j'avais vu une foule entière, une ville entière, un peuple entier s'abîmer dans la consternation. C'était en demi-finale de la Coupe d'Afrique des nations 1974 et les Lions Indomptables, drivés par l'Allemand Peter Schnitger, avaient dû s'incliner (0-1) face aux Congolais de M'Pelé et Minga. J'ai reconnu, un peu décrié, le monument de béton qu'on n'ose plus appeler stade Ahidjo, depuis que l'ancien président du Cameroun, après le putsch manqué de 1984 contre son successeur Paul Biya, s'est mis hors la loi. Et j'ai assisté, en même temps que 30 000 spectateurs, à un match ordinaire du Championnat camerounais opposant le Tonnerre de Yaoundé au Dynamo de Douala.

La rencontre avait été vivante, généreuse, inspirée — africaine —, mais de facture assez médiocre. Le Tonnerre, quoique en net déclin, avait mené 1-0, manqué un penalty, paru tout dévorer. Puis, ses lacunes défensives, qui sont le talon d'Achille du football d'Afrique, avaient permis aux joueurs de Douala, en une minute, de renverser le courant et de l'emporter 2-1. A la sortie du stade, au moment de remonter en voiture, nous fûmes assaillis et bloqués par une nuée vociférante de jeunes supporters de Douala, qui avaient reconnu l'entraîneur français, et tapaient contre les vitres en criant : « Sikot, Sikot ! Prends-le ou va-t'en ! »

Sikot était cet arrière droit du Dynamo dont je venais d'apprécier la robustesse et l'efficacité. « Comment leur parler ? se lamentait Le Roy, pris au piège. Je viens d'aligner Sikot comme titulaire dans tous les matches d'une tournée que nous venons d'effectuer dans l'Ouest africain ! Mais, faute d'information, ces excités ne le savent pas. Et les voilà qui veulent m'écharper pour un malentendu ! »

Aura-t-il le temps ?

Claude Le Roy, dévoué, attentif, acharné au travail, mais encore impulsif, irritable, s'avance sur le football camerounais comme sur des braises. Il avait bien commencé son règne en remportant la Coupe intercontinentale Afrique-Asie, aux dépens de l'Arabie. Mais tout se gâta au cours d'un tournoi disputé au Gabon. Les champions d'Afrique, privés de la plupart de leurs vedettes vieillissantes, étaient déjà qualifiés pour

les demi-finales, lorsqu'ils eurent à affronter les médiocres Tchadiens. Pour ce match sans enjeu, le Français crut pouvoir essayer certains de ses internationaux à des postes inhabituels pour eux. Mais il ne songea pas à s'en expliquer clairement avec la presse nationale. Si bien que, lorsque sa sélection pénétra sur le terrain, ce fut, par l'intermédiaire des radios, un si beau tollé que le Cameroun entier s'enflamma contre cet entraîneur obtus ! Le scandale conduisit Claude Le Roy à contre-attaquer et à s'en prendre, auprès des plus hautes autorités du pays, au journaliste qu'il tenait pour responsable, commentateur populaire, intouchable par conséquent. Même s'il avait raison, Le Roy avait tort, et je pense qu'il en est convenu. Tort de ne pas avoir assez respiré l'Afrique, comme dirait Pokou.

J'ai revu l'entraîneur français, tendu, dans les bureaux brûlants de la Fédération camerounaise, sous la tribune du stade, ou bien décontracté, dans le club-paradis où Zacharie Noah, ex-footballeur sénégalais et père de Yannick, nous a reçus avec son adorable spontanéité coutumière. Il voudrait bien, Le Roy, profiter des pleins pouvoirs qui lui ont été accordés pour entreprendre le travail en profondeur qui est précisément ce dont l'Afrique a le plus besoin et pour lequel il se sent bien armé : organiser la formation, recycler les entraîneurs, structurer les clubs. Mais en aura-t-il le temps ?

Ici, comme dans toute l'Afrique, la passion et l'urgence parlent plus fort que l'élaboration et la patience. Ce qui préoccupait Le Roy pendant mon séjour c'était essentiellement : Roger Milla sera-t-il libéré par Saint-Etienne et, s'il l'est, ne faussera-t-il pas, par ses exigences financières et sa mentalité de vedette, une solidarité de groupe qui est l'arme principale des Camerounais ? Et Abega, M'Bida, Ekéké, M'Fédé viendront-ils ? Et N'Kono, le gardien barcelonais, tenu pour un des meilleurs étrangers du Championnat d'Espagne, tiendra-t-il sa promesse ? Le Roy a préféré N'Kono à Bell le Marseillais, pour des raisons de caractère qui s'expliquent aisément, quand on lit, dans *France Football*, avec quelles outrances le gardien de l'OM condamne tout ce qui sert le football dans son pays.

Mais, chemin faisant, Le Roy multiplie le nombre de ses ennemis. Et il plaisante à peine lorsqu'il m'affirme qu'en cas de grave insuccès en Égypte il n'aura pas, pour revenir en France, à faire le détour par Yaoundé !

Comment se fait-il que Platini vienne sans problème ?

Insistons un peu sur le problème irritant, parfois même humiliant, de l'utilisation par les équipes nationales africaines de leurs joueurs devenus professionnels à l'étranger. Il ajoute à la dépendance de l'Afrique par rapport à l'Europe. Il contribue de toute évidence à son retard.

A Dakar, entre l'aéroport et la ville, au bord d'une zone désertique qui tend à s'étendre vers l'océan, s'élève, comme une espèce de mirage, un stade flamboyant neuf, extraordinaire, à faire rêver Bernard Tapie. Il a coûté plusieurs milliards de francs CFA, et a été offert au Sénégal — comme bon nombre d'autres stades en Afrique — par le gouvernement chinois. Lorsque j'y pénétrai en vue d'assister à un match du tournoi Amilcar Cabral, opposant la Sierra Leone à la Mauritanie, des confrères de Radio-Sénégal me harponnèrent gentiment et me posèrent d'emblée la question : « Comment se fait-il que, lorsque Hidalgo ou Michel font appel à Platini, la Juve le leur envoie sans rechigner, alors que c'est toute une histoire pour notre sélection lorsqu'elle prétend récupérer ses Sénéf ? (on appelle ainsi les Sénégalais opérant en France) ? »

J'ai répondu : « Parce que, essentiellement, l'accord passé entre les Fédérations françaises et italienne au moment du départ de Platini ne laisse aucune échappatoire au club piémontais. Vous devriez agir de même et ne laisser aller vos joueurs qu'en échange d'un engagement formel. »

C'est facile à dire, mais je savais que, bien souvent, les joueurs africains débarquent en France dans une semi-clandestinité, sans que leur fédération soit en mesure de réclamer l'accord nécessaire. Alors, à l'approche d'une compétition comme la Coupe d'Afrique, on assiste, dans la plupart des pays participants, à un véritable branle-bas de combat. Des hommes presque toujours éminents, hauts fonctionnaires, officiers, professeurs, que leur fonction a placés à la tête de leur fédération, doivent se muer en pèlerins-quémendeur.

Lorsque j'arrivai au Sénégal, le président fédéral, l'ancien ministre Abdoulaye Fofana, homme de culture et d'humour, revenait précisément de sa longue quête. Il n'avait pas hésité à parcourir l'Hexagone enneigé de Marseille à Quimper, de Martignes à Laval, de Toulon à Metz et de Paris à Mulhouse, pour tenter de rameuter ses brebis égarées. « J'ai presque partout été bien accueilli, m'a-t-il conté. On m'avait dit de me méfier des

exigences de Paris-SG. Mais les choses ont dû changer, car Gérard Houllier a fait preuve, à propos de Sène, de la plus large compréhension. A Metz, le président Molinari m'a promis d'accompagner lui-même Jules Bocandé au Caire, quitte à le ramener avant la fin en Lorraine. Et je n'ai qu'à me louer des facilités qui m'ont été accordées pour Boubacar, Youm, Mendy, Sagna, N'Diaye. A Marseille cependant, l'accueil que nous avons reçu, pour Diallo, fut rempli de suspicion. Le président Carriu, nous avait-on affirmé, était absent. Or, en quittant le stade, nous l'avons aperçu qui n'a daigné nous adresser qu'un signe de la main. Sans doute avait-il d'autres préoccupations... »

La vérité oblige à ajouter que, la plupart du temps, les Africains doivent consentir de lourds sacrifices financiers pour rentrer en possession de leurs internationaux. C'est ainsi que le Sénégal offre aux clubs français de régler, pendant un mois, le salaire des joueurs prêtés. Quant au président ivoirien, Bizoua-Bi, haut magistrat à Abidjan, il a dû, au cours de son voyage, prévoir d'inviter les équipes de Fofana, Zahoui, Dieckert, Traoré, à venir jouer des matches dans son pays, les indemnités prévues s'ajoutant aux dédommagements salariaux.

La sérénité et la conviction marocaines

Ainsi va le football en Afrique noire : tiraille entre son désir de construire sa maison et son besoin de consacrer, ponctuellement, des fortunes au prestige de ses représentations nationales.

C'est moins vrai depuis quelque temps au nord du Sahara. Le football marocain, au cours des années 70, s'en tirait, sur le plan international, grâce à une rigueur qu'il portait en lui et qui l'apparentait au jeu européen. Son apparition en Coupe du monde 1970, au Mexique, ne fut pas négative. Et j'étais à Addis-Abeba, lors de la Coupe d'Afrique des nations 1976, quand la sélection de Faras, Baba et Zahraoui triompha en finale, à la surprise générale, du panache quasi brésilien des Cherif, Papa Camara, Petit Sory, Bengally Sylla, les Guinéens. Mais une longue éclipse succéda à cette lumière. Et le football marocain en serait encore à bafouiller si des dirigeants de haut niveau n'avaient pas décidé de le prendre en main. Et de tenter à son égard une expérience qui pourrait retentir sur toute l'Afrique.

On ne peut pas ne pas être impressionné par la sérénité et la conviction avec lesquelles le ministre marocain de la Jeunesse et des Sports, Semlali, et le nouveau président de la Fédération, Driss Bamou, l'attaquant international des années 60, évoquent l'œuvre de rénovation entreprise depuis cinq ans. « Ce qui n'allait pas, de toute évidence, disaient-ils, c'était la santé de nos clubs, démunis des ressources et des structures indispensables. Comment bâtir une sélection stable sans clubs solides ? Nous avons donc, pendant un certain temps, mis notre football en hibernation. Une commission de travail a multiplié les réflexions et les projets. Elle vient d'aboutir à une formule de parrainage (le sport + l'Etat + les sponsors) qui permettra à nos clubs de respirer tranquillement et de progresser sans l'inquiétude du lendemain. »

Irrigué par un tel programme, on dirait que tout le football marocain est en train de reflourir, comme, autour de Casablanca et de Rabat, reverdit une terre privée de pluie depuis cinq ans et qui vient d'en être noyée. J'ai visité, aux environs de Casa, sous la conduite éloquent de l'ambitieux président Mekouar, l'étonnant complexe sportif du WAC, avec ses 7 hectares de terrain gazonné, de tennis, de gymnases, de pistes et de vestiaires, ouverts à des centaines de jeunes et, chaque matin, aux femmes marocaines « que la pratique du sport et les soins du corps rendront plus agréables et plus compréhensives ». Alors que partout, en Afrique noire, le club reste un désert, qui tire le diable par la queue, tandis que la sélection nationale respire d'une vie éphémère et artificielle, au Maroc comme en Algérie — et c'est sans doute pourquoi le Maghreb vient de marquer des points importants —, on songe enfin à l'essentiel, c'est-à-dire aux cellules de l'organisme football. C'est au point que Jean Vincent, le gagnant, appelé à diriger, cette saison, le WAC du président Mekouar, se plaint amèrement qu'au nom des rêves d'avenir on le prive des ressources du présent. Encore un qui n'a pas su épouser l'Afrique. Encore un qui — comme il me l'a confié — ne poursuivra pas son expérience africaine loquement.

J'ai, par un soir lumineux de février, assisté, dans l'arène bourdonnante du stade Mohammed-V de Casa, à un match tendu à craquer entre le Raja de Casablanca et les FAR, récents champions d'Afrique. Pas de but. Pas de chatolements inutiles. Mais, entre le jeu court, flexible, entreprenant des



CRÉDITS PHOTOS

Photos DJAGONÉ (*Jeux d'Afrique*)
Henry SZWARC
Bob THOMAS (*Presse-Sports*)

Casablancais et l'opiniâtreté rigide, puissante des « militaires » de Rabat, un combat captivant et impitoyable, sans faiblesse. Pas étonnant que le sélectionneur brésilien Faria ait retenu, du côté du Raja, le seul petit demi défensif Dolmy, insinuant et subtil, tandis qu'il emmènera en Egypte une demi-douzaine de footballeurs des FAR.

L'hégémonie du Maghreb

Le Maroc a donc rejoint l'Algérie au sommet du football d'Afrique. Et même un tout petit peu dépassé si l'on en croit le dernier Ballon d'Or africain attribué à Temoumi et le classement 1985 des nations africaines établi par Gérard Dreyfus dans *France Football*. Cette préférence, on le sait, a choqué les Algériens qui estiment, preuves à l'appui, qu'ils méritaient de figurer au moins à égalité avec leurs voisins. Si bien que l'empoignade à laquelle vont se livrer à Alexandrie, le 8 mars, les hommes de Faria et ceux de Saadane prend tout à coup une dimension impressionnante : comme si devait en émerger l'empire du sport africain.

Mais tandis que le Maroc ne compte guère que sur trois ou quatre de ses joueurs émigrés (Krimau le Havrais, Haddaoui et Bouderbala les « Suisses » et peut-être le Girondin Hanini), l'Algérie mise avec force sur sa « légion étrangère ». Pour être plus sûre de pouvoir disposer de joueurs tels que Guendouz, Mansouri, Maroc, la Fédération du président Issaad Domahr — l'ancien défenseur d'El Biar, dont le succès sur le Stade de Reims en Coupe de France demeure encore vivant dans la mémoire populaire — n'a pas hésité à racheter leur contrat à Martigues et à Montpellier. Et si Assad le Mulhousien est tenu en réserve pour la Coupe du monde, on pourrait presque construire une équipe avec les joueurs émigrés sollicités par Alger.

Le football algérien, on le sait, a innové dans la plupart des domaines. En créant, au sein des entreprises nationales d'envergure (sociétés pétrolières, sidérurgiques ou informatiques), un département sportif — l'association sportive de performance — chargé de gérer le sport de haut niveau, l'Algérie a montré la voie et pris un temps d'avance sur ses rivaux.

Mais pourquoi a-t-on le sentiment que quelque chose, brusquement, coince dans ce beau système ? Et qu'est-ce qui a

poussé le président Domahr à envisager de laisser émigrer les joueurs algériens dès l'âge de vingt-trois ans ? Un pays qui ne parvient pas à former et à conduire ses athlètes à leur épanouissement, comment pourrait-il espérer aller au bout de lui-même ?

Si l'on aime l'Egypte, de l'autre côté du Sahara, on se dit qu'en 1986 comme en 1985, en Coupe d'Afrique comme en Coupe du monde, le football arabe tient le bon bout et n'est pas près de laisser échapper son hégémonie.

Dans l'île de Gézira, au milieu du Nil nourricier, à proximité du National du Caire, le plus prestigieux des clubs égyptiens, s'élèvent côte à côte deux villas blanches : elles abritent la Confédération africaine de football et la Fédération de football d'Egypte. La première est le royaume de Mustapha Fahmy, trente-deux ans, qui a succédé, comme secrétaire général de la CAF, à son père, Mourad, brutalement emporté au cours d'un voyage à Abidjan. Posé, méticuleux, cultivé, Fahmy veille sur tout, en l'absence du président Tessema. Il sait qu'on jugera la progression du football en Afrique à la manière dont le Tournoi continental sera organisé. C'est pourquoi il a l'œil sur chaque dossier ouvert par la Fédération égyptienne, organisatrice.

Si l'Egypte, qui a déjà par deux fois assumé la Coupe d'Afrique (en 1959 et en 1974), récidive, c'est dans l'intention de rétablir son prestige ébranlé. En 1974, elle sortait brisée de la guerre, et la compétition, où elle ne brilla guère, se déroula presque toujours dans des stades désespérément déserts. Cette fois, le gouvernement du Caire n'a pas hésité à dépenser des sommes considérables destinées non seulement à la préparation de sa sélection, mais encore au financement d'un tournoi qui prévoit la prise en charge par l'organisation de tous les frais des concurrents, transports compris.

Mais peut-on faire confiance à une fédération qui a limogé au dernier moment son sélectionneur « Al-Wahsh » pour embaucher le plus anonyme des coaches britanniques, le Gallois John Michael Smith ? Le président de cette fédération, Hassan Abdoun, n'a apporté à mes questions que des réponses décourageantes de banalité et de béatitude. Et déjà on perçoit, dans les résultats étranges et contradictoires de la sélection d'Egypte (0-4 devant l'Angleterre, 7-0 devant l'Austrie de Vienne), dans les rumeurs affolantes qui courent sur le compte des divinités El Khatib ou Ibrahim Youssef, l'éternelle, l'inquiétante instabilité d'un football indéfiniment étranger à son destin. Quand le soleil se couche du côté d'Héliopolis, et qu'il caresse de ses derniers rayons l'énorme et grouillante cité de neuf millions d'habitants, ses innombrables mosquées, ses buildings qui se regardent dans le Nil, ses avenues que le trafic et le percement du métro obstruent nuit et jour, ses jardins, ses plaines de jeu et, sur le chemin du stade Nasser, la sinistre et fantastique ville des morts, on se dit qu'à travers tout ce continent africain, brûlant et disparate, le football est bien le plus puissant des révélateurs. Et que rien n'autorisera une meilleure plongée dans le mystère de l'Afrique à la fin de ce siècle que ce rendez-vous égyptien de mars 1986.

La même émotion avec des nuances différentes

« Je vois l'Afrique multiple et une, verticale dans la tumultueuse péripétie, avec ses bourrelets, ses nodules, un peu à part, mais à portée du siècle, comme un cœur en réserve », a écrit en poète inspiré Aimé Césaire.

« Multiple et une », c'est bien cela. Partout, d'un bout à l'autre du voyage, j'ai ressenti la même exaltation, le même tumulte, le même emportement. Mais que colorait diversement chaque peuple.

Au Cameroun, où « règne une passion pour le football plus folle encore qu'au Brésil » (Claude Le Roy), on guette l'épreuve égyptienne avec un mélange exacerbé d'espérance et d'abattement. Les secousses qui ont ébranlé le pays et retardé sa libéralisation ont durci et irrité les caractères. « Mais demain, m'a confié le ministre des Sports Mbombo Njoya, nous serons les premiers en Afrique à instaurer le professionnalisme, et nous prendrons ainsi vingt ans d'avance. » Ambitieux et fier Cameroun, indomptable comme ses Lions, mais démesuré dans ses critiques et ses colères comme dans son orgueil.

La Côte-d'Ivoire fait davantage dans la retenue et la sagesse. C'est dans *Ivoire-Dimanche* que j'ai lu le seul éditorial prônant la dédramatisation de l'événement sportif. « La Côte-d'Ivoire, y lisait-on, qui n'a jamais fait du sport un cheval de bataille



Joaquim Joao Fernandez, capitaine du Mozambique qui participe pour la première fois à la phase finale.

idéologique, sait raison garder. Elle poussera ses athlètes à l'effort, mais ne les clouera jamais au pilori s'ils ratent le coche. » Et le président Bizoua-Bi m'a expliqué en détail comment il espérait faire jaillir de nouveaux équipements en faisant « tourner » dans tout le pays les fêtes de l'indépendance. Mais le vieux sage Houphouët-Boigny, de son palais de Yamoussoukro, longtemps réservé à l'égard du football, a compris ce qu'il pouvait en tirer de gloire et de fierté pour son peuple. « Je suis sûr, a-t-il dit, qu'en Egypte les éléphants de Pancho Gonzales combattront avec la puissance de véritables éléphants. » Là aussi, des sommes importantes ont été investies. L'orgueil ivoirien n'est pas moins véhément de se cacher sous la mesure.

Le Sénégal d'Abdou Diouf, lui, n'a pas cru devoir consacrer des millions à ses représentants. Alors, sous l'inspiration d'un ancien international, devenu le patron des postes sénégalaises, El Hadj Malik Sy, un immense mouvement de solidarité en faveur du Caire 1986 a permis de recueillir, en quelques semaines, près de quatre millions de nos francs. Chaque habitant, riche ou pauvre, y est allé de son obole. Et j'étais à Dakar lorsque le Premier ministre de Tunisie, Mohamed Mzali, en voyage officiel, remit au gouvernement sénégalais un chèque de cinq millions de nos centimes à verser au compte des Lions de Jules Bocandé pour leur expédition égyptienne. « Lorsque nous aurons remporté le trophée, lui répondit le ministre des Sports, Landing Sané, nous nous arrêterons à Tunis pour vous en faire l'hommage ! »

Ainsi de toute part monte l'émotion en Afrique. La même émotion, avec des nuances différentes. Qu'on ajoute aux six pays que j'ai visités le Mozambique où naquit Eusebio et la Zambie où règne le colonel Banda, et la palette sera complète.

Si bien qu'à la fin de ce voyage j'ai le sentiment qu'un Européen doit se rendre en Egypte non plus seulement par simple curiosité ou par intérêt, mais par goût de découvrir et de comprendre. Découvrir un football et découvrir un monde. Discerner les premiers battements de ce « cœur en réserve », appelé peut-être à retentir plus fort que notre pouls usé d'Occidentaux. Qui sait si ça n'est pas par le football que cela va commencer ? Qui sait si ça n'est pas au pied des pyramides que va s'ébaucher un pan de l'histoire de demain ? »

LE PALMARÈS

1957

18 février à Khartoum
Egypte b. Ethiopie : 4-0
Arbitre : Mohamed Youssef (Soudan).
Buts : Ad-Diba (4) pour l'Egypte.
EGYPTE : Brascos — Mossaad, Dail — Fana-guili, Hanafi, Samir Koth — Ibrahim Tewfik, Ad-Diba, Raafat Attia, Aiaa, Abdelkhalik Hamdi.

1959

29 mai au Caire
Egypte b. Soudan : 2-1 (1-0)
Buts : Issam (12^e et 88^e) pour l'Egypte ; Manzul (65^e) pour le Soudan.
EGYPTE : Abdel Heykal — Yakin, Tarak Sélim — Fanaguili, Alaa al-Hamouli, Taha Ismail — Issam Bahigh, Chérif el-Far, Salah Sélim, Gohri, Cher-bini.

1962

21 janvier à Addis-Abeba
Ethiopie b. Egypte : 4-2 ap. prol. (0-1, 2-2)
Buts : Abdelkhalik Badawi (35^e et 75^e) pour l'Egypte ; Girma (74^e), Mengulstou (84^e et 117^e) et Italo (101^e) pour l'Ethiopie.
ETHIOPIE : Gila — Kiflom, Asmetash, Berhe, Awade — Tesfaye, Luciano — Girma, Mengulstou, Italo, Guetacheou.

1963

1^{er} décembre à Accra
Ghana b. Soudan : 3-0 (0-0)
Buts : Aggrey-Fynn (62^e sur penalty), Mfum (72^e et 82^e) pour le Ghana.

GHANA : Ankrah — Crenell, Aggrey-Fynn, Odametey, Simmona — Obilay, Adarkwa, Ofel Dodo, Mfum, Acquah, Salisu.

1965

21 novembre à Tunis
Ghana b. Tunisie : 3-2 ap. prol. (1-0, 2-2)
Buts : Odol (37^e et 88^e), O. Kofi (79^e) pour le Ghana ; Chalbi (67^e) et Chetali (47^e) pour la Tunisie.
GHANA : Naawu — Ben Kusi, Acquah, Odametey, Evans — Kwamonti, Mensah — Osei Kofi, Jones, Kofi Paré, F. Odol.

1968

21 janvier à Addis-Abeba
Congo-Kinshasa b. Ghana : 1-0 (0-0)
But : Katela (66^e) pour le Congo-Kinshasa.
CONGO-KINSHASA : Kazadi — Mange, Katumba, Tshimanga, Mukombo — Kibonge, Kassongo — Katela, Kidumu, Kembo, Mungamuni.

1970

18 février à Khartoum
Soudan b. Ghana : 1-0 (1-0)
But : El-Issed (12^e) pour le Soudan.
SOUDAN : Aziz — Kaunda, Sulman, Amin, Samir — Bushara, Bushra — El-Issed, Dahish, Diaksa, Hasabu.

1972

5 mars à Yaoundé
Congo b. Mali : 3-2 (0-1)
Buts : Moussa Diakhité (42^e) et Moussa Traoré

(75^e) pour le Mali ; M'Bono (57^e et 58^e), M'Pelé (63^e) pour le Congo.
CONGO : Matsima — Dengaky, Ngassaki, Ndolou, Niangou — Minga, Balekita, M'Pelé — Bahamboula, Matongo, M'Bono.

1974

12 mars au Caire
Zaïre et Zambie : 2-2 ap. prol. (0-1, 1-1)
Buts : Ndaye (65^e et 117^e) pour le Zaïre ; Kaushi (40^e) et Sinyangwe (120^e) pour la Zambie.
ZAÏRE : Kazadi — Mwepu, Bwanga, Loblo, Mukombo — Mavuba, Mans — Mayanga, Ndaye, Kidumu, Kakoko.

1976

14 mars à Addis-Abeba
Maroc et Guinée : 1-1 (0-1)
Buts : Chérif (33^e) pour la Guinée ; Baba (86^e) pour le Maroc.
MAROC : Hazzaz — Chérif, Baba, Glaoua, Larbi — Zahraoui, Semmate, Melouk (Guezzer) — Tazi, Faras, Abouali (Doimy).
Maroc classé premier.

1978

18 mars à Accra
Ghana b. Ouganda : 2-0 (1-0)
Buts : Opoku Afriye (38^e et 64^e) pour le Ghana.

GHANA : Carr — Paha (Ofel Ansah), Acquaye, Dadzie, Awuley Quaye — Kayede (Anas Seldu), Kyenkyenhene, Abdul Razak — Yawson, Afriye, Pofo.

1980

22 mars à Lagos
Nigeria b. Algérie : 3-0 (2-0)
Buts : Odegbami (2^e et 42^e) et Lawal (50^e) pour le Nigeria.
NIGERIA : Best — Adiele, Chukwu, Tunde Bamidele, Isima Okey — Atuegbu, Odiye (Kadiri), Owolabi — Odegbami, Lawal, Amiesimaka.

1982

19 mars à Tripoli
Ghana b. Libye : 1-1 (1-0) et 7 pen. à 5 ap. prol.
Buts : Aihassan (35^e) pour le Ghana et Beshari (70^e) pour la Libye.
GHANA : Owusu — Haruna Yusif, Lamptey Sampson, Paha, Kwame Sampson — Aasee, Quarshie, Kofi Badu (Abédi Pele) — Essien (Opoku Nti), Aihassan, Abrey Kofi.

1984

18 mars à Abidjan
Cameroun b. Nigeria : 3-1 (1-1)
Buts : Ndjeya (32^e), Abéga (78^e) et Ebongué (84^e) pour le Cameroun ; Muda Lawal (10^e) pour le Nigeria.
CAMEROUN : Bell — Toubé, Ndjeya, Doumbé Léo, Sinkol — Abéga, Mbida, Aoudou — Ebongué, Milla, Djonkep (Kunde).

EGYPT 86



L'équipe d'Algérie va faire une halte à Paris fin avril, à l'occasion du Jubilé de Mustapha-Dahleb. Reste à obtenir l'accord du Paris Saint-Germain, club au sein duquel l'international algérien a effectué l'essentiel de sa carrière.

● Visiteur de marque au Caire et à Alexandrie : Salif Keita. L'ancien joueur de Saint-Étienne, de Valence, de Lisbonne et Boston se montre désireux de faire profiter l'Afrique de son expérience professionnelle. Mais n'en sait-il pas trop pour être sollicité par les instances supérieures ?

● A huit jours du coup d'envoi, on craignait le pire : rien n'était prêt. On attend vendredi avec une certaine inquiétude, même si les Égyptiens affirment qu'il n'y aura pas de problèmes.

● Profitant du report du match que Waterschei devait livrer mercredi, en Championnat de Belgique, Rabah Saadane a titularisé Zidane, mardi soir, pour la rencontre Algérie-Mozambique. A cette occasion l'Algérie a laissé une belle impression, marquant notamment un fort joli but.

● L'Algérie a déjà affronté deux de ses prochains adversaires : un nul face au Cameroun, une victoire et une défaite face à la Zambie.

● Cas de conscience pour Fergani et Menad, les internationaux algériens de la JET. Si leur club se qualifie en Coupe d'Afrique des clubs champions aux dépens du représentant du Burkina Faso, ils devront, en effet, jouer le tour suivant les 16 et 30 mai ! Autrement dit lorsque l'Algérie aura pris ses quartiers à Guadalajara.

LES 18 ARBITRES

Hughes Joseph MONGBO (Bénin)
Daouda GUATTARA (Burkina Faso)
Simon BANTISIMISA (Congo)
Gebreyesus TESFAYE (Éthiopie)
Jean-François DIRAMBA (Gébon)
Joseph SADU (Gambie)
Mathieu OSEY TUTU (Ghana)
Karim CAMARA (Guinée)
Marc DORMOH (Libéria)
Guy RAKOTOARISON (Madagascar)
Bester KALOMBO (Malawi)
Idriss TRAORE (Mali)
Idriss SARR (Mauritanie)
Sidney PICON (Île Maurice)
Festus OKUBULE (Nigeria)
Hafiz ALI TAHER (Tanzanie)
Ali BEN NACEUR (Tunisie)
Frank WALDEMARCA (Zimbabwe)

Conformément aux règlements de la CAF, aucun arbitre des pays en compétition n'a été retenu.

Trois des dix-huit hommes en noir iront au Mexique, désignés par la FIFA : il s'agit de M. Traoré, Picon et Ben Naceur.

● Égalité parfaite : il y aura quatre entraîneurs étrangers pour quatre entraîneurs nationaux. Les étrangers sont français (Claude Le Roy et César Pancho Gonzales), brésilien (José « Mehdi » Faria) et gallois (John Michael Smith).

● Quatre « Ballons d'Or » sont espérés au Caire et à Alexandrie : les Camerounais Milla (76), N'Kono (79 et 82) et Abega (84), et l'Égyptien Al Khatib (83). En revanche, l'Algérien Belloumi (81) et le Marocain Timoumi (85) seront absents pour cause de blessure.

● Trois anciens vainqueurs s'aligneront au départ : Égypte (57 et 59), Maroc (76) et Cameroun (84). Le Mozambique dispute, quant à lui, sa première phase finale.

● Le Mozambique est connu dans le monde entier pour avoir fourni des joueurs de grand talent au Portugal. Ils étaient quatre dans le onze portugais lors de la Coupe du monde 1966 en Angleterre : Eusebio, Coluna, Hilario et Vicente.

● Rabah Saadane compte beaucoup sur la présence du Havrais Bensaoula en Égypte. En revanche, il s'est résolu à ne pas convoquer le Mulhousien Assad que son club ne souhaitait pas libérer en raison du rôle intéressant qu'il tient à l'heure actuelle en Division II.

● Le coup d'envoi de la 15^e édition n'a pas encore été donné que l'on sait déjà où auront lieu les deux prochains : 1988 en Zambie et 1990 en Algérie.

● Quatrième phase finale d'affilée pour l'équipe d'Algérie. L'Égypte en serait au même point si elle n'avait pas déclaré forfait en 1982, refusant de se déplacer en Libye.

● Le milieu de terrain de l'Égypte, Shawki Gharib, a été définitivement écarté de la sélection nationale en raison des divergences qui l'opposaient à l'entraîneur John Michael Smith.

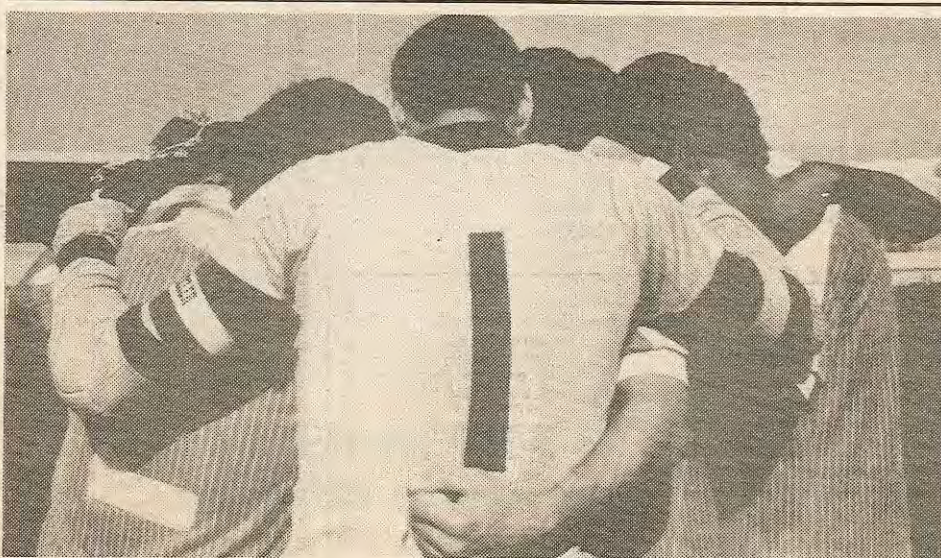
● Le Mozambique s'est préparé en Algérie avant de se rendre en Égypte pour la phase finale de la Coupe d'Afrique. Un match nul (2-2) contre une équipe de Division II et une défaite (4-1) contre la sélection nationale algérienne ont sanctionné ce séjour.

● Tous les matches du Sénégal au Caire seront, à la demande de l'État sénégalais, retransmis en direct à la radio et à la télévision, de même que les matches de classement et la finale. Les auditeurs et les téléspectateurs sénégalais pourront donc suivre en direct les matches Sénégal-Égypte, Sénégal-Mozambique et Sénégal-Côte-d'Ivoire. A l'exception de la rencontre Cameroun-Algérie, également retransmise en direct, toutes les autres rencontres de cette compétition seront diffusées en différé.

● La lecture des résultats des quatorze éditions précédentes nous apprend que la Côte-d'Ivoire n'a jamais battu l'Égypte. Les deux pays se sont rencontrés trois fois en phase finale et chaque fois ce sont les Égyptiens qui ont gagné. La Côte-d'Ivoire peut, en revanche, se prévaloir d'un succès face au Sénégal, même si l'on remonte à vingt et un ans.

Ne dites pas :

CAMEROUN mais « Lions Indomptables » ; **CÔTE-D'IVOIRE** mais « Éléphants » ; **ÉGYPTE** mais « Pharaons » ; **SÉNÉGAL** mais « Lions » ; **ZAMBIE** mais « K.K's Eleven » (le onze de Kenneth Kaunda).



La lecture du Coran, une autre forme de concentration...

● La Zambie, après avoir affronté des équipes locales de club, a éliminé à deux reprises l'équipe nationale du Botswana, 6-0, 3-0. Sans doute les joueurs zambiens voulaient-ils se forger un moral à toute épreuve face à une des formations les plus faibles d'Afrique. L'entraîneur botswanais n'a cependant pas été impressionné par les Zambiens, estimant que la défense présentait de sérieuses lacunes...

● Les « Lions » du Sénégal ont achevé leur préparation en France avant de s'envoler pour Le Caire. Amadou Diop et ses coéquipiers ont disputé plusieurs matches amicaux, notamment contre Martiques et Toulon.

● Des comités de soutien ont été formés en Côte-d'Ivoire et au Sénégal afin d'aider au financement de la préparation des « Éléphants » et des « Lions ». Ces comités ont également pour tâche de faciliter le déplacement, aux meilleures conditions, des nombreux supporters des deux équipes.

● A l'issue des éliminatoires c'est l'Ivoirien de Metz (D III) Abdoulaye Traoré qui est en tête des buteurs avec 4 buts devant Jules Bocandé (Sénégal), Bouiche (Algérie) et Geraldo Conde (Mozambique), avec 3 buts. La lutte continue.

● Un émissaire de la Fédération algérienne s'est rendu à Porto afin de négocier la libération de Rabah Madjer. Négociateur de l'Afrique, ont abouti à sa présence en Égypte à partir du 10 mars. En conséquence, Madjer ne participera pas à l'Algérie-Maroc.

● L'Angleterre, l'Italie et la Pologne avaient dépêché des émissaires dans la capitale marocaine pour observer le match Maroc-Bulgarie. L'ancien gardien de but italien Dino Zoff, délégué par Bearzot, était chargé de superviser les Bulgares, adversaires de l'Italie dans le match d'ouverture de la Coupe du monde au Mexique. L'Anglais Robson suivait plus particulièrement les Marocains, dans le même groupe que l'Angleterre, la Pologne et le Portugal.

A QUI LE 1500 ?

1957 : 7 pour 2 matches.
1959 : 8 pour 3 matches.
1962 : 14 pour 4 matches.
1965 : 31 pour 8 matches.
1968 : 52 pour 16 matches.
1970 : 51 pour 16 matches.
1972 : 53 pour 16 matches.
1974 : 54 pour 17 matches (finale rejouée).
1976 : 54 pour 18 matches (formule Championnat).
1978 : 58 pour 16 matches.
1980 : 33 pour 16 matches.
1982 : 32 pour 16 matches.
1984 : 35 pour 16 matches, soit un total de 499 buts pour 172 matches.

Ajoutés aux 385 buts inscrits lors des 353 matches éliminatoires disputés depuis 1965, cela donne un total général de 1 487 buts (à qui le 1500 ?) en 525 rencontres de Coupe d'Afrique des nations.

● Ce sont des techniciens yougoslaves qui sont chargés de monter le tout nouveau tableau électronique du stade international du Caire. Fonctionnera-t-il le 7 mars pour la cérémonie d'ouverture ? Les deux premières rencontres se dérouleront-elles au Caire ?

● Il y aura 18 cabines réservées aux radio et téléreporters. Outre les pays présents, il y aura au moins trois chaînes internationales émettant sur l'Afrique, plus de très nombreuses télévisions européennes et asiatiques. Pourvu que les câbles ne s'emmêlent pas...

● M. Farah Nawar, délégué de la Fédération Algérienne de Football (FAF), a pris possession, l'autre dimanche, des deux étages de l'hôtel Sheraton Montazah où seront logés joueurs et dirigeants algériens. Réaction de l'envoyé d'Alger : « Je pense que cet hôtel nous portera bonheur. » M. Nawar, avec un petit sourire, a ajouté le traditionnel... Inch Allah.

● Saison touristique, plus Foire internationale du Caire, plus Coupe des nations. Malheur à celui qui n'aura pas pris ses dispositions à l'avance. Les hôtels risquent fort d'afficher complet au Caire.

● Un programme touristique est prévu en marge de la 15^e Coupe des nations. Le groupe d'Alexandrie se rendra à Aboukir (une trentaine de kilomètres d'Alexandrie) où joueurs et responsables pourront contempler les épaves de la flotte de Bonaparte, coulée par les Anglais en 1798.

● Marocains et Bulgares, qualifiés pour la Coupe du monde, ont déçu, lors du match amical qui les a opposés (0-0) le 19 février, à Rabat. Seule satisfaction pour José Faria, l'entraîneur brésilien du Maroc, sa défense a bien rempli sa tâche et sans aucun doute ses éléments seront partants pour la Coupe d'Afrique des nations au Caire. Zaki-Khalifa, Hcina, Byaz, Lemriss ont constitué un mur infranchissable pour les Bulgares.

● L'équipe nationale algérienne a obtenu deux résultats nuls (0-0, 1-1) face à son homologue d'Arabie Saoudite en matches de préparation à la Coupe des nations. De l'avis des observateurs, les hommes de Rabah Saadane doivent encore s'améliorer, s'ils veulent s'imposer en Égypte. Les Saoudiens préparent, de leur côté, la Coupe du Golfe, prévue à Bahrein, fin mars.

● Les responsables du football égyptien mobilisent les médias pour galvaniser l'ardeur des supporters quelque peu refroidis par les derniers résultats du onze national. C'est ainsi qu'ils ont réussi le tour de force de faire cohabiter dans les mêmes gradins les turbulents supporters des deux « frères ennemis » du Caire, le Zamalek et le National Al Ahly. La recette du match (500 000 dollars) était destinée au remboursement de la dette extérieure égyptienne ! Slogan de cette « cohabitation » : « Pour l'amour de l'Égypte. »

Pair,
impair
et passe

Le président de la Fédération algérienne, M. Domhar Issaad, souhaite que la Coupe d'Afrique des nations se déroule à l'avenir les années impaires, afin d'éviter qu'elle n'entre en concurrence avec la Coupe du monde. « Pour les équipes engagées dans les deux compétitions, dit-il, la charge me paraît, en effet, trop lourde. » M. Issaad compte déposer une proposition allant dans ce sens au prochain congrès de la CAF.

division 4

(19^e journée)

GROUPE C

Tous les matches ont été remis, sauf :
 Sarreguemines b. Florange 5-0
 Villerupt b. RC Strasbourg 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarreguemines	26	19	10	6	3	38	18
2. RC Strasbourg	23	17	10	3	4	35	18
3. Blénod	23	17	8	7	2	32	14
4. FC Strasbourg	17	16	7	3	6	25	19
5. Florange	17	16	6	5	7	24	27
6. Haguenau	16	17	4	8	5	19	23
7. Villerupt	16	16	5	4	7	15	22
8. Neudorf	16	17	5	6	6	17	26
9. Saint-Dié	15	16	6	3	7	28	24
10. Sundhoffen	15	16	6	3	7	18	22
11. Mulhouse	14	16	5	4	7	21	28
12. AS Strasbourg	14	17	4	6	7	25	28
13. Colmar	12	15	5	2	8	24	33
14. Cronenbourg	12	17	4	2	11	15	33

GROUPE F

*Moullins et Clermont 1-1
 Couron b. Riom 2-0
 Grenoble et Roanne 0-0
 Beaumont - Aurillac remis
 Pont-de-Chéruy et Gueugnon 0-0
 Saint-Priest b. Montceau 1-0
 INF Vichy et Fauquigny 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	25	19	8	9	2	30	12
2. Roanne	23	18	8	7	3	22	15
3. Grenoble	22	19	9	4	6	28	20
4. Gueugnon	21	18	7	7	4	15	13
5. Pont-de-Chéruy	19	17	6	7	4	21	21
6. Fauquigny	19	16	7	5	4	17	21
7. Montceau	18	17	6	6	5	21	18
8. Moullins	17	15	5	7	3	18	13
9. INF Vichy	17	19	4	9	6	17	15
10. Couron	17	19	5	7	7	14	14
11. Clermont	15	19	3	9	7	23	27
12. Aurillac	13	16	3	7	6	11	15
13. Riom	12	19	4	4	11	17	33
14. Beaumont	10	17	2	6	9	13	38

GROUPE G

*Andernos et Périgueux 1-1
 Limoges b. Isles 1-0

*La Rochelle b. Ancenis 2-1
 Mérignac et Bourg 1-1
 Saint-Seurin b. Luçon 1-0
 Thouars b. Orthez 1-0
 Ingrandes - Poitiers remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	33	19	15	4	0	34	10
2. Thouars	25	18	10	6	2	27	12
3. Saint-Seurin	20	19	5	10	4	21	20
4. Périgueux	20	19	6	8	5	25	29
5. Bourg	19	18	7	6	5	25	23
6. Luçon	19	19	4	11	4	22	11
7. Poitiers	17	16	4	9	3	12	12
8. Mérignac	17	18	4	9	5	18	24
9. Isle	15	18	4	7	7	24	23
10. Ingrandes	15	17	3	9	5	28	31
11. Orthez	14	18	5	4	9	27	28
12. Ancenis	13	18	4	5	9	18	27
13. Limoges	11	18	2	7	8	12	17
14. Andernos	11	17	3	5	10	14	22

GROUPE H

*Réquista b. Ajaccio 2-1
 Aries b. CA Bastia 3-1
 SEC Bastia - Nîmes remis
 Grasse b. Saint-Cyr 3-1
 Perpignan - Albi remis
 Cagnes b. Le Puget 2-0
 Aix b. Luzenac 7-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aix	28	19	11	4	4	31	18
2. Perpignan	25	16	11	3	2	33	14
3. Grasse	25	19	10	5	4	31	15
4. Cagnes	25	19	10	5	4	29	16
5. Réquista	23	18	9	5	4	25	13
6. SEC Bastia	20	18	8	4	6	26	28
7. Nîmes	18	18	8	2	8	28	23
8. Aries	18	19	7	4	8	29	27
9. Saint-Cyr	17	18	7	3	8	25	25
10. CA Bastia	17	19	6	5	8	18	27
11. Le Puget	16	19	6	4	9	20	31
12. Albi	12	18	3	6	9	10	25
13. Ajaccio	12	19	3	4	12	14	31
14. Luzenac	4	17	1	2	14	12	38

● Tous les matches des groupes A, B, D et E ont été remis.

rendez-vous (MATCHES EN RETARD)

GROUPE B

Versailles-Longjumeau
 (du 18-1-1986)
 Lucé-Malakoff
 (du 23-2-1986)
 Joué-lès-Tours-Rouen
 (du 23-2-1986)
 Mer-ALM Evreux
 (du 23-2-1986)

GROUPE C

Kronenbourg-Florange
 (du 23-2-1986)
 AS Strasbourg-Sundhoffen
 (du 23-2-1986)
 Neudorf-Villerupt
 (du 23-2-1986)
 RC Strasbourg-RS Mulhouse
 (du 23-2-1986)
 Colmar-Haguenau
 (du 23-2-1986)

Saint-Dié-Blénod

(du 23-2-1986)

GROUPE D

Bayeux-Guingamp
 (du 9-2-1986)
 Pont l'Abbé-Mamers
 (du 23-2-1986)
 Laval-Saint-Brieuc
 (du 23-2-1986)
 Alençon-US Normande
 (du 23-2-1986)

GROUPE E

Bavans-Baume
 (du 2-2-1986)
 L'Isle sur le Doubs-St-Dizier
 (du 2-2-1986)
 Dampierre-Police Paris
 (du 9-2-1986)
 Corbeil-Neufchâteau
 (du 23-2-1986)

Belfort-Tavaux

(du 23-2-1986)

Auxerre-Romilly

(du 23-2-1986)

GROUPE F

Faucigny-Roannes
 (du 12-1-1986)
 Aurillac-Pont-de-Chéruy
 (du 2-2-1986)

Montceau-Beaumont

(du 23-2-1986)

Gueugnon-Moullins

(du 23-2-1986)

GROUPE G

Ancenis-Isle
 (du 23-2-1986)

Thouars-Mérignac

(du 23-2-1986)

GROUPE H

Luzenac-Requista
 (du 2-2-1986)

régionaux

RHÔNE-ALPES

*L'Etrat Sportif et Feyzin 2-2
 Norcap Gren. et V.-les-Bains 0-0
 Villefranche b. Chambéry 3-1
 Thonon - Montélimar remis
 Lyon-Decines b. Valence 2-0
 Mizerieux b. Moutiers 1-0
 CLASS. : 1. Valence, 36 ; 2. Norcap
 Grenoble et Lyon-Decines, 29 ; 4.
 Mizerieux, 28 ; 5. Montélimar, 27 ; 6.
 V.-les-Bains, 26 ; 7. Chambéry et
 Moutiers, 25 ; 8. Thonon, L'Etrat et
 Feyzin, 24 ; 12. Villefranche, 23.

NORD-EST

*Châlons PTT et Reims 1-1
 Sedan b. Carignan 2-0
 Charleville - Blagny remis
 Chaumont - Eclaron remis
 Epemay - Vitry remis
 Chevillon - B.-Fidèle remis
 Troyes - Vendœuvre remis
 CLASS. : 1. Sedan, 38 ; 2. Epemay,
 35 ; 3. Vitry, 34 ; 4. Charleville, 31 ; 5.
 PTT Châlons, 30 ; 6. Vendœuvre, 29 ;
 7. Reims, 27 ; 8. Bourg-Fidèle,
 Blagny, Chevillon, 24 ; 11. Troyes,
 23 ; 12. Carignan, 22 ; 12. Eclaron,
 20 ; 14. Chaumont.

MIDI

*Millau b. Revel 1-0
 Rodez b. Labège 2-0

● Tous les matches des autres groupes ont été remis.

féminines

(7^e journée)

DIVISION I GROUPE C

Monaco b. Toulouse 8-0
 St-Cl. Caluire b. Montpellier 4-0
 Muret b. Valence 6-0

Classement : 1. Monaco, 11 pts ;
 2. Muret, 9 ; 3. Saint-Clair, 8 ; 4.
 Toulouse, 5 ; 5. Valence, 3 ; 6. Mont-
 pellier, 0.

● Tous les matches des autres groupes ont été remis.

COUPE GAMBARDILLA (Seizièmes de finale)

Poissy-Tours ; Rouen ou
 Melun ou Caen-Angers ;
 Sedan-Lens ; Lille-Paris-
 Saint-Germain ; Reims-RC
 Paris ; Amiens-
 Valenciennes ; Epinal-
 Auxerre ; RC Strasbourg-
 Mulhouse ; INF Vichy-
 Thonon ; Saint-Etienne-
 Clermont-Ferrand ; Grenoble-

Cannes ou Nice ; Albi-
 Girondins de Bordeaux ;
 Montpellier-Toulouse ;
 Martigues-Sète ; Nantes ou
 Lorient-Stade Brest ; AS
 Brest-US Saint-Malo.

● Ces matches auront lieu
 le mercredi 5 mars sur le ter-
 rain du club premier nommé.

Merlin

LE N° 1 DE L'IMMOBILIER-LOISIRS

POSSIBILITE
 DE
CREDIT 100%
 SUR DEMANDE

à **CABOURG** sur la
Côte Normande
 dans une résidence face à la mer
 Sans route à traverser
 avec accès direct à la plage

vous 2 pièces-loggia
 POUR
199000f



Résidence

"CABOURG PLAGE"

ENEZ VITE VOUS RENSEIGNER DANS NOS BUREAUX
 ouverts sans interruption 9h-19h Samedi toute la journée

MERLIN à VINCENNES
 4, Avenue de Paris 94300

(1) 43.74.12.24

BON A RETOURNER

FRANCE FOOTBALL 04/03/86 **Merlin** C. NORMANDE

4, avenue de Paris 94 300, VINCENNES

sans engagement de ma part, envoyez-moi

vos documents gratuits sur vos programmes.

Nom _____

Adresse _____

Tél. Dom. _____ Tél. Bur. _____

black

Pimpante Roma !

Grâce à Platini, le leader conserve quatre points d'avance sur la Roma, toujours aussi pimpante.

(Antonio CARRUGGI)

ROME. — Vingt-troisième journée du Championnat par un véritable temps de chien. Pluie au sud, neige au nord. Songez que la veille encore deux matches étaient compromis malgré les « teloni », lisez les bâches : Juve-Udinese et Sampdoria-Pise. Finalement, les mesures de protection des terrains furent payantes puisque, au contraire de tous les pays d'Europe, l'Italie a toujours un calendrier à jour.

A noter aussi que cette journée avait été précédée de nombreuses discussions et polémiques. En effet, cette année le Federcalcio et la Ligue ont autorisé les clubs à ouvrir publiquement le marché des transferts dès la fin février. De sorte que l'on ne parle depuis quelques jours que de grandes mutations, de chiffres astronomiques, de projets fabuleux. Samedi, l'inévitable Silvio Berlusconi débarquait en hélicoptère, sous la neige, au camp d'entraînement de Milano pour annoncer à ses ouailles qu'il venait de s'assurer les services du grand espoir romain Bonetti.

Dans le même temps, on apprenait que le jeune De Napoli, l'un des plus sérieux espoirs du Calcio, avait déjà signé à Naples, de même que le Danois de Pise, Berggreen. Et l'on apprenait encore que Passarella était sur le point d'opter pour l'Inter. Enfin, que ce dernier n'avait toujours pas renoncé à s'attacher les services de Michel Hidalgo comme entraîneur.

Pour ce qui concerne le technicien suédois Sven Goran Eriksson, on sait à présent qu'il restera à Rome. Contrat signé pour deux années de plus. Tout cela, bien sûr, en attendant la suite qui ne manquera pas d'être retentissante.

En fait, nous confiait un dirigeant, dimanche à Rome, la haute autorité du football italien a, en quelque sorte, légalisé la prostitution pour éviter, paraît-il, les dessous de table et l'hypocrisie. Mais convenez tout de même qu'au début du mois de mars, alors que tout reste à jouer, le stratagème est un peu grossier...

On a donc joué dimanche sous un ciel menaçant et au milieu des polémiques. Mais finalement, cette vingt-troisième journée n'a rien apporté de nouveau. En ce sens que les premiers de la classe n'ont fait qu'affirmer leur supériorité. On vous le dit par ailleurs, la Roma, bien que privée de nombreux titulaires, est assez facilement venue à bout de l'Inter, cependant que la Juventus, chez elle, prenait le meilleur sur l'Udinese.

Mais encore doit-on dire que pour les Bianconeri qui avaient déjà sans doute l'esprit ailleurs, entendez à Barcelone, l'affaire n'a pas été de tout repos puisque, au bout d'une heure de jeu, ils se firent rejoindre sur un but de Milano. Heureusement, Michel Platini était là, qui, au bout du compte, allait assurer la victoire juvénata d'une reprise du pied droit en pleine course consécutive à un judicieux travail de Mauro, qui portait justement les couleurs du club frioulain l'an dernier. Ainsi, la Juve a-t-elle préservé son avance sur la Roma. Ce qui est de bon augure à quelques heures du difficile déplacement de Barcelone et à deux semaines du grand face-à-face national au stade olympique.

Le pied droit de Rummenigge s'est élevé un dixième de seconde trop tard. Le poing de Tancredi avait déjà repoussé la balle.

(Photo AFP)



L'autre grand bénéficiaire du jour est évidemment Naples qui, en distançant Torino, a accompli un pas décisif vers la qualification pour la Coupe de l'UEFA. Pourtant, dans un premier temps, l'équipe de Maradona avait encaissé un but de Sabato, mais elle eut tôt fait de réagir. Caffarelli, sur un admirable changement d'alle de Maradona, puis Bagni, toujours réaliste, lui permettant de prendre le large. Encore faut-il ajouter que le petit prince argentin, bien que revenu à son top-niveau, a raté un penalty. Mais cela n'eut pas plus de conséquences fâcheuses que les deux manqués dans le même temps à Rome par l'inénarrable Cerezo, qui ferait bien de se concentrer avant d'exécuter de pareilles sentences...

Voici donc Naples dorénavant troisième, à distance respectueuse de la Roma et, à fortiori, de la Juventus, mais néanmoins avec une bonne marge de sécurité sur Milan classé quatrième. Lequel Milan, malgré les promesses faramineuses de son nouveau patron, qui annonce à qui veut l'entendre une équipe à tout casser pour la saison prochaine, s'est fait tenir en échec à San Siro par un Vérone toujours aussi imprévisible.

En effet, le champion 1985, longtemps mené 1-0, trouva le moyen de refaire surface en fin de partie, et Galderisi, annoncé pour sa part un peu partout moyennant cinq milliards de lires, en profita pour égaliser sur penalty.

Derrière, la lutte pour les places décisives dans la zone UEFA reste toujours aussi serrée. De Milan quatrième à la Fiorentina septième, il n'y a que deux petits points de différence. Toujours est-il que dans l'immédiat les grands perdants sont évidemment Torino et l'Inter, battus dimanche, et, à un degré moindre, la Fiorentina qui n'a pu venir à bout de l'opiniâtre Atalanta sur les bords de l'Arno.

Bataille toujours aussi serrée, également, en queue de classement où ils sont six à lutter pour éviter les deux autres places de la charrette, étant évidemment entendu que Lecce, la lanterne rouge, n'a pratiquement plus d'espoir de se sauver. Certes, l'équipe du « Talon de la Botte » a fait match nul avec son voisin et compagnon d'infortune Bari dans le derby des Pouilles, mais cela ne change rien à la situation. Et en y regardant de plus près, on se rend compte que de Pise dixième à Bari quinzisième, l'écart se resserre chaque dimanche.

Cette fois, les meilleures performances ont été réalisées par Avellino sur le terrain de Côme et naturellement par Atalanta à Florence. Mais Pise, nettement battu à Gênes, perd un peu de terrain et n'est plus aussi rassuré — de même que Côme — sur son avenir.

On vous le dit, la bagarre, au cours des sept dernières journées, va être terrible. Dès dimanche, du reste, figurent à l'affiche les matches Atalanta-Côme, Pise-Milan et Avellino-Samp, qui pourraient bien apporter du neuf dans ce secteur des eaux basses.

Mais il y a aussi, à l'autre bout de l'échelle, des chocs explosifs entre la Juve et Naples d'une part, Vérone et Rome de l'autre. Moyennant quoi, l'équipe de la capitale, bien qu'invaline depuis quatre mois, pourrait bien voir son retard sur la Juve s'accroître à un semaine de la rencontre décisive au stade olympique.

Chez les buteurs, à noter la réapparition aux premières loges de Karl Heinz Rummenigge qui a profité de l'absence du vieux gladiateur Roberto Pruzzo pour se porter à sa hauteur. Mais Michel Platini, avec deux petits buts de retard, n'a certainement pas dit son dernier mot.

SAMEDI dernier se sont ouvertes officiellement les opérations qui permettent le passage éventuel des joueurs d'une équipe à l'autre. Une longue circonvolution pour ne pas employer le mot de « marché » tout en y pensant puisque, comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, « l'attache » d'un joueur à son club n'existe plus. Depuis samedi, il est possible de déposer dans les bureaux milanais de la Ligue professionnelle les contrats qui règlent les rapports de travail entre les uns et les autres.

Evidemment tous les grands clubs et les joueurs les plus renommés se démènent pour améliorer leur situation, les premiers cherchant à dépenser moins, les autres à gagner plus. Pour citer un de ces exemples les plus retentissants, Vérone a réussi à garder quatre joueurs du calibre de Tricella, Di Gennaro, Briegel et Elkjaer qui, dit-on,

Les nuages s'installent

par Giorgio CONTARINI
de « la Gazzetta dello Sport »

étaient parmi les plus sollicités. Bagnoli, l'entraîneur, a déclaré qu'il était satisfait de cet accord qui semble avoir été assez laborieux surtout pour Elkjaer-Larsen qui avait signé au préalable une espèce d'engagement vis-à-vis de la Roma. Mais Vérone avait une option sur l'attaquant, ce qui a provoqué une belle discussion puisque maintenant ces options ne sont plus tolérées. Après une intervention du père d'Elkjaer et une âpre négociation entre le président Chiampan et le manager du joueur, le Danois a décidé de rester à Vérone. Provoquant illico un bel embarras à la Roma, car Cerezo, pour sa part, ne se sent plus vraiment cajolé et, logiquement, cherche à s'installer ailleurs.

● Pendant ce temps, la menace d'une grève des joueurs s'est précisée puisque le syndicat des footballeurs en a même fixé la date : le 23 mars. Le problème incriminé est toujours celui des « paramètres » que les joueurs veulent voir modifiés avant le 15 mars. Ces fameux paramètres définissent les indemnités versées par le nouveau club d'un joueur à l'ancien, les portant à des chiffres incroyables et ils rendent effectivement presque impossible le passage d'un joueur d'une équipe à l'autre. Mais M. Matarrese, patron de la Ligue et par là même représentant des clubs pros, ne se sent pas capable d'imposer une telle modification et l'avenir reste pour l'instant assez obscur.

● Après les trois derniers matches de Coupe d'Italie, l'Inter, la Sampdoria et Torino ont rejoint les autres qualifiés : Côme, Empoli, la Fiorentina, la Roma et Vérone. Une fois de plus, le spectacle a été tout ce qu'on veut sauf plaisant et la participation du public particulièrement chiche. Et il faut à présent régler les problèmes de calendrier pour la suite de la compétition (quarts, demis et finale), ce qui semble enfantin puisque Empoli joue en série B, que l'Inter est engagé encore en Coupe de l'UEFA et que le Mundial mexicain privera plusieurs équipes de leurs meilleurs joueurs ! Cela ne pouvait se présenter de pire manière. Et dire qu'à la clé, il y a une place en Coupe d'Europe...

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

COME 1 (0)	AVELLINO 1 (1)	JUVENTUS 2 (1)	UDINESE 1 (0)	MILAN 1 (0)	VERONE 1 (0)	NAPLES 3 (2)	TORINO 1 (1)	(23 ^e journée)
Todesco (88 ^e)	Colomba (31 ^e s.p.)	Biaschi (9 ^e) Platini (86 ^e)	Miano (58 ^e)	Fontolan (70 ^e c.s.c.)	Galderisi (83 ^e s.p.)	Ferrì (15 ^e c.s.c.) Caffarelli (16 ^e) Bagni (50 ^e)	Mariani (14 ^e)	Côme - Avellino 1-1 Fiorentina - Atalanta 0-0 Juventus - Udinese 2-1 Lecce - Bari 1-1 Milan - Vérone 1-1 Naples - Torino 3-1 Roma - Inter 3-1 Sampdoria - Pise 3-0
PARADISI 8 INVERNIZZI 8,5 BRUNO 8 CENTI 8,5 MOZ 8 ALBIERO 8 TODESCO 8 FUSI 8,5 BORGONOV 8 DIRCEU 8 CORNELIUSSON 5,5	COCCIA 8,5 FERRONI 7,5 LUCARELLI 5,5 MURELLI 8 GARUTI 7 ZANDONA 8,5 VULLO (63 ^e) 8 BERTONI 8 BENEDETTI 8 DIAZ 8,5 BATISTA 8,5 COLOMBA 8,5 (GALVANI, 81 ^e)	TACCONI 7,5 FAVERO 5,5 CABRINI 8,5 BONINI 8,5 BRIO 8 SCIREA 7 MAURO 8 (PIN, 85 ^e) LAUDRUP 5,5 SERENA 5 PLATINI 8 BIASCHI (MANFREDONIA, 48 ^e) 8,5	ABATE 8 GALPAROLI 8,5 BARONI 8,5 SUSIC 8 EDINHO 8 DE AGOSTINI 8,5 CHERICHO 5 MIANO 8,5 (PASA, 73 ^e) CARNEVALE 7 CRISAMANNI 5 COLOMBO 5,5	TERRANEO 8 TASSOTTI 8 MALDINI 8 BARESI 8 DI BARTOLOMEI 8 GALLI 8 (MANCUSO, 20 ^e) ICARDI 8 MANZO 8 VIRDIS 7 ROSSI 7,5 EVANI 8	GIULIANI 7 FERRONI 5,5 VOLPATI 8 TRICELLA 5,5 FONTOLAN 8 BRIEGEL 8 BRUNI 8,5 SACCHETTI 8,5 GALDERISI 8,5 (TURCHETTA, 88 ^e) VIGNOLA 5,5 ELKJAER 8,5	GARELLA 7 BRUSCOLOTTI 7 SCARANNANTE 7 BAGNI 7,5 FERRARIO 6,5 RENICA 6 BERTONI 6,5 (PENZO, 85 ^e) PECCI 7 CAFFARELLI 7 MARADONA 7,5 FILARDI 7 (FERRARA, 68 ^e)	COPPARONI 8,5 CORRADINI 7 ROSSI 8 ZACCARELLI 8 JUNIOR 8 FERRI 8 BERUATTO 5,5 SABATO 5 MARIANI 8,5 DOSSENA 8,5 (CRAVERO, 77 ^e) COMI 5 (SCHACHNER, 63 ^e)	Classement
Entr. : Marchesi 12 000 spect. Recette : 70 425 000 lires Arb. : M. Lombardo.	Entr. : Robotti 70 425 000 lires Arb. : M. Lombardo.	Entr. : Trapattini 30 000 spect. Recette : 160 009 000 lires Arb. : M. Lanese.	Entr. : De Sisti 160 009 000 lires Arb. : M. Lanese.	Entr. : Liedholm 45 000 spect. Recette : 183 848 000 lires Arb. : M. Pezzela.	Entr. : Bagnoli 183 848 000 lires Arb. : M. Pezzela.	Entr. : Bianchi 75 000 spect. Recette : 219 613 000 lires Arb. : M. Magni.	Entr. : Radice 219 613 000 lires Arb. : M. Magni.	
FIORENTINA 0	ATALANTE 0	LECCE 1 (0)	BARI 1 (1)	ROMA 3 (2)	INTER 1 (0)	SAMPDORIA 3 (3)	PISE 0	CLASSEMENT DES BUTEURS
GALLI 7 CONTRATTO 8 CAROBBI 8,5 ORIALI 8 PIN 8,5 PASSARELLA 7 BERTI 5,5 (MONELLI, 61 ^e) BATTISTINI 5,5 IORIO 8,5 ANTOGNONI 8 MASSARO 8	PIOTTI 7,5 CODDIGNO 8 GENTILE 8,5 PERICO 8,5 SOLDA 8,5 BOLDINI 7 STROMBERG 7 VELLA 8 MAGRIN 8,5 DONADONI 7 CANTARUTTI 5,5 (PIOVANELLI, 88 ^e)	Pasculli (86 ^e)	Piraccini (10 ^e)	Graziani (23 ^e , 33 ^e) Gorlin (84 ^e)	Rummenigge (61 ^e)	Viali (5 ^e , 19 ^e) Chiti (13 ^e c.s.c.)		Pruzzo (Roma) 13 Rummenigge (Inter) (+1) 13 Platini (Juventus) (+1) 11 Serena (Juventus) 10 Borgonovo (Côme) 9 Maradona (Naples) 9 Passarella (Fiorentina) 8 Virdis (Milan) (+1) 7 Diaz (Avellino) 7 Giordano (Naples) 7 Bonlek (Roma) 7 Elkjaer (Vérone) 7 Pasculli (Lecce) (+1) 6 Rideout (Bari) 6 Laudrup (Juventus) 6 Kieft (Pise) 6 Mancini (Sampdoria) 6 Comi (Torino) 6 Carnevale (Udinese) 6
Entr. : Agropoli 31 000 spect. Recette : 106 543 000 lires Arb. : M. Palretto.	Entr. : Sonetti 106 543 000 lires Arb. : M. Palretto.	Entr. : Fascetti 25 000 spect. Recette : 132 720 000 lires Arb. : M. Agnolin.	Entr. : Bolchi 132 720 000 lires Arb. : M. Agnolin.	Entr. : Eriksson 55 000 spect. Recette : 515 820 000 lires Arb. : M. Redini.	Entr. : Corso 515 820 000 lires Arb. : M. Redini.	Entr. : Bersellini 16 000 spect. Recette : 80 947 000 lires Arb. : M. Cesarini.	Entr. : Guerini 80 947 000 lires Arb. : M. Cesarini.	

ANGLETERRE

(31^e journée)

Everton - Aston Villa	2-0
Southampton - Manchester Utd	1-0
Luton - Sheffield Wednesday	1-0
Newcastle - Arsenal	1-0
Birmingham - Rangers	2-0
Manchester City - Oxford Utd	0-3
Chelsea - Watford	reporté
Nottingham F. - West Ham	reporté
Ipswich - Leicester	reporté
W.B. Albion - Coventry	reporté
Tottenham - Liverpool	1-2

COUPE

(5^e tour)

Derby (D III) - Sheffield Wed. (D I), 1-1, à rejouer.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	65	31	20	5	6	71	35
2. Manchester	59	30	18	5	7	52	24
3. Liverpool	57	31	16	9	6	59	34
4. Chelsea	54	27	16	6	5	45	29
5. West Ham	51	28	15	6	4	42	24
Luton	51	31	14	9	8	48	33
7. Nottingham	48	29	14	4	11	52	42
Arsenal	48	27	13	7	7	32	30
Sheffield Wed.	48	29	13	7	9	44	45
10. Newcastle	45	29	12	9	8	42	43
11. Manchester	41	31	11	8	12	38	41
12. Watford	39	27	11	6	10	46	43
13. Tottenham	38	29	11	5	14	42	38
14. Southampton	37	30	10	7	13	38	41
15. Coventry	35	31	9	8	14	43	54
16. QPR	34	30	10	4	16	31	45
17. Oxford	29	30	7	8	15	45	57
18. Leicester	27	28	6	9	13	37	51
19. Ipswich	26	28	7	5	16	22	40
20. Aston Villa	25	29	5	10	14	31	45
Birmingham	25	30	7	4	19	21	42
22. WBA	16	30	3	7	20	25	65

Buteurs : Lineker (Everton), 24 ; McAvennie (West Ham), 19 ; Sharp (Everton), 16 ; Harford (Luton), 15.

BELGIQUE

COUPE

(Quarts de finale aller)

France Borains (D III) - Seraing 1-0

Standard - Cercle Bruges 1-2

CHAMPIONNAT

(match en retard)

Beerschot - FC Liège	0-0
FC Liège - Antwerp	2-3
La Gantoise - Lokeren	2-1
Waterschei - Waregem	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	41	27	17	7	3	87	27
2. FC Bruges	40	27	17	6	4	57	20
3. La Gantoise	34	27	13	8	6	36	30
4. Standard	33	27	12	9	6	42	26
5. Waregem	31	27	13	5	9	44	28
Beveren	31	26	12	7	7	45	32
7. FC Liège	30	26	12	6	8	39	31
8. Beerschot	29	27	9	11	7	35	35
9. Cercle Bruges	26	26	9	8	9	45	39
Antwerp	26	27	8	10	9	28	37
11. Malines	24	27	5	14	8	26	36
12. Lokeren	23	27	8	7	12	36	48
13. RWDM	21	27	6	9	12	27	47
14. Seraing	20	26	5	10	11	19	30
15. Courtrai	19	27	7	5	14	30	40
Charleroi	19	27	5	9	13	24	49
17. Waterschei	18	27	5	8	14	20	50
18. Liège	17	27	4	9	14	25	50

Buteurs : Vandenberghe (Anderlecht), 22 ; Veyt (Waregem), 16 ; Beugnies (Charleroi), 15.

ESPAGNE

(27^e journée)

Barcelone - Valladolid	4-0
Las Palmas - Cadix	2-2
At. Madrid - Betis	2-1
Santander - Espanol	2-2
Hercules - Real Madrid	0-3
Osasuna - Real Sociedad	1-2
Saragossa - Valencia	2-1
Séville - Celta	2-1
At. Bilbao - Gijón	2-0

MATCH EN RETARD

Santander - Gijón 0-1

COUPE

(1/4 de finale retour)

Barcelone - At. Madrid	0-0 (2-1)
Real Madrid - Celta	4-0 (0-2)
Saragossa - Castilla (D II)	7-0 (0-0)
At. Bilbao - Sabadell (D II)	1-1 (1-1)

Bilbao qualifié aux tirs au but. Barcelone, Real, Saragossa et Bilbao sont qualifiés pour les demi-finales.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	46	27	21	4	2	62	19
2. Barcelone	40	27	17	6	4	49	22
3. At. Bilbao	35	27	14	7	6	37	24
4. At. Madrid	33	27	14	6	7	45	31
5. Gijón	31	27	9	13	5	27	23
Séville	31	27	11	9	7	32	22
Saragossa	31	27	11	9	7	39	30
8. Real Sociedad	29	27	12	5	10	43	39
9. Espanol	26	27	9	8	10	32	28
Betis	26	27	8	10	9	32	34
11. Valladolid	25	27	10	5	12	41	40
Santander	22	27	7	8	12	25	31
Cadix	22	27	8	6	13	27	46
14. Las Palmas	21	27	7	7	13	32	53
15. Osasuna	19	27	7	5	15	18	29
Hercules	19	27	7	5	15	28	43
17. Valencia	18	27	5	8	14	30	53
18. Celta	11	27	4	3	20	24	56

Buteurs : Sanchez (Real Madrid), 16 ; Valdano (Real Madrid), 14 ; Da Silva (At. Madrid), 13 ; Baquero (Real Sociedad), 12.

ECOSSE

(Match en retard)

Dundee Utd - Hibernian	1-0
------------------------	-----

(28^e journée)

Dundee - Clydebank	4-0
Rangers - Hibernian	3-1
Hearts - Saint Mirren	reporté
Aberdeen - Dundee Utd	reporté
Motherwell - Celtic Glasgow	reporté

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Hearts	37	28	14	9	5	44	28
2. Dundee Utd	35	28	13	9	4	43	21
3. Aberdeen	34	27	13	8	6	49	24
4. Celtic	32	28	18	8	6	41	31
5. Rangers	31	29	12	7	10	42	31
6. Dundee	28	28	11	6	11	36	44
7. St Mirren	22	25	9	4	12	32	39
8. Hibernian	20	27	7	6	14	39	50
9. Clydebank	16	28	5	6	17	24	57
10. Motherwell	13	24	4	5	15	20	41

Buteurs : McColist (Rangers), 20 ; Cowan (Hibernian), 14 ; Robertson (Hearts), 13 ; McDougall (Aberdeen), 11.

PORTUGAL

(23^e journée)

Portimonense - Sagueiros	2-0
Benfica - Penafiel	2-0
Coulim - Aves	2-0
Setubal - Chaves	0-1
Guimaraes - Braga	5-3
Maritimo - Coimbra	2-1
Porto - Belenenses	5-0
Boavista - Sporting	2-1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Benfica	37	22	17	3	2	44	8
2. Porto	37	22	17	3	2	51	16
3. Sporting	35	23	15	5	3	49	15
4. Guimaraes	33	23	13	7	3	41	20
5. Boavista	26	23	10	6	7	32	12
6. Belenenses	22	23	6	10	7	24	26
Portimonense	22	23	9	4	10	21	24
Chaves	22	23	9	4	10	21	26
9. Sagueiros	21	22	8	5	9	16	26
10. Coimbra	18	23	6	6	11	17	34
11. Setubal	18	23	6	6	11	25	32
12. Braga	17	23	6	5	12	22	39
13. Maritimo	16	23	7	2	14	20	33
14. Aves	15	23	4	7	12	18	31
15. Coulim	14	23	5	4	14	16	41
16. Penafiel	13	23	4	5	14	11	30

Buteurs : Manuel Fernandes (Sporting), 23 ; Cascavel (Guimaraes), 21 ; Gomes (Porto), 18.

R.F.A.

(Matches en retard)

FC Sarrebruck - VfB Stuttgart	1-1
Waldhof Mannheim - Bor. Dortmund	0-0

(25^e journée)

Nuremberg - Bayern Munich	0-1
Waldhof Mannheim - Brême	1-1
Bochum - Leverkusen	1-1
Frankfurt - Dortmund	2-1
Sarrebruck - Hanovre 96	2-1
Cologne - Stuttgart	2-1
Düsseldorf - M'Gladbach	2-0
Uerdingen - Kaiserslautern	reporté
Hambourg - Schalke 04	reporté

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Brême	39	25	17	5	3	71	36
2. Bayern	36	25	16	4	5	54	25
3. M'Gladbach	33	24	13	7	4	53	33
4. Leverkusen	28	24	10	8	6	47	34
5. Hambourg	26	23	11	4	8	35	23
6. Stuttgart	24	24	9	6	9	42	37
7. Mannheim	23	22	8	7	7	31	26
Frankfurt	23	24	6	11	7	27	35
Uerdingen	23	22	9	5	8	33	49
10. Bochum	22	22	10	2	10	42	36
11. Cologne	20	23	6	8	9	34	42
Dortmund	20	24	7	6	11	36	47
13. Schalke	19	22	7	5	10	34	35
Kaiserslautern	19	23	6	7	10	29	34
Nuremberg	19	25	7	5	13	34	40
16. Sarrebruck	18	24	5	8	11	31	45
Düsseldorf	18	25	7	4	14	37	57
18. Hanovre	14	23	5	4	14	35	71

Buteurs : Kuntz (Bochum), 18 ; Neubarth (Werder), 18 ; Allgöwer (Stuttgart), 14 ; Tschä (Leverkusen), 14 ; Remark (Waldhof), 14.

R.D.A.

(15^e journée)

Dyn. Berlin - Wismut Aue	1-1
Dyn. Dresde - FC Magdebourg	1-1
FC Frankfurt - KM Stadt	1-1
Stahl - FC Union	0-1
Erfurt - Riesa	1-1
Lok. Leipzig - Hansa Rostock	3-0
Zwickau - Iena	0-0

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Dyn. Berlin	22	15	0	4	2	27	16
2. Dyn. Dresde	20	15	7	6	2	26	19
3. FC Iena	17	14	5	7	2	21	11
Lok. Leipzig	17	15	7	3	5	21	13
5. FC Union	16	15	6	4	5	21	19
Stahl	15	15	6	4	5	17	16
7. Magdebourg	15	15	5	5	5	22	23
KM-Stadt	15	15	5	5	5	17	19
9. Frankfurt	14	15	4	6	5	22	22
10. Erfurt	13	14	3	7	4	22	20
11. Riesa	12	15	4	4	7	16	21
Wismut	12	15	3	6	6	16	23
13. Rostock	11	15	4	3	8	20	27
14. Zwickau	8	15	1	6	8	15	30

SUISSE

(16^e journée)

Sion - La Chaux-de-Fonds	1-1
--------------------------	-----

Tous les autres matches ont été reportés.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE
Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Liverpool qui ne manque pas de vaincre Tottenham à Londres. Deux points au promu Oxford, qui ridiculise Manchester City à Maine Road (0-3).

BELGIQUE. — Un point à l'Antwerp qui pousse loin le bouchon à Liège (2-3).

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Un point au Real Madrid, en balade à Alicante (0-

3). Un point à la Real Sociedad qui repart à Pampelune. Un point à Gijón pour sa victoire à Santander.

FRANCE. — Pas de point cette semaine.

ITALIE. — Pas de point cette semaine.

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

RFA. — Un point au Bayern de Munich qui reprend un point à Brême en gagnant à Nuremberg.

CLASSEMENT

1. Juventus	14	Bordeaux	7
2. Real Madrid	+ 1	30. Oxford	+ 2
Paris-St-Germain	13	Luton	6
4. PSV Eindhoven	12	Standard de Liège	6
5. Manchester United	11	Marseille	6
Werder Brême	11	Sporting de Lisbonne	6
Barcelone	11	West Ham	6
8. Nantes	10	Arsenal	6

GRECE

(22^e journée)

Panathinaïkos-PAOK	5-0
Heraklis-Olympiakos	3-1
Aris-Panathinaïkos	2-0
Larissa-AEK	2-0
Yannina-Panionios	1-1
OFI-Apollon	0-0
Ethnikos-Kalamaria	1-1
Serres-Doxa	2-0

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Panathinaïkos	34	22	15	4	3	48	20
2. Heraklis	29	22	11	7	4	27	14
3. Aris	29	22	10	9	3	29	18
4. Panionios	27	22	11	5	6	32	24
5. AEK	26	22	10	6	6	29	23
OFI Crète	26	22	10	4	8	26	20
7. Larissa	24	22	9	6	7	27	18
8. Olympiakos	21	22	8	5	9	34	34
9. Ethnikos	20	22	8	8	6	20	26
10. Apollon	19	22	5	9	8	15	25
11. Kalamaria	18	22	5	8	9	16	23
12. PAOK	17	22	6	5	11	22	30
Yannina	17	22	6	5	11	22	31
Serres	17	22	5	7	10	20	33
15. Doxa	15	22	4	7	11	15	29
16. Panathinaïkos	12	22	5	2	15	19	34

Buteurs : 1. Anastopoulos (Olympiakos), 13 ; 2. Saravakos (Panathinaïkos), 12 ; 3. Barzof (Panionios), 10.

HONGRIE

(20^e journée)

Honvéd - Rába Eto	1-0
Békéscsaba - Ferencváros	1-1
Zalaegerszeg - Tatabánya	2-0
Slofok - Haladás	0-0
Csepel - Újpest	0-0
Debrecen - MTK	1-2
Vasas - Volán	2-2
Videoton - Pécs	2-0

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Honvéd	31	20	13	5	2	40	19
2. Pécs	25	20	10	5	5	28	16
3. Zalaegerszeg	23	20	7	9	4	35	25
Videoton	23	20	8	7	5	19	16
5. MTK	22	20	9	4	7	32	23
Rába Eto	22	20	6	10	4	31	26
7. Ferencváros	21	20	7	7	6	31	21
Újpest	21	20	7	7	6	25	26
9. Tatabánya	19	20	5	9	6	17	19
10. Haladás	18	20	6	8	6	22	25
Debrecen	18	20	5	8	7	18	31
12. Vasas	17	20	5	7	8	23	28
Békéscsaba	17	20	5	7	8	21	26
14. Slofok	15	20	5	5	10	20	30
Volán	15	20	4	7	9	23	35
16. Csepel	13	20	5	3	12	16	26

Buteurs : Detari (Honvéd), 18 ; Hannich (Rába), 13 ; Nagy (Zalaegerszeg), 12.

POLOGNE

CHAMPIONNAT

(19^e journée)

Lechia - Gornik Walbrzych	1-0
Zaglebie S. - Motor	1-1
Ruch - Stal	0-1
Pogon - Baltik	3-0
Legia - Katowice	1-0
Widzew - Lodz	0-0
Gornik Zabrze - Slask	1-0
Lech - Zaglebie L.	5-1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Legia	28	19	12	4	3	39	20
2. Widzew	28	19	11	6	2	30	15
3. Gornik Z.	27	19	13	1	5	32	15
4. Lech	25	19	9	7	3	33	14
5. Ruch	22	19	10	2	7	30	23
6. Katowice	20	19	8	8	5	28	25
7. Lodz	19	19	6	7	6	26	23
8. Slask	19	19	7	5	7	24	24
9. Pogon	19	19	5	9	5	29	30
10. Gornik W.	17	19	5	7	7	22	35
11. Stal	15	19	6	3	10	15	21
12. Lechia	14	19	4	6	9	15	24
13. Baltik	13	19	4	5	10	19	33
14. Motor	13	19	3	7	9	17	33
15. Zaglebie S.	13	19	4	5	10	17	35
16. Zaglebie L.	12	19	4	4	11	11	27

Buteurs : Zgotcynski (Gornik Z.), 15 ; Warzycha (Ruch), 11 ; M. Bak (Ruch), 11 ; Warzycha (Ruch), 11.

URSS

(1^{re} journée)

Dniepr - Chakhtar Donetsk	1-0
Tchernomoretz - Metallist Kharkov	1-0
Spartak Moscou - Jaouguir Vinnits	2-0
Torpedo Koutaïssi - Dynamo Minsk	0-0
Ararat Erevan - Torpedo Moscou	0-0
Nefitchi Bakou - Kalrat Alma Ata	0-1
Dynamo Moscou - Zenith Leningrad	3-4
Dynamo Tbilissi - Dynamo Kiev	1-1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Spartak Moscou	2	1	0	0	2	0
Zenith	2	1	1	0	0	4
Dniepr	2	1	1	0	0	1
Kalrat	2	1	1	0	0	1
Tchernomoretz	2	1	1	0	0	1
6. Dyn. Kiev	1	1	0	1	0	1
Dyn. Tbilissi	1	1	0	1	0	1
Ararat	1	1	0	1	0	0
Koutaïssi	1	1	0	1	0	0
Dyn. Minsk	1	1	0	1	0	0
Torp. Moscou	1	1	0	1	0	0
12. Dyn. Moscou	0	1	0	0	1	3
C. Donetsk	0	1	0	0	1	0
Nefitchi Bakou	0	1	0	0	1	0
Metallist	0	1	0	0	1	0
Jaouguir	0	1	0	0	1	0

YUGOSLAVIE

Buducnost - Pristina	0-0
Sloboda - Partizan	3-0
Vardar - Sarajevo	2-1
OFK Belgrade - Osijek	3-0
Zeljeznica - Vojvodina	2-1
Dinamo Zagreb - Celik	1-0
Rijeka - Dinamo Vinkovci	2-0
Etoile Rouge - Velez	2-2
Hajduk Split - Sutjeska	3-1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Partizan	27	18	11	5	2	31	16
2. Etoile Rouge	26	18	11	4	3	37	19
3. Velez	23	18	9	5	4	31	22
4. Hajduk	20	18	9	2	7	29	18
Din. Vinkovci	20	18	8	4	6	29	25
6. Din. Zagreb	19	18	6	7	5	25	21
Pristina	19	18	6	3	7	17	19
8. Sarajevo	18	18	7	4	7	29	19
Sutjeska	18	18	6	2	6	30	27
Sloboda	18	18	6	2	6	29	32
11. Vardar	17	18	7	3	8	28	37
12. Rijeka	16	18	5	6	7	18	20
Celik	16	18	6	4	8	18	24
Osijek	16	18	6	4	8	17	24
15. Belgrade	15	18	6	3	9	24	37
16. Zeljeznica	14	18	5	4	9	30	32
17. Buducnost	13	18	6	1	11	23	29
18. Vojvodina	9	18	2	5	11	17	34

TUNISIE

C. Africain - ES Sahel	3-2
AS Marsa - CS Sfaxien	2-1
CS Hammam-Lif - JS Kairouan	2-2
Ol. Beja - ES Tunis	2-2
Sila Sousse - CA Bizerte	1-1
US Monastir - SR Sports	0-0
OC Kerkennah - S. Tunisien	0-3

Pts J. G. N. P. p. c.

1. ES Sahel	41	17	8	8	1	18	10
2. ES Tunis	39	17	7	8	2	24	11
3. Club Africain	36	17	5	10	2	21	15
JS Kairouan	36	17	5	10	2	15	9
Stade Tunisien	36	17	6	7	4	19	14
6. US Monastir	35	17	4	6	7	16	15
7. CS Sfax	34	17	5	7	5	17	14
AS Marsa	34	17	6	5	6	15	22
8. Sfax RS	33	17	4	8	5	11	9
10. CS Hammam-Lif	32	17	3	10	4	13	13
CA Bizerte	32	17	4	7	6	13	14
12. OC Kerkennah	31	17	3	8	6	13	23
13. Ol. Beja	30	17	2	9	6	8	19
14. Sila Sousse	27	17	3	4	10	6	17

ARGENTINE

(31^e journée)

River Plate - Racing Cordoba	4-0
Independiente - Newell's Old Boys	0-1
Estudiantes - Deportivo Espanol	1-2
Chacarita Juniors - Talleres	1-1
Instituto - Platense	3-1
Huracan - Ferrocaril Oeste	3-3
Union - Boca Juniors	0-0
San Lorenzo - Gimnasia y Esgrima	3-1
Argentinos Juniors - Velez Sarsfield	4-2

1. River Plate, 47 points ; 2. Newell's Old Boys, 37 ; 3. Deportivo Espanol, 36 ; 4. San Lorenzo et Argentinos Juniors, 35 ; 5. Ferrocaril et Boca Juniors, 32 ; 6. Gimnasia y Esgrima et Talleres, 30 ; 7. Independiente, Instituto et Velez, 29 ; 8. Temperley, 28 ; 9. Huracan, 25 ; 10. Union, 24 ; 11. Estudiantes, 22 ; 12. Platense, Chacarita et Racing Cordoba, 20.

Lettre d'Espagne

COUPE : LA LOGIQUE RESPECTÉE

MADRID. — Les demi-finalistes de la Coupe du Roi sont désormais connus : mercredi dernier, Saragosse a écarté de sa route Castilla, le Real Madrid n'a eu aucune difficulté face au Celta, le FC Barcelone a préservé son acquis du match aller face à l'Atletico de Madrid, et l'Atletico de Bilbao a dû avoir recours aux tirs au but pour se défaire de Sabadell.

Ainsi donc, les demi-finales opposeront Saragosse au Real Madrid d'un côté, et Bilbao à Barcelone de l'autre. La logique est donc respectée, même si, à San Mames, la surprise fut sur le point de se produire puisque l'Atletico fut au bord du K.-O. lorsque Dani, son capitaine, manqua son tir au but. Erreur que Zubizarreta rattrapa par la suite. Alors que Bilbao avait pris les devants au score, Alonso égalisait pour Sabadell et les joueurs catalans se procuraient de bonnes occasions durant la seconde période manquant de peu faire la décision.

Durant les prolongations, Bilbao fut incapable de rompre la muraille de Sabadell, et ce n'est qu'au cinquième tir au but, transformé par Goicoechea, que Bilbao assura son accès aux demi-finales.

De son côté, le FC Barcelone, qui domine amplement la rencontre, face à l'Atletico de Madrid, buta toujours sur Fillol qui réalisa un match extraordinaire, et qui empêcha les Catalans de gagner. Malgré tout, ceux-ci ne furent jamais inquiétés par les Madrilènes, méritant ainsi leur qualification pour les demi-finales.

On prévoyait une rencontre difficile pour Saragosse, face à Castilla, qui s'était déplacé en Aragon, bien

ALGERIE

(29^e journée)

Relizane - MP Oran	1-0
JET - Bel Abbès	3-1
EP Sétif - Aïn-Beda	2-1
Belcourt - Aïn-Lila	1-1
USMH - Annaba	0-0
ASC Oran - JH Djazair	1-1
Boufarik - MAHD	1-0
Tlemcen - Collo	1-1
Queima - Bordj Menalel	0-0
Chlef - Mascara	1-1

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. JET	76	28	21	6	1	73	13
2. Belcourt	62	29	11	11	7	31	24
3. Chlef	61	29	11	10	8	29	28
4. Tlemcen	60	29	12	7	10	30	35
5. MP Oran	58	29	11	8	10	30	22
Boufarik	58	29	11	8	10	30	34
7. EP Sétif	58	28	13	4	11	27	18
ASC Oran	58	29	10	9	10	30	25
Collo	58	29	9	11	9	20	23
Relizane	58	29	8	12	8	26	33
11. Annaba	57	29	9	10	10	26	27
USMH	57	29	10	8	11	30	31
13. Aïn-Beda	56	29	9	9	11	28	32
14. Aïn-Lila	55	29	10	11	8	16	34
Queima	55	29	6	14	9	23	27
16. Bordj Menalel	54	28	7	12	9	30	35
17. Mascara	53	29	9	6	14	33	47
JH Djazair	53	29	7	11	11	31	38
19. MAHD	51	28	8	7	13	18	22
Bel Abbès	51	29	8	6	15	32	47

TURQUIE

(24^e journée)

Fenerbahce - Galatasaray	0-0
Beşiktaş - Samsunspor	2-0
Sakaryaspor - Denizlispor	3-1
Trabzonspor - Altay	0-0
Orduspor - Genclerbirliği	0-1
Rizesor - Malatyaspor	1-0
Eskişehirspor - Kayserispor	4-0
Bursaspor - Kocaelispor	1-0
Zonguldakspor - Samsunspor	0-1

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Galatasaray	36	24	12	12	—	39	14
Beşiktaş	36	23	13	10	—	33	10
3. Samsunspor	30	24	11	8	5	38	19
4. Samsunspor	28	24	9	10	5	23	16
5. Fenerbahce	28	23	8	12	3	23	19
6. Trabzonspor	27	24	9	9	6	21	12
7. Eskişehirspor	26	24	11	4	9	42	33
Genclerbirliği	26	23	8	10	5	29	31
9. Ankaragücü	25	23	7	9	7	30	28
10. Malatyaspor	22	23	7	8	8	32	30
Altay	22	24	8	6	10	28	29
12. Rizespor	21	24	7	7	10	18	24
13. Kocaelispor	20	24	7	6	11	25	33
14. Denizlispor	19	24	7	5	12	24	24
Zonguldakspor	19	24	7	5	12	26	33
Bursaspor	18	23	5	8	10	20	22
17. Kayserispor	17	24	4	9	11	22	33
18. Orduspor	16	24	6	4	14	23	33
19. Sakaryaspor	14	24	5	4	15	26	44

Lettre d'Espagne

(Andres Merce Varela)

MEME SANS SCHUSTER BARCELONE RELÈVE LE DÉFI

BARCELONE. — Barcelone-Juventus: 7 millions de francs lourds (recette) et six blessés catalans. Les contradictions qui apparaissent au sein du Football Club de Barcelone ne sont pas des surprises. A l'occasion de Barcelone-Juventus, le désarroi augmente chez les Catalans. D'abord il y a les tribulations de l'entraîneur, l'Anglais Terry Venables, qui, bien qu'il ait sous la main les meilleurs joueurs du pays, se demande qui il va sélectionner pour s'opposer à Platini et sa bande. Parmi les vingt-cinq joueurs de l'équipe, il y en a onze blessés !

La grande vedette du FC Barcelone, Bernd Schuster, a des différends financiers avec le club. Il ne jouera donc pas contre les actuels champions d'Europe.

Les problèmes ne s'arrêtent pas là. Les footballeurs barcelonais représentent la moitié de l'équipe. Les footballeurs internationaux Marcos, Rojo, Caldera, Archibald, Sanchez, Cios et Alexanco se trouvent tous entre les mains des médecins et il est déjà sûr que six d'entre eux ne pourront s'aligner face à la Juve. Samedi dernier, l'entraîneur Venables avait seulement quatorze joueurs à sa disposition pour affronter et vaincre Valladolid par 4-0.

Malgré cela, les remplaçants sont capables de tenir la Juventus en échec et même de gagner.

Les 120 000 places du Nou Camp se sont arrachées. Le match de demain battra les records de recette et les sommes que les Catalans recevront atteignent 140 millions de pesetas, soit 7 millions de francs. La vente des billets atteint déjà les 110 millions et, en plus, il faut compter 30 millions pour la retransmission en direct à la télévision catalane et dans quatorze pays européens. Mais le match ne sera pas retransmis en direct à la télévision espagnole. Cette somme est même plus importante que la prévision qui avait été faite en début de saison par le club catalan pour toutes les rencontres de Coupe d'Europe. Ce qui fera que le bilan financier de la saison est déjà largement positif !

L'espionnage réciproque entre les deux équipes bat son plein. L'entraîneur italien, Trapattoni, et ses collaborateurs, tout comme plusieurs

journalistes transalpins, occupent des places dans la tribune présidentielle du stade barcelonais et dans les autres stades espagnols où se produit l'équipe catalane. Les « espions » barcelonais Harris et Orizola sont déjà clients du Stadio Comunale de Turin et des autres stades italiens. L'entraîneur Venables s'en est allé dimanche dernier à Turin pour voir la Juventus à l'œuvre. Trois jours avant le premier match éliminatoire, Barcelone pourra, malgré les blessures de plusieurs joueurs, compter sur une ligne arrière intacte. Urruti gardera les buts et Gerardo, Alexanco et Julio Alberto (qui connaît aujourd'hui les plus belles heures de sa carrière), ainsi que le vétéran Miguell, indélébile stoppeur, forment une des plus solides lignes défensives d'Europe. Là où commencent les problèmes, c'est dans l'entrejeu et en attaque.

Victor Estevan, Eugène, Fradera et Pedraza seront ceux à qui incombera la difficile tâche de neutraliser Platini et autres Laudrup, tandis que pour affronter le gardien Tacconi, ainsi que Scirea et Bonini, Barcelone ne pourra compter que sur l'international Carasco et le Paraguayen Amarilla ou bien l'Ecosse Archibald s'il est rétabli.

Fait nouveau pour ce Barcelone-Juventus: les mesures de sécurité prises par Barcelone. Cette rencontre sera le premier grand match en Europe après le triste final de Coupe d'Europe du Heyssel Juventus-Liverpool de la saison dernière.

Ce sera la première fois que de nouveau 120 000 personnes se trouveront dans une arène de football et le club catalan ne veut pas courir de risques. Pour y parvenir, il a établi trois contrôles des spectateurs avant l'entrée dans le stade et interdit aussi la vente de boissons alcoolisées, ainsi que l'introduction de tout objet à l'intérieur du stade.

De plus, les voitures, même celles abonnées au parking du stade, ne pourront stationner à moins de 200 mètres du Nou Camp. Les contrôles visuels électroniques à longue distance seront employés pour empêcher les troubles et réprimer le moindre incident.

R.F.A.

(Rainer KALB)

Mönchengladbach décroche

NUREMBERG. — Quand Jupp Heynckes, l'entraîneur de Borussia Mönchengladbach, apprit les autres résultats de cette vingt-cinquième journée, son visage devint encore plus rouge, tellement il était furieux. Son équipe avait perdu à Düsseldorf, Brême avait fait match nul à Mannheim et le Bayern avait même gagné à Nuremberg. Pour Mönchengladbach, la course pour le titre est finie à neuf journées de la fin du Championnat.

Le stoppeur Wilfried Hannes avait la possibilité d'ouvrir le score pour Mönchengladbach, mais Jörg Schmadtke, gardien de Düsseldorf, stoppait son penalty (38^e). Schmadtke: « Je lui ai ouvert le coin droit, mais j'étais sûr qu'il tirerait quand même dans le coin gauche. » Hannes: « Si j'avais transformé le penalty, on aurait sans doute gagné. Mais en football, les si n'existent pas. »

Bockenfeld (77^e), après une grossière erreur de Sude, et Holmquist à trois minutes de la fin, étaient les buteurs de Düsseldorf. Le Bayern gagnait fort heureusement à Nuremberg par 1 à 0. Le buteur, Michael Rummenigge (82^e) admettait: « Un match nul aurait été plus juste. » Mais Eckstein, Philippowski et Andersen (tir sur le poteau à la dernière minute du match) rataient de belles occasions pour Nuremberg. De plus, Raimond Aumann, dans les buts du Bayern, a de nouveau fait un grand match. Aumann a prolongé son contrat pour les deux prochaines années. Même si la saison prochaine Aumann reste le deuxième gardien du Bayern, derrière Pfaff, il a un grand avenir devant lui. Mais peut-être deviendra-t-il dès maintenant le numéro un. L'entraîneur, Udo Lattek, lui fait confiance et laisse, semaine après semaine, le Belge Jean-Marie Pfaff sur le banc de touche, ce que celui-ci n'apprécie pas du tout; surtout en ce moment, à la veille du match contre les Belges d'Anderlecht, en Coupe d'Europe.

A Mannheim, le libero de Brême, Bruno Pezzey, a joué comme un ange après le jugement de la Fédération (voir « Lettre de l'Allemagne »). Fritz Walter ouvrait le score pour Mannheim (28^e), Burgsmüller égalisait (89^e). C'est le neuvième but de Burgsmüller pour son dixième match !

Klaus Schlappner, l'entraîneur de Mannheim: « Il est temps qu'on gagne bientôt un match, sinon seuls nos grand-pères se rappelleraient d'une victoire. »

Côté Brême, l'entraîneur Otto Rehnhagel n'était pas trop déçu par le point perdu: « Nous avons pris un point à Mönchengladbach, et perdu un par rapport au Bayern. Mais nous ne deviendrons pas nerveux. Si on gagne les matches à domicile et si on fait match nul à l'extérieur, on sera champion. » C'est d'autant plus vrai que le Bayern doit se rendre encore à Brême. Mais les « si » en football...

Sans Schumacher dans les buts, le FC Cologne a gagné son premier match avec son nouvel entraîneur Kessler. Stuttgart a dû

s'incliner par 2 à 1. Gellenkirchen marquait les deux buts pour Cologne (21^e, 38^e) et Sigurvinsson (83^e) sauvait l'honneur pour Stuttgart. Cologne, qui semble être d'accord avec Thomas Allofs pour la saison prochaine, a dominé pendant tout le match; le remplaçant de Schumacher, Illner, n'a pas pu montrer ses capacités.

Etrange histoire de famille à Bochum: Christian Schreier, ancien attaquant de Bochum, provoquait un penalty que Kuntz transformait, 1-0 pour Bochum (52^e). Ce même Christian Schreier égalisait à deux minutes de la fin pour Leverkusen. Le coup franc décisif était provoqué par Toni Schreier, le frère de Christian.

Lettre de RFA

(Rainer Kalb)

SCHUMACHER VOIT ROUGE

NUREMBERG. — Toni Schumacher, gardien de la sélection et du FC Cologne, songe à renoncer à la Coupe du monde. Après le carton rouge reçu il y a une semaine à Munich, Schumacher a été suspendu pour quatre matches, ce que lui, mais aussi tous les amateurs de foot en RFA trouvent fort injuste et beaucoup trop sévère. Schumacher: « Je prends la responsabilité de tous mes actes. Mais me faire condamner pour des choses que je n'ai pas commises, c'est inadmissible. »

Schumacher avait reçu un carton jaune pour avoir gêné Mathy dans la surface de réparation (plus un penalty contre son équipe). Puis, même sanction pour une sol-disant faute contre Wohlfarth. Jugement de la Fédération: jeu brutal, quatre matches de suspension.

Schumacher réclame de jouer le match amical contre le Brésil le 12 mars. Sinon, il va réfléchir sérieusement... D'après les réglementations de la Fédération, un joueur suspendu en Championnat ne peut pas, pour des raisons morales, représenter la RFA en sélection. En revanche, en Coupe d'Europe ce soir à Lisbonne, Schumacher jouera. Depuis longtemps les clubs se fichent de la morale. En sélection, une seule exception a été faite: Michael Frontzeck (Borussia Mönchengladbach) a joué l'été dernier au Mexique, malgré une suspension, parce que tout le reste de l'équipe était indisponible et que le match risquait d'être annulé.

Le sélectionneur Franz Beckenbauer a donné une mauvaise impression dans cette histoire. Le lendemain du carton rouge, il a dénoncé la décision de l'arbitre comme « ridi-

cule », ce qui n'a pas plu aux arbitres. Mais questionné par la DFB par téléphone en tant que témoin de la séance du tribunal, le sélectionneur aurait dit: « Je ne peux pas dire s'il s'agissait d'une faute, et, en outre... je ne connais pas très bien les règles. » Beckenbauer a démenti cette version et essaie de calmer Schumacher: « Attends la suite jeudi prochain. » Le FC Cologne a fait appel de la décision. Si jeudi Schumacher ne reçoit que deux matches de suspension, il pourra jouer contre le Brésil.

Reste une question: Pourquoi Beckenbauer a-t-il accepté d'être témoin? En tant que spectateur dans les tribunes, il n'en a pas vu plus que des milliers de spectateurs. Décidément, une étrange histoire.

Histoire d'autant plus agaçante que deux heures avant, Bruno Pezzey, le libero du Werder de Brême, avait été blanchi après son carton rouge reçu à Nuremberg. La raison de sa non-suspension: des trois caméras de la télévision, deux n'ont rien montré, et l'autre semblait indiquer que Pezzey n'avait pas commis de faute. Pauvre Schumacher: des quatre caméras des différentes chaînes, aucune ne montre que Schumacher n'a pas touché Wohlfarth. Bien entendu, les caméras ne prouvent pas non plus son innocence.

Faudra-t-il désormais une caméra pour chaque joueur? Le fait que Schumacher ait quitté le terrain sans protester a été considéré par la Fédération comme une reconnaissance de sa culpabilité. Alors, Messieurs les joueurs, si vous ne contestez pas les décisions des arbitres, on va bientôt vous le reprocher. Prenez garde !

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

Mölby, le « plus » de Liverpool

LONDRES. — Face à Southampton, mal classé cette saison, Manchester United a connu une nouvelle défaite inquiétante. Il s'en faut de neuf petites minutes pour que United ramène un point du Dell. Mais à la 81^e minute, un corner tiré par Lawrence fut mal dégagé et Cockerill inscrivit le seul but de la partie. Il faut tout de même avouer que Turner, qui remplaçait Bailey dans les buts de Manchester, avait sauvé son équipe à plusieurs reprises au cours de cette rencontre. La nouvelle victoire d'Everton ne restera pas dans les annales. Face à une équipe d'Aston Villa bien faible, les champions d'Angleterre ont peiné, n'ouvrant la marque qu'à la 75^e minute, lorsque Lineker passa à Sharp qui, pour fêter la signature de son nouveau contrat (quatre ans de plus à Goodison Park !), marqua le but. Huit minutes après, Lineker tira sur la transversale et... reprit magistralement le ballon au rebond pour le loger dans les filets.

Rien ne sert de courir... Lors des six premières minutes du match, Manchester City se créa trois belles occasions de but face à Oxford, mais aucune ne se transforma en but. Alors Oxford donna une leçon d'efficacité à City: à la 13^e minute, un long dégage-

ment de Slatter trouva le buteur Aldridge, qui ouvrit le score. Une demi-heure après, Rhoades-Brown centra sur Charles, qui marqua. Puis à la 81^e minute, Rhoades-Brown offrit à l'inévitable Aldridge le troisième but, marqué de la tête.

Mariner, le joueur d'Arsenal, se fit remarquer à Newcastle. Mais pas en bien puisque c'est lui qui blessa le nouvel international Beardsley. Ce dernier dut sortir du terrain. Et neuf minutes avant la fin du match, ce même Mariner blessa un autre joueur de Newcastle, Wharton. Mais il y a une justice sur cette terre, puisque à la suite du coup franc tiré par Whitehurst, Roeder marqua le seul but du match.

Hartford, l'avant-centre de Luton, a confirmé une nouvelle fois ses prétentions à l'équipe d'Angleterre, en marquant le seul but de Luton face à Sheffield Wednesday. Un but typiquement britannique à la suite d'un monumental coup de tête !

Birmingham retrouve le sourire. Depuis que John Bond a pris les choses en main (quatre matches), Birmingham a remporté deux rencontres, fait un match nul et perdu une fois.

rendez-vous

ANGLETERRE

8 mars
(33^e journée)

Aston Villa - Arsenal
Chelsea - Manchester City
Ipswich - Nottingham Forest
Leicester - Coventry
Liverpool - QPR
Manchester United - Luton
Oxford - Everton
Sheffield Wed. - Birmingham
Tottenham - WBA
Watford - Southampton
West Ham - Newcastle

BELGIQUE

9 mars
(28^e journée)

Mallines - Gand
Anvers - Charleroi
Standard - Beerschot
Lokeren - Lierse
Waregem - FC Bruges
Waterschei - Anderlecht
RWDM - Seraing

Cercle Bruges - Liège

Beveren - Courtrai

ESPAGNE

9 mars
(28^e journée)

Valladolid - Cadix
Real Madrid - Barcelone
Celta Vigo - Hercules
Gijón - Séville
Real Sociedad - At. Bilbao
Béti - Osasuna
Valence - At. Madrid
Espanol - Saragoisse
Santander - Las Palmas

ITALIE

9 mars
(24^e journée)

Atalanta - Como
Inter - Fiorentina
Udinese - Lecce
Pisa - Milan
Juventus - Napoli
Verona - Roma

Avellino - Sampdoria

Bari - Torino

PAYS-BAS

9 mars
(22^e journée)

Haarlem - Roda
Den Bosch - Heracles
Fortuna - VVV
Ajax - Groningen
Twente - PSV
Sparta - AZ'67
Excelsior - MVV
NEC - Feyenoord
Utrecht - GO Ahead Eagles

PORTUGAL

9 mars
(24^e journée)

Penafiel - Sagueiros
Aves - Benfica
Chaves - Covilha
Braga - Sétubal
Academica - Guimaraes
Belenenses - Marítimo
Sporting - Porto
Boavista - Portimonense

RFA

8 mars
(28^e journée)

Bayern - Dusseldorf
Stuttgart - Nuremberg
Schalke 04 - Cologne
Hanovre - Hambourg
Dortmund - Kaiserslautern
Leverkusen - Francfort
Werder - Bochum
Mönchengladbach - Waldhof
Saarbrück - Uerdingen

SUISSE

9 mars
(17^e journée)

Grenchen - La Chaux-de-Fonds
Baden - Grasshoppers
Sion - Lucerne
Lausanne - Saint-Gall
Aarau - Servette
Bâle - Vevey
Zurich - Wettingen
Xamax - Young Boys

CHAQUE VENDREDI DE 20h15 A 21 HEURES

L'EQUIPE
ET
CANAL+

PRÉSENTENT

une série d'émissions télévisées diffusées en clair sur Canal +

"ET SION PENSAIT SPORT"

A l'occasion de la campagne pour les élections législatives, les leaders des principales formations politiques répondent à L'Equipe et Canal + sur tous les problèmes du sport français

VENDREDI 7 MARS
GEORGES MARCHAIS (PCF)

DIFFUSION EN CLAIR SUR CANAL+

EUROPE

GRECE

(Paul GONDIKAKIS)

Panathinaïkos : la preuve par cinq

ATHÈNES. — Panathinaïkos a été le grand vainqueur de cette 22^e journée du Championnat, s'imposant 5-0 face au champion en titre PAOK, au Stade Olympique d'Athènes. Les 50 000 spectateurs ont pu admirer — outre les cinq buts marqués — le beau football pratiqué par les deux équipes.

Durant le premier quart d'heure, les deux équipes — sans avoir encore trouvé leur rythme — luttèrent surtout au centre du terrain ; mais ce sont les locaux qui, visiblement, prenaient le pas sur leurs adversaires, et à la vingt-cinquième minute, sur un effort personnel de l'Argentin Rotsa, Haralambidis se lançait dans l'espace libre pour marquer de la tête : 1-0. Les Nordistes ripostèrent vivement et à la trente-sixième minute, Vassiliacos, seul face au gardien Minou, ratait une occasion unique. En fin de première mi-temps, Mavridis, de la tête, doublait la mise pour Panathinaïkos sur corner exécuté par Rotsa. Après la pause, les Athéniens forçaient l'allure et à la quarante-septième minute, après un excellent one-deux effectué par Haralambidis et Zajec, le Yougoslave ne ratait pas l'occasion, et aggravait la marque (3-0). Les joueurs de PAOK, conscients de leur infériorité, attaquaient brutalement, mais

Rotsa, sur un tir des vingt-cinq mètres, portait le score à 4-0 à la soixante-deuxième minute, et à la quatre-vingt-dixième minute Saravacos clôturait les débats, malgré, à l'ultime minute, un éclair d'Orfanos (pour le compte de PAOK) qui heurtait la transversale. Avec cette victoire, Panathinaïkos conserve une avance de cinq points sur Heracles et Aris qui se partagent la deuxième place au classement.

Heracles, sur son terrain, a remporté une large victoire, 3-1, face à un Olympiakos privé de cinq titulaires suspendus ou blessés. Les locaux, dès le début du match, encerclèrent sur un rythme de ballet leurs adversaires et à la cinquième minute, au terme d'une action menée avec Hatzipanagis et Papaloannou, Papadopoulos 2, ouvrait le score. A la douzième minute, Papaloannou doublait la mise d'un tir sec. Olympiakos se défendait comme il pouvait et, sur une contre-attaque surprise, ramenait le score à 2-1 sur un tir de Valtais à la trente-sixième minute. Après la pause, Hatzipanagis inscrivait le troisième but du pour Heracles. Dans la même minute (soixante-sixième), Athanassiadis était « fauché » dans la surface de réparation par le défenseur Papachristou et le penalty exécuté

par le premier fut bien repoussé par le gardien Arvanitis.

Il est à noter que l'équipe d'Heracles avait médiocrement commencé sa saison, n'ayant que deux points après les cinq premières rencontres durant lesquelles elle n'a pas gagné une seule fois sur son terrain. L'arrivée à la tête de la direction technique de l'entraîneur Alefantos a transformé cette équipe qui récupère vite et reste invaincue lors de ses dix dernières rencontres, s'assurant ainsi une place en Coupe de l'UEFA.

Larissa s'est imposée sans problème majeur à domicile contre AEK 2-0 dans une rencontre réglée en une mi-temps : à la quinzième minute, Kolomitroussi ouvrit la marque sur coup franc direct et, à la vingt-sixième, Valaoras de près doublait la mise.

Une belle rencontre eut lieu à Yannina entre l'équipe locale et Panionios. Dès la cinquième minute, les visiteurs, sur tir de Lima, ouvrirent le score 0-1 puis les locaux ratèrent deux penalties (l'un en dehors et l'autre bien repoussé par le gardien). Par deux fois, le ballon toucha la transversale. Yannina égalisa à la soixante-seizième minute, sur tir de Bonovas.

Lettre d'Eire

(Paul Kelly)

LE PHÉNOMÈNE DERRY CITY

DUBLIN. — Le sport est parfois un phénomène sociologique. Le Derry City FC en est la preuve, et la semaine dernière nous avons vu un documentaire de *Spotlight* (BBC TV) qui expliquait comment une ville peut renaitre grâce au football.

Quand un match de Seconde Division du Championnat d'Eire se joue au Brandywell, le stade des Rouge et Blanc, on attend une assistance entre sept mille et dix mille spectateurs. Dans le contexte irlandais, c'est magnifique ! Une moyenne de deux mille supporters voyageant pour chaque déplacement de leur équipe !

Noel King, l'ex-Valenciennois devenu le joueur-entraîneur de Derry, ne peut expliquer tout ce qui se passe. « C'est une ville folle pour le foot, dit-il. Et ce club ne manque pas de potentiel pour devenir le meilleur en Irlande. » King, qui rêve de la compétition européenne au Brandywell, vient de renouveler son contrat pour deux ans de plus.

Cette histoire irlandaise possède sa dimension mondiale, bien sûr. Nelson Da Silva, un attaquant brésilien, est prêt à Derry City par un club belge. Quand il fait ses achats avec sa femme, les enfants l'entourent et demandent un autographe.

« Je n'ai jamais reçu un pareil accueil », dit-il.

Au niveau local, le retour de Derry City à la compétition, après treize ans d'absence, est le bienvenu. Pour Kevin O'Neill, notamment : ce jeune de vingt ans est un mécanicien qualifié — mais sans emploi ! Sans le football, il fréquenterait les salles de snooker. Parce que Derry City est là, O'Neill rêve d'une carrière professionnelle.

Mais l'Irlande du Nord étant ce qu'elle est, il existe un aspect assez curieux. Pour des raisons historiques et politiques, on ne voit jamais les policiers protestants dans le Brandywell. Seamus Hegarty, le secrétaire du club, est content : « Nos supporters sont très sages. Aucun problème de hooliganisme de ce côté ! »

Si la montée en Première Division n'est pas pour cette saison, tout le monde reste confiant : Derry City ne s'arrêtera pas en si bon chemin. « Ce club deviendra le Manchester United du football irlandais », selon Frank Curran, un journaliste expérimenté du *Derry Journal*. Après avoir vu cette belle retransmission *Spotlight* sur le petit écran, on est d'accord...

POLOGNE

(Czeslaw LUDWICZEK)

Gornik Zabrze irrésistible

VARSOVIE. — Après trois mois d'interruption, le Championnat a enfin repris en Pologne, dans des conditions assez épuisantes en raison du froid intense. Bien que dans la nuit de samedi à dimanche il soit tombé plus de vingt centimètres de neige, les terrains ont pu être déblayés à temps. Cette dix-neuvième journée a donc permis d'assister au changement de leader puisque Widzew, qui menait la course depuis pas mal de temps, s'est fait doubler par le Legia de Varsovie.

Lors du derby de Lodz entre le Widzew (leader) et LKS, les deux équipes ne purent se départager. Pendant ce temps, le Legia remportait une modeste victoire sur Katowice qui lui permet de prendre la tête de la compétition. C'est grâce à un tir d'Iwanicki que les Varsoviens remportèrent cette précieuse victoire.

Gornik Zabrze, une équipe surprenante, a écrasé sur son terrain Slask Wroclaw. Le grand héros de la rencontre a été Zgutczyński qui, en huit minutes, a inscrit trois buts ! A signaler que ce joueur est en tête des buteurs du Championnat. Palasz et Gunia ont alourdi le score en faveur de Gornik.

Mais la grosse surprise de la journée a été créée par la lanterne rouge, Zagłębie Lubin, qui a empoché un point sur le terrain de Lech Poznan. Autre résultat surprenant : la défaite à domicile de Ruch Chorzow face à Stal.

Israël - Angleterre (1-2)

MERCI ROBSON !

L'équipe d'Angleterre l'a échappé belle, mercredi à Tel-Aviv : il aura fallu attendre la 88^e minute pour qu'elle prenne l'avantage grâce à un penalty transformé par Bryan Robson (2-1), lors du match amical qui l'opposait au onze israélien.

Cette rencontre, préparatoire à la prochaine Coupe du monde au Mexique pour les Britanniques, a très mal commencé pour ces derniers. Elle Ochana, l'avant-centre israélien, trouvant à froid la défense anglaise, trouvait en effet dès la septième minute le chemin des filets.

Piqués au vif, les Anglais réagis-

AFRIQUE

Lettre d'Algérie

(Mokhtar Boudrar)

MORAL RETROUVÉ AVANT ALEXANDRIE

ALGER. — Pour la première fois depuis plusieurs mois, la sélection nationale a pu non seulement renouer avec la victoire, mais aussi et surtout offrir, tout au moins durant les quarante-cinq premières minutes de jeu avec le Mozambique, un visage rayonnant, avec de séduisantes perspectives pour la Coupe d'Afrique des nations qui débute contre le Maroc samedi à Alexandrie.

L'entraîneur national Saadane disposait cette fois-ci, pendant cette première mi-temps, de l'apport d'Harkouk et surtout de Zidane, dont l'influence sur le jeu, la mobilité et le sens du but eurent une influence considérable.

Au point de permettre, par exemple, à son coéquipier Maroc de démontrer qu'il n'était plus très loin de sa meilleure forme. Malheureusement, il faut croire que le football conserve des mystères bien indéchiffrables. Car comment dès lors expliquer que, dans la liste des vingt-deux que Saadane fit communiquer par la Fédération, Zidane, le meneur de jeu de Waterschei, n'ait pas été retenu ? Sa présence aurait pourtant résolu le délicat problème du numéro 10. Personne ne s'était

imposé à ce poste avant lui au point que Saadane avait envisagé de le confier à Madjer. Dommage ?

Madjer, lui, sera donc présent en Egypte, heureusement d'ailleurs, mais seulement à partir du deuxième match au Cameroun. Au contraire, Bensaoula, prévu lui aussi à partir de cette deuxième rencontre, aurait réussi à se rendre disponible pour le début de la compétition. C'est en tout cas ce que nous a déclaré la Fédération algérienne. Voilà qui constitue une excellente nouvelle.

L'autre agréable surprise fut le rappel de Bouiche, l'avant-centre de la JET dont nous n'avions pas manqué de déplorer la mise à l'écart d'autant plus surprenante qu'il en est actuellement à trente buts en Championnat d'Algérie.

Quant au reste de l'effectif retenu pour Alexandrie, on y retrouve quelques éléments qui n'ont, pour reprendre une expression d'un de nos confrères d'El Moudjahid, ni participé à une quelconque campagne ni fait l'unanimité.

Mais tel qu'il est, l'effectif possède suffisamment d'individualités de valeur et suffisamment de motivation pour nourrir de très légitimes ambitions.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

Mal-classés : l'autre Championnat

ALGER. — La JET continue d'écraser le Championnat avec son avant-centre Bouiche qui a encore ajouté deux buts à son capital. Trente inscrits pour l'instant, un record qu'il est capable de battre de nouveau lorsqu'il reviendra de la Coupe d'Afrique des nations. Mais l'intérêt de ce Championnat d'Algérie se situe surtout du côté des mal-classés.

Ces derniers ont, au cours de cette 28^e journée, connu des fortunes diverses. Il y a, bien sûr, la lanterne rouge Bel-Abbésienne qui ne se faisait guère d'illusions en se rendant à Tizi-Ouzou ! Mais il y a désormais aussi le MAD qui n'a cessé ces dernières semaines de glisser inexorablement vers la zone rouge. Sa défaite ce dernier vendredi à Boufarik, écriquée comme d'ailleurs la majorité de celles qu'il a subies depuis le début de la saison, l'a précipité au fond de l'abîme. Certes, les hommes de Khedis est Boudjennoun comptent un match en retard. Mais lorsque l'on sait qu'il aura lieu à Sétif, cela ne lui laisse pas beaucoup d'illusions.

En revanche, on ne peut en dire autant du JHD, bien remis en selle depuis le retour de ses habitués titulaires et qui ramena un excellent nul de son périlleux déplacement

d'Oran face à l'ASCO. Même chose pour Mascara qui en a fait autant à Chlef.

Il y eut aussi Bordj-Ménaiel et Ain-M'Lila qui réussirent la même performance à Guelma et à Alger face au CM Belcourt.

Quant à la lutte pour la fameuse seconde place qualificative à la Coupe des Clubs champions arabes, c'est Belcourt qui paraît actuellement le mieux placé, bien que des formations comme Chlef, Tlemcen et même le MP Oran, malgré son faux-pas à Relizane et la démission de son entraîneur Mechri, n'ont pas dit leur dernier mot, loin s'en faut.

Dans le même cas, Sétif qui pourrait, grâce à son match en retard, revenir au niveau de Chlef, à une seule petite longueur des Belcourtois.

Lettre de Tunisie (Hakim)

LE CAMEROUN DÉMOBILISÉ

TUNIS. — Dans le cadre de sa préparation à la phase finale de la quinzième Coupe d'Afrique des Nations devant se dérouler au mois de mars en Egypte, le Cameroun s'est déplacé à Tunis pour poursuivre son stage et disputer une rencontre amicale.

Le 26 février au soir, l'équipe tunisienne a bien débuté en inscrivant, dès la septième minute, son unique but par l'arrière Jaziri, sur un excellent tir des vingt mètres.

En seconde période, le renversement de la situation fut total. D'où l'attribuer au réveil des visiteurs ou au manque de fraîcheur physique des locaux ? La question reste posée. Toujours est-il que les Camerounais sont parvenus à imposer leur façon de faire pour égaliser par Kana (61^e).

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

Honved prend le large

BUDAPEST. — Après une interruption de trois mois, le Championnat a repris le 1^{er} mars. Cependant, le printemps est toujours en retard, et les équipes ont dû disputer les huit matches de la vingtième journée dans des conditions plutôt difficiles, les terrains enneigés expliquent le faible nombre de buts (quatorze), sept équipes n'ayant pu trouver le chemin des filets.

La rencontre la plus importante opposa les deux champions des quatre dernières années, Honved et Raba. Honved, le tenant, s'est vite remis de son élimination en Coupe de Hongrie, il y a deux semaines. Grâce à un but de Djaka, l'équipe ouvrit le score à la quatrième minute. Ensuite, le score (1-0) n'évolua pas, mais en tout cas Honved fut supérieur à son adversaire : sa position en tête du classement est d'autant plus solide que son rival principal, Pecs, subit une

défaite 0-2, contre Videoton. De sorte que l'avance de Honved, par rapport à ses poursuivants, est de six points. Selon toute probabilité, à la fin du Championnat, le 28 avril, il pourra fêter son neuvième titre, le troisième d'affilée.

Cette semaine, mercredi et samedi, se joueront deux nouvelles journées du Championnat. Ensuite c'est la sélection qui entrera en scène. Le sélectionneur, Mezey, organise un stage de quelques jours avant la rencontre amicale du 16 mars contre le Brésil, pour laquelle 70 000 billets ont déjà été vendus. Mezey voudrait bien que les « légionnaires » participent aussi à la rencontre, c'est-à-dire Nyilas et Szokolai, qui évoluent Autriche, et Esterhazy, en Grèce. Il voudrait même que Burca, de l'équipe d'Auxerre, s'intègre aussi à la sélection.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

Dure reprise pour Partizan

La partie printanière du Championnat yougoslave a commencé en plein hiver sur des terrains couverts de neige et de glace. C'est la raison pour laquelle il y avait très peu de spectateurs sur les stades, la température étant en-dessous de zéro. Une bonne idée est venue de Paris : il faut commencer le Championnat de football au printemps et le terminer en automne, l'hiver servant de trêve.

L'Etoile Rouge-Velez 2-2. Ayant joué samedi, l'équipe de Belgrade dispose d'un jour de repos supplémentaire avant le match très important contre l'Atletico de Madrid dans la Coupe des vainqueurs de Coupe. L'Etoile Rouge menait 2 à 0 puis, pensant peut-être au match International de mercredi, s'est fait rejoindre, score final : 2-2.

Hajduk a battu Sutjeska par 3-1. Maintenant, tous les regards sont tournés vers le match de Coupe de l'UEFA contre l'équipe belge de Waregem. Le match a été très bien arbitré par M. Petrovic qui est sur la liste des directeurs de matches au Championnat du

monde au Mexique. Le deuxième but pour Hajduk a été réussi par Vujovic qui, dans quelques mois, pourrait appartenir à l'équipe de Bordeaux.

Les deux grandes formations de Belgrade ont réservé deux surprises désagréables : Sloboda a battu le leader, Partizan, par 3-0, grâce à Smajlovic qui a réalisé le coup du chapeau. Partizan a bien joué jusqu'à la 77^e minute. Puis a encaissé trois buts en treize minutes. Malgré tout, Partizan reste leader, puisque l'Etoile Rouge, deuxième au classement, a fait match nul. Maintenant l'écart entre les deux équipes n'est plus que d'un point. Rijeka s'éloigne lentement, mais sûrement, du fond du classement, surtout après son importante victoire contre Vinkovci par 2-0. Skoblar est sûrement très content de ces deux points pris.

Dynamo de Zagreb a beaucoup peiné pour battre Celik par 1-0. Le Championnat continue, mais l'équipe nationale de Yougoslavie n'a pas encore de nouveau sélectionneur.

CAMPS DE FOOTBALL

SPORTS ELITE JEUNES

8-13 ans

14-20 ans

VICHY (Allier)

MEJANNES LE CLAP

(Gard)

un cadeau

aux premiers inscrits de l'été

Angel Marcos

Pierre Mosca

- Programme de football intensif
- Activités de détente
- Encadrement diplômé et permanent

Coupon à retourner à Sports Elite Jeunes - 3, rue Larocheville 75014 Paris

Nom _____ Prénom _____ Age _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Je désire recevoir la documentation ☐ FOOTBALL

PRONOSTICS DU SHOWBIZ...

A la veille de la 15^e Coupe d'Afrique des nations, plusieurs personnalités de la musique et du cinéma africain ont donné leurs pronostics. Le grand cinéaste malien Souleymane Cissé verrait bien l'Algérie, suivie de l'Egypte et de la Zambie. Manu Dibango, le musicien camerounais, est lui aussi un fan de l'Algérie, mais également de la Côte-d'Ivoire et du Cameroun. Ismaïl Touré, leader des magnifiques Touré Kunda, mise sur l'Algérie, l'Egypte et le Sénégal. Quant au camerounais Moni Bilé, le « roi du Makossa », il place en tête le Cameroun, puis l'Egypte et l'Algérie.

■ Depuis le début de l'année, West Ham n'a joué que... trois matches, tous les autres ayant été reportés à cause du mauvais temps. L'équipe londonienne compte maintenant quatre rencontres de retard sur Everton. L'ensemble du calendrier anglais est bouleversé...

■ Commentaires admiratifs du sélectionneur israélien Mirimovich après la défaite de son équipe face à l'Angleterre : « Bryan Robson nous a battus à lui tout seul ! C'est un véritable renard. On croit le tenir et il arrive à s'échapper sans que l'on puisse faire quoi que ce soit... »

■ Toujours en difficultés financières, Nottingham Forest vient de mettre sur la liste des transferts Johnny Metgod, l'arrière international néerlandais. Acheté il y a deux ans par Forest, Metgod qui évoluait auparavant au Real Madrid pourrait se retrouver rapidement à Tottenham ou à Newcastle.



LE « VIEUX » EN FORME...

Toujours là et bien là, Francesco Graziani ! Le vieux renard a encore marqué deux buts pour « sa » Roma face à l'Inter et, qui sait, ce doublé permettra peut-être au club romain de remporter ce scudetto tant désiré. En attendant, Graziani a toujours l'œil pétillant de malice et le coup de patte meurtrier...

(Photo Bob THOMAS)

Les amours du Bison...

« Je reste à Vérone par reconnaissance. La Roma et son entraîneur Eriksson sont dans mon cœur, mais il existe des amours impossibles... » L'auteur de ces paroles immortelles n'est autre que le « bison » danois Elkjaer Larsen qui vient de résigner pour un an dans la cité des... amants ! Amour toujours...



■ Le *Guerin Sportivo* vient de consacrer trois pages à la présentation du FC Nantes, adversaire de l'Inter demain en Coupe de l'UEFA. En insistant plus particulièrement sur Touré, surnommé « le Noir italien » (!). Explication : la mère de José est effectivement d'origine napolitaine, de l'île d'Ischia plus précisément.

■ Les rumeurs ne précisent en Angleterre concernant une éventuelle interdiction des terrains « synthétiques ». Commentaires de David Evans, président de Luton, l'un des deux clubs de Première Division à utiliser une surface artificielle : « Si cette mesure est confirmée, nous mettons la clé sous la porte ! »

■ Une grande rencontre de prestige dont les bénéfices iront à l'UNICEF pourrait être organisée le 27 juillet au Rose Bowl de Los Angeles. Ce super-match mettrait aux prises une sélection des Amériques à une formation du « reste du monde » qui serait composée des meilleurs joueurs du Mondial mexicain.

■ Jock Wallace, l'entraîneur des Glasgow Rangers, se trouvait dans les tribunes du Parc des Princes lors de France-Irlande du Nord, afin de superviser une nouvelle fois Colin Clarke, le meilleur buteur de la Troisième Division anglaise de Bournemouth. Selon toute vraisemblance, Clarke devrait signer prochainement dans le grand club écossais.

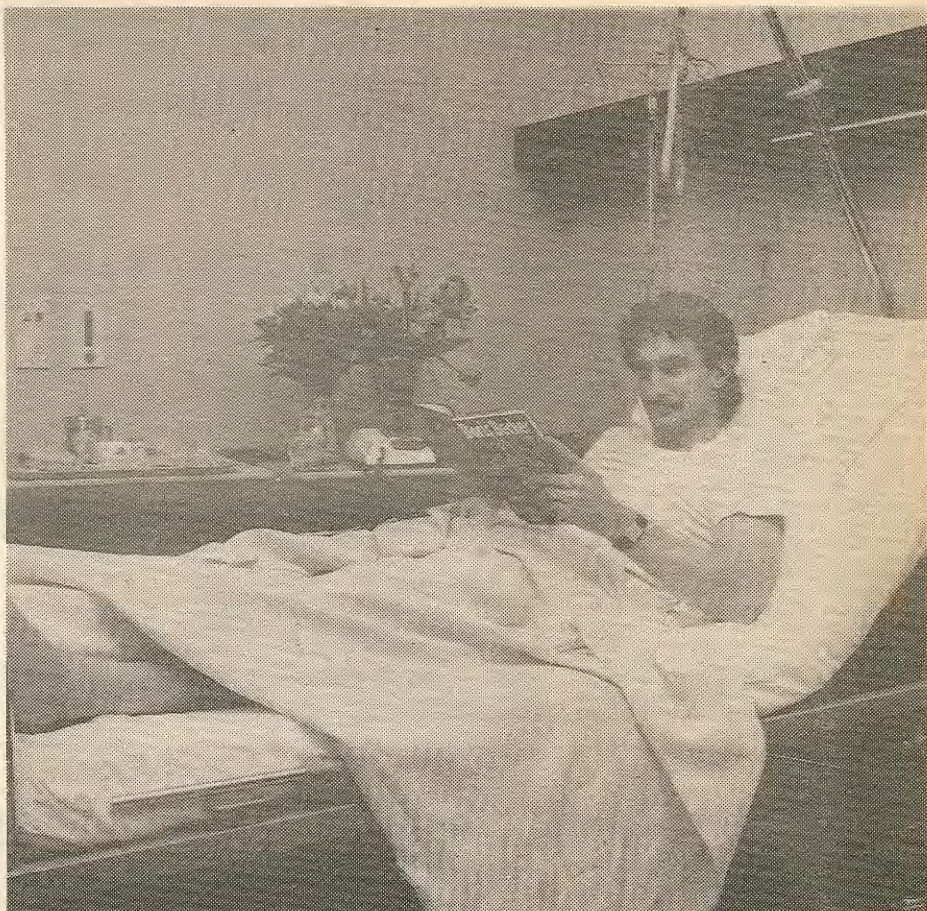
■ « Heureusement que nous avons Bryan Robson ! » C'est en résumé ce que pense la presse britannique après la difficile victoire anglaise en Israël. Et certains journalistes anglais demandent à Bobby Robson de sélectionner dans le futur, Peter Reid, meneur de jeu d'Everton, qui pourrait, selon eux, être le « complément idéal de Bryan... »

■ La firme-japonaise Canon abandonne à la fin de la saison sa collaboration avec la Football League, et, afin de dénicher un nouveau sponsor, les dirigeants de la League ont commandé à une boîte de relations publiques (Advantage International) un petit film vidéo, vantant les nombreux avantages qu'apporterait le sponsoring du Championnat anglais...

■ Gerland (Lyon) pour la finale de la Coupe des Coupes le 2 mai, Sanchez Pizjuan (Séville) pour la finale de la Coupe des clubs champions le 7 mai, le comité exécutif de l'UEFA a tranché. A signaler que ces deux stades ont récemment fait l'objet d'une visite approfondie de la part de la commission d'inspection de l'UEFA.

■ Miguel Munoz, le sélectionneur espagnol, était à Paris pour assister au match France-Irlande du Nord, ce pays étant opposé à son équipe lors du Mondial mexicain. « Ces Irlandais jouent un football plutôt simpliste, mais terriblement efficace ! La vélocité des attaquants m'a impressionné, et nos défenseurs devront être attentifs d'un bout à l'autre du match ! »

■ Quels seront les gardiens espagnols qui iront en Espagne ? Ils sont cinq pour trois places : Urruti, Zubizarreta, Ablanedo, Arconada et Buyo. Et selon la presse locale, les trois heureux élus devraient être Zubizarreta, Urruti et Buyo, ce dernier ayant été remarquable ces derniers temps avec son équipe de Séville.



SAINTE LECTURE...

Que faire lorsque l'on est un sportif de haut niveau condamné à rester quelque temps cloué sur un lit d'hôpital ? Lire un bon bouquin consacré à un... champion ! C'est ce qu'a fait, il y a quelques jours, Rudi Völler, le buteur de Brême, opéré à l'aine. Lui non plus n'a pas résisté à la « Beckermania » si l'on en juge sur ce document...

(Photo Sven SIMON)

■ Schumacher absent au Mondial ? Après la punition que lui a infligée la Fédération ouest-allemande (quatre semaines de suspension pour « jeu dur »), le gardien international de Cologne se demande s'il ne va pas « boycotter » la Coupe du monde. Son éventuel remplaçant pourrait être Uli Stein (trente et un ans), gardien de Hambourg.

■ Mario Corso, l'entraîneur de l'Inter n'a pas perdu son sens de l'humour après la nouvelle défaite de son équipe, dimanche dernier à Rome : « Il ne me reste plus qu'à téléphoner à Michel Hidalgo pour lui demander un coup de main ! » déclarait-il, ironisant ainsi sur les bruits persistants qui font état de l'arrivée d'Hidalgo en Lombardie...

■ Allan Harris en a marre. L'actuel adjoint de Terry Venables à Barcelone aimerait enfin « voler de ses propres ailes », comprenez entraîner une équipe ! Harris était déjà l'adjoint de Venables à Crystal Palace et à Queen's Park Rangers.

■ Selon *La Gazzetta*, Michel Hidalgo serait actuellement en contact avec Bruno Bogarelli, le « Monsieur Sport » de la cinquième chaîne. Hidalgo devrait, dans un proche avenir, être engagé comme consultant sportif de la chaîne de Silvio Berlusconi.

■ C'est officiel : les clubs anglais ne pourront pas rejouer en Coupes d'Europe la saison prochaine. Deuxième année de « purgatoire » donc pour Everton, Manchester et compagnie qui n'ont pas fini de payer (cher) les débordements des sinistres hooligans...

EXPULSIONS, AVERTISSEMENTS ET TUTTI QUANTI...

Quelles ont été, depuis le début de la saison en Italie, les équipes les plus correctes et les plus « méchantes » ? Nos confrères de *La Gazzetta* ont dressé un premier bilan. Au tableau d'honneur, la Fiorentina et l'Udinese qui ne comptent pas un seul joueur expulsé depuis le début du Championnat. Chapeau ! Ces deux formations sont suivies de près par l'Atalanta de Bergame qui compte une expulsion, mais... aucun avertissement ! Dans le rayon « méchant », la palme revient à Côme avec six joueurs expulsés (Centi, Albiero, Todesco, Bruno, Casagrande, Mattel) et Naples qui n'est pas loin avec quatre cartons rouges (Bagni, Bruscolotti, Maradona, Celestini). Calma ragazzi...

■ Dans l'équipe d'Ecosse aussi, les places seront chères pour le Mexique ! En attaque notamment, les candidats sont légions, mais, depuis quelque temps, Ally McCoist (Glasgow Rangers) marque beaucoup de points. Son hat-trick, face à Hibernian samedi dernier pourrait lui valoir un... billet pour le Mondial.

■ Après avoir été partenaires en équipe d'Angleterre, Keegan et Brooking vont se retrouver... rivaux derrière un micro ! En effet, Kevin commentera le Mondial pour ITV, alors que Trevor remplira la même tâche, mais pour la BBC !

■ Le 24 juin 1950, l'équipe du Brésil disputait son premier match sur la pelouse « sacrée » du Maracana. Depuis, les Brésiliens y ont joué quatre-vingt-seize rencontres officielles, ne subissant que six défaites. La dernière remonte au 10 juin 1984, face à l'Angleterre...

■ Oleg Blokhine participera-t-il au Mondial ? On peut se poser la question, car l'attaquant vedette de l'équipe soviétique souffre très sérieusement de la colonne vertébrale. A signaler qu'actuellement quatre autres internationaux sont blessés : Chivadze, Bessonov, Sdrakov et le buteur Protasov. Courage, camarades...

■ Encore une nouvelle inauguration de stade flamboyant neuf au Mexique ! Cette fois, c'est à Torreón que se dérouleront les festivités à l'occasion de l'inauguration du stade de Corona. Au programme : Mexique-Roumanie le 6 avril prochain.

■ La Sampdoria de Gênes sera sans doute entraînée la saison prochaine par un autre « tecnico » que Bersellini, l'actuel titulaire du poste. On parle de Marchesi (Côme) et Castagner (ex-Inter). Mais que ne dit-on pas en ce moment...

ALDO, BRANKO PEDRO ET LES AUTRES...

Les jeunes gens dont les noms suivent ne participeront pas, demain, aux rencontres de coupes d'Europe. Tous ont été punis pour des raisons diverses par l'UEFA et se contenteront d'encourager leurs petits camarades...

— Coupe des champions : Aldo Serena (Juventus), Marius Lacatus (Steaua Bucarest).

— Coupe des coupes : Marko Elsner (Etoile Rouge Belgrade), Aleksandr Savarov (Dynamo Kiev), Pietro Minervino (Benfica).

— Coupe de l'UEFA : Branko Miljus (Hajduk Split), Zoran Vullc (Hajduk Split), Pedro Venancio (Sporting Portugal), Fernando Mendes (Sporting Portugal), Franky Dekenne (KSV Waregem), Rafael Gordillo (Real Madrid).

■ On l'annonçait à la Roma, mais c'est finalement au Milan AC que travaillera la saison prochaine Ariedo Braida, actuel directeur sportif de l'Udinese : « J'ai reçu une offre du club milanais que je peux difficilement refuser ! » Braida devrait d'abord s'occuper des équipes de jeunes du club, en attendant mieux...

■ Karl Heinz Rummenigge a repris espoir concernant le titre de meilleur buteur du Championnat italien. « Il me reste encore une petite chance de coiffer Pruzzo sur le fil. Avant le début du Championnat, je pensais marquer quinze buts. Maintenant, je suis pratiquement sûr de dépasser ce total. »

■ Lors du récent Betis-Saragosse, Luis Carriega, entraîneur du Betis, s'appretait à remplacer son joueur Gabino... lorsque le public local commença à le siffler copieusement. Finalement, Gabino a joué toute la partie ! « J'ai tenu compte de la réaction du public », a déclaré cet entraîneur très influençable...

■ Les ambitions de Naples pour la saison prochaine se précisent. Afin de mieux entourer le roi Maradona, les dirigeants napolitains vont tenter de faire signer un trio de choc composé du milieu de terrain d'Avellino De Napoli (vingt-deux ans), et des attaquants Carnevale (vingt-cinq ans, Udinese) et Berggreen (vingt-huit ans, Pise).

■ « Lorsque j'encaisse un but à domicile, devant mon public de San Siro, je n'apprécie pas du tout l'impression d'être la victime d'une véritable violation de domicile. Le ballon, c'est un peu le cambrioleur qui s'introduit chez moi sans que je puisse rien faire. C'était Walter Zenga, le talentueux gardien du but de l'Inter. Nantais, ne jouez pas aux « voleurs » !... »

■ Commentaire de Kim Jung-Nam, entraîneur de la Corée, qualifiée en Coupe du monde : « Aucune équipe sur cette terre n'est plus rapide que la mienne actuellement ! Mes joueurs ont peut-être moins d'expérience que leurs futurs adversaires, mais nous allons compenser ce handicap en... courant deux fois plus vite que les autres !... »

■ Quand on est à Everton, on y reste ! C'est du moins ce que pense l'international irlandais Kevin Sheedy, qui vient de renouveler son contrat pour quatre années supplémentaires chez les champions d'Angleterre. Sheedy est actuellement sur la touche à la suite d'une opération au genou.

■ Blessé il y a un mois et demi (fissure du péroné), l'international Rafael Gordillo effectuera vraisemblablement sa grande rentrée au sein du Real Madrid le 8 mars à l'occasion du choc contre Barcelone.

■ C'est au tout dernier moment que l'entraîneur coréen Jung-Nam décidera du match qu'il ira voir le 26 avril prochain. En effet, il hésite encore entre France-Argentine et Italie-Autriche qui se jouera à Udine le même jour.



SOLIDE COMME UN MAILLOT...

Pour tester la solidité des maillots, on n'a encore rien trouvé de mieux qu'un bon match de Championnat italien ! Regardez plutôt ce qui arrive à Corradini, joueur de Torino : si à la fin de la rencontre son maillot est encore « mettable », nous vous payons une gelato au chocolat...

(Photo Franco RICHIARTI)

■ Harald Schumacher a été suspendu quatre semaines pour « jeu dur » à la suite de sa faute sur Wolfarth, le défenseur du Bayern. Une sentence sévère qui empêchera le gardien international de Cologne de disputer le match amical RFA-Brésil du 12 mars à Francfort.

■ La justice anglaise continue de frapper durement les hooligans. Reconnus coupables de violence (grâce à un document filmé de la BBC !) lors du match Millwall-Luton du 13 mars 1985, Terence Fairey (vingt-deux ans) et Steven Noel (vingt-cinq ans) ont été condamnés à vingt et un mois de prison ferme.

■ Le phénomène est assez rare dans le Calcio pour être souligné : Ascoli, incontestable leader de série B, a marqué l'autre dimanche trois buts en onze minutes (Trifunovic 4^e, Vicenzi 11^e et 15^e) face à Campobasso. Vive l'offensive à l'italienne !...

■ Seul club de football coté en bourse, Tottenham paie maintenant le prix de ses médiocres résultats actuels, puisque les actions du club londonien ont dégringolé en flèche. On parle d'une perte d'environ cinq millions de francs avant impôts pour la seconde moitié de la saison 1985 !

■ En l'espace de quelques jours, le football hongrois a perdu deux de ses plus grandes vedettes. Après Gustav Sebes, mort à quatre-vingts ans, c'est au tour de Vilmos Kohut, l'ailier gauche légendaire des années 30, de disparaître. Kohut avait porté le maillot de l'Olympique de Marseille avec beaucoup de succès.

■ Dans l'optique du Mondial, la fédération uruguayenne a fait savoir à l'Atletico de Madrid et à Valence qu'elle souhaitait disposer de Da Silva et de Cabrera dès le... 18 avril ! Les deux clubs espagnols n'auraient pas donné de réponse...

■ Gordon Davies, l'attaquant international gallois qui joue à Manchester City, a marqué son premier but en équipe nationale depuis... trois ans mardi dernier à Dahrn, en Arabie Saoudite. En dépit de leur victoire (2-1), les Gallois ont souffert et Southall, le gardien d'Everton, a sauvé son camp à plusieurs reprises.

■ Notre vieille connaissance Théophile Abega, l'ancien Toulousain, s'est fait remarquer de bien vilaine manière lors d'un match amical qui opposait son club de Vevey à Lausanne. Abega, à la suite d'un pugilat avec Henry, s'est fait expulser, ainsi que son adversaire. A signaler que Vevey a perdu ce match 6-0 !

LES A-COTÉS D'ISRAËL...

Lors du match disputé mercredi dernier à Tel-Aviv, l'entraîneur israélien, Yosef Mirimowich, avait fait confiance au joueur d'origine arabe Zahi Armell, un international confirmé. En revanche, Shlomo Kirat, l'un des défenseurs les plus expérimentés du pays, ne jouait pas. Motif : ce dernier a été suspendu par la Fédération israélienne il y a trois mois en raison de ses déclarations... racistes. Kirat ne supporte pas en effet qu'un joueur « arabe » puisse porter le maillot de l'équipe nationale israélienne. De retour d'Australie à la suite d'un match qualificatif pour le Mondial, Kirat avait déclaré : « Il n'est pas normal que des Arabes enfilent le maillot israélien. Ils ne peuvent être motivés puisque notre hymne national par exemple fait référence aux juifs en route vers la Terre promise ! Pourquoi voulez-vous qu'un Arabe mouille son maillot pour des juifs ? »...

Dans un autre domaine, le Premier ministre israélien, Shimon Pérès, a profité de la venue de Bert Millichip, président de la Fédération anglaise, pour s'entretenir avec lui de l'éventuelle intégration des clubs israéliens aux compétitions européennes. « Il n'est pas juste que sous la pression des Arabes nous soyons éliminés de ces compétitions », a souligné le Premier ministre. En réponse, M. Millichip, qui est également membre de l'UEFA, a indiqué que la demande d'Israël serait « examinée avec sympathie lors de la prochaine réunion de l'UEFA dans quelques semaines à Lisbonne ». Shalom good luck...

■ Bryan Robson, capitaine de l'équipe d'Angleterre, qui a suivi il y a deux mois un traitement terriblement éprouvant à Amsterdam pour se remettre sur pied, vient de déclarer : « Un médecin m'a assuré que si j'effectuais chaque jour quelques-uns de ses exercices, je pourrais jouer sans aucun problème jusqu'à... trente-cinq ans ! » A signaler que Bryan n'en a que vingt-neuf...

■ Selon toute vraisemblance, le Championnat espagnol prendra un tour nouveau la saison prochaine. A la fin du Championnat, les six premiers joueront un second tour pour désigner le champion. Les six suivants se disputeront une place en Coupe UEFA, et les six derniers se départageront pour savoir lesquels des trois descendront.

■ Alors que Rudi Völler se remet doucement de son opération à l'aine, la presse ouest-allemande reporte toute son attention sur Franck Neubarth, l'autre attaquant de Brême, qui, à vingt-trois ans, fait un malheur en Bundesliga et a de fortes chances de disputer le Mondial, peut-être à la place de... Völler !

■ « Si Ron Atkinson veut vraiment que Manchester United remporte enfin le Championnat, il n'y a pas trente-six solutions : qu'il me fasse venir ! Je ne dis pas cela pour faire de la peine à Bailey, qui est un type épanté, mais je crois sincèrement que je suis l'homme de la situation ! » C'était Peter Shilton, gardien de l'équipe d'Angleterre et de... Southampton, actuellement quinzième en Championnat.

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Chauffe qui peut...

La neige n'en finit pas de tomber, le mauvais temps de sévir, et comme chaque saison à pareille époque, les responsables du football ouest-européen essaient vainement de trouver une solution à cette angoissante question : comment empêcher les éléments naturels de perturber à ce point le calendrier ? Rien qu'en Angleterre, plus de cent quarante rencontres de Championnats (de la Première à la Quatrième Division) ont déjà été annulées depuis le début de la saison, ce qui fait tout de même 6 % de « déchet » ! L'idée d'une trêve hivernale prolongée commence à faire son chemin, mais rien n'est encore décidé. En attendant, deux camps s'affrontent. D'un côté, les partisans d'un système de chauffage souterrain des pelouses, un système efficace dans la plupart des cas, mais qui reste très coûteux. De l'autre, les adeptes (moins nombreux) des surfaces dites « artificielles » ou « synthétiques ». Sans vouloir jouer les Madame... Soleil (!), on peut d'ores et déjà prévoir la victoire des premiers nommés. Car les surfaces synthétiques ne sont pas encore entrées dans les mœurs, sauf en ce qui concerne évidemment le football « indoor ».

DEUX clubs de Première Division anglaise ont pourtant déjà choisi cette solution : Queens Park Rangers et Luton. Mais ils doivent faire face chaque semaine à de nombreuses critiques, aussi bien de la part des joueurs d'équipes adverses, surpris par les curieux effets donnés au ballon sur ces terrains, que du côté de certains médecins qui accusent ces surfaces de provoquer de méchantes brûlures et de dangereuses blessures aux articulations. Remarquez, à l'heure actuelle, les dirigeants des Rangers et de Luton ont plutôt le beau rôle. Il leur suffit en effet de mettre en avant un argument du style : « De quoi vous plaignez-vous ? Qu'il pleuve ou qu'il neige, les matches sont sûrs de se jouer chez nous ! » Argument incontournable mais qui ne justifie pas pour autant un accroissement inconsidéré de ce type de « pelouses ».

ACTUELLEMENT, la solution paraît bien être l'installation d'un système de chauffage souterrain. L'autre jour, Gordon Taylor, le porte-parole des footballeurs professionnels anglais, a réclamé que tous les clubs de Première Division adoptent ce système. Selon lui, ni les terrains synthétiques ni une longue trêve hivernale ne sont des solutions satisfaisantes. Seul petit problème : cinq stades sont équipés d'un chauffage par le sol : Anfield Road (Liverpool), Goodison Park (Everton), Old Trafford (Manchester United), Maine Road (Manchester City) et Highfield Road (Coventry). Cinq sur vingt-deux, ce n'est pas énorme, et le coût de cette installation fait reculer les plus humbles, ce qui est logique.

Les dirigeants de QPR et Luton peuvent alors prendre un malin plaisir à revenir à la charge avec un second argument frappant : « Chers petits clubs, si vous choisissez comme nous la solution synthétique, vous n'aurez plus de problèmes financiers ! Grâce à ce système, nous avons non seulement pu éviter de mettre la clef sous la porte, mais nous avons, en plus, réalisés des bénéfices non négligeables ! » Explication : une pelouse artificielle supportant tout et n'importe quoi, les dirigeants de QPR et Luton louent leur terrain durant la semaine, que ce soit à l'occasion de concerts, meetings ou autres manifestations de masse. Astucieux, non ? Toujours est-il que bonnes affaires ou pas, la très sérieuse UEFA ne permet pas encore aux clubs européens de jouer des rencontres internationales officielles sur ce type de terrain. Les Rangers ont d'ailleurs dû, il y a deux ans, s'exiler à Highbury pour disputer leur match de Coupe de l'UEFA contre Partizan de Belgrade.

NON, en Angleterre, on aime les traditions, et le bon vieux gazon « naturel » fait partie du patrimoine national ! C'est pourquoi, depuis 1929, un organisme est chargé de mettre au point les méthodes qui permettent aux joueurs de football, mais aussi de rugby ou de cricket d'évoluer sur des pelouses en bonne santé. Le STRI (Sports Turf Research Institute) a même mis sur pied, voici quatre ans, un laboratoire « spécial foot », qui étudie minutieusement les différents types de gazon, les systèmes de fertilisation et de drainage les mieux adaptés aux terrains de football. Il est bien fini le temps où, afin de protéger leurs pelouses des intempéries, les clubs les couvraient de paille ou de... deux tonnes de fibres de noix de coco comme Gillingham à la fin du siècle dernier ! Sans oublier l'idée « géniale » des dirigeants de Newcastle qui, il y a près d'un siècle, avaient fait mettre le feu à la paille répandue sur le terrain pour réchauffer la pelouse !

Evidemment, un terrible orage éclata ce jour-là, transformant le tout en immonde bourbier. Le premier club à avoir essayé, pour la première fois, de réchauffer sa pelouse à l'aide d'une installation électrique souterraine fut Arsenal en 1950. On l'a vu, le système est efficace mais coûteux. Ce n'est pas un hasard si quatre des cinq clubs qui en possèdent aujourd'hui sont parmi les plus riches des quatre-vingt-douze clubs de la League ! En attendant que leurs collègues moins fortunés décident d'investir dans un système de chauffage perfectionné, la situation devient inquiétante.

D'ores et déjà, une quinzaine de clubs ont reçu de l'argent de la Fédération afin de pouvoir « passer l'hiver » sans mettre la clef sous la porte. Et pour couronner le tout, Gordon Taylor a plus ou moins fait comprendre que, lors de la prochaine grande réunion des responsables du football anglais, seuls les clubs disposant de terrains « non synthétiques » et possédant un système de chauffage souterrain seront admis à participer au Championnat. Vivement l'été...

Ciao, Ivic ! Dans le Calcio, encore moins qu'ailleurs, le poste d'entraîneur n'est pas de tout repos. C'est ainsi que Tomislav Ivic, le Yougoslave à la belle carte de visite (Ajax, Hajduk Split, Anderlecht, Dinamo Zagreb), vient d'être licencié de son poste d'entraîneur d'Avellino, une équipe très mal en point. C'est le quatrième entraîneur de série A « sacrifié » depuis le début de la saison...

TUNISIE

(HAKIM)

Des petits frémissements

TUNIS. — Journée riche sur quatre plans. Le premier concerne l'offensive. Sans égaler le record des buts réalisés lors de la 4^e journée, la 17^e a atteint le total respectable de vingt et une concrétisations, soit une moyenne de trois buts par rencontre. Le deuxième a trait au nombre exceptionnel de coups de pied de réparation. Sept ont été sifflés, dont trois à El Menzah et deux à Béja. Le troisième concerne le leader qui a connu sa première défaite de la saison en encaissant trois buts, et le quatrième est relatif à la seule victoire en déplacement.

Tous ces événements ont, sans apporter de grands changements au classement général, relancé le Championnat, aussi bien en haut qu'en bas du tableau.

Le choc de la journée a tenu ses promesses. Constituant le tournant de la compétition, il a capté l'attention des spectateurs et des acteurs par son indécision et sa course-poursuite. Le penalty réussi dès la 4^e minute par Gabsi, et celui de l'égalisation transformé à la 18^e minute par Esseghaier, ont donné de l'appétit à Touati-Bayari et, en fin de rencontre, au visiteur Chebbi. Ce faux pas des Sahéliens leur a coûté un point, car son dauphin n'a pu arracher que deux points de son

déplacement à Béja. L'Espérance est revenue de loin, après avoir mené par deux buts de Hamani sur penalty et d'Ouasti. Elle a réussi à égaliser par Jeridi et Maaloul, lui aussi sur penalty.

La JSK a connu le même sort devant un CSHL rassuré par deux buts obtenus en première période. Alors qu'on s'acheminait vers la fin, en trois minutes, Houarbi, sur penalty encore, et Gomri ont changé in-extremis le résultat du match.

Les seuls à ne pas profiter de cette pluie de penalties, faute de celle du ciel (la Tunisie connaissant un temps plus que printanier), furent les Monastiriens. Jaziri a raté sa transformation et a permis au SRS de rapporter le partage des points. Le deuxième match nul fut l'œuvre du CAB grâce à Gharbi, annulant l'avantage donné à la STIA par Amara.

Les seuls à avoir obtenu leur revanche du match aller furent les Marsois. Avec deux réussites de Ben Abdallah et d'Oueslati, l'ASM a battu un CSS convalescent.

Quant au Stade Tunisien, il a continué à briller en déplacement, infligeant à l'OCK, pourtant difficile à manœuvrer chez lui, un net 3-0.

MAROC

(Kebir ARSALANE)

Derbys sans vedettes

CASABLANCA. — Après un repos forcé occasionné par le départ de l'équipe nationale en Egypte où elle disputera la quinzième Coupe d'Afrique des nations, le Championnat national reprendra ses droits dimanche prochain avec la vingt-sixième journée, journée qui sera marquée par l'absence des vedettes bien sûr, mais aussi par des derbys passionnants.

Pour reconquérir la première place du classement, le MAS devra passer sans encombre un test des plus délicats à Fès devant les voisins de Meknès. L'affiche est alléchante. A telle enseigne que le stade Hassan-II doit enregistrer sa meilleure affluence de la saison et on imagine déjà le trésorier Fassi se frotter les mains.

Sur le plan sportif, Ghilmi et ses joueurs ne se bercent pas d'illusion. Leur tâche sera très difficile, surtout si on sait que l'adversaire, le CODM ne prend guère de buts à l'extérieur.

A Marrakech, le KACM à l'intention de frapper un grand coup, d'une part pour conserver sa place dans le ventre mou du Championnat, et d'autre part pour tenter de confondre les pessimistes qui déjà sont persuadés que l'équipe est en retrait par rapport à la saison dernière. Ce qui ne fait que

compliquer la tâche du KAC qui sera de plus amputé de ses quatre meilleurs éléments retenus en équipe nationale.

Autre mission difficile, celle qui attend le Raja à Salé. Motivés par leurs bons résultats récents, les Slaouis seront dangereux face à cette équipe casablancaise dont ils n'ont entendu dire que du bien et dont ils savent qu'elle a enregistré une remontée spectaculaire au classement. Autant dire que Salé aura beaucoup de respect pour son adversaire du jour qui ne le précède que de deux points et qu'il aimerait épingle à son tableau de chasse.

Les FAR tiennent à conserver leur deuxième place. Pour cela il leur faut une victoire sur le FUS en net regain. Mais pour ce faire, il leur faudra mieux jouer que contre Salé.

En recevant la lanterne rouge le WAC souhaiterait mettre fin à une série mi-figue miraslin et réhabiliter auprès de son nombreux public qui commence à bouder le stade.

Pour le reste des rencontres, les clubs qui reçoivent devront logiquement et obligatoirement l'emporter. Un succès consoliderait leur position en milieu du tableau. Un échec les ferait reculer dans les eaux troubles du bas de tableau.

Le loto sportif, ça se gagne dans L'Equipe.

Chaque jour, L'Equipe consacre une large place au Loto Sportif. Vous y trouverez les commentaires des journalistes, des tuyaux qui vous aideront à faire vos pronostics, et chaque mercredi, un encart spécial.

L'EQUIPE

Lettre du Brésil

(Alain Fontan)

AMERIQUE

UNE F 1 SANS TURBO

RIO DE JANEIRO. — A Belo Horizonte, sous le soleil de Minas, la sélection brésilienne continue de transpirer abondamment. Pour elle, le début de saison n'aura pas lieu sur le circuit de Rio de Janeiro d'ailleurs, mais à Francfort le 12 mars.

Il s'agit à n'en pas douter d'une ouverture difficile. Mise en hibernation à l'issue des éliminatoires de l'an dernier lorsque Santana retourna pour six mois supplémen-taires en Arabie Saoudite, la formation vert et or éprouve de sérieuses difficultés pour retrouver son équilibre.

Lorsqu'on y songe d'ailleurs, c'est l'inverse qui eût été étonnant. Un peu rouillée par l'inactivité et atteinte par la limite d'âge, elle poursuit ses essais... équipée avec le moteur de la saison 1982. Celui-là même qui fondit en Espagne à l'occasion d'un duel avec un certain Paolo Rossi aux reprises fulgurantes.

Si la voiture italienne, championne du monde alors, a été rangée depuis belle lurette au musée, afin de laisser la place à un nouveau modèle, les responsables brésiliens ignorent toujours résolument le turbo pour mieux conserver le moteur classique de naguère. Les problèmes de consommation eux-mêmes, pourtant tellement à la mode, lui demeurent étrangers. Et le célèbre programme brésilien du pro-alcool atteint même certains joueurs... à la grande surprise du directeur technique.

Passons. Santana rêvait de reconstituer le puzzle de ses rêves malgré quatre joueurs encore en Italie, mais sa passion paysanne se voit bousculée par le prochain déplacement en Europe (voire jusqu'en Israël, pour un troisième match amical éventuel). Sur sa route se dresse d'abord l'équipe du Kaiser Franz, et l'on sait ce que cela veut dire. Elle compte peut-être moins de stratégies de qualité qu'à d'autres époques, mais n'en reste toujours pas moins rugueuse, combative et extrêmement difficile à manœuvrer. La sélection de Bearzot battue 2-1 récem-

ment à Avellino s'en est encore rendue compte à ses dépens.

« Aux terriens du renard », là où les sélectionnés brésiliens sont réunis en stages de longue durée, certains observateurs se demandent si les jeunes talents ne sont pas tombés dans un piège. N'ayant jamais, et pour cause, évolué aux côtés des autres capés, ceux du Sao Paulo FC, qui dominèrent l'année 1985, auraient aimé se retrouver ensemble. Santana avait d'ailleurs promis qu'il observerait la cavalerie légère du meilleur club brésilien composée de Muller, Careca, Sidney et Silas lancés par Falcao, son habituel maître à jouer. Il n'en a rien été, hélas. Et le duo Silas-Muller, susceptible de jouer ensemble les yeux fermés et vedette du dernier Mondial junior en Union soviétique, n'a jamais pu s'entraîner comme il le fait habituellement. On en met régulièrement un de chaque côté.

Très graves encore semblent certains privilèges. Lors des entretiens précédents avec la presse, le sélectionneur avait cependant insisté sur le fait qu'il ne tiendrait compte ni de l'âge ni du prestige des éléments convoqués. Or, à l'usage, on constate qu'il n'en a rien été lors des matches d'entraînement. Vendredi dernier, prise de vitesse une fois encore, la sélection A, soit les titulaires, dut s'incliner le plus normalement du monde face à des réservistes beaucoup plus rapides et mieux organisés. « Je vais être obligé de modifier l'attaque. Elle n'a pas suivi mes instructions à partir du moment où l'adversaire a récupéré le ballon », avouait Télé Santana. Il s'était plaint à plusieurs reprises du mauvais placement des ailiers Marinho et Eder qui auraient soi-disant laissé les arrières adverses attaquer. Peut-être ont-ils commis quelques erreurs, cependant la grosse lacune de l'équipe au maillot jaune fut la lenteur de Socrates et de Falcao dans l'entrejeu. Si ce dernier parvint pourtant à redresser la barre après une demi-heure de jeu. Socrates évolua, lui, à un rythme de stock-car. Cer-

tes, il se remet d'une double fracture tibia-péroné et d'une longue période d'inactivité. Il n'en reste pas moins que sa carence impressionne tout le monde. A l'exception de l'entraîneur, bien sûr. Celui-ci apprécie toujours autant une finesse de touche de balle que nul n'aurait le mauvais goût de discuter. La technique très élaborée du docteur barbu devrait cependant être mise au service d'une condition physique digne de ce nom.

Face aux échanges instantanés des Silas, Alemão et autres Casagrande, Socrates montra... pourquoi certains joueurs de la Fiorentina estimaient l'an dernier déjà qu'il était dépassé par les événements. Parviendra-t-il à retrouver un démarrage de Formule 1 dans les prochains jours ?

La question se pose avec d'autant plus d'acuité que Zico ne se montre pas encore tout à fait au point. Il poursuit un entraînement spécifique dans son coin. L'atrophie de la musculature de son genou gauche a diminué considérablement (elle est aujourd'hui d'un demi-centimètre) et l'on espère que le buteur de Flamengo pourra effectuer sa rentrée dans le courant de la semaine. Dans la meilleure des hypothèses et en admettant qu'il retrouve toute son aisance, nous aurons un milieu de terrain âgé d'un siècle au sein du 4-3-3 que les Brésiliens affectionnent.

Cela dans l'optique, bien entendu, du maintien de Socrates aux côtés de Falcao dont la présence semble garantie. Mais au moins Santana aurait-il au soir du match de Francfort la conscience tranquille pour décider sans crainte d'erreurs.

Au vu des entraînements, la formation qui mériterait pour nous actuellement d'être présentée en Europe à l'issue de quinze jours de préparation serait la suivante : Carlos — Leandro, Oscar, Mozer, Branco — Falcao, Silas, Zico — Marinho (Renato), Casagrande, Muller.

Une injection de sang neuf dans toutes les lignes. Mais Santana a des idées que l'on a parfois du mal à suivre.

BRESIL

(Alain FONTAN)

L'arbitre avait la « jaunisse »

RIO DE JANEIRO. — Pas de surprises dans le Championnat carloca. Malgré l'absence de son meneur de jeu Deli, Fluminense a remporté face à America (2-0) une victoire plus difficile que ne l'indique le score.

Dans un Maracana quasiment vide (6 000

spectateurs), la partie fut faussée par M. Da Silva, arbitre nerveux qui passa son temps à casser le jeu et à distribuer des cartons jaunes à tout va. Cette véritable « jaunisse » frappa exclusivement America dont quatre joueurs se virent ainsi rappeler à l'ordre. Une façon comme une autre de suspendre une

épée de Damoclès sur leur tête et de paralyser les Diables Rouges.

La brutalité la plus nette vint cependant de Jlandir demi-défensif de Fluminense. Après un quart d'heure de jeu, il expédia le surnommé Zo aux vestiaires à la suite d'un tacle assassin sans que l'arbitre cette fois ne manifeste la moindre réaction. Etrange comportement.

La domination d'America (tirs sur la barre de Polaco et deux occasions très nettes ratées de fort peu) s'accroît encore en seconde mi-temps. Cependant, dans son style caractéristique, Fluminense mena deux contre-attaques meurtrières qui firent pencher la balance en sa faveur.

En l'espace de cinq minutes, aux 77^e et 82^e minutes le Paraguayen Romelito toujours à l'affût, puis l'avant-centre Washington firent la différence. Le résultat n'était guère logique, mais il récompensait en définitive la formation ayant su le mieux concrétiser ses chances de but sans se laisser importuner par un arbitre médiocre. Une leçon qui sera retenue, espérons-le.

L'un des leaders de la compétition, Bangu AC s'imposa sur un score identique, mais sans difficulté, lui, face au nouveau promu Mesquita (2-0). Sur son terrain et bien soutenu par un excellent orchestre qui ne cessa de jouer tout au long du match, Bangu prit d'entrée les rênes de la partie. A la 7^e puis à la 10^e minute, le goal Sanderson (Mesquita) dut intervenir en catastrophe pour éviter le pire. Néanmoins, à la 27^e à la suite d'une tentative repoussée de l'ailier gauche Ato, le milieu de terrain Israël centra sur Arturzinho qui ouvrit la marque de la tête. Le ballon heurta d'ailleurs la transversale avant de rebondir juste derrière la ligne. L'arbitre accordait normalement le but.

Bangu sut maintenir une évidente supériorité et en seconde mi-temps, il obtint un second but après que Marciolo eut été abattu dans la surface de réparation. C'est Arturzinho qui convertit le penalty d'un tir sec à ras de terre. Et de deux.

L'équipe dirigée par l'entraîneur Moyses s'annonce d'ores et déjà une nouvelle fois comme le grand outsider de ce Championnat carloca dont Flamengo et Vasco de Gama restent les favoris.

Lettre du Mexique

(Jean-Claude CHAUVIÈRE)

TOMAS BOY DANS L'INCONNU

Tomas Boy, le capitaine de l'équipe du Mexique, attend le début du Mondial 1986 avec impatience. Alors seulement, en effet, il aura une idée exacte de sa valeur et de celle du groupe constitué autour de lui depuis plus de deux ans, pour que la sélection représentative du pays organisateur réponde aux aspirations de tout un peuple.

« Il nous est difficile, actuellement de nous situer réellement au plan international, explique Tomas Boy, d'une voix posée. Nous avons certes disputé de nombreux matches. Mais il n'y a aucune comparaison entre une rencontre amicale et la compétition. »

« Nous », ou « le groupe », ces expressions reviendront souvent tout au long de l'interview accordée à l'AFP par ce milieu de terrain de 33 ans, originaire de Mexico mais membre de l'équipe de Monterrey, comptant 43 sélections, à l'allure toujours juvénile et au sourire tranquille. Tout à la fois conscient de la responsabilité qui pèse sur l'équipe, sûr de la qualité du travail déjà accompli, sensible aux critiques injustifiées (« elles viennent le plus souvent de gens aigris... ») et malgré tout inquiet de l'avenir.

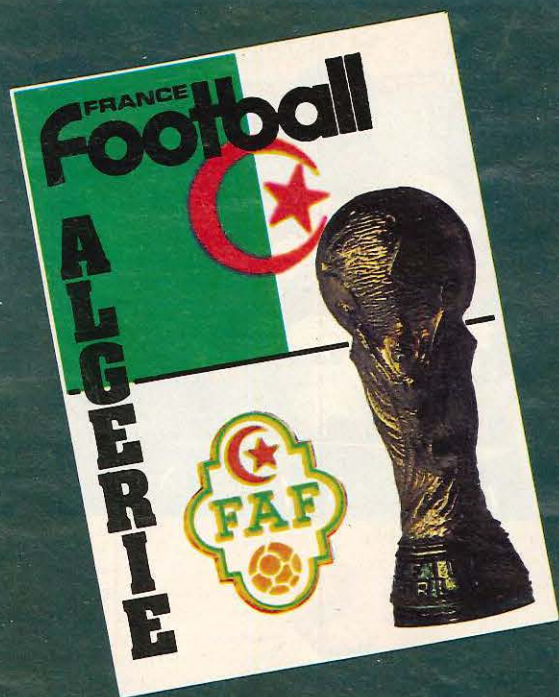
« Nous sommes très bons... au niveau mexicain, estime-t-il. Mais nous manquons de ces contacts permanents qu'ont, entre eux, les Sud-Américains ou les Européens,

pour progresser plus vite et mesurer notre valeur exacte. C'est dommage, car le Mexique est un pays de tradition de football... »

La cinquantaine de matches amicaux disputés depuis que le Yougoslave Bora Milutinovic a pris les commandes de la sélection a quand même permis à Tomas Boy de réaliser que son équipe ne courait plus le risque d'une catastrophe. Comme celle subie à Rome, face à l'Italie (5-0) en 1983. « Nous pouvons être battus, c'est la loi du sport, mais honnêtement, pense-t-il. Nous disposons d'un groupe de bons joueurs, constituant une équipe très homogène et dont je suis fier d'être le capitaine. »

Cette sélection, qui vit comme un club depuis plus d'un an, a certes mûri. « Nous avons perdu cette sorte de complexe d'infériorité qui nous condamnait à une prudence excessive, comme ce fut le cas en 1978. Et notre groupe est beaucoup plus soudé que celui qui ne put se qualifier pour la Coupe du monde 1982. »

Un groupe que, selon lui, l'arrivée du « Madrilen » Hugo Sanchez ne perturbera pas. « Il a sa place dans l'équipe, assure-t-il. Et s'il devait y avoir de petits problèmes d'intégration, c'est à nous de savoir ce que nous voulons. Car Hugo va nous aider à réussir une très bonne Coupe du monde. »



En ce début de mois,
l'Algérie part à la conquête du continent africain
avec cette Coupe d'Afrique des nations
qui s'est toujours refusée à elle,
mais qui finira bien par lui succomber un jour.

Cette première étape accomplie,
il s'agira alors, pour l'Algérie,
de se lancer dans un nouveau défi
en représentant dignement l'Afrique
en phase finale de la Coupe du monde,
comme elle le fit en 1982.

Beaucoup d'objectifs en perspective, donc,
pour les footballeurs algériens en ce début d'année.
Pour Ali Fergani, capitaine de la sélection, l'« ancien »,
pour Karim Maroc, le professionnel entré en dissidence,
et pour Djamel Menad, symbole de la nouvelle vague.

Pour eux trois, comme pour leurs camarades,
l'année 1986 est vraiment celle de tous les espoirs.

Pour l'Egypte, pour le Mexique,
l'Algérie annonce la couleur.



MENAD (Photo SCHROEDER-PRESSE-SPORTS)

L'année de tous les espoirs

ALGERIE

« **A** VANT de se rendre au Mexique, en mai, l'Algérie disputera à partir de vendredi en Egypte, la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations. Dans quel état d'esprit abordez-vous cette épreuve ? Toutes vos pensées ne sont-elles pas déjà tournées vers la Coupe du monde, Ali ?

Ali Fergani. — Avant de répondre, sur le fond, à votre question, je voudrais faire une observation qui me paraît importante. J'estime que le fait de devoir disputer deux épreuves aussi prestigieuses, la même année, à quelques semaines d'intervalle, est une forme de sanction à l'encontre de l'Algérie, comme du Maroc. Imaginez un peu que la France ait à participer à un Championnat d'Europe des nations deux mois avant de s'envoler pour le Mexique... C'est exactement la situation dans laquelle nous nous trouvons.

Cela dit, nous ne négligerons pas la Coupe d'Afrique qui manque toujours à notre palmarès et pour laquelle on nous désigne comme l'un des favoris. Il n'en va pas de même, évidemment, pour la Coupe du monde et le simple fait que nous soyons qualifiés pour la deuxième fois consécutive, ce qu'aucun pays africain n'avait réalisé avant nous, constitue déjà une victoire.

« La Coupe d'Afrique ? Un test »

— Donc, en Egypte, vous jouerez votre chance à fond ?

Karim Maroc. — Absolument. Je suis d'accord avec ce que vient de dire Ali qui a résumé, je crois, le sentiment général. Seulement, puisque la Coupe d'Afrique se présente, autant y faire bonne figure. Je pense qu'elle devrait nous servir à préparer très sérieusement la suite des matches officiels que nous aurons à jouer. Elle représentera une sorte de tremplin en vue de la Coupe du monde. Sur le plan collectif, de la cohésion du groupe, mais aussi, pourquoi ne pas le dire, sur le plan individuel puisque chacun aura une belle carte à jouer.

— C'est aussi votre avis, Djamel ?

Djamel Menad. — Bien sûr. En fait, il s'agira pour nous d'une compétition-test avant la Coupe du monde. Rien de tel pour nous roder.

par Denis CHAUMIER

— Si l'on suit Karim, il s'agira également, en Egypte, de gagner une place de titulaire à la faveur de l'absence de plusieurs professionnels ?

K. M. — Je pense sincèrement que dans le groupe que nous formons chacun a sa chance. Aucun ne peut vraiment se prévaloir d'un statut de favori ou d'invulnérable. C'est d'ailleurs la règle du jeu depuis quelques années.

A. F. — Karim a raison. Notre groupe est très ouvert et très riche. Plusieurs combinaisons sont ainsi possibles.

— Nous y reviendrons. Restons un moment sur la Coupe d'Afrique. Ne craignez-vous pas, en cas d'échec de l'Algérie, des incidences néfastes sur le plan de la confiance et du moral ? Avouez qu'une contre-performance ne serait pas le meilleur moyen de préparer la Coupe du monde !

A. F. — C'est ce que nous redoutons tous, effectivement. Chez nous, les remises en question sont courantes et nous savons bien qu'on ne nous autorise aucun droit à l'erreur. En conséquence, une accession aux demi-finales est impérative, voire à la finale.

K. M. — Pour nos supporters, jouer la finale est un minimum ! Tout le monde nous y voit déjà et le danger est là.

— Pour un jeune comme vous, Djamel, n'est-ce pas une charge trop lourde sur vos épaules ?

D. M. — C'est vrai qu'on attend beaucoup de nous et c'est une situation qui, de prime abord, apparaît bien pesante. Mais en même temps le contexte est plutôt excitant.

— Pas de jeu particulier, par conséquent ?

A. F. — Vous savez Djamel ne sera pas dépaycé car s'il est jeune, il n'en a pas moins l'expérience des matches de haut niveau, en équipe nationale mais aussi avec la JET.

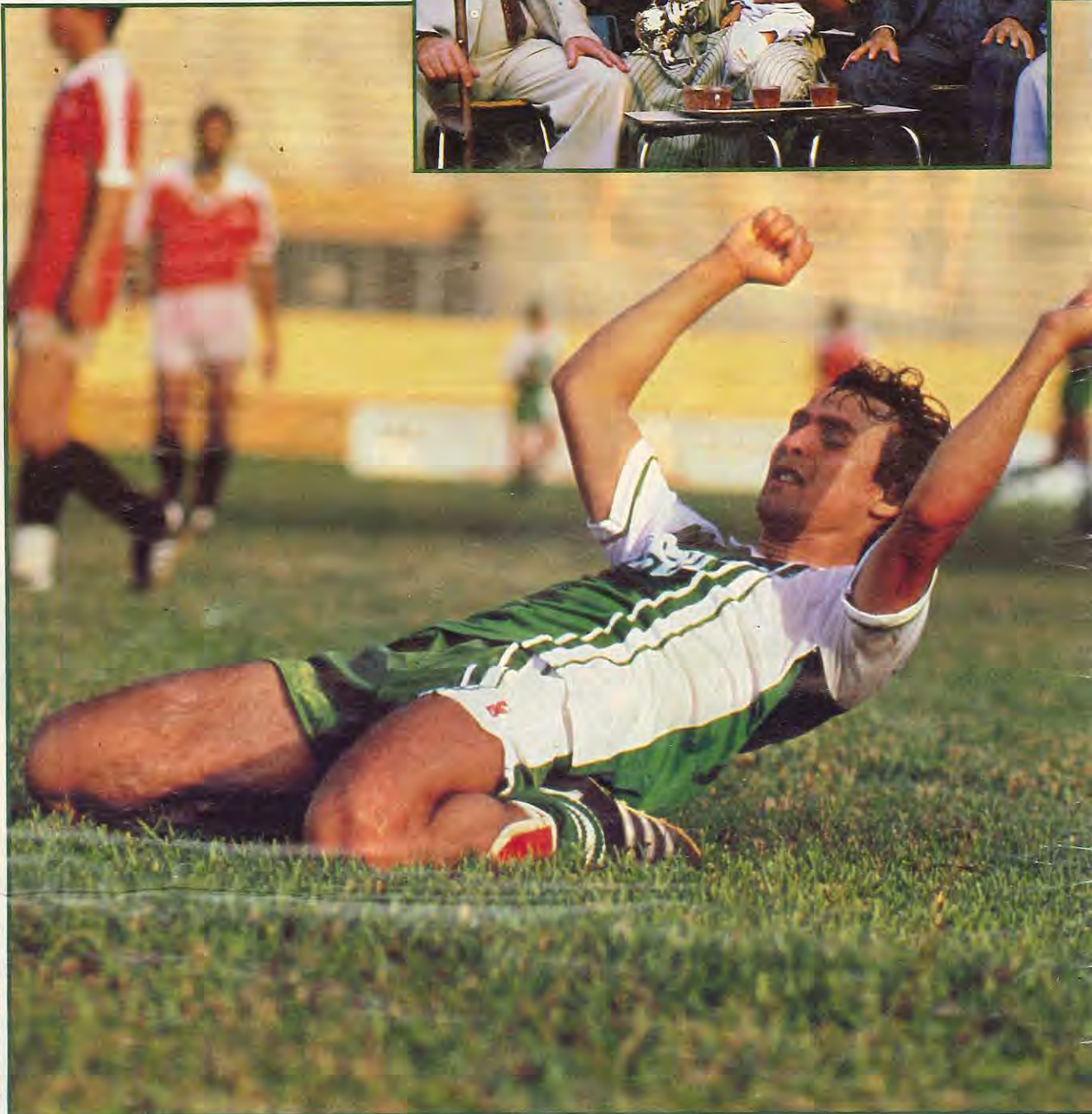
K. M. — Je ne crois pas que les jeunes du groupe soient perturbés à la perspective de disputer ces deux compétitions. Ce que je retiens, surtout, c'est le dynamisme, l'enthousiasme qu'ils nous communiquent. A l'heure actuelle, il existe un panachage entre les joueurs d'expérience et les jeunes qui est très prometteur.

— Pour les raisons que vous avez indiquées l'année 1986 sera cruciale pour l'Algérie. Par rapport à l'équipe de 1982, quel est son niveau aujourd'hui ? Peut-on parler de progression ? Ali, vous êtes bien placé pour établir une comparaison ?

A. F. — Je ne veux pas noircir le tableau mais si changement il y a eu, je crois qu'il s'est effectué dans le mauvais sens.

— Expliquez-vous.

A. F. — En 1982, l'ossature de l'équipe était sur



(Photo VANDYSTADT)

place, en Algérie, où jouaient encore Madjer, Bensaoula ou Assad. Or, depuis la dernière Coupe du monde, ils nous ont quittés pour tenter leur chance au niveau professionnel. Du coup, se pose le problème de leur disponibilité, qui est moindre, et qui nuit au bon équilibre du groupe.

— Karim, vous qui étiez « exilé » il y a encore quelques semaines, avez-vous le même sentiment ?

K. M. — En réalité, notre situation s'apparente à celle d'équipes comme le Danemark ou l'Irlande du Nord dont la plupart des joueurs évoluent en dehors de leur pays. L'Algérie connaît les pires difficultés pour récupérer ses professionnels à l'occasion de chacun de ses matches.

— Mais n'existe-t-il pas des clauses aux contrats des professionnels algériens ?

K. M. — Si, bien sûr, mais les négociations n'en restent pas moins difficiles. Le professionnel est sans cesse pris dans un étau, entre le calendrier du club auquel il appartient et celui de l'équipe nationale. Or si pour un joueur algérien porter le maillot de son pays est toujours un formidable honneur, force est de reconnaître que c'est le club qui l'emploie donc le paie. Cela crée souvent des situations dures à vivre.

A. F. — Les clauses dont vous faites état stipulent que les clubs doivent mettre les joueurs à la disposition de la sélection 48 heures avant les matches. A priori, cela paraît raisonnable mais lorsque l'Algérie se déplace en Angola ou en Zambie, cela signifie que le professionnel arrive le jour du match. Comment voulez-vous, alors, que le groupe soit homogène et bien préparé ?

— Quelle est la solution, alors ? Que le joueur algérien reste chez lui ? Qu'il renonce à devenir professionnel ?

K. M. — Ce n'est pas ce que je veux dire. Ce qui me semble primordial, c'est qu'une réelle complicité lie le club, l'équipe nationale et le joueur. Si les rapports sont francs, si au moment de la signature du contrat tous les problèmes sont bien étudiés, il n'y a aucune raison que

les joueurs algériens n'aillent pas tenter l'aventure du professionnalisme.

« Le football algérien se structure »

— Malgré ce qui vient d'être dit par vos aînés, vous y pensez, vous, Djamel ?

D. M. — Tout dépend des prochains mois et de nos prestations tant en Egypte qu'au Mexique. Pour ma part, si je réussis de bons matches, je sais que certains clubs sont susceptibles de s'intéresser à moi. Mais je ne partirai qu'avec l'assentiment de la Fédération qui, en la matière, a tout pouvoir de décision.

— Ali, est-il inéluctable que les meilleurs joueurs algériens cherchent à s'expatrier ?

A. F. — Je ne le pense pas. Si l'on prend l'exemple de la JET, à laquelle j'appartiens ainsi que Djamel d'ailleurs, on s'aperçoit que d'année en année, le club se structure et qu'en définitive, il tend de plus en plus vers le professionnalisme.

D. M. — Ali a raison. A tous les niveaux, sur le plan de la préparation des matches notamment, physique ou tactique, nous ne sommes pas très loin de ce qui se fait en France ou ailleurs.

— C'est ce qui vous a incité à revenir, Karim ?

K. M. — Cette progression est très intéressante mais ce n'est pas pour cette raison que je suis revenu. En fait, j'avais l'impression de végéter à Montpellier où Mézy, pour des motifs que j'ignore, ne m'a jamais fait confiance et cela vaut pour Mansouri aussi. Le problème a été résolu de façon claire et originale. La Fédération a racheté nos contrats et tout le monde, je pense, y a trouvé son compte.

— L'apport des professionnels en équipe d'Algérie, comment se mesure-t-il ? Car il est incontestable, n'est-ce pas ?

A. F. — Il serait stupide de le nier. Ils nous appor-



L'Algérie regroupe ses forces en prévision des deux compétitions auxquelles elle va participer ces prochains mois. Elle comptera sur Kaci-Saïd qui prépare les échéances à sa manière, sur Rabah Madjer que Porto libérera partiellement pour la Coupe d'Afrique et sur Karim Maroc qui a mis fin à son expérience montpelliéraine. On sent la pression monter peu à peu dans le pays où chacun espère des mois de mars et juin radieux.

(Photos PRESSE-SPORTS)

tent une certaine maturité tactique qui nous faisait défaut jusqu'alors. Prenons l'exemple de Madjer que je connais bien puisque j'ai assisté à ses débuts. Depuis 1982, il s'est transformé : il a simplifié son jeu, beaucoup plus efficace maintenant. Pour résumer, je dirai qu'il met ses qualités individuelles au service de la collectivité. Et cela change tout.

D. M. — Je crois que le gros avantage, avec eux, c'est qu'ils sont très capables d'adapter leur jeu en fonction des circonstances et des besoins de l'équipe. Ainsi, Assad peut très bien jouer en 11 comme en 10. C'est appréciable.

K. M. — Il est certain qu'en équipe nationale l'assimilation se fait relativement rapidement.

— En définitive, si l'on vous comprend bien, le problème majeur de Saadane est de réunir ses meilleurs joueurs lorsqu'il le souhaite. Quand ils sont tous à sa disposition, tout va pour le mieux.

A. F. — Il est clair que Saadane a du mal à parfaire la cohésion du groupe. Imaginez, encore une fois, qu'en France Henri Michel ne puisse compter qu'épisodiquement sur Platini, Giresse et Fernandez. Avouez que sa tâche ne serait pas simple.

— Autrement dit, l'Algérie n'a pas d'équipe type ?

K. M. — Par la force des choses. Et c'est un casse-tête pour tout le monde, l'entraîneur comme le public.

A. F. — Je sais que le public est un peu agacé par cette situation et d'une certaine façon, je le comprends.

K. M. — Comme je l'ai dit, pour le moment, la règle du jeu veut que chacun défende ses chances. Mais après la Coupe d'Afrique, je pense que les choses rentreront dans l'ordre.

D. M. — Nous aurons effectivement un stage de préparation en Suisse à l'occasion duquel, certainement, une équipe type se dégagera.

— En ce moment, comment cela se passe-t-il dans l'équipe ?

A. F. — Si l'on prend le milieu de terrain, par exemple, on tente de pallier les absences de Belloumi, actuel-

Le plan de travail de Saadane

La période post-Mondial 82 avait engendré quelques flottements au sein de la direction technique de la sélection nationale algérienne, mais depuis décembre 1984, date de l'entrée en fonction de Rabah Saadane, tout semble revenu dans l'ordre. Le nouvel entraîneur de l'équipe d'Algérie avait longuement hésité avant d'accepter le poste que la Fédération lui proposait, connaissant parfaitement les embûches qu'il était susceptible de rencontrer.

« Sur le plan technique, je ne me faisais guère de souci, explique-t-il. En revanche, sur le plan de l'organisation, je savais que je me heurterais à pas mal de difficultés. La principale reposait sur la disponibilité des joueurs professionnels et leur intégration dans l'équipe. »

Ces craintes, Rabah Saadane avoue les connaître toujours et l'espèce de négociation permanente qu'il doit mener depuis plusieurs semaines pour réunir ses meilleurs joueurs en vue de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations démontre qu'en quatorze mois la situation n'a pas évolué favorablement. « Du coup, annonce-t-il, la sélection a pris du retard dans son plan de travail et je ne suis pas certain qu'elle pourra rattraper le temps perdu. »

Dans ce contexte, Saadane doit redoubler d'effort afin de préparer une Coupe du monde pour laquelle chaque Algérien fait des rêves de grandeur.

Première phase de son plan : la tournée effectuée par l'équipe nationale, cet hiver, au Mexique.



Elle lui a permis, en collaboration avec son antenne médicale, d'étudier le comportement des joueurs en altitude. « Des enseignements intéressants ont été tirés. Ils nous seront précieux en juin. »

Seconde phase : une visite détaillée de toutes les installations qu'occupera la sélection algérienne au Mexique. Tout semble prêt pour l'accueillir dans les meilleures conditions.

Troisième phase : l'organisation d'un stage en altitude, en Suisse, la première quinzaine de mai où tout l'effectif sera enfin à sa disposition. Là encore, Saadane a visité le centre d'entraînement, qui lui

donne entière satisfaction. En outre, l'Algérie se mesurera à la Suisse le 6 mai à Genève, et il mettra à profit ce match pour les ultimes réglages.

Les grandes lignes de la préparation de l'Algérie sont donc tracées et c'est l'esprit relativement dégagé que Saadane réfléchit maintenant à l'organisation de jeu qui sera celle de son équipe en juin. « En raison de la qualité de l'effectif dont je dispose, précise-t-il, plusieurs variantes sont possibles. Je les étudie actuellement, et tout ce que je peux vous dire, c'est que nous devons faire preuve de souplesse, sachant qu'il conviendra d'économiser l'énergie des joueurs. Il faut savoir, par exemple, que lorsque nous affronterons le Brésil, celui-ci aura bénéficié de six jours de récupération et nous de deux seulement. »

Toujours dans cette optique, Saadane recueille à l'heure actuelle le maximum d'informations sur ses adversaires du Mondial (il se trouvait par exemple au Parc, mercredi, pour superviser l'Irlande du Nord et dépêchera un émissaire à Francfort, le 12 mars, pour suivre RFA-Brazil, étant lui-même retenu par la Coupe d'Afrique). « Je pense, dit-il, que dans le football moderne, il devient impératif de disséquer le jeu adverse afin de placer les joueurs qu'il faut à l'endroit où il faut. »

On le voit : grâce à Saadane et aux collaborateurs qui l'entourent, l'Algérie ne laissera rien au hasard pour réussir la deuxième Coupe du monde de sa jeune histoire.

lement blessé, qui est le véritable numéro 10 de l'équipe et de Madjer, qui peut l'être dans un contexte particulier. On s'organise, Karim et moi, en sachant très bien que nous ne sommes pas des numéros 10. Certains prétendent que nous nous marchons sur les pieds. Je ne le pense pas. C'est une autre organisation simplement.

D. M. — En attaque aussi lorsque Assad et Madjer ne sont pas là, l'organisation est différente. Le jeu se développe moins sur les ailes. Là encore, il faut improviser.

— Dites-nous, Djamel, que faisiez-vous en 1982, pendant le Mondial ?

D. M. — J'avais été présélectionné dans les quarante, puis écarté de la sélection définitive. J'ai donc suivi l'équipe à la télévision, avec un plaisir teinté d'amertume. J'aurai tellement aimé jouer en Espagne !

« On a peur de nous »

— Karim, l'Algérie fera-t-elle aussi bien au Mexique qu'en Espagne ?

K. M. — Ce que je sais, surtout, c'est que l'effet de surprise ne jouera plus en notre faveur. Tout le monde nous connaît maintenant, d'où la difficulté. En fait, nous tenterons de laisser une bonne image de marque de notre football, comme nous l'avons fait il y a quatre ans.

— Ali, vous y parviendrez ?

A. F. — Nous ferons tout pour. En quatre ans, nous avons progressé et gagné en assurance. Du coup, je

renversement de tendance qui nous donne une certaine fierté.

— C'était impensable il y a quatre ans. Mais ce fameux match contre la RFA trouvera-t-il un prolongement ?

A. F. — Dans l'adversité, le footballeur algérien se transcende. Et contre des grosses cylindrées, il sort généralement de grands matches.

— Le groupe dans lequel vous tombez au Mexique vous inspire confiance ?

A. F. — C'est un groupe trompeur. On a l'impression qu'on peut passer mais si l'on prend nos adversaires un à un, on s'aperçoit qu'il s'agit d'équipes qui ont fait leurs preuves.

K. M. — Je crois, tout de même, que nous avons la possibilité de réussir quelque chose de bien.

D. M. — Nous avons les armes pour gêner chacun de nos adversaires. Et peut-être l'équipe qui sera alignée contre l'Irlande ne sera pas la même que celle qui affrontera le Brésil.

A. F. — Notre premier match contre l'Irlande du Nord sera décisif. C'est a priori l'équipe la plus à notre portée. On sait qu'elle tentera de nous imposer un combat physique, mais de notre côté, en jouant vite et court au milieu, nous sommes en mesure de la surprendre. D'une façon générale, le Brésil, l'Espagne et l'Irlande auront probablement peur de la surprise que nous pourrions créer à leurs dépens. C'est un cas de figure qui nous convient.

K. M. — J'ajoute que notre progression peut aussi se mesurer à la façon dont nous abordons mentalement et tactiquement les matches. Avant, on partait un peu dans le brouillard. Maintenant, chaque adversaire est supervisé, passé au peigne fin, et toute notre tactique découle de cette observation.

— Et si l'on vous demandait de conclure, à tous les trois, en choisissant entre une participation à la finale de la Coupe d'Afrique des nations et une qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde ?

D. M. — Alors là, vraiment, j'hésite !

K. M. — Je choisis la qualification en Coupe du monde car il s'agit d'une compétition plus relevée, suivie dans le monde entier. Pour la notoriété de l'Algérie, ce serait extraordinaire.

A. F. — Les huitièmes de finale de la Coupe du monde, c'est tentant. Mais remporter pour la première fois la Coupe d'Afrique des nations, c'est autre chose. Je suis conscient de ne pas répondre totalement à votre question mais laissez-moi rêver ! »

LA ROUTE DU MEXIQUE

Premier tour : Algérie exempté.

Deuxième tour : Angola-Algérie : 0-0 ; Algérie-Angola : 3-2.

Troisième tour : Algérie-Zambie : 2-0 ; Zambie-Algérie : 0-1.

Quatrième tour : Tunisie-Algérie : 1-1 ; Algérie-Tunisie : 3-0.

● L'Algérie qualifiée pour la phase finale (6 matches, 5 victoires, un nul ; 13 buts pour, 3 buts contre).

● Les buteurs des éliminatoires : Menad (3), Madjer (2), Benzoula (2), Kaci Saïd (1), Yahi (1), Mansouri (1), Bouliche (1).

Papin, l'homme 9

Tout le monde a aimé Jean-Pierre Papin, mercredi dernier. Henri Michel, le public, les journalistes. Les Irlandais, on ne sait pas. Plus naturel que le Nordiste de Bruges, on en a peu rencontré. Il a une façon de se retrousser les manches par moins 10°, et une manière d'aborder les défenses bien à lui. Pas moyen de le retenir, même avec les mains. Papin n'a peur de rien. Et puis, son nom sonne bien. Il n'a manqué qu'une chose, un petit but, mais le bleu des Bleus nous l'a promis pour demain.

(Photos Patrick BOUTROUX)

